Après accord avec le patronat la CFDT présidera l'assurance -maladie

LE PATRONAT et les syndicats CFDT, CFTC et CFE-CGC se sont mis d'accord, mercredi 12 juin, sur une nouvelle répartition des présidences des caisses de la Sécurité sociale, qui doivent être pourvues le 15 juillet. La question avait été abordée avec Jacques Chirac par les dirigeants patronaux et syndicaux, la veille, iors de la conférence de l'Ormisation internationale du travail. La CFDT dispose désormais d'une majorité pour accéder à la présidence de la Caisse nationale d'assurance-maladie, détenue depuis 1967 par Force ouvrière. La centrale de Nicole Notat laisse vacante la présidence de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse, dont Marc Blondel a indiqué que sa confédération ne s'y portera pas candidate et qui reviendra donc à la CFE-CGC.

Lire page 3

« Vache folle » : la Grande-Bretagne a exporté massivement des farines animales contaminées

La France a été l'acheteur principal de ces aliments pour bétail

LA CRISE de la « vache foile » rebondit avec la publication, jeudi 13 juin, dans la revue scientifique anglaise Nature, d'une enquête sur les exportations britanniques de farines animales potentiellement contaminées par l'agent de cette nouvelle maladie. Jusqu'en 1991, le Royaume Uni a exporté massivement vers l'Union européenne principalement la France – des farines qui étaient interdites sur le sol britannique. A l'époque, la commission europénne n'avait pas jugé nécessaire de s'y opposer. D'autres pays, en particulier Israël, out également importé ces farines. Au ministère français de l'agriculture, on juge « anormale » une telle situation et on regrette l'attitude des responsables européens durant cette période. Ces révélations surviennent alors qu'en France M. Vasseur, ministre de l'agriculture, accuse les socialistes d'avoir mis sur le marché de la viande contaminée.

Lire page 32 et nos autres informations p. 6



Un attentat dans le métro de Moscou envenime le climat électoral

A CINQ JOURS du premier tour, dimanche 16 juin, de l'élection présidentielle, le climat se tend en Russie. L'explosion d'une bombe, mardi 11 juin dans la soirée, dans une rame du mêtro de Moscou, qui a fait quatre morts et douze blessés, « vise à stopper la poursuite normale des élections », a ainsi déclaré le maire de la capitale qui a clairement laissé entendre que les communistes pouvaient être à l'origine de l'attentat.

l'ongme de l'attentat.

« C'est Elisine et son entourage qui créent une psychose anticommuniste... Ce sont eux qui sont à l'origine de l'explosion d'hier », a répliqué mercredi matin Viktor Anpilov, communiste extrémiste, allié de Guennadi Ziouganov.

Lire page 3 et un point de vue de Andreï Siniavski page 13

■ La France et l'OTAN

Pour la première fois depuis 1966, un ministre français de la défense participe officiellement à un conseil des ministres de la défense de l'Alliance atlantique.

■ Pol Pot serait en vie

Selon des sources concordantes de Thailande et du Cambodge, rien ne permet d'affirmer que le chef des Khmers rouges serait mort. p. 4

■ Elections au Bangladesh

L'une des nations les plus pauvres, les plus surpeuplées et les plus corrompues de la planète retourne aux urnes pour la seconde fois en quatre mois. Lire notre analyse p. 14

■ La profanation de Toulon

« Ce soir-là, on voulait se faire un cadavre pour se faire plaisir... », a déclaré l'un des quatre jeunes gens qui ont avoué la profanation d'une tombe à Toulon. p. 10

L'enquête sur le Temple solaire

Placé en garde à vue en France, le chef d'orchestre suisse Michel Tabachnik a été interrogé sur son rôle au sein de l'Ordre du Temple solaire. p. 10

■ La crise des écoles de commerce

Les écoles de commerce et de gestion tentent de surmonter la crise de leur recrutement. p. 11



Les petits actionnaires nippons noyautés par des racketeurs

TOKYO

de notre correspondant

Afin d'éviter toute fausse note au cours de ses assemblées d'actionnaires, le prestigieux grand magasin Takashimaya, l'un des plus anciens du Japon, a versé 800 millions de yens (un yen vaut environ 5 centimes) en dix ans à des racketeurs professionnels par l'intermédiaire d'une bande de truands d'Osaka. Le chef du gang a été arrêté ainsi que trois cadres supérieurs de Takashimaya. Le président de la chaîne de grands magasins, Hiroshi Hidaka, a annoncé sa démission.

C'est la première fois que les « enveloppes » versées aux « mafias financières » atteignent un tel montant. Mais ce scandale témoigne surtout de la persistance des liens qu'entretiennent les sociétés nippones avec les milieux interlopes. Des liens « qui empêchent celles-ci d'être pleinement intégrées à la communauté d'affaires internationale », écrit le quotidien Yomiuri.

Les entreprises nippones ne se soucient guère des droits des petits porteurs. Les dividendes sont minces et les informations sur la marche de l'entreprise diffusées avec parcimonie. Le « muselage » des actionnaires in-

dividuels tient aussi à l'existence des « professionnels des assemblées d'actionnaires » (sokaiya). Ils sont apparus avec la diffusion des titres dans le public à la fin du XIX* siècle. Les sociétés étaient alors la propriété d'un individu ou d'une famille qui entendaient en conserver le contrôle. Afin de faire régner l'ordre dans les assemblées d'actionnaires, les propriétaires eurent recours à des comparses chargés de canaliser les débats.

Le sokaiya, qui détient quelques actions dans un grand nombre de sociétés, aide les dirigeants en bloquant les débats par des questions secondaires. Ainsi les problèmes les plus épineux ne sont-ils pas abordés. En retour, le sokaiya reçoit une rétribution. La société Chisso, responsable de la tristement célèbre maladie de Minamata (intoxication par le mercure organique) put éviter de cette manière, pendant des années, que l'assemblée des actionnaires soit saisie de ce drame. Conscients de leur force, les sokaiya sont devenus une arme à double tranchant, en menaçant les entreprises de divulguer des informations génantes.

mations génantes.

La réforme du code de commerce en 1982 a limité leur capacité de nuire mais a accru

leurs penchants criminels. Le millier de sociétés de sokaiya qui subsistent aujourd'hui sont devenues des machines à extorquer des fonds dans la mouvance d'un gang. La police ne peut rien contre elles car les entreprises qui subissent leur chantage usent aussi de leurs services.

Le recours de Takashimaya aux sokaiya ne date pas d'hier: au début des années 70, des sokaiya avaient un compte ouvert dans une succursale du grand magasin à Osaka. En 1992, la chaîne de grandes surfaces tto-Yokado défraya la chronique pour avoir distribué des enveloppes de 27 millions de yens. L'année suivante, ce furent les brasseries Kirin pour 40 millions de yens.

Pourquoi le groupe Takashimaya a-t-il été si généreux avec les racketteurs? Le grand magasin, qui a une succursale à Paris, compte ouvrir un gigantesque établissement dans le quartier de Shinjuku, à Tokyo. Des sokaiya menaçaient de remettre en cause certains de ses choix. Ils ont été largement dédommagés pour n'en rien faire. En 1995, l'assemblée des actionnaires a duré vingt-huit minutes.

Philippe Pons

Les ravages de la pollution automobile

ALORS que les députés en-gageaient, mercredi 12 juin, l'examen du projet de loi sur la qualité de l'air, une étude de la So-ciété française de santé publique détaille les nombreux risques sanitaires de la pollution automobile. Seion ces scientifiques, un millier de décès prématurés et 5 700 hospitalisations sont, chaque année en France, directement imputables aux poliuants rejetés par les véhicules. Ces décès et hospitalisations sont des effets « à court terme », notent les scientifiques. Cette étude dénonce également l'insuffisance des mesures effectuées par les réseaux de surveillance de la qualité de l'air.

Lire page 9 et notre éditorial page 14

L'imagination fiscale de M. de la Martinière

EN VENTE DANS LES BOUTIQUES (Wiler ET CHEZ LES DISTRIBUTEURS AGRÉES - INFORMATION AU (1) 42 18 55 18

DES RAPPORTS sur la fiscalité, il y en a eu, ces dernières années, à foison, qui tous ont été abandonnés, seion la fameuse formule que Marx avait utilisée au sujet de ses Manuscrits de 1844, à « la critique rongeuse des souris ». Du conseil des impôts au commissariat général du Plan, en passant par des groupes d'experts, comme celui installé par Edouard Balladur et présidé par Bernard Ducamin, ies missions de réflexion ont été innombrables et, en règle générale, n'ont débouché sur rien.

De prime abord, on serait donc assez tenté de penser que l'ancien directeur général des impôts, Dominique de la Martinière, auteur d'une nouvelle étude sur la fiscalité, commandée cette fois par Alain Juppé, a de bomes raisons

d'être par avance désabusé.

Puisque le premier ministre compte s'inspirer de ces propositions de réforme pour rendre ses arbitrages et qu'il a invité les parlementaires à en débattre, il faut, malgré tout, étudier sérieusement la question : de quelle philosophie s'inspire le rauport la Martinière ?

s'inspire le rapport la Martinière?
A lire rapidement l'étude de l'ancien directeur général des impôts, on pourrait penser qu'il s'agit d'un libéral bon teint puis-

qu'il défend certaines propositions sulfureuses, comme la baisse du taux marginal de l'impôt sur le revenu, qui a longtemps fait partie du fonds de commerce de la droite, au cours des années 1986-1988, à l'époque où elle avait succombé aux charmes du thatchérisme.

Pourtant, la première impression est trompeuse car, dans le rapport de M. de la Martinière, on trouve aussi des suggestions qui seraient dignes de figurer dans un programme socialiste de la belle époque, celle de 1981, puisqu'il suggère aussi, par exemple, d'en finir avec ce qui constitue un véritable abus: l'exonération quasi totale de certaines très grosses successions qui ont l'habiteté de s'investir dans l'assurance-vie. Mieux que cela: il propose aussi d'amortir le choc fiscal pour les contribuables modestes qui de-

viennent assujettis.

Il y a donc une véritable originalité dans le rapport la Martinière. C'est en quelque sorte du Chirac, version campagne présidentialle.

Laurent Mauduit

Un « film d'action intimiste »

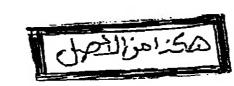


ARNAUD DESPLECHIN

SON DEUXIÈME long métrage, Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle), confirme la place essentielle de ce réalisateur de trente-cinq ans dans le cinéma français. A lire aussi dans nos pages « cinéma »: l'état du cinéma russe à la veille des élections et la première mondiale du nouveau film de Godard à Sarajevo dans le cadre du festival organisé par Le Monde.

Lire pages 26 à 28

International 2 Agenda 2
France 6 Abomements 2
Société 9 Météorologie 2
Horizous 12 Mots cruisés 2
Carnet 15 Annonces classies 5
Entreprises 16 Communication 20 Radio-Télévision 20



OTAN Pour la première fois depuis 1966, date du retrait de la France des structures militaires intégrées de l'OTAN, le ministre français de la défense, Charles Millon, va re-

prendre, jeudi 13 juin, sa place au conseil des seize ministres de la défense de l'Alliance atlantique. **◆ AUTRE MANIFESTATION concrète** du rapprochement entre la France et

l'OTAN, des officiers français vont entrer à l'état-major international du Comité militaire de l'organisation. D'ores et déjà, le général Joël Marchand a été nommé à l'une des

directions du Comité militaire. • EN **BOSNIE-HERZÉGOVINE, les forces de** l'OTAN - IFOR -, en lançant l'opération « Mister K », accentuent leur pression sur les chefs séparatistes

serbes Radovan Karadzic et Ratko Mladic, tous deux inculpés de crimes contre l'humanité et crimes de guerre par le Tribunal pénal interna-tional de La Haye (TPI).

La France reprend ses quartiers au conseil de défense de l'Alliance atlantique

Pour la première fois depuis 1966, le ministre de la défense, Charles Millon, retrouve ses quinze collègues à Bruxelles. Des officiers français vont être affectés à l'état-major international du Comité militaire de l'organisation

DES CADRES des armées francaises devraient entrer à l'étatmajor international (EMI) du Comité militaire de l'OTAN, à Bruxelles. C'est, dans l'immédiat, l'une des principales initiatives que la France prendra - dans l'attente d'autres qui suivront - pour marquer son rapprochement avec ses alliés. Le ministre français de la défense, Charles Millon, devrait expliquer le sens à donner à cette démarche quand il se rendra, jeudi 13 juin, à Bruxelles. Pour la première fois depuis trente années, après la décision du général de Gaulle de retirer les forces françaises des structures intégrées de l'OTAN, la France sera en effet représentée au conseil des seize ministres de la défense de l'Alliance

Outre la réforme de l'OTAN et la situation en Bosnie à l'ordre du jour de la séance du 13 juin, les ministres de la défense devraient, le lendemain, ouvrir cette réunion à leurs homologues de l'Est – dont le ministre russe, le général Pavel

La nomination du général Marchand

Le général de division Joël Marchand, 56 ans, a été nommé, par le comité militaire de l'OTAN, directeur de la division « coopération et sécurité régionale », une nouvelle division au sein de l'état-major militaire international. Cette désignation marque l'entrée de la France dans cette instance, la plus trante autorité militaire de l'Alliance. De 1989 à 1992, Joël Marchand avait servi auprès de la mission militaire française à FOTAN et, depuis 1995, toujours à Bruxelles, il avait aidé à la mise sur pied de la mission de l'OTAN en ex-Yougoslavie.

Gratchev - dans la perspective de ce qu'on appelle l'élargissement de l'Alliance. M. Millon n'y assistera pas. Seul son emploi du temps le lui interdit : il accompagne, en effet, le même jour, le chef de l'Etat français qui se rend à Brest pour s'y faire présenter les activités de la marine nationale et de l'arsenal. Le chef d'état-major français des armées, le général Jean-Philippe Douin, qui accompagne son ministre, restera, le 14 juin, à Bruxelles pour participer à une réunion du comité militaire avec ses homologues de l'Alliance.

Le retour du ministre français parmi ses collègues de la défense des pays membres de l'OTAN ne signifie pas pour autant que la France a prévu de réintégrer les commandements alliés qu'elle avait quittés en 1966. Il faudra attendre que, sous l'effet des discussions qui commencent sur le plan militaire après la réunion, le juin, à Berlin, des ministres des affaires étrangères, la chaîne des commandements de l'OTAN ait

Du reste, M. Millon ne participera pas, le même jour, à Bruxelles, à la réunion du comité des plans de défense (CPD), puis du groupe des plans nucléaires (GPN) qui précéderont le conseil des ministres de la défense auquel il assiste. La France n'est représentée ni au CPD ni au GPN, deux instances de l'OTAN qui rassemblent, avec plus ou moins de régularité, les ministres de la défeuse des pays concernés ou létits ambassadeurs. En revanche, dès mercredi 12 juin au soir, M. Millon aura - pour marquer la voionté de la France de parvenir à une « européanisation » de la défense commune - assisté à la rencontre informelle, lors du diner traditionnel, des seuls ministres européens de la défense à l'OTAN et il aura rendu visite, à Bruxelles, à la cellule de planification de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), qui est encore embryonnaire mais qui est susceptible de contrôler à plus long terme des actions décidées par les Européens.

L'objet de la réunion du 13 juin à Bruxelles est de mettre en cohérence trois sujets évoqués à Berlin: la rénovation des structures militaires de l'OTAN; le concept des Groupes de forces interarmées multinationales (GFIM), c'est-à-dire la perspective pour les Européens de mener des opérations en recourant à des moyens de l'OTAN; et l'identité européenne de défense. L'ambition avouée est de parvenir à déboucher sur des propositions concrètes, avant la fin de cette année, à la réunion du conseil de l'Atlantique Nord avec les ministres des affaires étrangères.

Dans l'immédiat, la France se prépare à détacher des officiers et des sous-officiers - de façon progressive et sélective, dit-on au ministère de la défense - à l'état-major international du comité militaire de l'OTAN. Déjà, depuis décembre 1995, le chef d'état-major français des armées a repris sa place au comité militaire, au côté de ses homologues des quinze autres pays. Le comité militaire, créé en 1949, réunit les chefs d'état-major, au minimum trois fois par an, et il est placé sous l'autorité politique du conseil de l'Atlantique Nord. Avant la fin de l'an dernier, la France y était présente avec une mission de liaison.

IMPLICATIONS CONCRÈTES

Ce comité militaire, où siège désormais le général Douin, dispose d'un organe exécutif, l'état-major militaire international, fort de quelque 400 militaires et civils. L'EMI comprend un bureau du renseignement, une division des plans et de la doctrine, une division des opérations, une division de la logistique et des ressources, un bureau des armements et de standardisation, et un bureau des télécommunications et des systèmes d'information. C'est cette instance-là, qui ne fait pas partie de la chaîne des commandements intégrés, que la France s'apprête à

Dans un deuxième temps, la France pourrait renforcer ses liaisons avec une structure militaire intégrée qui aurait été préalablement rénovée et où elle serait parvenue à déterminer la place qu'elle jugerait adaptée. De même, la France devra parti-

ciper au travail de planification des forces militaires de l'OTAN. qu'elle veut opérationnelle dès le temps de paix et où chaque pays se porte garant de fournir des capacités d'action selon les besoins exprimés par les états-majors alliés. Ce qui suppose que soient élaborés en permanence des plans dits de circonstance et des scénarios de crise, que l'on vérifie par

des exercices réguliers. La réunion de Bruxelles n'est que le début d'une longue et délicate réflexion sur l'évolution des commandements au sein de l'OTAN. Plusieurs thèmes importants retiennent l'attention, comme l'allégement et la simplification des structures actuelles, le caractère multinational des commandements, leur répartition géographique ou par spécialités, la subordination des différents échelons par rapport à la chaîne centrale et leur implantation territoriale, la clé d'affectation des dépenses par pays contributeurs, le

sort des infrastructures ou les droits de survol.

Tout devra être réglé en tenant compte de l'opinion, fort répan-due chez les militaires américains, qu'il ne faut pas aboutir à démanteler ce qui a donné des preuves d'efficacité et à le remplacer par un système encore plus lourd, peu souple et sans possibilité de contrôle par eux-mêmes.

Pour la France, cette réflexion a des implications très concrètes. Il s'agit, en particulier, de savoir jusqu'où elle pourrait aller dans l'affectation de son territoire à des zones de sécurité propres à l'OTAN et si même elle accepte d'abriter - et lesquels ? - des commandements alliés sur son sol. Le débat est rendu difficile du fait que les armées françaises ont, en trente ans, perdu la « culture » et la pratique des mécanismes de l'OTAN. Ce qui requiert de leur part, si des postes leur revenaient, un fort investissement en cadres expérimentés qui seraient affectés à l'OTAN. Ces questions sont loin d'être tranchées à Paris, et elles seront soumises à un arbitrage du président de la République.

£.;;

Property of the second

E ...

La Belgique dénonce un « directoire des grands »

La Belgique est opposée à la constitution d'un «directoire» de quelques « grands pays » qui se réserveraient les prises de décision importantes en matière de sécurité européenne, a déclaré mardi Il juin le ministre belge des affaires étrangères, Erik Derycke. « Bien que la Belgique soit prête à renoncer à une partie de sa souveraineté en acceptant la prise de décision à la majorité, nous ne sommes pas disposés à accepter la tendance croissante aux idées qui sentent les directoires , a l'il dit. La Belgique est favorable au renforcement de Pidentité européenne de défense au sein de l'OTAN, a poursuivi M. Derycke, mais « il est hors de question que toutes les décisions importantes soient prises par des configurations préalables bilatérales, trilatérales ou dites de groupe de contact ». Ces propos visent les réunions qui se tiennent entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, PAIlemagne et la France afin de préparer les décisions au sein de

En Bosnie, les forces de l'IFOR lancent l'opération « Mister K »

SARAJEVO de notre correspondant

Les forces de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine (IFOR) accentuent leur pression militaire sur les chefs séparatistes serbes. Les soldats de l'IFOR ont reçu ainsi de nouvelles instructions, leur enloignant de manifester « une présence accrue » en République serbe, notamment autour de Pale, la « capitale » du président » Radovan Karadzic. Les ordres mentionnent la nécessité de « patrouilles renforcées » et de « mise en place de check-points mobiles ». Selon des officiers de l'OTAN, « une opération baptisée « Mister K » au sein de l'état-major a été déclenchée », sans que cela signifie nécessairement que l'objectif soit l'arrestation de M. Karadzic, inculpé pour « crimes contre l'humanité» par le Tribunal pénal international de La Haye.

nu inadmissible pour la communauté internationale que les deux criminels de guerre Karadzic et Mladic soient toujours en liberté ».

de samedi 8 juin, il est toutefois

clairement indiqué qu'« il est deve-

DÉMENT

Des rumeurs ont fait récemment état d'une éventuelle fuite du général Ratko Mladic vers la Russie. Selon le quotidien bosniaque Oslobodenie, le général serbe aurait quitté le pays il y a dix jours. Mais, selon l'agence de presse Associated Press, un incident aurait eu lieu entre des soldats américains et le général Mladic lundi 10 juin, non loin de son quartier général de Han Pijesak. Ratko Mladic serait lul-même apparu, tandis que les troupes de l'IFOR bloquaient un convoi militaire serbe. Les soldats de l'OTAN auraient quitté les lieux Dans la nouvelle directive, datée sans tenter d'arrêter le commandant des forces serbes. L'IFOR a démenti qu'un tel face-à-face ait L'OTAN continue de réaffirmer

que ses troupes n'ont pas pour mission de chasser les criminels de guerre, même si ces demiers représentent un obstacle majeur à l'application de l'accord de paix. Cependant, le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, avait rétique et militaire de la République serbe. Ces ordres viennent d'être révisés. Le paragraphe mentionnant la « rencontre fortuite » et l'interdiction de l'usage des armes a été supprimé, ce qui représente une certaine évolution du mandat de l'IFOR. Une «chasse à l'homme » demeure peu envisageable, mais l'usage de la force est désormais accepté en cas de

M. Chirac : des élections « quoi qu'il arrive »

Le président Jacques Chirac a souhaité mardi Il juin à Genève que les élections prévues à la mi-septembre au plus tard en Bosnie-Herzégovine aient lieu à la date donnée « quoi qu'il arrive ». Il a dit ne voir « aucun rapport » entre des élections libres et démocratiques dans ce pays ravagé par une guerre de près de quatre ans et le sort des dirigeants serbes bosniaques Radovan Karadzic et Ratko Mla-dic, inculpés de crimes contre l'humanité et crimes de guerre par le Tribunal pénal international de La Haye. Toujours libres de leurs mouvements, les deux hommes sont infloents dans leur pays et la munauté internationale cherche à obtenir leur neutralisation politique pour le scrutin. Les élections prévues par les accords de Dayton dolvent avoir lieu le 14 septembre au plus tard, neuf mois après la signature solennelle desdits accords, le 14 décembre 1995 à

SEJOURS LINGUISTIQUES Les prix les plus fous! JUNIORS . ETUDIANTS . ADULTES ■ 3 SEMAINES ANGLETERRE : 4480 F SEJOUR.

Départ de Paris, Avignon, Bordeaux, Lyon, Le Mans, Marseille, Metz, Mulhouse, Nancy, Nice, Niort, Reims, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Tours. 2 SEMAINES GOLDSMITHS' COLLEGE PRES DE LONDRES : 3080 F SEJOUR, COURS ET

CAMPUS DE RHODE ISLAND SEMALINES : 2990F 2 SEMALINES RHODE ISLAND FRES DE BOSTON : 4990F 4 SEMALINES SEME COURS CORPES : 4990F 4 SEMALINES S CAMPUS DE

STAGES EN ENTREPRISES ■ DE 2 SEMAINES A 6 MOIS EN ANGLETERRE, ECOSSE. IRLANDE, ALLEMAGNE, ESPAGNE, DANEMARK, U.S.A. Demandez la brochure gratuite

BEC 5, rue Richepanse 75008 PARIS Tél. 42 60 35 57

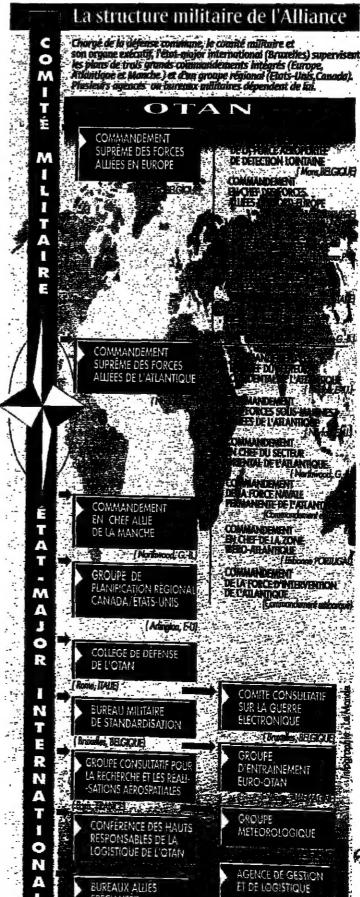
cemment admis que l'IFOR pour- « contact direct » avec les chefs rait les « immobiliser » en patrouillant autour de leurs repaires. Car les soldats de l'OTAN ont pour mission d'arrêter les personnes recherchées par la justice internationale, si ces dernières venaient à croiser leur chemin.

En décembre 1995, lorsque l'IFOR est arrivée en Bosnie-Her- le pied de guerre. zégovine, les ordres stipulaient qu'une arrestation ne pouvait être l'ordre de préparer une opération, effectuée qu'au cours d'une « rencontre fortuite », qu'elle devait être « sans danger pour les troupes ou autrui » et qu'« en cas de tentative d'évasion il ne sera pas fait usage des armes ». Le « président » Karadzic ou le général Mladic pouvaient donc circuler librement, et continuer à assumer tranquillement leurs fonctions de chefs poli-

serbes. Une compagnie d'infanterie française (environ cent hommes) et des soldats commandos du COS (commandement des opérations spéciales) ont été placés dimanche en état d'alerte. Selon d'autres sources, des soldats américains seralent également sur

« Les services spéciaux ont reçu confie un officier supérieur, même si l'état-major de l'IFOR est toujours réticent à arrêter Radovan Karadzic. » Cet officier pense que l'opération « Mister K » pourrait simplement être destinée, en intimidant et en menaçant Radovan Karadzic, à obtenir sa démission.

Rémy Ourdan



Un attentat meurtrier à Moscou exacerbe les tensions électorales en Russie

Le pouvoir accuse l'opposition communiste

L'explosion d'une bombe dans le métro de Moscou, mardi 12 juin dans la soirée, e fait quetre morts et douze blessés. Les deux principaux candidats à l'élec-

MOSCOU

de nos correspondants A cinq jours du premier tour d'une élection présidentielle à hauts risques, pour la seconde fois en cinq jours, un attentat à la bombe a ensanglanté Mosmardî 12 juin, dans la soirée. L'explo-

grammes de TNT dans une rame du métro circulant au sud de la capitale vers 21 heures (heure locale) a fait quatre morts et douze blessés dont huit graves. Iouri Louikov, le maire de la capitale, qui soutient Boris Eltsine, s'est immédiatement rendu sur place. Il a dénoncé « un acte terroriste », « visant à compliquer ou à empêcher les élections. On ne peut pas donner d'autres interprétations », a insisté M. Loujkov qui a dénoncé « cet acte barbare commis par des bandits ou des animaix ».

« Bandits » étant l'appellation quasi-officielle donnée par le Kremlin aux indépendantistes tchétchènes, dont la délégation revenant de pourpariers de paix venait, quelques heures plutôt, d'être la cible d'une attaque en Tchétchénie, le maire de la ville a du préciser qu'il ne pensait pas particulière-ment aux Tchétchènes. Mercredi matin, lors d'une conférence de presse, M. Loujkov n'a pas « exclu la possibilité d'unacte lié aux événéments en Tchétchénie » mais a jugé que « cette probabilité était faible comparée à l'hypothèse d'un acteperpétré par des extrémistes politiques qui cherchent à précipiter le clairement laissé entendre que ses suraient formé des « groupes ar-« extrêmistes » étalent les commits - més », avec des alliés à la tête de

des forces réactionnaires pour sabo- que « dans les services spéciaux. » tatives de gens qui tremblent de peur, qui ont perdu l'euphorie qu'ils avaient au détait de l'année et à qui les sondages donnent un sentiment

OTAN

Après l'attentat à la bombe (I kilo de TNT, selon la police), qui avait grièvement blessé vendredi 7 juin, Valeri Chantsev, colistier de M. Louikov pour les élections municipale à Moscou, prévues anssi pour le 16 juin, le maire de Moscou avait directement accoré des a structures d'extrême-gauche », « des groupes

politiques intéressés par la déraillement du processus électoral. C'est Eltsine et son entourage qui créent sont eux qui ont organisé l'attentat la semaine dernière; ce sont eux qui sont à l'origine de l'explosion d'hier », a déclaré mercredi matin Viktor Appllov, communiste extrémiste, allié de Guennadi Ziouganov. La police a officiellement exclu « toutes les versions souf celle de la terreur politique » pour expliquer ce parole du FSB (ex-KGB) de Moscon, Serguei Bogdanov, avait annoncé qu'une bombe de 100 grammes de TNT avait été découverte sur le périphérique de Moscou * quelques heures avant une visite prévue du maire louri Loujkov ».

CHOUSES ARMES &

Boris Eltsine en personne avait accrédité, dimanche, la thèse de provocations de l'opposition, lors d'une interview à la chaîne privée NTV. « En jugeant par la façon dont les communistes agissent, il pourrait y avoir quelques problèmes; Quand votre opposant perd confiance _ et il perd confiance _ vous pouvez vous attendre à ce qu'il essaye d'agiter la situation. Nous devons nous y préparer », a dit Boris Eltsine. NTV a enrobé ces propos d'images sur des affrontements passés entre la police et les communistes radicaux, ainsi que de «reportages» sur de prétendus « groupes armés communistes » ressemblant en fait à de classiques services d'ordre. Au service du pouvoir, le quotidien Nezvissimaia Gazeta avait publié, samedi, un «document» sur les scénarios de « déstabilisation » A certaines automiste l'asmes ainsi

> thèse inverse, qui peut être au moins anssi convaincante. « Les allégations [contre les communistes] sont des provocations à 100 %, destinées à déstabiliser le pays », avait déclaré, la semaine demière, Guenpadi Ziouganov. Il avait amparavant démenti vouloir faire descendre dans la rue ses partisans en cas de contestation des résultats. Mais il a maintenu son projet d'envoyer 200 000 militants dans les bureaux de vote pour mener un compte « parallèle » des builetins. Le parti

communiste, qui accuse avec constance le pouvoir de préparer une falsification des résultats, s'est engagé à respecter la « vraie » vo-lonté des électeurs.

Mais ce climat d'incitation à la

peur et aux psychoses, provoqué

avant tout par certains occupants

du Kremlin, s'accompagne d'autres manœuvres et discussions en coulisses avec l'opposition. L'hebdomadaire Les Nouvelles de Moscou a ainsi fait état d'un scénario d'interruption « consensuelle » de l'élection (que certains chefs communistes ne souhaiteraient pas vraiment gagner sans pouvoir l'avouer à leurs radicaux). Cîtant un rapport commandé par l'administration présidentielle, et par ceux dont c'est «le devoir » d'imaginer des cas extrêmes, l'hebdomadaire évoquait la possibilité de troubles entre « contrôleurs communistes » et « démocrates » lors du scrutin, menant à son annulation. La Tchétchénie semblait alors la région idéale, avec des affrontements prévisibles entre indépendantistes et partisans du gouvernement prorusse de Grozny. Son chef Dokou Zavgaev, remettant en cause une clause de l'accord signé la veille en Ingouchie, a annoncé mardi son intention de maintenir l'élection législative locale qu'il entendait organiser en Tchétchénie le 16 juin, en même temps que la présidentielle (qui a déjà commencé parmi les militaires russes sur place). Les indépendantistes y étant catégoriquement opposés, des affrontements semblent en effet inévitables si négociaient à Nazran s'y emploient. Mais un homine comme le secré-taire du Consell de sécurité russe; Oleg Lobov, a paru, au contraire, encourager M. Zavgaev. Toujours est-il que ces deux responsables, cusés, mardi, par les indépendan-tistes d'être « à l'origine » des neuf explosions de hombes télécommandées qui ont touché la délégation tchétchène retournant de Nazran en Tchétchénie, faisant mielones blessés mais pas de morts. Même si les divers « scénari » et ru-

Sophie Shihab et Jean-Baptiste Naudet

meurs de « déstabilisation » ne de-

vaient pas se concrétiser, ils ont dé-

là fait couler beaucoup de sang.

M. Juppé exalte les échanges commerciaux avec le Canada

En visite officielle, le premier ministre a prôné le renforcement des liens avec la fédération, sans oublier l'attachement de la France pour le Québec

QUÉBEC

de notre envoyé spécial Neuf ans - presque dix -, c'est long. En visite officielle au Canada et au Québec, du dimanche 9 au mardi 11 juin, le premier ministre Alain Juppé a rompu avec la cordiale indifférence qui marquait jusqu'ici les relations entre Paris et Ottawa. Après Jacques Chirac, qui, en 1987, alors qu'il était chef du gouvernement, avait fait le voyage du Canada, Alain Juppé s'est à son tour livre au périlleux exercice qui consiste, pour un responsable francais, à valoriser ses relations avec un pays membre du G7 sans décevoir les attentes d'un Québec toujours en opposition avec le pouvoir

Cette visite, décidée au lendemain de l'échec des souverainistes au référendum d'octobre 1995, avait été placée sous le signe des relations économiques et des échanges commerciaux entre les deux pays. Accompagné de trois ministres, dont Frank Borotra, en charge de l'industrie, de la Poste et des télécommunications, Alain Juppé avait convié pour ce voyage une quinzaine de PDG de grandes entreprises françaises, parmi lesquel Claude Bébéar (Axa), Louis Gailois (Aerospatiale), Jérôme Monod (Lyonnaise des eaux) et Jean-Louis Rodier (Pechiney).

La France qui, pour la première fois depuis dix ans, a connu un déficit commercial de 1 milliard de francs avec le Canada, souhaite redynamiser ses échanges avec son partenaire nord-américain. Le but de la visite du premier ministre était donc, comme l'a dit ce demier, de

Après avoir relevé à Ottawa, la

capitale fédérale, que les deux pays entretiennent « de grandes lignes de convergence sur la scène internationale, notamment en Bosnie et en Halli », le premier ministre a formulé le souhait de « hisser les relations économiques et commerciales au nivegu des relations politiques ». Il a Invité son homologue, le premier ministre fédéral Jean Chrétien, à faire des relations entre les deux pays « un partenariat pour renforcer les liens entre l'Europe et le Canada ».

Paris, qui a connu, l'année dernière, un déficit commercial de 1 milliard de francs avec Ottawa, souhaite redynamiser ses échanges avec son partenaire

La signature de trois accords bilatéraux dans les domaines de la justice, du sport et du multimédia n'a pas été suivi par l'annonce, ou la conclusion, de contrats substantiels. De même, les tables rondes économiques, qualifiées de « formelles » par Jérôme Monod, ne doivent s'entendre que comme « un lieu de rencontre pour la concrétisation d'une coopération à long terme ». Au-delà des proclamations réciproques de bonnes intentions qui sont de tradition dans ce type de rencontres, demeure une situation où le Canada réalise 80 % de ses échanges avec les Etats-Unis, et seulement I % avec la France. Ottawa qui, seion un proche de Jean Chrétien, « regrette le peu d'intérés des Européens pour le Canada », se disait néanmoins « satisfait de cette reprise dynamique des relations entre

les deux pays ». Si Alain Juppé s'est abstenu, pen dant son séjour dans la capitale fédérale, de toute déclaration « imitante » à propos du Québec, il a également abandonné, des son arrivée en terre québécoise, les proclamations formelles d'amitié au profit d'un peu de chaleur. En famille sur les rives de la baie du Saguenay, où le premier ministre de la Belle Province, Lucien Bouchard, l'avait convié, lundi 10 juin, à une brève croisière, Alain Juppé a délaissé le concept de « partenariat » pour un éloge du « peuple québécois ». « Dans la vie des collectivités, a-t-il assuré, il y a des états de grâce ; nous en vivons un dans ce lieu superbe. Au cours de son allocution où il a appelé à restaurer le concept de nation, le premier ministre a assuré le peuple québécols que « quel que soit le destin » qu'il se choisira, « la France sera toujours » à ses côtés. Quelques instants auparavant, Il avait loué le Québec, qui « jamais n'a cédé au doute ou à l'abandon ». en rappelant que « l'esprit des peuples ne se forge jamais aussi bien sur l'utilisation du mot résistance, Alain Juppé a répondu, sourire aux lèvres, qu'il n'y « mettait pas de ma-

Alain Abellard

La religion, valeur en hausse de la campagne

de notre envoyée spéciale L'Eglise orthodoxe russe a retrouvé droit de cité dans la Russie eltsinienne. A tel point que la religion apparaît comme un des thèmes favoris de la campagne présidentielle. Les affiches représentant Boris Eitsine et le maire de Moscou, louri Loujkov, sur fond de coupoles dorées parsèment la capitale et côtoient celles de l'ultranationaliste Vladimir Jirinovski étreignant une femme en fichu noir avec une église au second plan, sous le siogan « Tu es notre demier espoir, notre dernier soutien ». Un pope, le « père Serguei », est récemment apparu à la télévision pour, chanter les louanges du candidat des « patriotes », le champion d'haltérophilie louri Vlassov. Voilà même que Guennadi Ziouganov, le candidat communiste, truffe ses discours de citations bibliques et apparaît parfois en public flanqué de popes barbus jusqu'à la ceinture. Dans les meetings du Bloc populaire et pa-triotique dont il est le candidat, les drapeaux rouges omés du visage du Christ ne sont pas rares. Jésus-Christ n'est-il pas, selon le premier secrétaire du Parti communiste de la Fédération de Russie (KPRF), « le premier communiste que la terre ait porté » ?

« Notre programme prévoit la liberté de conscience et un maximum de respect pour tout ce qui a trait à notre histoire, notre culture, nos traditions », avait déclaré le principal rival de Boris Eltsine en visitant au mois d'avril le monastère de Sergueev-Possad, le lieu saint de l'orthodoxie russe, au nord de Moscou. Invité par l'archimandrite du lieu à se prosterner devant le tombeau de saint Serge Radonej, Guernadi Ziouganov avait, seion la presse locale, refusé net, se contentant d'apposer une main - sacrilège - sur les saintes reliques.

Valeur montante de la nouvelle Russie, l'Eglise orthodoxe russe connaît, à l'image du reste de la société, un véritable schisme entre partisans des réformes et nostalgiques. Ces derniers seraient particulièrement bien représentés en province et au bas de l'échelle hiérarchique. Exception notoire : le métropolite Kirill, chargé du département des relations extérieures du patriarcat de Moscou, est en bons termes avec les « rouges-bruns ». « Bien sûr, Kirill ne dit pas ouvertement qu'il soutient Ziouganov, mais ses

contacts fréquents avec les forces communistes et patriotiques nous roppellent qu'un tel courant de pensée existe au sein de l'Eglise », explique Valeri Borchtchev, membre du comité pour les affaires religieuses de la

NFLUENCE DÉRISORRE SUR L'ÉLECTORAT A l'inverse, le patriarche Alexis II a donné le ton en

invitant les électeurs russes à «faire le bon choix», celui du « statu quo ». Il a mis en garde les prêtres orthodoxes contre des « prises de positions trop ouvertement politiques » en public, mais les a incités à rappeler aux fidèles « les souffrances vécues par l'Eglise à l'époque soviétique », lorsque des milliers d'édifices religieux furent détruits ou transformés, tantôt en fabriques, tantôt en « musées de l'atheïsme ». Rien qu'à Moscou, 350 églises furent mises à bas entre 1925 et 1930. Témoin, la cathédrale du Saint-Sauveur qui, dynamitée en quarante-cinq minutes en décembre 1931 sur ordre de Staline, fut ensuite remplacée, sous Khrouchtchev, par une piscine géante. Reconstruite à grands frais (250 millions de dollars) et en un temps record (un an alors qu'il en avait fallu quarante-six pour la bâtir), la nouvelle cathédrale ne fait pas que des heureux. Des popes proches des communistes, soucieux de garder l'anonymat, font amèrement remarquer que « tout l'argent va à l'entretien des églises de Moscou » alors que celles de province tombent en ruine.

Pourtant, si l'Eglise orthodoxe russe s'est ouverte à la vie politique, son influence sur l'électorat serait dérisoire. Selon le quotidien Nezavissimala Gazetta, les 10 000 paroisses orthodoxes du pays n'auraient chacune guère plus de 50 voire 100 fidèles et peu d'entre eux seraient prêts à se laisser guider dans leurs choix politiques par l'avis de la hiérarchie. « Qu'on ait un président communiste ou réformateu tant qu'on n'enterrera pas le chauve [Vladimir Ilitch Lénine ; NDLR] comme il se doit, la Russie ne connaîtra que des malheurs », philosophe Volodia, un employé, en montrant le mausolée où repose toujours la momie embaumée du « père de la révolution d'Oc-

Marie Jégo



Greenpeace fait une incursion dans les eaux territoriales chinoises

Le navire des écologistes, qui entendent protester, par cette opération, contre les récents essais nucléaires effectués par Pékin, a été abordé par les autorités locales, sans incident

PÉKIN

de notre correspondant

entre l'organisation antinucléaire

Le premier face-à-face naval

dé, à proximité du port de Shanghaï, par précédent, cette campagne de Greenpeace sur le site de Lop Nor, dans l'extrême-ouest l'optimisme.

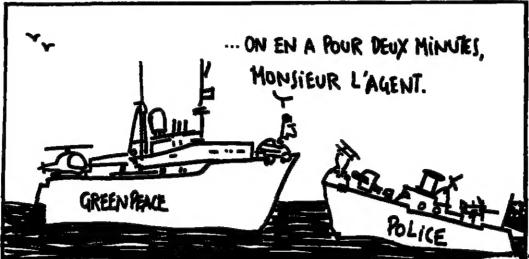
Le navire écologiste MV. Greenpeace a pé-nétré, mercredi 12 juin, dans les eaux terri-toriales chinoises afin de protester contre les essais nucléaires de Pékin. Il a été abor-de pour le désammement de quit-vise à exonérer l'organisation écologiste du pays, Pékin avait annoncé son intention de suspendre ses essais à partir de sep-tionnellement portées contre elle. Au len-pour le désammement à Genève n'est pas à

crédibilité : tout s'articule pour Pékin autour d'une sorte de droit au secret-défense sous couvert de souveraineté, qui empêcherait les vérifications internationales à l'improviste sur des sites nucléaires. La position américaine est exactement contraire, qui consiste à mettre en avant le principe d'inspections sans préavis, quitte à les bloquer au nom des intérêts supérieurs de la sécurité. Or, notent des spécialistes, le

problème est bien que le comportement international de Pékin, en ce moment, s'apparente à celui d'un Etat décidé à se faire craindre plus que respecter. Ce comportement alimente déjà en arguments les partisans d'une approche du type « œil pour œil, dent pour dent » du problème dans un pays « virtuellement nucléaire » comme l'Inde, qui envisage avec inquiétude ses relations avec le géant chinois dans l'avenir alors même que les causes de leur conflit frontalier de 1962 ne sont

que gelées, et non réglées. Concernant le plus actuel des problèmes de sécurité existant autour de la Chine, à savoir la question de Taïwan, il ne faut pas oublier non plus que c'est à la demande des États-Unis que l'île a renoncé à un programme nucléaire militaire jadis entrepris par mesure de précaution. Qu'en serait-il. se demandent des experts, si Washington en venait à reconnaître à la Chine un «droit à l'exception » dans la nouvelle donne de la dissuasion nucléaire, dispensant Pékin de cette transparence sans laquelle aucun traité ne peut tenir? Taïwan ne trouverait-il pas matière juridique à remettre en question son statut non-nucléaire, précipitant une course occulte à l'arme atomique dans la région? Même si la datebutoir du 28 juin pour la conclusion de ce traité d'interdiction des essais, même «pacifiques», est respectée, le casse-tête nucléaire chinois risque fort d'y survivre du-

Francis Deron



Greenpeace et la Chine a eu lieu dans les eaux territoriales chinoises, mercredi 12 juin. Le navire MV. Greenpeace - à bord duquel se trouvaient trente-six personnes originaires de seize pays ayant franchi la limite des douze miles pour protester contre les essais nucléaires de Pékin, il a été abordé par deux bâtiments chinois à l'entrée du port de Shanghaï. Des militaires sans armes, selon les agences de presse, sont montés à bord du navire battant pavillon néerlandais et lui ont demandé de quitter les eaux chinoises. Ils ont aussi procédé à l'inspection du bateau dans une ambiance semble-t-il cour-

La nouveauté de l'exercice pour les deux protagonistes ne dissimule pas le fait qu'on est loin, dans le cas présent, d'une réédition de la partie qui s'était jouée entre Greenveace et la France, pendant l'été 1995. Les animateurs du mouvement ont largement fait savoir, à l'aide de communiqués émis depuis leur

Au Cambodge, le décès de Pol Pot n'est toujours pas confirmé

BANGKOK de notre correspondant

Rien n'est venu confirmer, ces derniers jours, la rumeur selon laquelle Pol Pot, àgé de soixante-huit ans et censé souffrir du paludisme, du diabète et de problèmes de teusion, serait mort, au début de juin, à Phnom Maiaï, une zone tenue par les Khmers rouges sur la frontière thailandaise. Les mieux placés pour le savoir, les Thailandais ont affirmé, à la fin de la semaine dernière, que celui qui demeure le chef présumé des Khmers rouges, en dépit d'une retraite officielle en 1985, est toujours en vie.

Sar Kheng, coministre cambodgien de l'intérieur, a déclaré, mardi 11 juin, à Phnom Penh, que ses services de renseignements ne disposent d'aucune confirmation de son décès. Quant à Hun Sen, second premier ministre cambodgien, il a estime que l'annonce de la mort de Poi Pot n'était qu'une manœuvre destinée à relancer, avec les Khmers rouges, le dialogue que préconise, dit-il, des opposants au gouvernement royal.

AUCUR SIGNE DE MALAISE

La radio clandestine des Khmers rouges serait bien la dernière à annoncer une telle nouvelle mais aucun signe de malaise dans les rangs des rebelles n'a été décelé dans ses émissions les plus récentes.

En outre, les petits marchés sur la frontière entre la Thailande et la zone khmère rouge de Phnom Malai et de Pailin connaissent une activité normale. Les civils cambodgiens, venus de cette zone, qui les fréquentent, n'ont rien signalé d'étrange ou d'inhabituel, ces derniers jours.

On ignore aussi ou se trouve Pol Pot, principal responsable de la mort d'environ deux millions de Cambodgiens lorsque les Khmers rouges étaient au pouvoir de 1975 à 1978. Il y a un mois, les meilleures sources à Phnom Penh indiquaient qu'il se trouvait alors dans le nord du Cambodge, dans la région d'Anlong Veng, frontalière de la Thailande et tenue par Ta Mok, autre sinistre figure du mouvement khmer rouge. Mais des Thailandais affirment qu'il n'a pas quitté la région de Pallin, juste au sud de Phnom Malaï, où il s'était installé après le retrait du Cambodge des troupes vietnamiennes en 1989 et avant la signature, en 1991, de l'accord de paix de Paris.

Jean-Claude Pomonti

navire à son départ de Manille, samedi 8 juin, le jour où la Chine procédait à un nouvel essai nucléaire sur son site du Lop Nor, à l'extrême-ouest du pays, qu'ils n'avaient pas l'intention de rechercher l'affrontement avec les autorités chinoises.

Contrairement au cas de figure avec la France, Greenpeace semble conscient d'une certaine impossibilité à faire jouer la pression internationale pour causer un embarras maximum à la Chine. Les militants ont pris soin d'afficher une volonté de compromis face à Pékin, en s'interdisant notamment, pour le cas où le navire atteindraft Shanghai, d'arborer des prises de positions politiques sous forme de bannières, de caliquots ou de Tee-shirts.

Greenpeace, en l'occurrence, donne plutôt l'impression de vouloir donner le change en montant une campagne, par nature vouée à l'échec, en guise de réponse aux critiques qui avaient été formulées à son endroit l'an dernier, quand son indifférence passée envers les essais de Pékin avait été rapprochée de sa pugnacité à l'encontre de Paris.

D'autant que le contexte international est bien moins porteur

GENÈVE

de notre correspondante

complète des essais nucléaires constitue au-

jourd'hui un objectif majeur de la communauté

internationale », a assuré Jacques Chirac, mar-di 11 juin, à Genève, en commentant les diffi-

cultés des négociateurs à la conférence du dé-

sarmement de parvenir à un accord sur

l'interdiction globale des essais nucléaires

(CTBT). Profitant de sa présence à la confé-

rence annuelle du Bureau international du tra-

vail (BIT), le président français avait convié

pour un rafraîchissement dans les locaux de la

mission française auprès des Nations unies

tous les ambassadeurs étrangers à la confé-

rence du désarmement. « le suis avec attention

vos négociations, leur a-t-il assuré, je sais qu'il

existe encore des difficultés, mais je suis convain-

cu néanmoins qu'un succès est possible si tous les

membres de la conférence font preuve de la

« La conclusion du traité d'Interdiction

pour le mouvement dans le cas de français en 1995, s'est singulière-

la Chine que dans celui de la France. Le concert de protestations qui avait accueilli les essais ment réduit, après le récent essai chinois, à de vertueux chuchotements et à des convocations de pure forme infligées aux ambassadeurs de Chine dans les pays jadis

sais français et chinois. Ainsi que le fait remarquer l'édition asiatique du Wall Street Journal, Paris Le concert de protestations contre les essais

la France.

français en 1995 s'est singulièrement réduit pour la Chine à de vertueux chuchotements et à des convocations de pure forme infligées aux ambassadeurs

A Genève, M. Chirac rappelle que la France est favorable

à l'interdiction totale des tirs nucléaires

contribution essentielle aux efforts engagés par

la communauté internationale en javeur du dé-

Il mettra un terme définitif à la course aux arme-

ments nucléaires. Il rendra impossible le déve-

loppement de nouveaux types d'armes. Dans le

même temps, ce traité marquera une étape déci-

sive dans notre combat contre la prolifération

des armes nucléaires. La France est attachée à la

mise en place d'un système de vérification effi-

Cette déclaration du président français, à

quelques semaines du 28 juin, date limite fixée

pour parvenir à un accord d'interdiction des

essais nucléaires, intervient alors que plusieurs

pays - parmi lesquels la Chine, l'inde, le Pakis-

tan, et même la Russie -, soucieux de mainte-

cace qui servira ces deux objectifs. »

DIFFICULTÉS DE VÉRIFICATION

les plus en pointe, l'Australie et la a mis à profit ses déboires diplo-Nouvelle-Zéalande en particulier. Au Japon, personne n'a sérieusement menacé Pékin de graves représailles économiques. Aucun groupe de pression en Asie n'a suggéré de boycotter les produits chinois. C'est devenu un lieu commun, dans la région, de constater que la dictature chinoise offre bien moins de prises à la pression antinucléaire

matico-nucléaires de 1995 pour introduire dans sa pratique en ce domaine une transparence vérifiée et crédible qui est à l'opposé de la conception que Pékin se fait

qu'un pays démocratique comme

Ce qui ne doit pas nécessaire-

ment être matière à consolation

pour la France dans la mesure où

il existe bel et bien une différence

qualitative essentielle entre les es-

de ces questions. C'est la raison pour laquelle la nouvelle position chinoise vis-àvis du traité d'interdiction des essais nucléaires en cours de négociation pêche par un manque de

Le BIT veut éliminer le travail et l'exploitation des enfants

EN DÉPIT d'une préoccupation de plus en plus forte de l'opinion, le travail des enfants ne semble pas diminuer. Un rapport examiné mercredi 12 juin par la conférence an-nuelle de l'Organisation internationale du travail (OIT), réunie à Genève jusqu'au 20 juin, propose, afin d'en accélérer l'élimination, d'adopter une convention en proscrivant « les formes les plus intolérables ».

Bergers, domestiques, vendeurs de rue ou de boutiques, ouvriers dans le cuir ou le textile (notamment les tapis), les briqueteries ou les carrières, voir les usines d'allumettes, comme en Inde ou au Pakistan, selon les données recueillies par le Bureau international du travail (l'exécutif de l'OIT), 73 millions d'enfants de 10 à 14 ans, soit plus de 13 % de cette tranche d'âge, exercent un travail, rémunéré ou non. Mais tous âges confondus, ils pourraient être plus de 200 millions : les recensements ne comptent pas les plus jeunes et sous-estiment largement le nombre d'enfants employés à des travaux agricoles ou domestiques. Or, souligne le rapport, contrairement à une impression très répandue, le travail des enfants est beaucoup plus fréquent dans les campagnes que dans les villes et dans des activités traditionnelles comme l'agriculture, que dans les secteurs « modernes » : la plupart travaillent avec la famille sans

être rémunérés. Evidemment, c'est dans les pays les plus pauvres qu'ils sont le plus nombreux: la proportion des 10-14'ans au travail dépasse 30 % au Bangladesh ou au Sénégai, 40 % au Kenya, au Niger et en Ouganda, et 50 % au Burkina et au Mail. Mais la pratique semble s'étendre en Amérique latine comme en Afrique et n'a pas disparu dans des pays en cours d'industrialisation comme la

Les conditions sont souvent très dures : journées longues, six ou sept jours sur sept, travaux pénibles ou dangereux, comme le tri des ordures aux Philippines. Mais le BIT s'inquiète surtout du développement de la prostitution, notamment par suite de l'épidémie de sida (les relations sexuelles avec des enfants ap-paraissant aux adultes comme le meilleur moyen d'éviter d'être contaminés) et de l'esclavage. Celuici se maintient dans sa version traditionnelle dans certaines régions d'Asie du sud et d'Afrique orientale, mais se développe aussi sous des formes nouvelles - paralièlement à l'emploi d'un adulte, ou en échange d'un versement aux parents ou d'une avance sur salaire. Il n'y aurait « pas moins de 20 millions d'enfants esclaves », selon Michel Bonnet, un

des spécialistes du BIT.

S'ATTAQUER AUX CAS EXTRÊMES

des pays industrialisés, le dévelop-

pement économique et l'améliora-

tion du niveau de vie ne suffisent

pas - sinon à très long terme - à éli-

miner le travail enfantin. Le BIT pro-

pose une nouvelle stratégie pour ac-

célérer le mouvement. Elle consiste,

en ce qui le concerne, à s'attaquer

en priorité aux formes extrêmes du

fiée par de nombreux pays. En effet,

Comme le montre l'expérience

complexité. Le traité apportera en effet une sistent, certains pays étant notamment opposés à accepter la présence d'inspecteurs internationaux. La faiblesse de réaction de la sarmement et de la non-prolifération nucléaires. communauté internationale à la récente explosion chinoise et à l'intention déclarée de Pékin de procéder à un nouvel essai avant septembre

les tirs français. C'est dans ce contexte que Jacques Chirac a souligné devant ses invités que la négociation en cours avait été inspirée, il y a déjà quarante ans, par l'inde, sans rappeler, toutefois, que ce pays se place aujourd'hui dans le groupe des pays les plus réticents à parvenir à un accord.

n'est guère encourageante, quelques mois à

peine après les vives réactions provoquées par

Au cours d'une conférence de presse prononcée au Palais des nations, quelques instant auparavant, le président français avait réaffirmé la volonté de la France de parvenir à une interdiction totale de tous les essais nucléaires nir en état leur arsenal nucléaire, paraissent sur la base de l'option zéro.

même volonté et unissent leurs efforts (...). L'en-réticents à aboutir. Des divergences dans le jeu de cette négociation est à la mesure de sa domaine de la vérification sur le terrain sub-Isabelle Vichniac En Israël, le Likoud atténue légèrement son programme gouvernemental

ALORS QUE le nouveau premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou continue ses consultations pour la formation de son gouvernement, la presse locale a publié, mardi 11 juin, le projet de programme de gouvernement du Likoud, qui atténue très légèrement une première esquisse rendue publique, le 6 juin, par le quo-

tidien Maariv. Dans sa première formulation, ce programme, conformément aux discours agressifs prononcés par M. Nétanyahou pendant la campagne, se résumait à une triple opposition de principe à la creation d'un Etat palestinien indépendant, à une négociation sur Jérusalem – dont les Palestiniens

toute concession sur le plateau du Golan conquis sur la Syrie en 1967.

Le projet de programme publié, mardi, et dont Moshé Katzav, le chef du groupe parlementaire du groupe Likoud dans l'ancienne Knesset, a estimé qu'il est « quasi définitif », est moins catégorique à propos du Golan. Le Likoud estime désormais que « le gouvernement considere cette région comme primordiale pour la sécurité de l'Etat ainsi aue pour la préservation de ses ressources en eau, et qu'il convient d'y maintenir la souverainete israélienne ». Le projet ajoute que « le gouvernement israélien engagera des négociations avec la Syrie sans conditions prealables. »

S'agissant des discussions avec

délibérément de mentionner les accords d'Oslo signés, en septembre 1993, par Israel et l'OLP sur l'autonomie, mais affirme que « le gouvernement proposera aux Palestiniens un statut qui leur permettra de mener leur vie librement dans le cadre de l'autonomie. » Intransigeant sur Jérusalem, « capitale indivisible d'Israël, qui demeurera éternellement sous notre souveraineté », le projet ne mentionne plus en revanche le Jourdain comme « ligne frontière orien-

que «L'opposition du Likoud à la création d'un Etat palestinien ne contrevient à aucun engagement du gouvernement travailliste sor- l'OLP installées à Jérusalem-Est. souhaitent faire leur capitale - et à les Palestiniens, le Likoud omet tant » du premier ministre Shimon (AFP.)

Pérès, qui y était lui aussi opposé. Le directeur de la Maison d'Orient, Payçal Husseini, a rencontré, mardi, au siège officieux de l'OLP dans le secteur oriental de la Ville sainte, Roni Milo, maire de Tel Aviv et membre du Likoud. ll a ensuite reçu, au même endroft, dix consuls occidentaux, parmi lesquels ceux des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de Suède, d'Italie et de Turquie. Une première depuis la victoire de M. Nétanyahou, qui avait annoncé, à plusieurs reprises, au cours M. Katzav a, en outre, assuré de la campagne que le premier acte de son gouvernement sera de

fermer la Maison d'Orient ainsi

que les autres institutions de

travail des enfants - servitude, em-ploi à des tâches dangereuses, prostitution, utilisation pour du matériei pomographique - en adoptant une convention spécifique contraignante, qui, estime-t-il, serait rati-

> celle de 1973 condamnant le travail avant l'âge de fin de scolarité n'a été ratifiée que par un tiers environ des Etats membres de l'OIT (dont vingt et un pays en développement), contrairement aux autres conventions « fondamentales » (interdiction du travail forcé, non-discrimination, liberté syndicale, droit à la négociation collective). Quant aux pays concernés, le BIT les invite à ne pas abandonner la lutte contre le travail enfantin à des associations, en se contentant d'établir des limitations légales, souvent peu ou pas appliquées, mais à se

donner aussi des priorités et à s'ap-

puyer sur un mouvement social en

isant avec les syndicats et les em-

Guy Herzlich



En Inde, la nouvelle coalition au pouvoir ne possède qu'un faible espoir de songévité

Le sort du gouvernement de centre gauche de Deve Gowda dépend du soutien du Parti du Congrès

La Chambre basse indienne a commencé, mardi 11 juin, le débat sur la confiance au gouverne-ment de Deve Gowda. Elle devait condure ses gauche et de centre gauche, ainsi que quelques gauche et de centre gauche, ainsi que quelques de l'appui « extérieur » du Parti du Congrès.

NEW DELHI

de notre correspondant Nul ne mise très cher sur la longévité du gouvernement de Front uni de Deve Gowda, qui devait obtenir la confiance du Parlement, mercredi 12 juin, même s'il est probable qu'il fera mieux que le cabinet des nationalistes hindous du Bharatiya Janata Party (BJP) – ou Parti du peuple indien – lequel a dû démissionner, fin mai, après seulement treize jours au pouvoir.

Le nouveau premier ministre sera archi-minoritaire : les treize partis de gauche et de centre gauche et les quelques formations régionales qui le soutiennent ne représentent guère plus de 190 sièges an Parlement, alors qu'il en aurait fallu 272 pour dégager une majorité. L'un des deux partis communistes indiens, le CPI (social-démocrate, ex-prosoviétique) fait partie de la coalition, tandis que le CPI-M des marxistes du Bengale a offert un soutien sans participation.

Même attitude de la part du Parti du Congrès de l'ex-premier ministre Narasimha Rao qui, fort de 136 parlementaires, joue désormais le rôle d'arbitre : il soutient, de l'extérieur, le cabinet de M. Gowda. Si. comme cela s'est vu dans le passé, cette formation modifie sa posi-tion, le gouvernement s'effondrera. Les deux expériences d'un cabinet non dirigé par le Parti du Congrès des Nehru-Gandhi (1977-1980 et 1989-1991) se sont soldées par un échec : le caractère hétérogène des coalitions a créé des dissensions qui ont causé leur chute.

Le Front uni est en quelque sorte donc essentiel pour M. Gowda de prouver, par le compromis sinon la compromission, qu'il peut faire mieux que ses prédécesseurs. Le nouveau premier ministre est bien conscient des faiblesses de son gouvernement. Mais il estime que la coalition de forces laïques qui s'est organisée autour de lui peut faire pièce à la dérive nationaliste hindoue d'un BJP devenu, lors des élections législatives d'avril-mai, la principale formation de l'assem-

blée nationale. idéologiquement plus à gauche que le Parti du Congrès, le Front uni entend défendre les basses castes dont M. Gowda est luimême un représentant, ainsi que les paysans, et toutes les minorités. Le nouveau gouvernement voudrait accorder, aux intouchables de religion chrétienne comme aux femmes, des quotas de représentation au Parlement fédéral et aux assemblées législatives des vingtcinq Etats de l'Union.

Prenant l'exact contre-pied des nationalistes hindous, il entend que la minorité musulmane puisse conserver son code civil propre. Dans le même esprit, il estime que la controverse autour de la construction d'un temple sur le site de l'ancienne mosquée d'Ayodhya, détruite, il y a près de quatre ans, par des extrémistes hindous, doit être réglée par la Cour suprême. Conscient des carences du système éducatif sous le règne du Parti du Congrès, M. Gowda propose d'attribuer 6 % du PNB à la formation des citoyens. La moitié des 940 millions d'Indiens a beau être illettrée, le Front uni fixe à 2005 la réalisation de son objectif d'« alphabéti-

LIBÉRALISATION

Tous les partis qui composent le Front uni n'ont pas les mêmes vues quant aux réformes d'inspiration libérale lancées en 1991 par le gouvernement de M. Rao. Mais, en tant qu'ex-« chief minister » de l'Etat du Karnataka dont la capitale est Bangalore, cœur de la « Silicone Valley » de l'Inde, M. Gowda a la réputation d'être un partisan décidé de la libéralisation. Les communistes lui ont recommandé « de continuer à attirer les investissements étrangers tout en gardant à l'esprit l'intérêt des travailleurs ». Au total, la politique économique du nouveau gouvernement ne devrait pas fondamentalement différer de celle de son prédécesseur.

Cette observation vaut pour la politique étrangère, domaine qui fait l'objet d'un consensus plus ou moins établi entre les partis. Le gouvernement de Front uni a cependant déclaré se réserver le droit d'activer « l'option nucléaire ». New Delhi, qui a fait exploser un engin atomique en 1974, dispose, sans l'avoir recomm, de l'arme nucléaire, tout en offrant une perspective de dialogue au Pakistan, notamment sur l'épineuse question du Cachemire. L'inde propose ainsi de reprendre les contacts bilatéraux au niveau des secrétaires

succès - à stabiliser la monnaie, le

naira. La banque centrale a vigou-

reusement purgé un secteur ban-

caire pléthorique, devenu syno-

nyme d'argent facile... et rarement

Mais l'Etat fédéral persiste à

montrer le mauvais exemple en

étant incapable de faire face aux échéances d'une dette de 32 mil-

llards de dollars (quatre fois ses

recettes pétrolières) - dont il li-

mite, depuis 1993, les rembourse-

ments à 2 milliards par an. La vo-

lonté de rationaliser dépenses et

recettes aboutit parfois à des ini-

tiatives chaotiques. Ainsi, ayant

découvert les vertus de la percep-

tion fiscale, notamment grace au

succès inespéré de la TVA, le gou-

vernement s'est attaqué à une for-

teresse de la corruption : le service

des douanes, auquel il a retiré la

plupart de ses prérogatives pour les confier à des cabinets privés

d'experts-comptables. Avec pour

résultat de paralyser, en mars et

en avril, les principaux ports nigé-

Ce blocage provisoire des im-

portations n'a pas amélioré l'état

d'un secteur manufacturier déjà

affaibli par l'effondrement de la

consommation: des industries

traditionnellement dynamiques,

comme les brasseries ou le textile,

ont vu leur marché intérieur se ré-

duire dramatiquement. La vraie ri-

chesse du pays se concentre tou-

jours plus dans le Delta du Niger,

où les multinationales pétrolières

- principalement américaines,

Mobil et Chevron en tête - vont

rians.

généraux des ministères des af-faires étrangères. La composition du cabinet re-

flète naturellement l'hétérogénéité de la coalition, tout en réservant quelques suprises. Ainsi, le ministre de la défense, Mulayam Singh Yadav, chef du Parti socialiste, est un politicien de basse caste, et un champion de la promo-tion de ses semblables. Originaire de l'Uttar Pradesh, principal Etat de l'Union, cet homme politique expérimenté, farouche défenseur de la laicité, manque cependant cruellement d'expérience dans les affaires relevant de son nouveau domaine de compétence.

Tel n'est pas le cas du ministre des relations extérieures : L. K. Gujral, qui fut ambassadeur en Union soviétique, a déjà occupé le poste dans le gouvernement de l'ancien premier ministre V. P. Singh (1989-1990)

Quant au ministre des finances le Tamoul M. P. Chidambaram, qui a rompu avec son ancien parti, le Parti du Congrès, il avait été l'un des architectes de la politique des réformes pendant le « règne » de M. Rao.

Toute la difficulté pour M. Gowda, personnalité sans grand charisme, va donc être de mettre en ceuvre son programme tout en ménageant les volontés contradictoires des chefs d'une coalition écartelée entre communistes et centristes. La partie semble loin

faut ajouter les 4,2 milliards de

(Shell, Elf et Agip), qui devrait rap-

porter au pays i milliard de dollars

ie de eaz liquetie de Bonny

Bruno Philip

Le « Nigeria utile » échappe à la crise économique

Les multinationales pétrolières investissent dans la région du delta au détriment du reste du pays

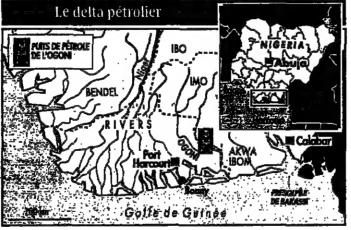
1. 1.

de notre envoyée spécia Trois ans après l'annulation du scrutin présidentiel, le climat reste morose au Nigeria. Isolé internationalement, le régime du général Sani Abacha a réussi à bâillonner la contestation au sein de l'armée comme dans la société civile : le brutal assassinat, la semaine dernière, à Lagos, de Kudirat Abiola. énouse du vainqueur présumé de l'élection du 12 juin 1993, semble s'inscrire dans une nouvelle tactique d'intimidation des opposants. Quant à la reprise économique espérée par les partenaires étrangers, elle se fait attendre. même si les multinationales pétrolières investissent massivement dans la région du delta, où va se concentrer de plus en plus le « Nigeria utile ». «Le général Abacha, c'est Ro-

nald Reagan ! Sa marge de décision personnelle est assez faible et il lit les discours que ses conseillers ont rédigés. Sauf que Reagan devoit avoir l'air sympathique, alors au'Abacha affiche la mine rébarbative qui convient à un dictateur militaire. » L'auteur de ces propos, un homme d'affaires d'origine ilbanaise, connaît bien le Nigeria: parlant le haoussa aussi couramment que l'anglais ou l'arabe, il entretient avec les élites locales une complicité née d'une longue fréquentation et d'âpres rivalités. Comme la grande majorité de

ses concurrents qui s'accrochent à ce terrain difficile – parmi lesquels 130 entreprises françaises -, il s'étonne de voir les gouvernements occidentaux s'émouvoir du sort d'une poignée d'opposants. Puisque, affirme-t-il sur le ton de l'évidence, «il n'y a que les militaires qui puissent gouverner un tel pays » et que « ceux-là ne sont pas plus mai que d'autres ». Une seule chose l'inquiète : le durcissement des mentalités religieuses. « J'ai vu le Nigeria évoluer d'une conception très tolérante de l'islam à des comportements rigides comme on en rencontre au Proche-Orient, note-t-IL. Et quand, à la banque, une secrétaire vous offre une Bible en guise de cadeau pour la Saint-Valentin, il y a de quoi se poser des qui prétendait supprimer par déquestions... »

économique qui désespère tant deux ans, à des conceptions plus d'entrepreneurs lui apparaît libérales et a réussi - son principal 8 milliards de dollars. Auxquels il



comme une salutaire cure d'austérité. l'occasion de « remettre les pendules à l'heure » dans un pays qui se croyait tout pennis grâce à son pétrole. Il se souvient encore de l'époque euphorique où le Nigeria s'est lancé dans une telle boulimie d'importations que les cargos ne réussissaient même plus à décharger leurs marchandises sur les quais d'Apapa.

Aujourd'hui, le grand port de Lagos a nettement raienti ses activités et, hormis quelques dépenses indispensables, comme la réfec-tion de 12 000 kilomètres de routes, le gouvernement ne desserre plus qu'à contre-cœur les cordons de sa bourse, teune d'une main plutôt ferme par le ministre des finances, Anthony Ani. Soucieux de lutter contre l'inflation, celui-ci incarne une certaine rigueur monétaire et reste l'une des rares personnalités susceptibles de maintenir le dialogue avec les institutions de Bretton Woods. Car même les plus optimistes le soulignent : sans apport massif de crédits internationaux, l'économie nigériane ne décollera pas.

GISEMENTS # DEEP OFFSHORE * Or, indépendamment de sa manvaise image politique, le régime du général Abacha n'a pas encore faît la preuve de sa capacité à maîtriser durablement les mécanismes économiques. Après les errements d'un budget dirigiste cret le taux de change parallèle, le En revanche, la récession gouvernement est revenu, depuis par an de recettes supplémen-Des « contrats de partage de production » plus avantageux ont atti-

ré au Nigeria de nouveaux partenaires - entre autres, Total, BP et Statoil - qui explorent les prometteuses zones en mer profonde situées à une centaine de kilomètres des côtes. D'ores et déjà, une partie du trafic dévolu à Lagos s'est déplacée vers Onné, le débouché maritime de Port-Harcourt, la capitale pétrolière. Tandis que la sécurité du port de Calabar, à l'est des champs nigérians, semble le véritable enjeu du conflit frontaller qui oppose, depuis deux ans, le Nigeria au Cameroun sur la presqu'île de Bakassi. Un tel glissement risque d'accélérer le déclin de l'Ouest yorouba, considéré par les militaires comme une terre d'opposition. Et d'accentuer la fracture entre le « Nigeria utile », bien protégé – les multinationales achetant à conps d'investissements sociaux une paix relative avec les populations locales -, et le reste du pays où, comme au Zaire, s'étendraient de plus en plus les « friches étatiques. »

Mais les compagnies pétrolières peuvent envisager tous les scénarios avec sérénité : comme l'Angola, le Nigeria offre la possibilité de livrer son brut sur des « unités flottantes de production, stockage et déchargement », ancrées au large, ce qui, soulignait, en février, l'hebdomadaire Marchés Tropicaux. « élimine une bonne part du risquepays. »

Michèle Maringues

■ Un appel à la grève générale et à diverses manifestations a été lancé par plusieurs organisations d'opposition, pour le mercredi 12 juin, à l'occasion du troisième anniversaire de l'élection présidentielle annulée par les militaires. Elle intervient aussi après l'assassinat de l'épouse de Moshood Ablola, dirigeant de l'opposition emprisonné et vainqueur présumé de ce scrutin. Tous les rassemblements sont interdits depuis l'artivée au investir, d'ici à l'an 2000, plus de pouvoir du général Abacha, en no-

Le fils de Toto Riina a été arrêté en Sicile

PALERME. Giovanni Riina, le fils de « Don » Toto Riina, dit « Toto le Courtaud », considéré comme le « parrain des par-rains » de la Mafia sicilienne, a été arrêté, mardi 11 juin, à Corleone, le fief de la famille, à quelques kilomètres de Palerme. Giovanni Riina fait l'objet d'une enquête du parquet de Palerme pour un cas de « lupara blanche », une disparition dont la victime n'a laissé aucune trace. En l'occurrence, il s'agit de la disparition d'Antonino Di Caro, dit « le Docteur », lui-même fils d'un « boss » de Canicatti. On ne sait rien de lui depuis juin 1995. D'après les enquêteurs, Antonino Di Caro, soupçonné par la Mafia d'avoir fourni des indications pour aider la police à arrêter Leoluca Bagarella, un des lieutenant de Toto Riina, aurait été enlevé, tué, et son corps dissous dans l'acide. Episode auquel aurait participé Riina fils, qui aurait également joué un rôle de premier plan dans la préparation de l'assassinat de deux autres personnes. - (Corresp.)

■ EX-YOUGOSLAVIE : le gouvernement de Sarajevo a refusé de signer l'accord sur le désarmement de l'ex-Yougoslavie, a annoncé le 12 juin, à Oslo, le responsable chargé des négociations, le général Vigleik Eide. Les parties en présence sont néanmoins d'accord pour « arrêter la pendule » le temps de trouver une solution à l'obstacle « politique » bloquant la signature de l'accord, a précisé le général norvégien. - (AFP.)

TURQUIE: le leader islamiste turc Necmettin Erbakan, chargé par le président Suleyman Demirel de former un nouveau gouvernement, recherchait toujours, mardi II juin, un partenaire de coalition, le Parti de la prospérité (Refah) n'ayant pas la majorité absolue à l'assemblée. Après avoir essuyé, mardi, un refus de Mesut Yilmaz, chef du Parti de la Mère patrie (Anap), un proche de Tansu Ciller a évoqué la possibilité d'une coalition entre son Parti de la juste voie (DYP) et le Refah. - (AFP.)

■ IRLANDE DU NORD: l'ancien sénateur américain George Mitchell, contesté par les unionistes pour ses origines irlandaises et catholiques, a été confirmé, mardi soir 11 juin, à la présidence des négociations sur l'avenir de l'Ulster, après 48 heures de négociations achamées entre partis nord-irlandais et les gouvernements de Londres et Dublin. - (AFP.)

■ ESPAGNE : la justice espagnole a ordonné, mardi 11 juin, la mise en détention d'au moins trois des six militants séparatistes basques, remis samedi par la France aux autorités espagnoles. -

■ AUTRICHE : le ministre de l'économie, Johannes Ditz, a annoncé mardi 11 juin sa démission pour raisons personnelles. M. Ditz, qui appartient au Parti conservateur (OeVP), restera provisoirement en fonctions jusqu'à fin juin en attendant la nomination de son successeur. Il était l'un des artisans d'un très important programme d'économies budgétaires de 100 millions de schillings (50 millions de francs) pour 1996 et 1997, adopté en février et voté deux mois plus tard.

■ LIBERIA : les 450 réfugiés partis le 26 mai de Monrovia à

bord du Zolotista n'ont toujours pas trouvé de terre d'accueil, a indiqué mardi 11 juin, à Genève, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), qui demande au Ghana et à la Côte-d'Ivoire de les accueillir. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ IRAK: le Conseil de sécurité de l'ONU s'est déclaré « gravement préoccupé », mercredi 12 juin, par le refus de Bagdad d'autoriser, mardi. l'inspection d'une installation de sa Garde répu blicaine par la commission de l'ONU chargée de vérifier le désarmement de l'Irak. - (AFR)

■ BIRMANIE : deux représentants de l'opposition ont démissionné, portant à sept le nombre de membres de la Ligue nationale pour la démocratie (LND) ayant quitté les rangs de la formation d'Aung San Suu Kyi, a annoncé, mercredi 12 juin, la presse officielle birmane. - (Reuter.)

HONGKONG: les manuels d'histoire des écoliers seront révisés après la restitution à la Chine de la colonie britannique, le 1= juillet 1997, ont annoncé les journaux locaux, mardi 11 juin. Selon le South China Morning Post, Taiwan ne sera plus un « pays » et toute référence aux guerres de l'opium du siècle dernier sera purgée des « biais occidentaux ». - (Reuter.)

SRI LANKA: 14 civils ont été massacrés à la bache par les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) et plusieurs autres blessés, dans la nuit du lundi 10 au mardi 11 juin, à Aruwakalu. un village situé à 180 km au nord de Colombo, a-t-on annoncé de

■ ALLEMAGNE : la réglementation sur les horaires d'ouverture des magasins pourrait bientôt être modifiée en Allemagne. Réunis à Berlin, mardi 11 juin, les députés du groupe parlementaire CDU-CSU ont décidé d'assouplir la loi en vigueur. Il s'agirait d'autoriser les petits commerces à ouvrir leurs portes jusqu'à 20 heures en semaine (au lieu de 18 h 30 actuellement) et jusqu'à

16 heures le samedi (au lieu de 14 h). - (Corresp.)
■ Le chômage a très légèrement reculé en mai par rapport à avril, avec une baisse de 7 000 demandeurs d'emploi après correction des variations saisonnières (CVS). « La mauvaise tendance générale sur le marché du travail ne s'est pas modifiée », a déclaré le président de l'Office fédéral du travail, Bernhard Jagoda. Le taux de chômage en données brutes est revenu à 10 % en mai contre 10,4 % en avril. Il s'est établi à l'Ouest à 8,7 % contre 9 % en avril et à 15,2 % contre 16 % dans l'ex-RDA. - (AFP.) ■ La Bavière adopte un « pacte pour l'emploi ». Le gouvernement régional et les partenaires sociaux du Land catholique (12 millions d'habitants) se sont en effet entendus pour définir les grandes lignes d'une stratégie commune visant à « réduire le

chômage de moitié d'ici à l'an 2000». - (Corresp.) ■ JAPON : Pexcédent de la balance des paiements courants a atteint 5,1 milliards de dollars en avril, en baisse de 45 % par rapport à avril 1995. L'excédent de la balance commerciale en avril a ui-même été divisé par deux, revenant de 11 milliards de dollars à 5,6 milliards, les importations continuant de progresser à un rythme quatre fois plus rapide que les exportations. - (AFR)

TTALIE: Pinfiation annuelle pourrait descendre à 4% d'ici à l'été, vient de déclarer à Rome le président de l'office national de statistiques Istat, Alberto Zuliani. En mai, l'inflation annuelle s'est établie à 4,3 % après 4,5 % en avril et mars, 5 % en février et 5,5 % en janvier. Le gouverneur de la banque centrale d'Italie, Antonio Fazio, a posé comme condition à une diminution des taux d'intérêt une baisse de l'inflation annuelle en dessous de

■ DÉVELOPPEMENT: la France a versé 50 millions de francs à l'Unicef au titre de sa contribution « volontaire » pour 1996. L'année précédente, Paris, arguant de difficultés budgétaires, n'avait accordé que 7 millions à l'organisation chargée de la défense des enfants et des femmes. La France a également versé des contributions au HCR (réfugiés) ainsi qu'au PAM (secours alimentaire).

PARLEMENT Les mauvais résultats enregistrés cette semaine par le gouvernement sur la Sécurité sociale, après la relance des « affaires » parisiennes et les critiques sur la ges-

semaine précédente, favorisent un affrontement entre la majorité et le l'autre trouvent des avantages. et que l'élection de Jacques Chirac

tion de la crise de la « vache folle » la

LA MOROSITÉ de l'opinion, soulignée par une étude de l'insee (Le Monde du 12 juin), confirme une ten-Parti socialiste, auquel et l'une et dance constante depuis des années

n'avait modifiée que pendant quelques semaines : les Français sont mécontents de la façon dont ils sont gouvernés. • LE PREMIER MINISTRE, Alain Juppé, qui avait annoncé imprudemment le retour du « printemps », en mars, peut craindre que le mauvais dimat économique et politique ne ravive les critiques contre

La droite et le PS trouvent avantage à un conflit « droite-gauche »

Les socialistes se réjouissent de retrouver l'écoute de l'opinion alors que les résultats de l'action gouvernementale sont mauvais. La majorité est contrainte de se ressouder dans l'adversité, ce qui rend service au chef de l'État et au premier ministre

MÊME SI les dernières élections cantonales partielles ont été médiocres, les socialistes ne boudent pas leur plaisir. Le bon vieux débat droite-gauche est de retour, dans un climat de pré-campagne électorale. Simultanément, Lionel Jospin « cogne », et le Parti socialiste remet de l'ordre dans ses idées en ressortant le thème, plutôt populaire, du non-cumul des mandats et le projet, bien « à gauche », de rétablir l'autorisation administrative préalable de licenciement.

« Il s'agit de faire de la politique au bon sens du terme », explique Daniel Vaillant, numéro deux du PS, rejoignant la préoccupation de Bertrand Delanoë, sénateur de Paris, de ne pas voir les socialistes « se réfugier dans quelque chose de complètement politicien ». « Jusqu'à présent, souligne François Hollande, porte-parole du PS, les débats se menaient à l'intérieur de chaque camp. Aujourd'hui, l'opinion publique retrouve le clivage traditionnel droite-gauche. Cette clarification sera positive si la gauche - celle de demain, et non celle d'hier – affirme son identité. »

Si plusieurs lieutenants de M. Jospin soulignent qu'il a durci ie ton, d'abord parce qu'il s'est senti agressé – notamment à travers les accusations de Jacques Toubon sur les « valises de billets » corses -, beaucoup de socialistes parlent de « tournant ». « L'accélération du débat est due aux erreurs du gouvernement, assure Ségolène Royal. A l'époque du plan Juppé, ce que nous disions était inaudible. Aulourd'hui, l'opinion voit les résultats sur les comptes de

electorat ». « C'est le bon moment pour monter au créneau, renchérit Claude Bartolone, car l'adversaire doute. On peut cristalliser parce qu'on représente de nouveau l'espoir d'une politique alternative. »

Peu convaincus de la probabilité d'élections anticipées, - « Je n'y

Polémique entre M. Vasseur et les socialistes

x je vous recommande la prudence : quand on veut grimper à l'arbre, il faut être sûr d'avoir une culotte propre ! », a lancé Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation, en direction des députés socialistes, mardi 11 juin, lors de la séance des questions au gouvernement. Le ministre a profité d'une question d'Arsène Lux (RPR, Meuse) pour faire la leçon aux socialistes à propos de la « vache folle ». « Pour chaque cas d'encéphalite spongiforme, nous avons fait abattre la totalité du troupeau et incinèrer la viande : ce n'était pas le cas du temps des socialistes! Vous avez mis sur le marché de la viande provenant de ces troupeaux », a affirmé M. Vasseur, avant d'annoncer le prochain dépôt d'un projet de loi relatif à la sécurité et à l'hygiène des denrées alimentaires. Mercredi, sur RMC. Michel Charasse, sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, a jugé « inoui qu'on essaie de faire croire aux Français que les gouvernements successifs n'ont pas fait leur devoir ».

la « Sécu », et nous retrouvons une crédibilité. »

«J'aime mieux le Jospin plus combatif. Dans ma circonscription, les électeurs disent que le PS est de retour », se réjouit Jean Glavany, député des Hautes-Pyrénées, qui voit dans l'autorisation adminisapportées aux nationalistes trative « un signal fort pour notre

crois pas mais, avec Chirac: on peut s'attendre à tout ! », confie M. Glavany -, les socialistes, qui avaient décidé, mardi 11 juin, lors des questions à l'Assemblée, de mettre en sourdine leurs attaques sur la « vache folle » et de s'en prendre au déficit de la Sécurité sociale, affichent leur sérénité quant aux ri-

postes de la droite sur l'héritage ou les « affaires ». « La droite reconstitue son unité et va renvoyer tout le temps la gauche à son passé », observe M. Hollande, sans s'inquiéter autrement de l'efficacité de cette stratégie.

Le changement de ton de la gauche a pris de court la majorité parlementaire, qui n'entendait pas entrer si tôt en campagne électorale. « Les Français ont d'abord besoin de comprendre l'action du gouvernement. Il n'est pas sûr que la polémique soit bien reçue », estime Pierre Méhaignerie, président (UDF-FD) de la commission des finances de l'Assemblée nationale. Mais, après tout, une opposition qui s'oppose, rien de tel pour sortir des sempitemelles querelles de famille. « On discutait du sexe des anges dans la majorité ; maintenant, on pourra peut-être faire autre chose », explique Yves Fréville (UDF-FD).

La puguacité retrouvée de la gauche pourrait au moins contraindre la majorité à mettre ses dissonances en sourdine. Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, en a été la première victime, qui n'a pas suscité l'intérêt attendu à propos de la sortie de son livre sur l'emploi (Le Monde du 12 juin). Dans un affrontement politique redevenu classique - droite-gauche -, les

dissensions internes à un camp passent au second plan. « Pius Jospin nous tape dessus, plus il nous rend service. Ca secoue une vie politique un peu trop gestionnaire », affirme Pierre Bédier, député (RPR) des Yvelines.

Contraints de répondre à la polémique dans laquelle le PS les entraine en s'attaquant directement au président de la République, les ministres pourraient être tentés de mettre à profit cette situation. A l'entrée d'une période de pré-campagne électorale, « il n'y a plus d'espace, pour la majorité, à l'extérieur du gouvernement », constate l'un d'eux. La présence nouvelle de la gauche oblige le pouvoir à « sortir de la dialectique réforme-résultats dans laquelle il s'est enfermé », poursuit-il.

UN UTILE REPOUSSOIR

D'autant que ces résultats ne sont pas probants aujourd'hui et qu'ils ne suffisent pas à rétablir la confiance entre les Français et le gouvernement. En attendant one la politique de réformes menée produise ses effets, il faut bien « meubler » le débat politique. « La politisation n'est pas une mauvaise piste à explorer », observe un autre membre du gouvernement, convaincu que le retour de la gauche dans le paysage politique constitue un utile repoussoir pour

le peuple de droite. « La radicalisation du discours socialiste met quelques barbelés entre notre électorat et le leur » ajoute-t-il.

Ce nouveau paysage comporte bien des risques. Pour la gauche, d'abord, parce que l'opinion ne lui accorde pas encore de crédibilité en vue d'une politique d'alternance. Pour la droite, le danger est celui de la radicalisation du discours et de sa dérive droitière, qui ferait oublier, plus encore, les mots qu'en d'autres temps on adressait aux victimes de la fracture sociale. Il y en a au mois un . qui paraît observer avec gourmandise ce regain de polémique politique, dans lequel il excelle: le président du Front national, Jean-Marie Le Pen.

En juin 1991, soit deux ans avant la date des élections législatives qui menaçaient d'être mauvaises pour la gauche, François Mitterrand avait souhaité que « la vie civique s'aiguise » et appelé de ses voeux « un dialogue quelquefois fracassant afin de passionner les masses et de mobiliser un peu un pays comme le nôtre ». La même vieille ficelle pourrait resservir. En 1993, elle n'avait pas suffi à sauver la majorité socialiste.

> Cécile Chambraud, Michel Noblecourt et Pascale Robert-Diard

Les Français restent profondément mécontents de la façon dont ils sont gouvernés

blique et le premier ministre s'étaient employés, au début de l'automne 1995, à dire et répéter que la « morosité » des Français n'était pas de mise. Après la tourmente sociale de novembre-décembre et les spéculations, au début de l'année, sur son propre sort à la tête du gouvernement, Alain Juppé avait cru pouvoir annoncer la venue du printemps avec un peu d'avance sur le calendrier.

À l'approche de l'été, toutes les enquêtes le démontrent, ces objurgations n'ont pas ébranlé l'opinion publique. Certes, les cotes de confiance personnelles de MM. Chirac et Juppé se sont légèrement redressées, tout en restant négatives, mais les personnes interrogées par les instituts de sondages témoignent invariablement de leur mécontentement quant à la facon dont la France est gouvernée. Dernière en date, l'enquête de

LE PRÉSIDENT de la Répu- Louis-Harris, réalisée les 7 et 8 juin sur un échantillon national de 1 001 personnes pour la lettre Profession politique et rendue publique mardi 11 juin, montre que 57 % des Francais estiment que le gouvernement ne va pas dans la bonne direction (36 % sont d'avis contraire).

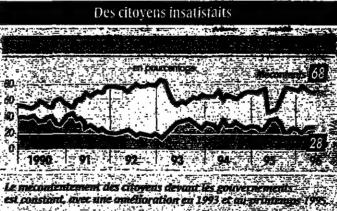
L'exécutif pourrait trouver quelque réconfort dans le constat que le pourcentage de mécontents a baissé de 3 points depuis un mois. En réalité, depuis la fin du mois de septembre 1995, plus de 55 % des personnes interrogées, chaque mois, par Louis-Harris, expriment leur mécontentement devant l'action gouvernementale, contre 38 % au maximum qui se disent satisfaites. Même parmi les sympathisants de droite, le taux de satisfaction atteint rarement les deux tiers. Comble de désagrément pour M. Juppé, président du RPR, seuls les ministres UDF semblent trouver grâce aux yeux de l'opinion:

François Bayrou, à l'éducation na tionale, Jacques Barrot, aux affaires sociales, et Hervé de Charette, aux affaires étrangères, enregistrent un solde positif de bonnes opinions sur leur action, tandis que Jean-Louis Debré à l'intérieur ou Jacques Toubon à la justice suscitent une netre majorité de mécontents.

LA GAUCHE MAJORITAIRE?

Il en est de même pour le baromètre mensuel de la Sofres. Depuis octobre 1995, cette enquête fait apparaître que, pour plus des deux tiers des Français, « les choses ont tendance à aller plus mai ». Ce niveau reste stable, à 68 %, dans la dernière enquête du mois de juin, après un pic à 77 % en décembre. Le tableau de bord de BVA va dans le même sens, avec 68 % de personnes mécontentes, contre 28 % seulement de satisfaites de la fa-

con dont la France est gouvernée.



Bref, le gouvernement se heurte, peu à peu du terrain. Selon l'endepuis des mois, à un bloc solide de pessimisme, qu'aucune de ses initiatives ne parvient à entamer.

Ce socie de mécontentement commence à avoir sa traduction politique: l'opposition regagne

quête récente de la Sofres pour des journaux de province, 35 % des personnes interrogées font aujourd'hui confiance à la gauche pour conduire les affaires du pays,

contre 24 % seulement en sep-

tendere 1993, au lendemain de la debace electorale du PS. Cependant la droite continue de bénéficier d'un léger avantage, avec 40 % de personnes qui lui font plutôt confiance, tandis que 21 % estiment qu'il n'y a pas de différence.

Ce rapport de forces est pourtant fragile. Selon une autre enquête, réalisée par CSA pour Politique opinion (un nouveau périodique) les 22 et 23 mai auprès d'un échantillon de 1006 personnes et dont les résultats ont été rendus publics mardi, l'ensemble de la gauche obtiendrait 43 % des intentions de vote (dont 27 % au PS) au premier tour d'élections législatives «si elles avaient lieu dimanche prochain ». La gauche devancerait aujourd'hui la droite de 5 points, tandis que le Front national recueillerait 14 % des intentions de

Gérard Courtois

Le « printemps » annoncé par M. Juppé est en retard

« POUR MOI, le printemps, ce n'est pas une figure de style. Les conditions du rebond sont maintenant réunies. » Alain Juppé annonçait ainsi, îl y a trois mois à peine, le retour du



cais ». Vingt ans avant lui, un autre premier ministre nommé

pour la France

et les Fran-

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

Admissibilité

13 juin : INT Ingénieurs (1^{rt} série)

17 juin : ENSAI

Admission

17 juin: ESLSCA

3615 LEMONDE

Jacques Chirac pouvait assurer, le 17 août 1975, à l'occasion d'un concours de reproduction de la race ovine limousine à Meymac, en Corrèze: « Nous sommes repartis sur une meilleure voie. Nous aperce-

vons la sortie du tunnel .» De fait, le début de 1976, avait été prometteur mais les résultats décevants du second semestre avait tué l'espoir. Certes, des cycles courts d'amélioration ont ponctué la vie économique au cours des deux dernières décennies, mais la tendance générale a conduit les pays industrialisés et, parmi eux, la France, à s'enfoncer dans une crise durable, où la monnaie forte et l'absence d'inflation cohabitent

avec le chômage et l'exclusion. M. Juppé disait déceler, en mars, les prémices de la fin de l'hiver économique. Les signes de réchauffement étaient modérés, mais de bon augure pour un premier ministre qui sortait d'une séquence

sociale difficile, avec les grèves de la fin 1995, dont le prolongement politique aurait pu se traduire par son départ de l'hôtel Matignon. C'est du moins comme cela que l'envisagealent l'opposition et une partie de la majorité : les députés du RPR et de l'UDF courbaient alors la tête sous les reproches de

leur électorat. En dehors de la nécessité pour le chef du gouvernement d'améliorer un profil terni, en s'appuyant sur les conseils de spécialistes en communication et de fabricants d'image, M. Juppé pouvait, à bon droit, s'adosser à quelques indices économiques encourageants pour faire de la prévision en rapport avec les saisons : redémarrage de la

Opportunité exceptionnelle

pour Bac, Bac + 1 et + 2 Spécialisation en pub,

marketing, management avec stage entreprise inclus. 12 mois (15, si anglais faible) + poss. emploi rérounéré 1 au.

(Prix: 11 500 5)

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA

CEPES (1) 45-51-23-23

université

chuté, la production s'est raientie, Recommandé par Paris pas Cher" et "Paris Combines pour mieux acheter : testez literies et canapés... de grandes marques Appelez le

consommation après deux mois les dirigeants de petites ou catastrophiques et dynamisme retrouvé de l'investissement en janvier; vive progression des ventes du grand commerce confirmant un certain dégel des consommateurs en février ; stabilité de la confiance des ménages pour le troisième mois consécutif et amélioration du moral des PME en mars. Au total, la croissance était forte au premier trimestre (1,2 %).

Cette reprise se révèle trompeuse: la confiance n'est pas au rendez-vous. Pire, l'abattement est le lot quotidien de l'opinion. Soleil en mars, grisaille en juin. Depuis l'annonce printanière du premier ministre, la consommation a re-

42.08.71.00 - 7/7 MOBECO 5500 m2 d'exposition

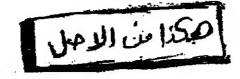
moyennes entreprises ne croient plus à un rebond au second semestre et le moral des ménages plonge dans les abimes (Le Monde du 12 juin). A ce morne volet économique s'ajoute un volet fiscal et politique qui n'est pas beaucoup plus réjouissant.

CHANGER DE CAP Avec solennité, les services du

premier ministre avaient annoncé que M. Juppé allait éclairer le pays. le 3 juin, sur ses intentions en matière fiscale. Refroidie par la succession des promesses de la campagne présidentielle restées lettre morte, l'opinion attendait la présentation précise et concrète d'un plan de baisse des impôts. Au lieu de quoi on lui a fait « l'annonce d'une annonce » d'une réforme sur cinq ans, dont les modalités seront détaillées en septembre. En attendant, l'opinion publique observe la remontée des « affaires » parisiennes, dévoilant le fonctionnement d'un système mis en place au profit du RPR et qui risque, à terme, de gêner les gouvernants.

Les réactions des parlementaires de droite traduisent la morosité qu'ils rencontrent sur le terrain, comme une image inversée de décembre 1995. Le sentiment général est que la politique gouvernementale n'est pas assez attractive et manque de perspectives. Les dernières prévisions de déficit de la « Sécu » n'arrangent rien. De manière feutrée, les amis d'Edouard Balladur, ceux de Charles Pasqua, de Philippe Séguin ou d'Alain Madelin, font entendre des différences qui ne sont pas convergentes. Les plus critiques sont les proches de M. Madelin, qui réclament une ligne politique différente, certains députés allant jusqu'à assurer que ce changement de cap ne pourra être réalisé ni par ce gouvernement

ni par ce premier ministre. Conforté dans sa fonction de chef du gouvernement par le président de la République, M. Juppé paraît assuré de conduire la majorité aux prochaines élections législatives, mais l'absence de débat politique et économique à droite provoque un double phénomène: il ouvre une porte à la gauche, qui « monte au créneau » désormais sur tous les dossiers, en retrouvant une certaine écoute ; il suscite des interrogations récurrentes sur un remaniement gouvernemental ou des élections législatives anticipées. Ces deux hypothèses ne sont pas 4, de nature à favoriser le retour de la confiance envers le gouvernement



-(Publicité)

LE MONDE/JEUDI 13 JUIN 1996/7

- Paris, dimanche 9 juin 1996. Indice 6 de pollution de l'air

Maintenant qu'il fait beau, attendez qu'il pleuve pour sortir.

Gepel

"Chacun a droit à respirer un air qui ne nuise pas à sa santé"

Article premier du Projet de Loi sur l'Air.

GEPEL de Butagaz est un carburant économique qui permet dès aujourd'hui aux véhicules utilitaires, bus et taxis de circuler plus proprement dans les villes.

Le carburant GEPEL de BUTAGAZ est disponible dans les réseaux Shell, BP et Fina.

NUMERO VERT 05.00.08.41

CARBURANT GEPEL. ET L'ERE SERA PLUS PROPRE.

BUTAGAZ

FRANCE

Le gouvernement présente aux députés une « solution originale » pour la SNCF

Loïk Le Floch-Prigent salue un « tournant historique »

Le débat sur la SNCF, mardi 11 juin, à l'Assemblée nationale a permis au gouvernement de préciser son plan de restructuration de la société nationale. Les commudes société, qualifie de « tournant historique ».

des transports, et Anne-Marie Idrac, son secrétaire d'Etat, ont présenté, mardi 11 juin, le nouveau plan de sauvetage de la SNCF aux députés réunis pour en débattre. Six mois après la fin du conflit social de l'hiver et le lancement d'un vaste « débat national sur l'avenir du transport ferroviaire », le gouvernement a proposé « une solution française originale » qui repose sur deux volets: la clarification des responsabilités respectives de l'Etat et de la SNCF et la régionalisation (Le Monde du 11 juin).

Le gouvernement proposera au Parlement, avant la fin de l'année, la création par la loi d'un nouvel établissement public qui devra être mis en place le 1er janvier 1997. Il assumera la responsabilité de l'infrastructure, c'est-à-dire qu'il hi appartiendra d'assurer les investissements nécessaires sur le réseau classique, de réunir, sous le contrôle de l'Etat, les financements pour les infrastructures nouvelles et de rémunérer la SNCF pour l'entretien du réseau. En échange, il recevra des péages correspondant à l'utilisation par la SNCF des infrastructures ferroviaires mises à sa

Le gouvernement ayant décidé que la clarification des rôles s'appliquerait « pour le passé comme pour l'avenir », le nouvel établissement public héritera des dettes contractées jusqu'ici par la SNCF pour financer les infrastructures, soit 125 milliards de francs, a indiqué M. Pons.

Concernant la régionalisation. l'Etat va transférer aux régions candidates à une expérimentation de trois ans la part des concours financiers actualisés ou'il versait jusqu'ici à la SNCF au titre des ser-Centre, Nord-Pas de-Calais, Paysde-Loire, Rhône-Alpes, Provence-

BERNARD PONS, le ministre Aipes-Côte-d'Azur) devraient assumer pleinement la responsabilité de la définition et du financement des services régionaux de voyageurs, Enfin, M. Pons a appelé à « un recentrage de la SNCF sur ses métiers ferroviaires » et à « des désinvestissements opportuns ».

> M. Méhaignerie : « Les finances publiques ne peuvent plus être prises en otage par des subventions automatiques et illimitées »

Loïk Le Floch Prigeut, le président de la SNCF, a salué « un véritable tournant historique qui assure le développement de la SNCF et la place dans un cadre clarifié qui lui permet de faire face à ses responsabilités propres ». Il a expliqué que le retour à l'équilibre des comptes de la SNCF, dégagée du poids de la dette provenant des infrastructures, « peut aller très vite », maleré les 80 milliards de francs de dettes qui resteront à sa charge. Tout dépendra du prix des péages versés à l'établissement public, qui devront augmenter « progressivement »,

De son côté, Francis Taillanter, directeur des infrastructures de la SNCF, a expliqué « qu'en toute logique les comptes du nouvel établis-sement public propriétaire des lignes vices régionaux de voyageurs. En devralent être équilibrés des 1997. échange, ces régions (Alsace, grâce au comblement d'un déficit annuel de 10 milliards de francs environ par l'Etat ».

Les députés de la majorité ont accueilli favorablement le projet. Henri Cuq, au nom du groupe RPR, a déclaré qu'il s'agit « d'un bon plan, qui montre l'attachement que le gouvernement porte à la SNCF ». groupe UDF, a suscité de vives exclamations sur les bancs des groupes socialiste et communiste en déclarant que « peut-être dans certains cas, pour préserver un service ferroviaire que la SNCF ne voudra ou ne pourra plus maintenir, les régions seront-elles conduites à s'adresser à d'autres opérateurs ».

Expliquent que « les finances publiques ne peuvent plus être prises en otage par un mécanisme de subventions automatiques et illimitées », Pierre Méhaignerie, président de la commission des finances, a demandé au gouvernement de « procéder à des choix cohérents » entre la route, le rail, la voie fluviale et la voie aérienne. Promettant cette approche multimodale, M. Pons a annoncé, par ailleurs, l'abandon du mécanisme des contrats de plan entre l'Etat et la SNCF, car ils « ne correspondent plus aux réalités et aux besoins d'aujourd'hui ».

Jean-Jacques Filleul (PS, Indreet-Loire) a déclaré que le gouvernement « inscrit cette réforme dans une logique de l'échec qui, à court terme, mènera à l'éclatement de fait de l'entreprise publique pour entrer de plain-pled vers ce à quoi vous tendez : la privatisation et la rupture de l'unicité de la SNCF ». Au nom du groupe communiste, Jean-Claude Gayssot, lui-même ancien cheminot, s'est montré moins critique. « C'est grâce aux luttes des cheminots en décembre, à celles des usagers et, pour une part, aux nôtres qu'aujourd'hui le discours [du gouvernment] est différent», a-t-il relevé, tout en exigeant « de sérieuses

Christophe Jakubyszyn

Jean-Marie Le Pen entend combattre sur le terrain de la « sémantique »

Le président du Front national justifie les actions en justice menées par son parti pour interdire à la presse de le situer à l'extrême droite

LES DÉCISIONS JUDICIAIRES donnant raison au président du Front national, Jean-Marie Le Pen, ainsi qu'au quotidien Présent, proche du Front national, et au Club de l'Horloge, dans le bras de fer engagé avec la presse pour em-pêcher celle-ci de les qualifier d'extrême droite (Le Monde daté 8-9 juin et du 12 juin) suscitent de nombreux commentaires.

«Nul ne songe à mettre en cause » le droit de réponse, explique Louis-Marie Horeau dans Le Canard enchaîné du 12 juin, mais « il s'agit [ici] d'un détournement tique du droit, d'une action concertée et coordonnée par la direction d'un parti et qui vise deux objectifs. Le premier consiste à obtenir, à peu de frais, la diffusion de textes de propagande (...). Le se-cond, le plus pernicieux, vise à dissuader les journaux de se montrer

«A l'évidence, continue l'hebdomadaire, le législateur n'avait ni voulu ni prévu ce dévoiement de l'exercice du droit de réponse. Mais il se trouve des magistrats pour marcher dans la combine et repasser les plats aux grossiers personnages qui se servent à pleines mains dans la gamelle. » Louis-Marie Horeau ironise : « Cela fait progresser le débat démocratique, écrit-IL. Et la justice en sort grandie. »

Bruno Frappat, directeur de la rédaction du quotidien La Croix, écrit, mercredi 12 juin, dans un éditorial, que « s'il est légitime de s'interroger sur les dérives de notre prosion, il faut s'attacher à tout ce qui peut rogner ses libertés ». Ce qui inquiète Bruno Frappat, « c'est que les condamnations portent sur des appréciations, des commentaires et des opinions », mais aussi « qu'elles permettent aux organisations considérées de se livrer à une propagande pour leurs thèses, dans des pages en quelque sorte réquisitionnées par la

UNE MENACE EXPLICITE > Bruno Frappat rappelle qu'en octobre 1995 les responsables de journaux avaient reçu « une menace explicite », par lettre recommandée, dans laquelle M. Le Pen menaçait de droit de réponse tout article qualifiant son parti d'extrême drotte. « A cette intimidation, que répondre? Nous avons continué - comme nous continue-

rons de le faire – à qualifier ce parti

d'extrême droite, car il l'est. Selon

notre jugement », annonce le directeur de la rédaction de *La Croix*. Interrogé par l'Agence France-Presse, M. Le Pen explique que le qualificatif d'extrême droite donne du Front national « une image politiquement connotée ». Celle-ci ne correspond pas à son souci de respectabilité et de faire de son parti un parti comme les autres. Selon M. Le Pen, les mots « extrême

quelle, dit-fl, le Front national refuse qu'ils lui soient appliqués.

Persuadé que « la sémant aujourd'hui un des terrains de l'affrontement intellectuel et politique » et que « les mots ont une importance capitale » pour l'image de son parti, qu'il présente comme une force alternative à la gauche et à la droite, M. Le Pen entend combattre sur ce terrain-là. C'est aussi le cas du quotidien Présent, qui explique, mardi 11 Juin, qu « extrême droite veut dire raciste, nazi, etc., et [que] ce sont là des dé-lits ». Il s'agit de justifier ainsi l'argument de la diffamation, celle-ci étant constituée lorsqu'une personne est accusée d'avoir commis un délit pour lequel elle n'est ni condamnée ni mise en examen.

Député europééen, Glyne Ford (socialiste, Royaume-Uni), auteur d'un rapport sur le racisme et la zénophobie, a évoqué, mardi, à Bruxelles, les « efforts démago-giques de respectabilité » du Pront national. Pour M. Ford, «si Jean-Marie Le Pen n'est pas un représentant de l'extrême droite, personne ne l'est i ». « Pour nous Européens, Jean-Marie Le Pen est un député européen d'extrême droite, diffusant sans relâche », a déclaré le député britannique, membre de la commission des libertés publiques

Un danger pour le respect par la France des critères de Maastricht

LE NOUVEL établissement public, qui reprendra 60 % de la dette accumulée par la SNCF, pourrait compliquer le respect par la France des critères de Maastricht. Si les 125 milliards de francs dont va s'alléger la société ferroviaire étaient portés au compte de l'Etat, l'endettement public augmenterait dans de fortes proportions. De 56 % du PIB (produit intérieur brut), niveau auquel elle devrait se situer en 1996 selon les prévisions de la Commission de Bruxelles, la dette publique passerait brusquement à 60 %. Sur sa lancée des déficits publics annuels, l'endettement continuerait de croître et dépasserait rapidement la limite fixée par le traité de Maastricht, qui est, justement, de 60 % de la richesse nationale.

Les Allemands ont connu cette explosion en 1995, quand l'Etat fédéral a repris à la fois l'énorme passif de la Treuhandanstalt (204 milliards de marks), l'organisme chargé des privatisations, et celui du secteur du logement dans l'Est (31 milliards de marks). Ces 235 milliards de marks s'étaient ajoutés aux 72 milliards de marks déjà repris en 1994 par la « Bunde-seisenbahnvermögen », le fonds spécial des chemins de fer, qui avait « épongé » les dettes des anciennes sociétés ferroviaires de l'ouest et de l'est du pays.

Au total, la dette publique s'était alourdie de plus de 300 milliards de marks en deux ans, soit l'équivalent de quelque mille milliards de francs. Résultat : la dette brute des administrations publiques allemandes, relativement modeste au début des années 90, avait explosé, passant de 41,5 % en 1991 à 50,4 % en 1994 et à 58 % en 1995. La Commission européenne, dans ses prévisions de printemps, estimait que le seuil fatidique des 60 % serait franchi cette année. Cette situation risque de durer, en fait, aussi longtemps que les déficits publics annuels ne redescendront pas, outre-Rhin, nettement en dessous du niveau des 3 % du PIB.

Pareille mésaventure risque de se produire pour la France, encore que le gouvernement d'Alain Juppé ait des chances d'y échapper. Car la comptabilité nationale, à partir de laquelle sont calculés les critères de Maastricht, ne prend pas en compte tous les déficits ou les excédents du secteur public, mais seulement ceux des administrations publiques et des ODAC (Or-ganismes divers d'administration centrale). Ainsi, la SNCF n'est pas comprise dans le périmètre « maastrichtien », ni, par exemple, la Caisse des dépôts et consignations, à la différence de la Sécurité sociale ou du CNRS. Tout le problème est de savoir quelle sera la nature de l'établissement public qui reprendra une partie de la SNCF.

Dans la mesure où les organismes relevant de l'ad-ministration publique sont financés pour l'essentiel par des prélèvements obligatoires (impôts ou cotisa-tions) et par des transferts (subventions), le futur établissement public devrait échapper à cette classification. Un peu comme la SNCF, qui vit - en partie du moins - de la vente de ses services, le futur établissement vivra des péages que lui versera la SNCF. Le tout est de savoir si les services statistiques de la Commission, qui font le tri entre les astuces de présentation et les changements réels de situation, ad-metiront le montage que le gouvernement met au

Alain Vernholes

Propos entendus à l'extrême droite

droite » sont, « dans le monde mé-

diatique, toujours associés à la vio-

monsieur fragile. Les propos, eux, sont terrifiants. A la gloire du fascisme, des Waffen SS et de la « race pure ». Racio Nova-diffuse, mercredi 12 juin, à 20 h 30, puis di-manche 16 juin, à 17 heures (à Paris sur 101.5 FM) un document de 90 minutes produit par Andrew Orr, intitulé « Le FN en toute liberté » et construit à partir de nombreux reportages et témoignages, complétés par des analyses. Micro caché, Stéphan Ravion et

Frédéric Pfyffer nous font pénétrer dans une de ces librairies qui, à Paris, vendent ouvertement livres et cassettes de fascistes, nazis et négationnistes. Un vendeur fait la visite et présente les rayons : «Le livre de Garaudy est là... J'ai aussi La France retrouvée, de Paul Guitard, avec une préface de Jacques Doriot. C'est pas piqué des hannetons! Il y a aussi des cassettes-vidéo sur Franço, la division Azul, la dernière interview de Léon Degrelle en 1994, les discours d'Hi-

Ils nous font participer à un long entretien, obtenu en se faisant passer pour des étudiants d'Assas, avec Rémy de Laon, de son vrai nom Jean Parcé, soixante-douze ans, fasciste convaincu et fier de l'être, militant du Front national, dont il a été secrétaire de section dans les Hauts-de-Seine et sous l'étiquette duquel il s'est présenté à différentes élections entre 1985 et 1992. M. Parcé a fondé au début des années 70 un Groupe nation nouvelle, devenu Cercle nation nouvelle, dont l'objectif est de défendre « la réalité spirituelle, eth-nique, historique, biologique » de l'Occident face au « pouvoir cos-

mopolite technocratique ». Heureux de rencontrer de possibles jeunes recrues, M. Parcé se confie, fait part de son admiration pour Doriot, de sa haine pour « la franc-maconnerie et la juiverie internationale », parlant au passage des « chimpanzés » - les joueurs noirs - de l'équipe de football du Paris-Saint-Germain. Car il est inquiet « du métissage qui s'étend », et son rève est de « foutre les partis en l'air », pour créer « un parti unique » et installer un « socialisme national-chrétien ». Impatient, il attend le moment où « le pouvoir se cassera la gueule » et commencera la guerre civile.

Les analyses et commentaires de Sami Nair, professeur de sciences politiques, du dessinateur Cabu, de Guy Konopnicki, conseiller régional (Verts) d'Ile-de-France, ou de René Monzat, spécialiste de

compréhension du Front national, de son histoire, de ses responsables, de sa stratégie. M. Monzat décode ainsi le langage de ce parti qui « ne dit pas refuser la démocratie », mais prône, en fait, « une démocratie subordonnée à l'homogé-

néité nationale et ethnique ». « Il ne

LA VOIX est celle d'un vieux l'extrême droite, apportent un s'agit pas d'« un homme, un vote » éclairage indispensable à la mais d'« un citoyen, un vote », avec une définition du citoyen restrictive et quasi raciale. » M. Nair souligne qu'« un parti qui utilise la haine pour arriver au pouvoir est un parti qui mettra en place un régime de

Alter 1/2 La Palengi

5

Mary Sec.

.

Christiane Chombeau

La privatisation de France Télécom serait « impossible » selon M. Fillon

LE MINISTRE DÉLÉGUÉ À LA POSTE, aux télécommunications et à l'espace, François Filion, s'est défendu, mardi 11 juin, de vouloir priva-tiser France Telécom, lors de l'examen du projet de loi sur le changement de statut. Ce texte doit permettre l'entrée d'investisseurs privés dans le capital de France Télécom, l'Etat s'engageant à conserver un contrôle majoritaire direct à hauteur de 51 %. Répondant à une motion de procédure défendue par Hélène Luc, sénateur communiste du Val-de-Marne, M. Fillon a souligné « le caractère impossible compte tenu de notre Constitution » d'une perte de contrôle de l'Etat. La motion communiste s'appuyait sur le neuvième alinéa du préambule de la Constitution, stipulant que « tout bien, toute entreprise qui a le carac-tère d'un service public national ou d'un monopole de fait doit devenir la propriété de la collectivité ».

■ ISF : les contribuables assujettis à l'impôt sur la fortune out jusqu'au 17 juin pour déposer leur déclaration. Cette date-limite concerne les personnes domicilées en France dont la valeur nette du patrimoine excède 4 610 000 francs au 1° janvier 1996. Des sursis sont accordés jusqu'au 15 juillet pour les contribuables domiciliés dans un autre pays d'Europe, jusqu'an 2 septembre pour ceux qui habitent dans le reste du monde. Tous les contribuables devront payer leur impôt au moment où ils font leur déclaration, ainsi que la majoration exceptionnelle de 10 %, instituée au printemps 1995. A la suite d'un arrêt de la Cour de Cassation, la direction générale des impôts a fait savoir qu'elle accepterait une décote pour l'appréciation d'une résidence principale occupée par son propriétaire, à la condition que cette décote n'excède pas 20 % de la valeur du bien libre de toute oc-

■ OUTRE-MER : les salariés des secteurs public et privé de la Réunion doivent manifester, jeudi 13 juin, contre une réforme du traitement des fonctionnaires. Jean-Jacques de Peretti, ministre délégué chargé de l'outre-mer, a précisé, mardi 11 juin, que cette réforme n'est pas à l'ordre du jour.

CLOVIS: le Droit humain, obédience maçonnique mixte, estime que la célébration du 1 500° anniversaire du baptême de Clovis « réduit la France au rang de fille aînée de l'Eglise catholique romaine » et « déplore que certains cherchent dans notre histoire lointaine à légitimer la seule religion catholique comme fondement de la France (...), faisant ressurgir ainsi un ordre moral de sinistre mémoire ».

■ EAU : 105 à 110 milliards de francs d'investissements seront nécessaires pour mener à bien le septième programme des agences de l'eau entre 1997 et 2001, a estimé Jacques Oudin, sénateur (RPR) de Vendée et président du Cercle français de l'eau, mardi 11 juin. Le prix de l'eau augmentera, selon les experts, au rythme de 5 % par an d'ici à la fin du siècle.

WINCENNES: Patrick Gérard (UDF-PR) a succédé à Jean Clouet (UDF-PR), soixante-quinze ans, démissionnaire, à la mairie de Vincennes. M. Gérard a été étu le 6 juin, dès le premier tour, par 32 voix contre 5 à Guy Quinson (DVD) et cinq à Michel Sulter (PS). Il a annoncé qu'il demanderait au gouvernement de le décharger de sa fonction de recteur de l'Académie d'Orléans-Tours.

Pour vous offrir toujours plus de confort, la SNCF outre les ESPACES EURAFFAIRES La 1°Classe Espaces Euroffaires dans 9 des plus grandes gares de France : Paris Gare de Lyon, Lyon Part-Dieu, Dijon, Names, Bordeaux, Paris-Est, Metz et Nancy (Paris-Montparnesse à parter de mi-juillet 1996). Riserut aux voyageur de la classe, les Espaces Euraffaires proposent un lieu provilégic loin du bruit et de l'agitation. Le temps de la détente : confortablement installé, vous vous relaxez en feuilletant un magazine. Le temps de l'efficacité : vous disposez de tous les cauthements nécessaires (téléphones, fax,...) pour travailler et rester en contact avec l'exténera.

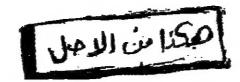
Le comps de l'écoute : le personnel des Espaces Euroficités est à votre

Land to the state of the state of

वेंद्रोक्डांक व्रवस्थात कार्यक्रिक सामाज्ञात व्यवस्थात है। S'accorder un moment de détenue ou manueller 12 minutes avant le départ d'un pain : oxec is Especia Euroffares, chacun trouve une répense à ses attentes. Si unus souhaitez obtenir le dépliant sur les Espaces Euroffaires, il vous avant je voyage voyage suffit de nous retourner des aujourd'hui votre carte de visite sous enveloppe non affranchie à l'adresse sainante : SNCF - Service Clientèle Euraffaires, Libre

ribanse № 9610-75, 75482 Paris Cedex 10.

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.



entend combatt la « sémantique,

SOCIÉTÉ

ENVIRONNEMENT La Société française de santé publique vient d'achever un rapport sur les consé-quences sanitaires de la pollution d'origine automobile. Selon ces scien-

tifiques, un millier de décès prématu-

iement provoquées par ce type de poi-lution. ● CES DÉCÈS et hospitalisations rés sont imputables chaque année en france aux polluants rejetés par les véhicules. Quelque 5 700 hospitalisations pour affections respiratoires sont égaposition à un pic de pollution automo-

bile », notent les scientifiques, qui ont travaillé sur les 21 principales agglomé-rations françaises. © L'INSUFFISANCE des mesures effectuées par les réseaux

ment mise en cause. Les députés commencent l'examen du projet de loi sur l'air de M^{es} Lepage et s'inquiètent du flou entourant son financement.

Un millier de décès par an seraient imputables à la pollution automobile

Alors que les députés examinent le projet de loi sur la qualité de l'air, une étude de la Société française de santé publique évalue les conséquences des rejets provenant des véhicules à moteur. A long terme, le taux de mortalité augmenterait significativement

** dons les 21 agglomérations de plus de 250 000 habitants

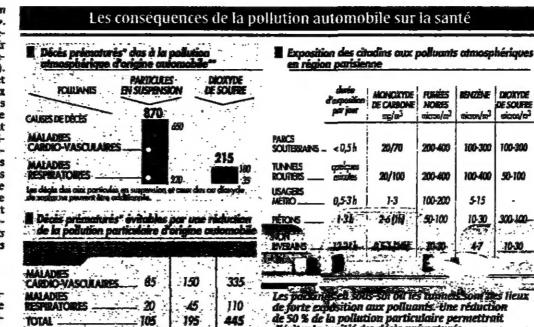
QUEL EST l'impact de la politi-tion automobile sur la santé? La Société française de santé publique (SFSP) rendra public à la fin du mois un rapport intitulé «La pollution d'origine automobile et la santé publique », qui réalise la synthèse des études européen AEPHA, ces travaux marquantes sur ce sujet. Dans ce document, il est précisé que, en France, « le nombre de décès prématurés attribuables à la pollution d'origine automobile peut être estimé autour de 870 pour la mortalité respiratoire et cardio-vasculaire associée aux particules dans les grandes villes, et autour de 215 pour le dioxyde de soufre ». Les auteurs du rapport ajoutent que « quelque 5 700 hospitalisations tés » qui aggravaient « des états annuelles pour affections respiratoires (sont) attribuables aux particules d'origine automobile ».

Ces décès et bospitalisations 1 DÉCÈS POUR 20 000 HABITANTS sont des effets « à court terme, qui surviennent entre un et trois jours après l'exposition à un pic de polluauteurs du rapport. Selon le dol'ordre de 150 à 250 décès prématurés. A l'heure de la discussion de la loi sur la qualité de l'air devant l'Assemblée nationale et faisant suite aux accusations sur l'utilisation des moteurs Diesel (Le Monde du 8 février), ce rapport note que ce sont « les parti-

plus grande part des poussières en suspension dans le milieu urbain ». En février 1996, une étude reliant mortalité et pollution de l'air à Paris et à Lyon était rendue publique (Le Monde du 7 février). Conduits dans le cadre du projet permettaient d'établir que les « particules en suspension » et le « dioxyde de soufre » (SO2) étaient des polluants associés significativement aux mortalités cardiovasculaires et respiratoires. Ces deux polluants, précisaient les épidémiologistes, n'étaient que rarement les causes directes de mortalité, mais constituaient « des facteurs de risques surajourespiratoires et cardio-vasculaires

A partir de ces résultats, les experts de la Société française de santé publique ont cherché à estition automobile », précise un des mer quelle était, au niveau national, la mortalité que l'on pouvait cument, une baisse de 20 % de la directement lier à la pollution aupollution particulaire liée aux vé- tomobile. La première étape a hicules permettrait d'éviter de consisté à évaluer la part de la pollution de l'air « attribuable aux émissions automobiles ». Des travaux ont permis d'estimer que culaire et que «15 à 25 % » des émissions de SO, provenaient des

« Ensuite, précise le docteur cules Diesel » qui « constituent la Denis Zmirou, président de la



exercice d'extrapolation statistique ». « Les travaux conduits à Paris et à Lyon, note le rapport, permettent d'estimer les risques relatifs de décès prématurés associés aux concentrations de polluants. (...) Ces informations fournissent une information que l'on peut ap-

pliquer à la population résidant

SFSP, nous nous sommes livrés à un dans les grandes agglomérations urbaines de France métropoli-

> En clair, en partant des informations de chaque ville concernant la qualité de l'air et des risques de décès identifiés à Lyon et Paris, ont pu être estimés « les décès prématurés attribuables à la communément reconnue qui pollution particulaire et soufrée « donne un ordre de grandeur de

d'origine automobile » dans les 21 agglomérations de plus de 250 000 habitants qui regroupent 19,5 millions de personnes.

Source : Société française de la sonté publique

« Cet exercice (...), continue le document, reposant sur quelques hypothèses simplificatrices et des extrapolations », est une méthode

l'importance des conséquences de cette exposition ». Cette étude permet d'affirmer, en première approximation, que, dans une grande agglomération, un décès pour 20 000 habitants est attribuable à la pollution automobile. Le rapport ajoute que « les victimes sont essentiellement des personnes âgées et des malades atteints de maladies cardio-respiratoires très avancées ».

«La pollution atmosphérique document. Ces décès quantifiés précédemment ne doivent en aucun cas être confondus avec les conséquences d'une exposition quotidienne, sur plusieurs années, à la pollution des villes. Deux études américaines (lire cidessous) publient des résultats inquiétants liant mortalité et exposition quotidienne à la pollution. Par manque de mesures spécifiques, de telles études ne peuvent être encore réalisées en France. Les auteurs du rapport de la Société française de santé publique recommandent que soient rapidement étendus « les réseaux de mesure régulière » et la « surveillance épidémiologique » afin que de telles études « sur les effets long terme » puissent être entre-

Laure Belot

Mortalité accrue dans les villes politées

Les habitants des villes les plus polluées ont un risque de mortalité de 17 à 26 % supérieur, sur dix ou quinze ans, par rapport à ceux vivant dans des villes moins exposées. Ces inquiétants résultats proriennent de deux études menées par des chercheurs de la Harvard School of Public Health, en 1993 et 1995. La première, publiée dans The New England Journal of Medicine (décembre 1993), a suivi, de 1974 à 1991, 8 000 adultes résidant dans six villes connaissant des niveaux de pollution très contrastés. La seconde, parue dans l'American Jour-nal of Respiratory and Critical Care Medicine (1995) s'est intéressée aux statistiques de mortalité, pendant dix ans, de 552 000 Américains habitant dans 151 zones urbaines différentes. Les experts américains ont également pu constater que l'augmentation de la concentration en particules fines dans l'air est à l'origine de nombreuses pathologies puimonaires. Selon la SFSP, « ce type d'étude n'est guère encore possible en France, compte tenu des carences » en matière de mesure.

Le diesel perd du terrain sur le marché automobile

cules neufs, l'étoile du diesel a sérieusement pâli. En mai, la part des voitures fonctionnant au gazole ne représentait plus que 41,5 % des immatriculations contre 44,3 % en janvier. Ces résultats sont en retrait par rapport à ceux relevés pour l'année 1995 (46,5 %) et 1994 (47,6 %), même si la France reste le pays le plus « diéseliste » d'Europe, où cette proportion ne

ا المستثنة عالم الدارات الأمراز المستثنة عالم الدارات الأمراز المستثنة ال

dépasse pas 22 %. Les constructeurs imputent ce recul à des considérations très éloignées de la protection de l'environnement. « Les primes gouvernementales orientent les ventes vers des petits véhicules essence », estime-t-on chez Ford, où l'on évoque « une rumeur persistante faisant état d'une prochaine augmentation de la fiscalité ». « Depuis plusieurs mois, les vendeurs poussent beaucoup moins à l'achat de diesel de crainte qu'on le leur reproche si les taxes sur le gazole augmentent », témoigne Vincent Becquey, chez Cofica (crédit automobile).

Toutefois, si ce repli ne laisse pas d'inquiéter le groupe PSA (Peugeot et Citroen) - qui bataille à Bruxelles pour obtenir de la Commission européenne des normes de pollution moins strictes pour le diesel -, il mécontente. moins Renault. Ce dernier estime « plus facile de contrôler la pollution des moteurs à essence que celle des moteurs Diesel ». Invité à s'eaprimer lors d'une conférence de presse organisée le 4 juin par Re-

PARMI les acheteurs de véhi-ules neufs, l'étoile du diesel a sé-président de la Société française de santé publique, a assuré que « le diesel constitue un danger manifeste pour la santé en raison, surtout, des particules dont les plus fines - et, donc les plus difficiles à filtrer - sont les plus dangereuses *.

· Comme chez ses concurrents, la

position de Renault - favorable à

« une fiscalité des carburants cal-

culée en fonction de leur impact sur Penvironnement » - n'est pas dépourvue d'arrière-pensées. Le constructeur craint une dépendance industrielle excessive à l'égard du diesel. Il redoute égale ment l'offensive lancée par les constructeurs allemands, dont l'objectif est de produire à court terme des moteurs consommant moins de 4 litres de carburant aux 100 kilomètres. « L'une des meilleures façons de protéger l'environnement est de réduire considérablement la consommation. Pour cela, la technique du moteur Diesel turbocompressé est la plus efficace », résume un représentant de Mercedes France. Les ventes de la marque allemande sur ce segment de marché bénéficient actuellement du lancement de nouveaux moteurs. La modeste place du diesel en Allemagne (à peine 20 %) et sa réputation non entamée aux yeux du public laissent entrevoir des débouchés prometteurs aux constructeurs d'outre-Rhin qui, évidenment, comptent beaucoup sur le marché français.

Tean-Michel Normand

Le financement de la loi sur l'air reste flou

PORTÉ sur les fonts baptismaux lors des pics de pollution de l'été 1995, le projet de loi sur l'air, dont les députés devaient commencer l'examen en première lecture mercredi 12 juin, a subi depuis lors bien des vicissitudes. Pétroliers, camionneurs, constructeurs automobiles et céréaliers ont pesé de tout leur poids. Les ministères de l'industrie et des transports s'en sont mêlés. Et Bercy n'a eu de cesse de limiter les implications financières du texte.

Quelque peu résignée, Corinne Lepage avait expliqué aux sénateurs, le 23 mai, que son texte correspondait au « strict minimum de ce que les pouvoirs publics doivent mener, compte tenu des difficultés économiques de notre pays ». De fait, si les parlementaires ne contestent guère le bien-fondé des objectifs poursulvis, bon nombre d'entre eux expriment de fortes réserves sur le financement de l'extension du réseau de surveillance

prévue dans le projet de loi. Il est prévu qu'un montant de 200 millions de francs soit dégagé par redéploiement budgétaire en 1996. Pour les années suivantes, le financement devrait être assuré par une fraction de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), plafonnée à 0,4 centime par fitre et déterminée lors de chaque loi de finances. Faute de marge de manœuvre, les parlementaires n'en finissent plus d'exprimer leurs inquiétudes à ce sujet.

Jean-François Mattéi (UDF. Bouches-du-Rhône) constate qu'« aucune disposition budgétaire à caractère permanent ne garantit la pérennité du financement de l'Etat, qui devra être reconduit chaque année ». «L'absence de financement pérenne de la surveillance de la qualité de l'air menace l'application du dispositif législatif », reconnaît Jacques Vemier (RPR, Nord), rapporteur de la commission de la production. Ce projet de loi ne pourra pas être adopté définitivement avant la fin de la session parlementaire, le 30 juin.

Jean-Baptiste de Montvalon

Les scientifiques estiment que les mesures de la qualité de l'air sont insuffisantes

part, un grand nombre de polsont prouvés - benzène, monoxyde d'azote - ne sont actuellement pas mesurés en tant que tels par les réseaux de surveillance (le projet de loi sur l'air devrait corriger cette lacune d'ici à l'an 2000). D'autre part, la position des capteurs ne satisfait pas les rédacteurs de cette étude. Les « sites de fond sous-estiment largement l'exposition des usagers », affirme le document. L'insuffisance des équipements de mesure mobiles placés dans les garages, tunnels ou à proximité des grandes voíries empêche les scientifiques de bien

connaître la pollution. Les mesures des capteurs actuellement en place ne sont pas le reflet des divers niveaux de pollution présents en ville. Ainsi, dans une même rue, « l'automobiliste sera le plus exposé [à la pollution], plus encore que le cycliste, le piêton, puis l'usager de bus ». L'enfant, « en situation basse sur le trottoir », subira une exposition à la pollution supérieure de « 30 % » à celle de l'adulte qui l'accompagne. Une étude réalisée sur vingtquatre heures par le laboratoire

«LA POLLUTION de source au- de Paris, publiée en 1995, îllustre beaucoup de temps à être élimi-tomobile ne peut actuellement pas ces différents niveaux de pollution nées. « Mortalité cardio-vasculaire être mesurée correctement pour un dans la capitale. Les concentragrand nombre de polluants », in- tions en benzène varient de 4 midique le rapport de la Société fran- crons par mètre cube au niveau çaise de santé publique. D'une des capteurs « de fond » à 32 microns par mètre cube au niveau luants dont les effets toxiques d'un carrefour très fréquenté, et à près de 110 microns par mètre cube, soit 27 fois plus, dans un

parking souterrain. La diversité de ces mesures et la connaissance des durées d'exposition de la population permettront aux épidémiologistes de reller l'apparition ou l'augmentation de maladies à certains polluants. De même pourront être développés des modèles prédictifs des pointes de pollution qui pourraient servir à une régulation de la circulation automobile.

Le rapport de la SFSP réunit de nombreuses études ponctuelles réalisées par des scientifiques français ou étrangers. Ces informations, même parcellaires, permettent aux auteurs de dresser la liste des polluants à surveiller particulièrement :

• Les particules fines. Selon une étude réalisée par l'industrie automobile française en 1995, « 87 % des particules émises à l'échappement des voitures proviendraient des véhicules Diesel ». Ces particules se caractérisent par leur très petite taille et pénètrent très profondément dans les voies rescentral de la préfecture de police piratoires, d'où elles mettront

pées. « Mortalité cardio-vasculaire et respiratoire à court terme, atteintes fonctionelles respiratoires, incidences d'épisodes asthmatiques... » en sont les principaux

Une équipe américaine a prouvé, en 1994, que ces atteintes à la santé « se manifestent pour des concentrations relativement faibles, inférieures aux valeurs de référence actuelles de la qualité de l'air ».

• L'ozone. Résultant de la réaction entre des radiations solaires et des polluants primaires, l'ozone s'accumule de préférence à la périphérie des agglomérations. Une inhalation entraîne une diminution de la fonction respiratoire et affecte particulièrement les sujets asthmatiques. Ses effets sont

Selon une étude publiée en 1995, chaque augmentation de « 100 microns par mètre cube d'ozone » a pour conséquence une hausse moyenne de « 0,65 admis-sion hospitalière » et de « 0,3 décès par million de personnes exposées ». Les experts de la santé publique soulignent que le seuil de tolérance de l'ozone a de nombreuses fois été dépassé et demandent « la prévention des émissions de précurseurs de l'ozone: monoxyde de carbone, oxydes d'azote et hydrocarbures voiatils ».

Paur ous apparer plus de souplesse et de cardort, la SNCF crée aujourd'hui la carte Euroffoires et le service d'échange Euroffaires. Dédié aux échanges de billets TGV 1º dasse, ce tout nouveau service la desse ex réservé aux porteurs de la carte Euroffaires. Sur un simple coup de fil, sous pouvez changer de TGV, et vous retirez votre billet aux billetteries automatiques, aux guichets ou dans les Espaces Euroffaires junqu'au dernier mament. Le service d'échange Euraffaires

Sur trasconation de la carte Euraffaires qui d'un leller 1" classe, vous pouvez également profiter du confort des Espaces Estraffaires dans 9 grandes gares de France. Pour obtenir gratuitement votre

sous enveloppe non affranchie à l'adresse sumante : SNCF - Service Clientèle Exeruffaires,

Libre reponse Nº 9610-75, 75482 Paris Cedex 10.

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.

courring des son lancement 8 relations TGV majeures

avant d'être étendu à l'ensemble du réseau TGV national.



Le chef d'orchestre Michel Tabachnik a été entendu par la police dans l'enquête sur l'Ordre du Temple solaire

Une note des renseignements généraux le désigne comme le théoricien de la secte

Le chef d'orchestre suisse Michel Tabachnik a été longuement entendu par les policiers français chargés de l'enquête sur la secte de l'enquête sur la secte de Seine), il devait être déféré, mercredi après-sonnes dans le Vercors, le 23 décembre 1995. français charges de l'enquête sur la secte de

Seine), il devait être déféré, mercredi après-

M. Tabachnik ne seraït en rien mêlé à ce drame, mais les policiers s'interrogent sur ses fonctions au sein de la hiérarchie de l'Ordre.

LE CHEF D'ORCHESTRE et chestre de cinquante-trois ans est «vraiment naives»: « J'avais écrit compositeur suisse Michel Tabachnik était toujours en garde à vue, mercredi 12 juin, en fin de matinée, dans les locaux de la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), à Nanterre (Hauts-de-Seine). Les policiers de la 5º division de la DCPJ l'interrogent depuis lundi sur ses liens avec la secte de l'Ordre du Temple solaire (OTS). De sources proches de l'enquête, on indiquait que M. Tabachnik serait probablement déféré dans l'après-midi devant le juge d'instruction grenoblois Luc Fontaine, chargé de l'enquête sur la mort de seize personnes, dont trois enfants, le

23 décembre 1995, dans le Vercors. M. Tabachnik ne serait pas mêlé à ce drame, ni à ceux survenus un an plus tôt en Suisse et au Canada (53 morts, le 4 octobre 1994), mais Il semble avoir été très proche des dirigeants de la secte, l'homéopathe belge Luc Jouret et surtout loseph Di Mambro, qui avaient tous deux péri en octobre 1994 dans l'incendie d'un chalet en Suisse. Le nom de ce chef d'orapparu à plusieurs reprises au cours des investigations menées sur l'OTS. Après avoir nié toute appartenance à l'ordre et tenu des propos contradictoires, Michel Tabachnik a reconnu publiquement ses liens avec Di Mambro.

Le compositeur est un passionné d'ésotérisme, de psychologie et d'alchimie

A la suite de publications de photos le montrant vêtu d'une cape blanche lors d'une cérémonie. il a également admis avoir porté de telles capes « par convention, tradition et respect pour l'auditoire ». Interrogé par Paris-Match le 17 avril, il affirmait avoir participé à des « méditations », des cérémonies

des pages et des pages d'une sorte stratégie métachimique, chimique, alchimique, très inspirée du psychanalyste Carl Gustav Jung, le disciple de Freud. C'était un travail très personnel. Je l'ai montré à Di Mambro, qui a décidé de le diffuset au sein de l'OTS (...). Pour moi, l'OTS était une aventure spirituelle parfaitement honnête (...). Après le drame du Vercors, ¿ai eu la surprise d'être cité comme le manipulateur clandestin, le « troisième chef ». C'est là que je me suis retrouvé en situation d'accusé. Et i'ai commis une erreur. J'ai déclaré : « Je ne suis pas membre de l'OTS. » Ce qui est vrai. Mais comme j'avais porté une cape, participé à ces naïfs rituels, que l'on a trouvé des photos de ceia, on a dit: « Tabachnik est un menteur! » C'est ca, le malentendu. »

Selon une note émanant de la direction centrale des renseignements généraux à la fin de l'année 1994, Michel Tabachnik était, en fait, un haut dignitaire, voire le théoricien de la secte. A en croire

policiers auprès d'anciens adeptes, il aurait ainsi perçu un tiers de l'ensemble des sommes recueillies par l'Ordre (des dons et des cotisations) en échange des conférences et des cours qu'il donnait pour POTS. Il rédigeait également des fascicules - « les archées » - destinés aux initiés. Ces publications concernaient les messages et enseignements des « maîtres cosmiques », qui parvenaient aux disciples sous forme de sons et de couleurs communiqués dans les cryptes où se réunissaient les x erands initiés ».

L'itinéraire de Michel Tabachnik au sein de la mouvance templière commence à se préciser. Passionné d'ésotérisme, de psychologie et d'alchimie, le compositeur aurait fait la connaissance de Di Mambro en 1977, par l'intermédiaire de sa première épouse, Christine - divorcée en 1979, elle mourra en Suisse, le 5 octobre 1994, en compagnie d'autres membres de l'OTS, dont son nouveau mari. Dès juillet 1978, les deux hommes participent à la les confidences obtenues par les création de la fondation Golden

Way, qui organise des séminaires et des conférences. Dans ses statuts, Golden Way se propose de « promouvoir, encourager et soutenir toutes activités de recherche et d'éducation pour le maintien de la santé physique et mentale de l'homme par des voies naturelles, pour son développement et son évolution spirituelle, ainsi que pour la sauvegarde de l'environnement, ceci pour une meilleure intégration et harmonisation de l'être humain à la vie. au proerès et à l'évolution ».

En juin 1981, Tabachnik succède à Di Mambro à la tête de cette fondation. Il en restera le président jusqu'à sa dissolution, en avril 1990. Le chef d'orchestre affirme aujourd'hui que cette présidence n'existait que sur le papier. Hocmis cette fonction, Michel Tabachnik ne figurera dans aucune des nombreuses organisations de la nébuleuse OTS. Sa nouvelle épouse, Sabine Reuter, sera néammoins la cogérante de la société civile immobilière L'Arch, qui possède, depuis 1992, un tiers des parts d'une propriété située au Barroux (Vaircluse). Physicurs réunions auraient eu lieu dans cette propriété à l'instigation de Di Mambro.

Le 9 juillet 1994, à Avignon, Michel Tabachnik a donné une conférence lors de la présentation de l'Alliance Rose-Croix (ARC), une association de fait créée par Di Mambro et Tabachnik afin, seion la note des RG, de succéder à l'OTS. Les 7 et 24 septembre de la même année, les deux fondateurs de l'Alliance ont encore animé deux réunions à l'Hôtel Novotel d'Avignon. D'après certaines personnes ayant participé à cette conférence, M. Tabachnik aurait alors annoncé la fin d'un cycle et le « départ » de certains membres. Depuis, il assure avoir cessé de côtoyer les adeptes d'OTS et de l'ARC, préférant délivrer des messages « philosophiques optimistes » divergeant avec les messages de Di

Une carrière placée sous le signe de la musique contemporaine

MICHEL TABACHNIK, né à Genève le | 10 novembre 1942, a certainement connu en quelques semaines, avec l'affaire de l'ordre du Temple solaire, une renommée plus grande que celle apportée par vingt-cinq ans d'activités de compositeur et de chef d'orchestre. Comme beaucoup de ses confrères compositeurs passés à la direction d'orchestre, sa carrière est placée sous le signe de la musique partie que sa stature de chef n'ait jamais vraiment dépassé les cénacles de la création.

Dès 1964, il assiste aux cours de Pierre Boulez à Darmstadt, où se trame, se théorise et s'entend la modernité post-sérielle, puis il suit son enseignement à Bâle. L'auteur du Marteau sons maître fera de Tabachnik son assistant jusqu'en 1971 et l'appellera au poste de directeur musical de l'Ensemble InterContemporain dès sa création, en 1976.

Depuis la fin des années 60, Tabachnik s'était fait le champion des œuvres de lannis Xenakis, dont il donne de nombreuses pre- i demeure cependant pendant six années à la

mières auditions, de Synaphaï (1971) à Nekuia

Durant cette même période, ses propres compositions sont jouées, parfois à l'étranger, mais surtout au Festival de Metz - Invention seize voix, 1972, Mondes, 1973, Les Perséides, 1976, Le Pacte des Onze, 1986 -, aux festivals de Royan - Movimenti, 1974, Edipse, 1975 - ou de La Rochelle - Sillages, 1973, Trois impressions, ies, 1979. La fin des années 80 voit sa musique de moins en moins jouée, en France comme à l'étranger. L'Ensemble Inter-Contemporain, fidèle, donne en 1987, des fragments de son cycle Le Pacte des Onze.

LE GOÛT DE LA PÉDAGOGIE

Les activités de chef d'orchestre de Michel Tabachnik n'ont pu se fixer de manière durable à des postes-clés : il dirige pendant deux années l'orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne (1973-1975), pendant une saison l'Ensemble InterContemporain (1976-1977), mais tête de l'Orchestre philharmonique de Lorraine (1975-1981). A partir de 1983, de fréquents voyages au Canada l'amènent à diriger l'Opéra

national du Québec. Les musiciens, qui respectent sa capacité à monter les œuvres contemporaines mais aussi à diriger certaines pièces du répertoire classique, se plaignent parfois de sa propension à parler beaucoup pendant les répétitions. Son gout de l'explication et de la pedage nommer à la tête des sessions de l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée, poste récemment repris par la pianiste et chef d'orchestre française Dominique My.

Il y a trois ans, au moment du renouvelle ment du poste de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, le nom de Michel Tabachnik circulait comme successeur potentiel à Marek Janowski. Il ne sera pas retenu, le chef allemand ayant obtenu de poursuivre sa tâche.

Mambro.

Philippe Broussard et Erich Inciyan

Les quatre jeunes profanateurs de Toulon ont été incarcérés

TOULON

de notre correspondant Antony Mignoni (vingt ans) Christophe Magnoni (dix-neuf ans), Emilie Derviller (dix-neuf ans) et L. C. (dix-sept ans), qui ont reconnu la profanation du cimetière de Toulon, ont été déférés, mardi 11 juin, au parquet. Ils ont été incarcérés à la demande du juge d'instruction, Thierry Roiland, qui les a mis en examen pour profanation de sépulture et atteinte au respect des morts avec circonstances aggravantes.

« Ce soir-là, on voulait se faire un cadavre pour se faire plaisir... les morts dans les cimetières ne sont

blanche, les uns et les autres ont évoqué cette nuit du 8 au 9 juin, au cours de laquelle ils ont exhumé le cadavre d'Yvonne Foin avant de lui planter un crucifix à l'emplace-

UN MONDE CLOS

Ils ont détaillé les préparatifs de cette opération préméditée, la manière dont ils ont descellé la plaque de la pierre et comment une des jeunes filles a sauté à pieds joints sur le cercueil qui résistait au marteau et au burin. Du-

que l'un des jeunes a justifié sont entrés dans le monde clos de l'exaction du groupe. D'une voix ces jeunes gens frêles, convaincus d'être des succubes nés des œuvres du diable. Ils ont entendu la litanie monocorde de la « haine des chrétiens, des juifs et des musulmans, qui ne sont que des bœufs à détruire », pour reprendre l'expression de l'un d'eux. Hormis L C., la plus jeune du groupe, qui, à un moment, a estimé qu'elle devait être schizophrène, les trois autres se sont enfermés dans le délire satanique qu'ils cultivaient lors des soirées au Succubus Club, un bar privé de la basse ville, temple des jeux de rôles, et dont le

que du bétail. » C'est en ces termes rant plusieurs heures, les policiers décor funéraire convenzit à leurs tude en quittant le collège. « C'est fantasmes millénaristes et lucifé-

Dans la journée, tous quatre revenzient dans le monde des vivants, menant une existence rangée et polie au sein de familles honorables. Elèves en première L au lycée Bonaparte, les deux filles avaient de bons résultats scolaires et n'attiraient l'attention que par leur habillement. « C'était les seules à avoir des mèches de couleur qui tranchaient sur un maquillage blanc et à porter des redingotes noires et des croix renversées en sautoir », témoigne un élève. Très liées, elles avaient changé d'atti-

de sorcellerie, de magie noire, exhibaient des photos prises de nuit sur lesquelles on les voyait allongées en sous-vêtements, à même les tombeaux, le visage peint en blanc. »

alors qu'elles ont adopté leur nou-

veau style et se sont fait remarquer

par leurs bizarreries, raconte une

camarade de classe. Elles parlaient

OBJECTEUR DE CONSCIENCE Plus déterminés, leurs deux

compagnons paraissent également plus secrets. Selon sa famille, Christophe aurait été profondément marqué par le décès de sa fiancée en octobre dernier. Enfermé dans le silence, cet objecteur de conscience effectuait depuis quelques mois un service civil dans un centre d'aide par le travail de Toulon, sans rechercher les contacts. Il n'avait d'amitié que pour Antony, un étudiant en BEP audiovisuel à La Seyne, qui,lui, souffrait du divorce de ses parents. Ces deux jeunes partagaient une révolte qui allait se cristalliser autour de valeurs de plus en plus

confuses. Au domicile de l'un d'eux, les policiers ont découvert des cassettes vidéo d'épouvante, des statuettes religieuses au visage défoncé ou maculé de sang, des ouvrages en anglais sur les grands crimes de l'histoire, sur les techniques de l'autopsie et sur les mythes sataniques. Le procureur de la République de Toulon, André Viangalii, a requis un examen psychiatrique pour ces quatre jeunes qui ne semblent pas mesurer la portée de leur acte, prêts à aborder les cinq années de prison qu'ils encourent comme un purgatoire à l'écart de «toutes les religions de fanatiques dont la finalité est l'esclavage », selon un des tracts dont ils étalent les auteurs.

DÉPÊCHES

I JUSTICE: le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) statuant en formation disciplinaire a demandé, mardi 11 juin, une « réprimande avec inscription au dossier » à l'encontre du procureur général de Besancon, Marc Dreyfus, pour «manquement à l'obligation de réserve, à la délicatesse et au devoir de son état ». Cette proposition de sanction - la plus faible prévue par le statut de la magistrature - a été communiquée au ministre de la justice, Jacques Toubon, qui devrait prendre sa décision dans les prochains jours. Marc Dreyfus, qui doit prendre sa retraite à la fin du mois, était poursuivi devant le CSM à la suite des critiques qu'il avait adressées au mois de mars au juge d'instruction de Belfort chargé de l'affaire Gigastorage. M. Dreyfus avait déclaré que les mises en détention prononcées par le magistrat étaient « scandaleuses ».

■ Bernard Delhy, PDG du groupe TOLEC (chaudronnerie et mécanique de précision à Châlon-sur-Saône et Dijon), ex-président départemental puis régional d'une association patronale, a été écroué à la fin de la semaine dernière à la prison de Varennes-le-Grand (Saône-et-Loire), sur décision du juge d'instruction du tribunal de Châlon-sur-Saône. Bernard Deliry avait été mis en examen quelques jours plus tôt pour «présentation de bilans inexacts, abus de biens sociaux et usage de faux ». (corresp.)

■ UNIVERSTIÉS : le groupe UDF de l'Assemblée nationale s'est prononcé, mardi 11 juin, en faveur d'une réforme de l'université qui renforce l'autonomie des établissements et le pouvoir des présidents, y compris dans le recrutement des enseignants. Les députés ont demandé la mise en œuvre d'une nouvelle politique contractuelle avec l'Etat. Ils se sont aussi prononcés pour une première année d'orientation en Deug et la création de formations professionnelles après le baccalauréat. Après avoir réaffirmé son soutien à François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, le groupe UDF a souligné qu'il convenzit d'éviter « les cathé-

TERRORISME: les conditions de l'arrestanon du terron los au Soudan devront faire l'objet d'une enquête du juge d'instruction parisien Jean-Paul Valat. C'est la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris qui en a décidé ainsi, lundi 10 juin, en infirmant l'ordonnance par laquelle le magistrat avait considéré qu'il n'y avait pas lieu de donner suite à la plainte pour « enlèvement et séquestration » déposée par l'avocat d'Ilitch Ramirez San-

27-22

1.45 35

and the second

· works

4.18

A The Contract of

in the state of the second

Sec. 25. 194

to be kings wer

The Contract of

- water

The state of the state of the

-

m ÉDUCATION : un surveillant du collège Notre-Dame de Bétharram (Pyrénées-Atlantiques) qui avait giflé un élève en janvier dernier, a été condamné, mardi 11 juin, à une amende de 5 000F avec sursis. Il devra verser une provision de 4000F à la victime en attendant l'évaluation du préjudice par un ex-

WIOLENCES: trois personnes ont été interpellées et six véhicules incendiés à Corbeil et Grigory (Essonne) dans la nuit du 11 au 12 juin. Après un incendie de voiture. vers 22 h, mardi, dans le quartier des Tarterets, à Corbeil, des policiers étaient envoyés sur place pour aider les sapeurs-pompiers. Accueillis par des jets de pierres, ils ont dû faire usage de gaz lacrymogènes pour disperser les groupes de jeunes. Trois d'entre eux ont été interpellés. A Grigny, trois véhicules out été incendiés, plusieurs vitrines brisées et un magasin en partie incendié.

Un culte luciférien qui vient des Etats-Unis

LE RÉCENT rapport de la commission d'enquête parlemen-taire sur les sectes avait déjà mis en garde contre les groupes sataniques. Les craintes qu'ils inspirent, écrit le rapport. « ne doivent pas être prises à la légère car, à l'instar de leurs coreligionnaires des Etats-Unis. les lucifériens français sont susceptibles de délaisser leurs activités foikloriques actuelles pour des actions criminelles: projanation de cimetières, trafic de drogues, crimes de

En effet, c'est aux Etats-Unis que l'adoration de Satan a connu sa plus forte expansion, avec ses messes noires, ses disparitions, ses pratiques sado-masochistes, ses tombes profanées et surtout ses meurtres rituels. Des groupes fleurissent comme l'Eglise de Satan. fondée en 1966 par Szandor La Vey (auteur de la Bible satanique qui inspira le cinéaste Roman Polanski dans Rosemary's Baby), le Temple de Seth, la Marche du jugement dernier (arrivé de Londres dès les années 60), le Temple de la compréhension (qui compta dans ses rangs

de Lucifer, le Théâtre des orgies et

des mystères (à Houston), etc. Ce néo-paganisme, où le folklore cohabite avec la violence (sacrifices, mutilations, anthropophagie), s'est répandu dans les pays de l'Est européen, en Allemagne, où des enseignants organisent désormais des cours sur l'occultisme, le spiritisme et la magie, en Italie, en Grèce, en Hongrie: dans ces deux demiers pays, des profanations de cime-tières viennent d'avoir fieu à la suite de concerts de rock, les chanteurs étant accusés de faire passer des messages sataniques.

La France n'est pas à l'abri. En 1987. à Faité (Polynésie), six villageois avaient été brûlés vifs après l'arrivée de trois « prêtresses ». En 1992, un disciple de Krishna mettait le feu à une librairie de Nice pour la purifier de ses « effluves maléfiques » et. près de Paris, avaient été déterrés les restes d'un rituel sacri-

Si elle ne s'exprime pas toujours l'talie, mettent en cause, dans des

Jim Jones, le chef de la secte qui, au Guyana, contraignit au suicide en 1978 plus de mille adeptes), Le Trust par le succès d'émissions et de films sur le diable. Le cabinet des exorcistes, chariatans ou appointés par l'Eglise (le Monde du 31 décembre 1995), ne désemplissent pas. Le nombre des exorcistes catholiques a été multiplié par quatre en dix ans. Un sondage sur les croyances des Français, réalisé par CSA pour *Le Monde* et publié le 12 mai 1994, faisait apparaître que la croyance dans l'« enfer » et au « diable » était en hausse: 33 % des personnes interrogées disaient croire à l'enfer (contre 23 % en 1986).

UN PHÉNOMÈNE MÉCONNU

Ce phénomène reste toutefois, en France, largement méconnu. Il n'y a pas d'études sur les groupes sataniques, et les spécialistes sont divisés entre ceux qui réduisent ces manifestations à des phénomènes de bandes de punks et d'adolescents, sans réel « corps de croyances », ou ceux qui, comme l'abbé René Laurentin en France ou MP Balducci en

livres récents, une conception trop abstraite du diable, telle qu'elle seraix désormais enseignée et diffusée par l'Eglise catholique.

La nouvelle religiosité des an-

nées 80 s'exprimait en debors des Eglises, dans la moutée de groupes ésotériques, gnostiques, de sagesses se référant à des traditions paralièles ou orientales. Elle se situent désormais contre les Eglises, si on en croit les slogans retrouvés chez les profanateurs de Toulon. Pour Jean Vernette, spécialiste des nouvelles croyances, « la foi luciférienne est une éthique chrétienne renversée » : c'est la foi « en l'homme-Dieu, libre jouisseur, maître absolu de son destin. La foi en soi-même et dans le pouvoir des forces occultes que Satan mettrait à notre service » (La Sorcellerie, par J. Vernette. Plon-Mame).

Avec ses croix disposées la tête en bas, ses tenues noires, ses simulacres de messe avec accouplement sexuel en fieu et place de la commupion, le rituel satanique est aussi un rituel chrétien inversé.

HEC - SCIENCES-PO Stages interests at Classes propas "Plotes" MATH SUP et SPÉ Stages intensits et Math Spé PC' "Pilote" MÉDECINE-PHARMA Préventrée et Encadrement scientifique annuel DROIT - SC. ECO Pré-rentrée et Encadrement annuel APRES LICENCE MATRISE HEC - ESCP / ESSEC SCIENCES-PO/CFPA MELLEURS resultats nationally **PESUP PREPASUP** 43.25.63.30 3615 IPESUP (227-AR) 18 rue du Cloite Notre-Deme 75004 Paris ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

مكذا من الاعل

Les écoles de commerce tentent de surmonter une crise de recrutement

Leur concours d'entrée est réorganisé pour attirer les candidats

Concurrence des formations universitaires, perte de confiance des étudiants, débouchés plus incertains : les écoles de commerce et de gestion connaissent une sé-

IL S'EN EST FALLU de peu que candidats aux épreuves écrites qui l'« exception française » des grandes écoles de commerce et de gestion ne vole en éciats. En présentant officiellement, mercredi d'entrée, Gérard Tremège, président de l'Association française des chambres de commerce et d'industrie (ACFCI), a scellé l'actie. Le peloton de tête des « paricord de réconciliation au sein de la siennes » (HEC, ESCP et Essec), nouvelle association regroupant auxquelles se raccrochent l'ESC de 28 chambres de commerce et l'ensemble des 31 établissements gérés ou rattachés au réseau consulaire.

45.

Normal Republication

STATE OF STATE

Mark and

Section 2015

Une aunée a été nécessaire pour établir un laborieux « consensus » sur les modalités de recrutement. Cette question avait surgi avec les premiers symptômes d'une crise annoncée. Crise que la plupart de ces établisements ont subie de plein fouet : perte de confiance des familles et des étudiants; incertitude des débouchés comme du coût des études ; concurrence des nouvelles formations universitaires. Auteur d'un andit en 1995, François Duvergé, actuel secrétaire général de l'ACFCI, l'a constaté : « Pour tenter de surmonter leurs difficultés, certaines écoles ont développé une stratégie de concurrence parfois déloyale. L'effet n'en a été que plus désastreux. »

Alors qu'elles avaient augmenté de 30 % leurs capacités d'accuell durant les années 80, les écoles ont été brutalement confrontées à une désaffection qui a touché les plus récentes d'entre elles. Le premier sage de 14 000 élèves en 1991 à 11 000 en 1994 dans les classes préparatoires du haut enseignement commercial. Ce chiffre s'est stabilisé, à la dernière rentrée, grâce à une forte proportion de bachellers de la série économique et sociale.

MENACI DE RESISTURES

Déjà, en 1995, cette diminution du concours: -42 % à Saint-Etienne, -41,8 % à l'ESC Poitiers, - 39.1 % à Amiens. Avec le passage de la scolarité en deux ans, la réforme des « prépas » a précipité un mouvement à peine compensé par l'ouverture encore marginale una élèves des classes littéraires de khägne. Résultat ? Au lieu de opté pour le statu quo. Certes, la 10 000 postrilants en 1995, pour endû se départager environ 8 000

viennent de s'achever. Parmi eux, figurent 3 800 élèves de première année qui, pour la plupart, se livraient à un galop d'essai en vue 12 juin, la réforme du concours d'un meilleur classement l'année

Cette diminution, de l'ordre de Lyon et l'EDHEC, de Lille ne s'en sort pas trop mal. Grâce à d'importants efforts d'adaptation, d'autres, telles les ESC de Nantes, Grenoble et Toulouse, parviennent à s'accrocher. En revanche, une dizaine d'établissements risquent de

management a pour vocation de préserver l'unité du réseau et d'encourager les « solidarités ». Un moment évoquée, la péréquation financière doit se limiter à une assistance technique. Outre la réforme du concours, qui représente un « compromis acceptable » par tous, les autres « chantiers » visent essentiellement à améliorer l'image de marque des ESC.

Déjà, un effort de sensibilisation a été entrepris en direction des élèves de terminale pour les inciter à intégrer les prépas. « Nous devons rétablir le contrat de confiance avec les familles, notamment sur la qualité de notre pédagogie et surtout nos capacités d'insertion pro-

A la carte

La visseme du concours d'entrée dans les écoles de commerce vise à assouplir le système de banque unique d'épreuves conçues par et pour les besoins des cinq meilleurs établissements. Une série d'épreuves moins difficiles, ou cotées différemment, sera désormais proposée aux autres écoles de province. Elles pourront élaborer leur « menu » en puisant dans l'une ou l'autre des catégories, voire en « nanachant » selon leur niveau de recrutement. En contrepartie, chaque école devra respecter un niveau minimum de sélectivité.

Ce système est inspiré de la formule d'Ecricome adoptée par les ESC de Bordeaux, Marsellle, Reims, Rouen et PICN de Nancy, qui ont toutefois décidé de conserver leur autonomie. Le coût du concours 60 millions de francs pour 10 000 candidats - risque fort de n'être pas allégé. Le réseau souhaite réaliser des « gains de productivité» dans la gestion de ce service qui reste confiée à la chambre de commerce et d'houvert de l'avis.

sombrer, avec moins de 900 ins- fessionnelle », ajoute M. Shenton. avertissement aurait dû être le crits. Comme ce fut déjà le cas l'an demier, il suffira pour un candidat vants. Forte du soutien financier de présenter son dossier pour être des neuf CCI d'Auvergne et des

> saires », prédit Gordon Shenton, pessimiste du scénario: « Certaines écoles, victimes de leur perte d'attractivité, devront adopter une stratégie de repli ou de repositionnement radical », ajoute-t-Il, sans

exclure des mesures de fermeture. Pour l'heure, cette menace n'est viron 5 000 places, les écoles ont pour le développement des grandes écoles de commerce et de

Certaines écoles ont pris les deentreprises locales, PESC de Cler-« Pour les plus optimistes, cette si- mont-Ferrand a réduit ses effectifs tuation est provisoire. A condition de 160 à 120 élèves par promotion, de maintenir les flux d'entrée en tout en augmentant la part du reprépas, le nombre de candidats va crutement « parallèle » aux diplôrevenir à san niveau antérieur. Deux més de l'université ou des IUT. à trois ans d'efforts sont néces- Pour Laurent Hua, son directeur, il est urgent « de simplifier les critères s'était répercutée sur les effectifs directeur de l'ESC Lyon. Version de recrutement et surtout de les harmoniser avec les autres écoles euro-

> péennes ». En attendant de prévisibles regroupements, il reste persuadé que « la mondialisation et la concurrence entre les établissements vont rendre de plus en plus difficile qu'agitée. Et Gérard Tremège a le maintien de l'exception française des grandes écoles ».

> > Michel Delberghe et Alain Faujas

Le tribunal démêle l'écheveau des responsabilités dans l'incendie de la clinique de Bruz

de notre envoyé spécial On fêtait la Saint-Jean ce soir-là. « Nous sommes montés nous coucher plus tard que d'habitude, 12-

conte Isabelle

Balardelle, qui

logeait au pre-

mier étage de

la clinique



psychiatrique Saint-Françoisd'Assise de Bruz, Puis, nous sommes passés à l'infirmerie pour les comprimés. J'al dù éteindre vers 23 h 30. Un peu plus tard, l'ai entendu des cris. Je suis sortie. Il n'y avait pas d'issue, la chaleur était tellement forte. Alors je suis rentrée dans ma

chambre et j'ai réveillé ma voisine.

J'ai cassé la fenêtre et les volets qui

étaient cadenassés. J'ai jeté deux ma-

telas et j'ai sauté. » Dans la nuit du 23 au 24 juin 1993, le bâtiment central de la clinique de Bruz s'embrase. L'établissement compte alors soizante-quatorze malades. L'incendie s'est déclaré dans la « chambre d'isolement », là où a été placée Sylvie Collet, une jeune femme réputée dans la clinique pour son comportement difficile. Personne ne la savait en possession d'un briquet et d'un paquet de cigarettes. Selon l'enquête, c'est elle qui a mis le feu à ses draps. Mise en examen, elle a été

terme de l'instruction. Dépêchés sur place, les pompiers de Rennes retireront dix-huit corps Paccusation reproche à l'équipe dides décombres : dix-sept patients rigeante d'avoir programmé les tra-

morts asphytiés et l'infirmière ve- vaux de remise aux normes en fin nue délivrer Sylvie Collet. On de tranche. La sécurité était devecomptera une trentaine de blessés. Deux autres patients décéderont les objet de préoccupation pour les jours suivants à l'hôpital, portant à personnels. vingt le nombre total de victimes. Quelques jours après la catastrophe, Isabeile Balardeile crée l'Association de défense des victimes de la catastrophe de Bruz. «L'instruction a duré trois ans, rappelle-t-elle à la barre, mais nous sommes tous comme au premier jour. » Plus de soixante-dix personnes se sont

constituées partie civile.

Dans la salle du tribunal correctionnel de Rennes, mardi 11 juin, les parents, les proches de ceux qui n'ont pu s'échapper du brasier écoutent la pesante litanie de l'autopsie des vingt victimes. Derrière les magistrats, un plan des lieux permet de se repérer dans l'établissement, dont on découvre progressivement la vétusté. L'escalier du bâtiment central, qui n'était pas aux normes, a fait office de cheminée. Il n'existait pas de système de désenfumage. Enfin, la commission distri-cale de sécurité n'avait pas visité l'établissement depuis neuf ans.

Rachetée en 1990 par Medipsy, une filiale de la Compagnie générale des eaux qui gère en Prance une douzaine de cliniques spécialisées, la clinique Saint-Françoisjugée pénalement irresponsable au d'Assise devait faire l'objet d'une rénovation des 1991. Un permis de construire avait été accordé, mais la clinique.

nue, selon un médecin interne, un

Dix-huit tomes de dosslers témoignent de la complexité de l'affaire, qui réside dans un inextricable écheveau réglementaire. Neuf persommes ont été renvoyées devant le tribunal correctionnel, parmi lesquelles trois responsables de la clinique - Lucien Maarek, psychiatre et ancien PDG de Medipsy, Josiane Molzan, directrice administrative. et Jean-François Grosfilley, directeur technique de Medipsy, qui assurait le suivi financier des opérations. A la barre, M. Maarek a confié qu'il était devenu PDG de climique « par accident », ce qui n'a pas manqué de provoquer quelques remous dans la salle. Et M. Grosfillev ne s'est plus souvenu exactement du nombre de cliniques qu'il dirigeait... Un architecte et un maître

d'œuvre qui, selon l'accusation, n'ont pas joué « leur rôle de conseil » sont également poursuivis. De même que l'ancien et l'actuel maires de Bruz en tant que « principaux responsables de la prévention des incendies dans leur commune. membres de droit de la commission de sécurité», le chef de corps des sapeurs-pompiers du district de Rennes, « chargé d'organiser les visites effectuées par la commission de sécurité », et un lieutenant chargé du suivi du permis de construire de

Jean-Michel Dumay

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE SEINE-ET-MARNE PREFECTURE DE SEINE-SAINT-DENIS PREFECTURE DU VAL-D'OISE

AVIS D'ENQUETES PUBLIQUES

PROJET D'AMENAGEMENT DES INFRASTRUCTURES AERONAUTIQUES DE L'AEROPORT CHARLES-DE-GAULLE COMPRENANT NOTAMMENT LA REALISATION -DE DEUX NOUVELLES PISTES

Le public est informé de l'ouverture simultanée par arrêté interpréfectoral (Val-d'Oise, Seine-Saint-Denis et inc-et-Marne) en date du 10 Mai 1996, d'enquêtes publiques relatives au projet d'aménagement des infrastructures ronautiques de l'aéroport Charles-de-Camile comprenant notamment la réalisation de deux nouvelles pistes, dont le titre d'ouvrage est Aéroports de Paris.

Les enquêtes publiques se déronieront DU LUNDI 3 JUN 1996 AU MERCREDI 3 JUILLET 1996 INCLUS.

OBJET DES ENQUETES

I - une enquête publique préalable à la déclaration d'atilité publique

Cette enquête publique préalable à la déclaration d'athité publique.

Cette enquête vandra enquête publique au titre de la loi nº 83.630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, sur le territoires des 67 communes suivantes:

Arnouville-les-Ganesse, Bonneuil-en-France, Bonqueval, Chennevières-les-Louvres, Domont, Écouen, Epiais-les-Louvres, Ezmville, Garges-les-Gonesse, Gonesse, Gonesse, Gonesse, Groslay, Le Mesuil-Aubry, Le Plessis-Gassot, Le Thillay, Louvres, Marty-la-Ville, Montmagny, Montmorency, Piscop, Rolssy-en-France, Saint-Brice-sous-Forêt, Saint-Witz, Sarcelles, Soisy-sous-Montmorency, Survilliers, Vémars, Villeron, Villeis-le-Bel (Val-d'Oise), Annet-sur-Marne, Charny, Chanconin-Neofmontiers, Claye-Soilly, Complans, Dammartin-at-Golle, Frennessur-Marne, Gressy, Jabitnes, Joilly, Le Pin, Le Plessis-anx-Bois, Le Plessis-l'Evèque, Longperrier, Marchemoret, Manregard, Mesnil-Amelot, Messy, Mitry-Mory, Montge-en-Golle, Monssy-le-Vieux, Nantonillet, Saint-Mard, Saint-Mesmes, Thieux, Villeneuve-sous-Dammartin, Villeparists, Villeroy, Villevandé, Vinantes (Seine-et-Marne), Aulnay-sous-Bols, Blanc-Mesnil, Pierrefitte, Sevran, Stains, Tremblay-sus-France, Villepinte, Villetaneuse (Seine-Saint-Denis).

Elle portera également sur
la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communés :
d'Epinis-les-Louvres, Louvres et Roimy-en-France (95),

Mauregard, Mitry-Mory (77), Tremblay-en-France (93).

II - me constito purcellaire

sur le territoire des 6 come

Epiais-ies-Louvres, Louvres et Roissy-en-France (95), Managard, Mitry-Mory (77), Tremblay-en-France (93).

de voies du douraine routier communul et départemental situées sur le territoire des communes de Trembiay-en-France (93), Epizis-les-Louvres (95), Roissy-en-France (95) et Mauregard (77).

de domaine public d'une partie des terrains acquis par le S.E.P.F.A. (Syndicat d'Equipement et d'Aménagement des Pays de France et de l'Aninoya) pour l'extension d'un cimetière intercommunel sur la commune de Trambiay-en-France.

CONSULTATION DES DOSSIERS

Pendant la durée des enquêtes DU LUNDI 3 JUIN 1996 AU MERCREDI 3 JUILLET 1996 INCLUS, le dossie d'enquête présiable à la déclaration d'atilité publique et de déclassement ainsi qu'un registre d'enquête seront tenus à la disposition du public dans les trois préfectures concernées, les sous-préfectures de Montmorency (95), Meaux (77), Le Raincy, Saint-Denis (93), et les 19 communes suivantes aux jours et heures habituels d'ouverture :

Enisis-les-Louvres, Louvres, Roissy-en-France, Domont, Econen, Garges-les-Gonesse, Gonesse, Gonessainville, Sercelles, Soisy-sous-Montmorency, Villers-le-Bet dans le Val-d'Oise, Mauregard, Mitry-Mory, Claye-Souilly, Demmartin-an-Godie en Seine-et-Marne, Tremblay-en-France, Pierrefitte, Stains et Villapinte en Seine-Saint-Denis. En outre, un dossier d'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique sera transmis aux maires et mis à le costion du public dans les 48 communes suivantes :

Arnouville-les-Goneme, Bonneuli-en-France, Bonquevel, Chemnevières-les-Louvres, Ezanville, Groslay, Le Mes-nil-Aubry, Le Plessis-Gassot, Le Thilisy, Marty-le-Ville, Moutmagny, Montmoreney, Piacop, Saint-Brice-sous-Forkt, Saint-Witz, Survillierz, Vémars, Villeron, dans le Val-d'Oise; Annet-sur-Marne, Charny, Chemconin-Neufmontiers, Compans, Fresnes-sur-Marne, Gressy, Jabinas, Julity, Le Pin, Le Plessis-aux-Boia, Le Plessis-Fevèque, Longperrier, Marchemoret, Mesnil-Amelot, Messy, Montgr-en-Golie, Moussy-le-Vienz, Nantouillet, Saint-Mard, Saint-Mesmes, Thienx, Villeneuve-sous-Dammartin, Villeparisis, Villeroy, Villevandé, Vinantes en Seine-et-Marne; Animay-sous-Boia, Biane-Mesmii; Sevran, Villetaneuse en Seine-Saint-Donis.

Le dousier de mise en compatibilité des plans d'occupation des sois et celui d'enquête parcellaire ainsi que des istres seront mis à la disposition du public dans les trois préfectures concernées, les sous-préfectures de vacy (95), Meaux (77), Le Raincy, Saint-Denis (93) et dans les 6 communes ci-après :

Enisis-les-Louvres, Louvres et Roissy-en-France (95), Mesuregard, Mitry-Mory (77), Tremblay-en-France (93).

Les observations du public pourront être :

s usservaturs un parier pour pour etter. oussignées pur écrit sur les registres d'enquêtes prévus à cet effet aux Heux définis ci-dessus, adressées au Président de la commission d'enquête au slège des enquêtes, la Préfecture du Val-d'Oise.

COMPOSITION ET SIEGE DE LA COMMISSION D'ENQUETE M. Manrice ROY, ingénieur général des Ponts et Chaussée honoraire

M. Daniel RUEZ, président de la compagnie nationale des commissaires-enquêteurs M. André MONTSARRAT, ingénieur général des Ponts et Chaussées honoraire

M. André SALON, directour de préfecture en retraite M. Raymond JOSSE, urbaniste

Mime Marie-Françoise SEVRAIN, consultante en enviro M. Charde PLOMION, directeur d'école en retraite

M. Jean-Claude REUHLE, géomètre-expert

M. Jean-Charles BAUVE, architecte D.P.L.G.

Le siège des enquêtes est fixé à la : PREFECTURE DU VAL-D'OISE - Direction des Collectivités Locales, de l'Environ e Bernard Ethnets - 95818 CERGY-PONTORSE.

PERMANENCES DE LA COMMISSION

Epiais-les-Louvres samedi 8 juin 1994 de 9 H à 12 H samedi 22 juin 1996 de 9 H à 12 H	Lowves handi 10 juin 1996 de 15 H à 15 H samedi 29 juin 1996 de 9 H à 12 H	Roissy-en-France jeudi 13 juin 1996 de 16 H à 19 H samedi 22 juin 1996 de 9 H à 12 H	Domont hundi 17 juin 1996 de 17 H à 20 H
Econen mardi 18 juin 1996 de 15 B à 18 H	Garges-les-Gonesse jeudi 13 juin 1996 de 16 H à 19 H mercredi 3 juillet 1996 de 9 H à 12 H	Gonesse samedi 15 juin 1996 de 9 H à 12 H mercredi 26 juin 1996 de 16 H à 19 H	Goussainville mercredi 12 juin 1996 de 16 H à 19 H samedi 22 juin 1996 de 9 H à 12 H
Sarcelles jendi 20 juin 1996 de 16 H h 19 H samedi 29 juin 1996 de 9 H à 12 H	Soisy-sous-Montmorency vendredi 21 juin 1996 de 16 H à 19 H	Villiers-le-Bel mercredi 12 juin 1996 de 16 ft à 19 H lundi 1° juillet 1996 de 14 ff 38 à 17 ft 38	Mauregard jeudi 13 juin 1996 de 16 H 30 à 19 H 30 mardi 25 juin 1996 de 14 H 1 17 H
Mitry-Mory hradi 10 juin 1996 de 14 H à 17 H samedi 29 juin 1996 de 9 H à 12 H	Claye-SoniHy samedi 8 juin 1996 de 9 H à 12 H vendredi 28 juin 1996 de 14 H à 17 H	Dammartin-en-Goële lundi Je juillet 1996 de 16 H à 19 H	Tremblay-en-France mardi 11 juin 1996 de 9 H à 12 H samedi 29 juin 1996 de 9 H à 12 H
Pierrelitte samedi 22 juin 1996 de 9 H à 12 H	Stains mercredi 19 juin 1996 de 16 H à 19 H	Villepinte summi 15 jute 1996 de 9 H à 12 H	

ı	en som-pretermes de :			
		Montmorescy mardi 2 juillet 1996 de 16 H & 19 H	Saint-Denis hundi 17 juin 1996 to 16 H & 19 H	Le Bulucy kundi 1= juillet 1996 de 16 H à 19 H

Dans un délai d'un mois après la ciòture des enquêtes, la commission d'enquête établira un rapport et présenter

Ces documents seront tenus à la disposition du public et des personnes intéressées, en préfectures, sous-préfectures et dans les mairies des communes précitées pendant un an, à compter de la date de chôture des enquêtes.

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication des rapports et des concinsions auprès des réfets concernés dans les conditions prévues au titre 1º de la loi du 17 juillet 1978, portant diverses mesures amélioration des relations entre l'administration et le public.

Le Préfet de la Seine-Saint-Denis Jean-Pierre DUPORT

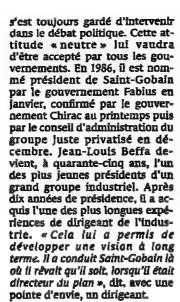
Le Préfet de la Seine-et-Marne

Le Préfet du Val-d'Oise Philippe DESLANDES

Jean-Louis Beffa, l'industriel à la française

Entre Saint-Gobain et son président s'est réalisée l'osmose du colbertisme et de l'internationalisation.

La compagnie tricentenaire a adopté Jean-Louis Beffa, comme celui-ci



Le président de Saint-Gobain a mené une stratégie en accord avec son caractère. Il n'est l'homme ni des coups de tête ni des coups de cœur. Il revendique

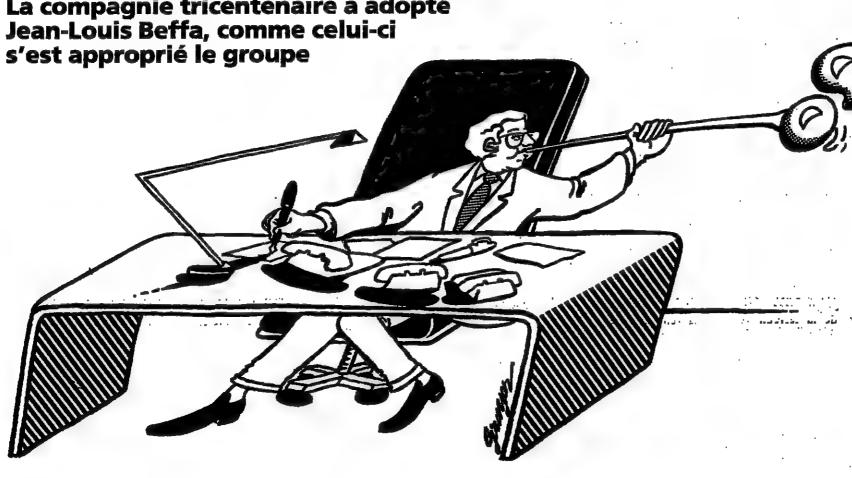
française d'optique, puls s'est installé peu à peu dans son capital, au point de la considérer désormais comme une filiale à part

ANS les métiers traditionnels du groupe, le président de Saint-Gobain développe le même esprit de méthode. Obsédé par la taille, « un des meilleurs moyens pour se protéger dans les activités cycliques », il s'est lancé dans une conquête systématique de ses marchés, sauf en Asie où il paraît frileux, sans doute par crainte de se tromper.

Homme de détail, il met la même minutie dans la gestion quotidienne. Depuis des années, il taille et retaille Saint-Gobain, pour faire du groupe verrier une sorte de « jardin à la française ». Derrière ces allures ordonnées, l'ambiance est souvent survoltée. Les directeurs de branche et d'usine voient pointer l'automne avec une certaine appréhension.

surtout de la Générale des eaux. Aujourd'hul, Jean-Louis Beffa dément avoir éprouvé de l'intérêt pour la présidence du groupe de Guy Dejouany.

Puis il y eut la période troublée de fin 1994 : Jean-Louis Beffa se trouva mis en examen dans une affaire de fausses factures à Nantes. Dans le groupe, ce fut le traumatisme. Les salariés découvraient que Saint-Gobain, comme bien d'autres, avait sa face obscure, ses comptes en Suisse et ses commissions pour les intermédiaires internationaux. Jean-Louis Beffa fut blessé de voir son groupe pris la main dans le sac. Ultime affront : le président de la Générale des eaux profita de ce moment de faiblesse pour imposer son dauphin, Jean-Marie Messier, presque sans en informer Jean-



d'affaires. Suffisamment important pour s'imposer parmi les premiers industriels mondiaux, suffisamment lourd pour se protèger contre toutes les agressions. Jean-Louis Beffa a de ces entêtements rares. En 1987, à peine sorti de l'épreuve de la privatisation, le président de Saint-Gobain s'était fixé cet objectif simple. Depuis, il n'a jamais renoncé a cette idée.

Aujourd'hui, il touche au but, comme il devait le souligner lors de l'assemblée générale des actionnaires, jeudi 13 juin : Saint-Gobain est sur le point d'atteindre cette taille si longtemps recherchée. Après des années de travail patient, le groupe a résisté « à la sélection darwinienne imposée par le docteur Trichet », selon l'expression de son président. Numero un mondial dans les matériaux de construction, il siège dans le club si restreint des groupes français realisant plus de 4 milliards de francs de bénéfices. Pour parvenir à son objectif, Jean-Louis Beffa a pris des chemins de traverse, en rachetant, début mai, la société française Poliet. On attendait Saint-Gobain dans ses métiers traditionnels du verre, de la fonte ou des abrasifs. il s'engage dans des activités de distribution de matériaux, bien promettait d'aller prospecter les zones inconnues de l'Asie et de l'Amérique latine pour consolider encore son assise internationale, il se renforce en France.

Pour ce « fils du pompidotion n'est qu'apparente. Bercé des mines, après sept années pas-

par le mythe du défi américain, Jean-Louis Beffa garde les yeux fixés sur le planisphère, presque l'unique décoration de son bureau si peu présidentiel, pour y épingler les positions de son groupe. Mais cette internationalisation ne saurait, selon lui, amener à renier ses racines françaises. « Pour être mondial, il faut être solide dans son pays natal. Le développement rapide de Saint-Gobain aux Etats-Unis fragilisait notre base. Le groupe comptait 26 000 salariés outre-Atlantique et seulement 23 000 en France », explique-t-ll. A terme, Saint-Gobain risquait de n'être plus Saint-Gobain, ce que n'aurait pu supporter son président.

La rencontre de Jean-Louis Beffa et de Saint-Gobain est celle de deux traditions françaises qui se sont rarement aussi bien comprises. Entre eux, l'osmose est totale. Le président de Saint-Gobain affiche cette stature carrée, calme, cette prudence qui conviennent au groupe tricentenaire. Unique survivant des compagnies créées par Colbert, il a toujours eu un statut à part. Par culture, par ses métiers, par sa longue expérience, il s'est toujours attaché à être l'aile marchante de l'industrie française. Son rapprochement avec Pont-à-Mousson en 1970, sous l'égide de Roger Martin, pour faire un groupe mêlant le verre et la fonte dans les mêmes a arts du feu », a encore renforcé ce particularisme. Tout a été organisé pour créer une communauté sa culture d'ingénieur. Le groupe d'hommes, saint-simoniens modernes, partageant la même croyance dans le progrès technologique et la conquete du monde.

Jean-Louis Beffa s'est tout de suite reconnu dans ces idées. Arrivé en 1974 chez Saint-Gobain lisme », né en 1941, la contradic- sur recommandation du Corps

sées à la direction des carburants, ce polytechnicien, agé alors de trente-trois ans, rencontre un état d'esprit proche du sien. Par tempérament, ce Niçois, élevé dans une famille d'ingénieurs. aime le solide, le concret et les formules mathématiques. Nommé à la direction du plan du groupe, il y retrouve tout cela, des budgets tracés au cordeau, des prévisions à un an, des plans glissants à trois ans. Une vision où il est en terrain connu. Ce qui

avec flerté ses métiers austères des matériaux de construction, si peu grand public. Gardant un souvenir cuisant de l'aventure du groupe dans l'informatique au début des années 80, il conserve une prévention contre toutes les diversifications « dans l'air du temps », loin de la bonne, de la lourde industrie. Pour lui, l'avenir de Saint-Gobain réside dans ses activités de base, ou proches, là

« Tout l'intéresse, la mise en application d'un produit comme le coût d'un boulon. Il connaît tout mieux que n'importe lequel de ses directeurs »

de l'industrie et du monde gou-

vernée par la raison. Promu, en 1977, directeur, puis président de Pont-à-Mousson, la forteresse du groupe, alors en difficulté, il applique sans états d'ame les potions amères imposées par la situation économique de la branche. Rationalisations, suppression d'emplois, repositionnement se succèdent. « J'ai su alors que je pouvais avoir un poste de direction », confiera-t-il plus tard. Au fil des mois, il s'imposera face à des prétendants plus que sérieux : Alain Gomez, Jean-Marie Descarpentries et, surtout, Francis Mer. Après des hésitations, le président de Saint-Gobain, Roger Fauroux, choisira, en 1982, Jean-Louis Beffa comme successeur. Il lui paraît le plus apte, par son tempérament mesuré, à conduire le groupe, dans ce passage mouvementé de la nationalisation.

Réservé, le président de Saintviolents, les combats tranchés. Il comme défenseur de la société refusée en 1984 -, de Renault et

ne l'a pas empêché de faire profondément évoluer le groupe. « Il faut que tout change pour que rien ne change », répète-t-il souvent en hommage au Guépard, l'un de ses films préférés. En quelques années, Saint-Gobain a pris un autre visage. Les branches bâtiment, mécanique, bois-papier ont été cédées. En contrepartie, il s'est installé, avec le rachat de l'américain Norton, dans les céramiques et les abrasifs puis dans l'emballage en verre aux Etats-

Unis, enfin dans la distribution

de matériaux avec Poliet. A chaque fois, ces mouvements ont été soigneusement pesés. Depuis son passage à la direction du plan du groupe, Jean-Louis Beffa a conservé l'habitude d'avoir des dossiers sur ses concurrents, sur les cibles potentielles. Pendant plus de dix ans, Saint-Gobain est ainsi resté à l'affût d'Essilor. Profitant de mouvements boursiers un peu Gobain n'aime pas les consiits vifs, le groupe s'est présenté celle d'Elf - qu'il avait pourtant

A cette période de l'année, tout est passé en revue. Chacun doit justifier des résultats de ses usines, de ses équipements industriels, de la recherche et du développement. « Tout l'intéresse, la mise en application d'un produit comme le coût d'un bouion. Il connaît tout mieux que n'importe lequel de ses directeurs », se souvient l'un de ses anciens collaborateurs.

A force de décortiquer le groupe depuis vingt ans, son président se l'est totalement appro-prié. « Il est à la fois le président, le directeur général, le directeur de branche de chaque activité, le directeur d'usine et le contrôleur de gestion », souligne avec ironie un observateur. Cela laisse peu de place aux autres. Premier, Jean-Louis Beffa n'a Jamais pu supporter de second. Jacques-Henri David, qui s'y est essayé, a préféré partir vers d'autres cieux. Des directeurs de branche, comme Pierre Blayau, Alain Soulas, Daniel Merlin ont, eux aussi, quitté le groupe. Le président de Saint-Gobain est en train de former une nouvelle génération de dirigeants. Mais, ils ont quarante ans à peine. Une manière d'assurer la relève sans être contesté.

Par deux fois, cependant, il a paru douter de lui, de Saint-Gobain. Au moment de la crise de 1992, il sembla pris de court. Le groupe, qui venait de racheter fort cher l'américain Norton, prit le ralentissement économique de plein fouet. Plus rien ne tournait rond. Jean-Louis Beffa décida de replier les voiles, et de serrer étroitement les dépenses, afin de redresser rapidement. Mais, durant toute cette période, il parut s'ennuyer. On lui prêta l'intention d'abandonner la présidence de Saint-Gobain, pour prendre

Louis Beffa, son premier actionnaire, en expliquant dans tout Gobain n'était pas, vu sa situation avec la justice, en meilleure position pour prendre la direction de son groupe. Aujourd'hui l'affaire est enterrée. Aucun de ses proches n'y fait allusion, tant elle leur semble déplacée. Catholique, participant aux réunions avec des jésuites, Jean-louis Beffa affiche des goûts classiques : la bonne chère pour le côté français, l'opéra italien pour le côté niçois, en plus du cinéma, de la lecture et du golf. Dernièrement, il s'est pris de passion pour la peinture, à laquelle il s'initie avec le même esprit de méthode que lorsqu'il conduit Saint-Gobain.

L apprécie désormais l'influence acquise auprès de ses L pairs. Siégeant à de nombreux clubs patronaux, comme le Siècle, Entreprise et Cité, comme à une multitude de conseils d'administration prestigieux, le président de Saint-Gobain est désormais un dirigeant dont la voix compte. Lorsque, en mai 1985, il tonna - bien tard - aux côtés de Jacques Friedmann, PDG de l'UAP, de Michel Pebereau, PDG de la BNP, contre Gérard Worms. beaucoup en conclurent que les jours du président de Suez étaient comptés. En juillet, ce dernier fut remplacé par Gérard Mestrallet. Mais ce fut la seule fois où il osa censurer, en tant qu'administrateur, la gestion de dirigeants de groupes proches.

Malgré les concessions faites aux méthodes anglo-saxonnes, Jean-Louis Beffa reste un défenseur acharné du capitalisme à la française, avec ses participations croisées, ses jeux de rôle et ses renvois d'ascenseur. Cette organisation permet à Saint-Gobain, avec ses 10 milliards de francs immobilisés dans des tours de table amis, de rester au cœur de l'économie française.

Ses défenseurs la présentent comme la seule façon de préserver les groupes hexagonaux contre les appétits étrangers. Aux yeux de Jean-Louis Beffa, cela 🥊 suffit à la justifier, toujours au nom des intérêts supérieurs de la

> Martine Orange Dessin Jean-Paul Gruyer

Eltsine est plus dangereux que les communistes par Andrei Siniavski

souvent: « Pourquoi n'avez-vous pas peur de Guennadi Ziouganov? Vous avez souffert des communistes. Avez-vous oublié qu'ils vous ont condamné aux camps de travail pour vos activités littéraires? » A la veille de l'élection présidentielle en Russie, beaucoup sont portés à une peur quasi hystérique à l'encontre de M. Ziouganov, le leader communiste, et s'emploient à grossir les dangers qui menaceraient le pays s'il devait triompher: rideau de fer, censure, goulag, persécution des dissidents,

La peur des communistes pousse les intellectuels à prendre parti pour Boris Eltsine, les contraignant à choisir ce qui pourrait paraître le moindre de

je n'ai rien oublié. La doctrine communiste m'est restée tout aussi étrangère qu'elle l'était pour moi il y a trente ans, et je n'ai pas l'intention de voter pour M. Ziouganov. Mais le camarade Eltsine ne m'est pas moins odieux, et je suis convaincu que, dans la Russie d'aujourd'hui, il est plus malfaisant que les communistes actuels. Pourquoi? Parce que les 30 % de la population passés au-dessous du senil de pauvreté après les «réformes » du président Eltsine et de son ancien premier ministre, Igor Gaidar, n'ont eu d'autre choix que de se tourner vers l'opposition, à savoir les

qui constituent l'électorat de M. Ziouganov. Mais c'est la politique de M. Eltsine qui a conduit à la montée du sentiment procommuniste en Russie, sentiment oui ne fera que croître si ce dernier commence un second

Examinons à présent les méthodes utilisées pour effrayer les nistes vont-ils réprimer? De malheureux intellectuels en raison de leur liberté de parole ? Le régime d'Eltsine a à ce point dévalué la liberté d'expression, et si concrètement démontré que « vous pouvez bien protester, nous continuons de faire ce qui nous plait » (comme en Tchétchénie), que la valeur de la liberté de parole ne sera pas rétablie avant

Redistribution des biens. Mais pourquoi diable la mafia russe la permettrait-elle? Après tout, le pouvoir réel dans ce pays, ce n'est pas le président qui le détient, mais les jeunes et moins jeunes - mafieux anoIls ont grandi sans la peur de la répression politique. Je ne crois pas que ces leunes renonceront facilement au droit de penser par eux-mêmes et d'exprimer

De plus, une victoire communiste aux élections contraindra à s'unir dans Popposition les intellectuels qui ne peuvent se tésoudre à servir ce régime. Alors, la Russie aura enfin une opposition de poids, au lieu d'une poi-gnée de dissidents risque-tout.

N'oublions pas non plus que le monde entier suivra de près chaque décision d'un gouvernement Ziouganov, alors que tout est pardonné à M. Eltsine, de

Les nouveaux pauvres constituent l'électorat de M. Ziouganov. La politique de M. Eltsine a conduit à la montée du sentiment pro-communiste en Russie

nymes qui agissent en coulisse au gouvernement. La Russie est à ce point inondée d'armes qu'une redistribution des biens volés sous le pouvoir d'Eltsine n'est guère concevable.

Communistes. Ce ne sont plus

aujourd'hui des fanatiques prêts à se sacrifier et à sacrifier les autres à un idéal, mais une bande de rapaces que n'intéresse que leur part du gâteau. Ils profitent des acquis des dix deréducation de choix pour leurs enfants, résidences secondaires en Floride. Ils ne sont guère enclins à troquer tout ce dont ils jouissent aujourd'hui pour le

seul droit de gouverner un jour. Retour de la terreur. Voilà Paffalblissement du Parlement à

pain sur leur table.

Je viens de passer trois se-

Quand notre fils a su avec qui pour ça des gardes du corps munis de gilets pare-balles ! »

des vociférations et des menaces. Mais après quinze minutes environ, l'échange a pu avoir lieu dans le calme. A la fin, ils ne le laissaient pas partir; ils voulaient continuer à discuter.

Nous avons été choqués de la façon dont la télévision a rendu compte de l'évenement. Seul a été brièvement montré le tout début de la rencontre, avec pour seul commentaire que les habitants de Volgograd avaient rabroué M. Gorbatchev, et meme refusé de parler avec hil. Pure propagande. La campagne cynique et mensongère de M. Eltsine rend mon pays de nouveau prisonnier.

M. Gorbatchev m'a fait bonne impression. J'aime les audacieux. M'attire celui qui a risqué son poste de secrétaire général du parti des Soviets (qu'il aurait pu conserver très, très longtemps); celui qui a osé faire rentrer Anrieur et les dissidents des camps; celui qui n'a pas craint de donner au pays la liberté d'expression et les élections; celui, surtout, qui anjourd'hui n'a pas peur de se présenter à la présidence, maigré les protestations des vieux communistes (qui le traitent de Judas) et le mépris de certains intellectuels qui ne voient en lui que le prođưit d'un autre âge.

Esprit occidental, M. Gorbatchev sait qu'un homme politique reste un homme politique quoi qu'il arrive. Cette idée n'est pas concevable pour nous, Russes, qui n'imaginons pas que l'on puisse être un homme politique loin du pouvoir.

M. Gorbatchev n'en est pas moins le seul candidat à avoir, à ce jour, fait un peu de bien au pays, et au monde en général.

Andreï Siniavski O New York Times (Traduit de

Refonder le rugby français par Bernard Lapasset

ces générations de sportifs amateurs qui ont forgé un moule dans lequel les athlètes renommés ont pu éclore et trouver un public fidèle. De même qu'un pays musicien se juge d'abord au nombre des amateurs d'instruments, dans tous les domaines les surdoues ont besoin d'un terreau qui leur permet de

Certes, rien ne sert de se lamenter sur la disparition de ces temps où la générosité et le dévouement constituaient l'essentiel d'un lien sportif motivé seulement par l'adhésion à des valeurs de solidarité et d'engagement. Le rugby, plus que tout autre sport, en raison de ses origines éducatives et de la pratique collective qu'il nécessite, s'est développé dans cet esprit, proche d'un

Cet attachement à un équilibre humain reposant sur de fortes convictions personnelles a freiné, Il est vrai, la volonté de faire d'un loisir estimable un métier lucratif, jusqu'à ce que le mercantilisme fatal de l'époque rattrape le rugby après avoir gagné un par un les grands jeux collectifs. Une tornade issue du monde libéral anglo-saxon nous est tombée dessus violenment. Selon cette conception, excessive, le rugby constitue un marché très por-

Nous avons fait face à cette pression dérégulatrice organisée par les capitaines de l'industrie et de la communication de l'hémisphère Sud, dont les arguments ne laissent pas insensibles ceux qui ont le plus l'esprit de compétition parmi nous.

La crise actuelle du rugby français résulte de cette mondialisation du jeu et de l'irruption des enjeux financiere et des lois du marché dans notre « service public sportif ». Nous avons dû entrer tête balssée dans l'ère du professionnalisme, au moment où d'autres y ont déjà laissé leur âme.

Entre ceux que seul intéresse l'athlète médiatisé et ceux qui croient que l'amateur n'est exemplaire que dans l'austérité, le combat s'est exacerbé dans l'incompréhension. Du fait de la rigidité de nos structures, de nos mentalités et de nos règles de fonctionnement, cette confrontation brutale entre l'argent, les médias et la pratique sportive de base a déstabilisé la communauté du

rugby français. Dans la tempête, les équipes dirigeantes out tenté de maintenir les principes, de contenir des dérives et d'éviter des ruptures définitives, fortes de l'appui des pratiquants anonymes - près de 300 000 aujourd'hul -, qui demandent que leur sport ne soit pas régi par la seule loi des affaires. Les pouvoirs publics ont été conduits à constater cette désorganisation. Leur intervention va permettre aujourd'hui aux responsables de passer de la phase de résistance à celle de la reconstruction, autour d'un axe original, le système « open », réunissant amateurs et professionnels.

Reconstruire la vie collective d'un sport qui doit à la fois concilier la pratique de masse attractive avec une vitrine de haut niveau exemplaire est notre exigence, mais elle est soumise à de nombreuses

Il faut que les hommes qui ont légitimement intérêt à la professionnalisation acceptent de se fixer certaines limites, voire un code de conduite, pour que leur engagement sportif ne se déconnecte pas des règles de base qui les relient au monde des amateurs et qu'ils ne s'enferment pas, consciemment ou non, dans l'économie pure et simple du spectacle, dont on constate déjà les limites dans

Il fant que les structures, d'esprit bénévole et associatif, se mettent au diapason des règles de fonctionnement rigoureuses propres aux organisations modernes, pour que la gestion doive plus à la compétence qu'à l'amitié. Les ressources doivent être allouées de façon transparente au développement du jeu et de la formation et non pas aux comblements des déficits.

Il faut aussi trouver d'autres modes de relations contractuelles avec les partenaires modernes du sport que sont les télévisions, les agents, les organisateurs et les sponsors, dans le cadre de rapports de rugby.

juridiques nouveaux, équilibrés, clairs et contrôlés. Une certaine idée du sport, respectueuse des joueurs et des spectateurs, doit borner les considérations commerciales, comme la télévision de service public s'efforce de le faire aujourd'hui, pour allier audience, pédagogie et incitation à la pratique. Les surenchères des chaines spécialisées sont des sirènes dangereuses qui peuvent priver le plus grand nombre d'un accès à notre sport pour les petites comme pour les erandes rencontres.

Il faut enfin que se dégage une volonté affective plus forte que la somme des intérêts individuels pour replacer « l'amour du sport » dans le contexte de l'époque, autour de quelques objectifs simples : augmenter le nombre de pratiquants chaque année, dérégionaliser la pratique du rugby pour l'étendre à tout le pays, établir avec les collectivités des partenariats de développement éducatif et social, contribuer à la compréhension internationale dans le cadre des

Refonder le rugby de l'an 2000, pour continuer à faire de la France une grande nation rugbystique, n'est pas un projet qui se mesure à l'aune des recettes de sa Rédération ou de celles des plus grands clubs et encore moins au niveau moyen des alaires professionnels d'une saison.

Nous avons la prétention de mener un combat de société pour dépasser la contradiction entre l'argent et le sport au nom d'une vision sociale et collective qui inspire depuis toujours le rugby

Le succès de la refondation que nous sommes en passe de réussir se mesurera à la qualité du lien entre amateurs et professionnels, à l'unité des structures de fonctionnement - ce qui n'empêche pas des instances propres à chaque niveau de jeu au sein de la Féderation -, au respect des règles de loyauté, sur le terrain et dans les clubs.

Nous avons pour nous, encore, l'attachement sincère du public aux valeurs d'engagement, de solidarité et de qualité de jeu qui mettent à part « l'esprit rugby ». Notre projet n'est pas aisé à traduire dans un pays où les facteurs de changement dans le sport utilisent trop souvent le recours aux accusations et aux affrontements médiatisés plus que l'esprit de dialogue et la réflexion collective

Il faut donc faire appel à la responsabilité de tous pour reconstruire un équilibre moderne entre l'idéal du sport et les réalités de l'économie, au cœur de la cité, sans être victimes des pseudo-progrès de l'époque, mais sans les nier ou les contredire dès lors qu'ils permettent l'expression d'une vérité

Les réflexions internes engagées au sein de notre Fédération, autour du projet « Rugby 2000 », sont l'occasion de mettre les dirigeants, les joueurs et tous les acteurs de notre vie sportive face à cette responsabi-

Face au monde anglo-saxon, tourné vers des équipes-entreprises et tiré vers le sport-business, nous devrons proposer un sport-culture, fondé sur des clubs enracinés, qui saura enfin concilier une pratique large avec le développement d'une

Le rugby a la prétention de mener un combat de société pour dépasser la contradiction entre l'argent et le sport au nom d'une vision sociale et collective qui l'inspire depuis tou-

Bernard Lapasset est président de la Fédération française

nières années : voyages à l'étran-ger, films pornographiques, libre Ce sont les nouveaux pauvres circulation des devises à l'intévoyage à Volgograd. rieur et à l'extérieur du pays,

onze ans ou'a débuté la perestrolka. Ceux qui avaient 10 ans la guerre en Tchétchénie.

Pour ce qui est des personnes agées, c'est un véritable scandale. Le malheur et la pauvreté les feront voter pour M. Zlouganov, sans que cela mette plus de

maines avec ma femme à Moscou, où nous avons rencontré les représentants et les partisans des divers candidats; nous avons même accompagné Mikhali Gorbatchev en campagne dans son

nous étions, il s'est écrié au téléphone, de Paris: «Maman i Si quelqu'un tire sur Gorbatchev, n'essaye p as de le protéger. Il a

La rencontre de M. Gorbatchev avec les électeurs a, effectivement, mal débuté : il y a eu

l'anglais par Sylvette Gleize) Mauvaise graisse ou mauvais procès?

par Charles Bonnissol, Guy Le Néouannic, Nicole Prud'homme et Pascal Renaud

bune de l'Assemblée nationale, le 14 mai, que la fonction publique de l'Etat « fait de la mauvaise graisse », le premier ministre a soulevé l'indignation des fonctionnaires.

Ce propos, qui cherche à justifler une diminution importante du nombre des fonctionnaires au cours des prochaines années, ne tient pas compte des évolutions ni, en fait, de la réduction au fil des années du poids de la fonction publique dans le budget de l'Etat et, plus généralement, dans la richesse nationale. Il contredit aussi la programmation passée ou à venir de la dépense publique et les engagements renouvelés à renforcer le service public. Enfin, par sa brutalité, il est aux antipodes de toute politique contractuelle de l'Etat vis-à-vis de ses agents avec leurs organisations syndicales représentatives.

Il est souvent de bon ton pour les gouvernements de se servir des fonctionnaires comme de boucs émissaires et de les livrer à la vindicte publique. Mais les fonctionnaires ont, ces derniers mois, prouvé qu'ils savaient se faire entendre lorsque c'est nécessaire, et l'opinion publique a montré qu'elle ne se laissait pas aussi facilement abuser.

On voudrait faire croire que le poids du financement de l'Etat dans la richesse nationale produite a crû fortement au cours des demières années. Rien n'est plus faux. La part des impôts prélevés au profit de l'Etat dans le produit intérieur brut n'a cessé de diminuer depuis le début des années 80 : 17,6 % en 1985, 14,9 % en 1996. La pression fiscale de l'Etat, loin d'augmenter, a ainsi considérablement baissé, cela expliquant d'ailleurs en grande partie le déficit budgétaire et l'accroissement de la dette publique. Autre vérité cachée : le poids

aussi diminué ces dernières an- ministère de la défense. nées. Après avoir atteint un maximum de 40,9 % en 1977, il se situait à 36,1 % en 1994, niveau à peu près constant depuis 1987 et de plus de 1 point inférieur à celui constaté en 1971. L'examen des . rémunérations des personnels dvils de l'Etat conduit à un constat parallèle (21,6 % des dépenses

publiques en 1994, contre 24,2 % en 1977 et 21,9 % en 1971). Il est donc faux de laisser croire que la fonction publique est la source de l'accroissement des dépenses publiques et des déficits de l'Etat. D'autant que la diminution des effectifs de fonctionnaires remet en question le service public lui-même, pour une contrepartie très faible en matière d'économie budgétaire. Dix mille? Vingt mille? Cinquante mille? Le chiffre des suppressions d'emplois envisagées dans la fonction publique de l'Etat varie au gré de déclarations ministérielles qui ne tiennent aucun compte de la réalité des effectifs

De 1985 à 1996, les effectifs du ministère de la défense sont passés de 453 000 à 398 000 personnes, ceux des budgets civils de 1598 000 à 1676 000. Cet accroissement des emplois civils s'est réalisé dans trois ministères: éducation nationale, intérieur et

budgétaires de fonctionnaires de

Plusieurs lois de programmation adoptées par le Parlement en 1994 et 1995 (justice, sécurité, éducation) ou en cours d'examen (programmation militaire) définissent les engagements pris par les pouvoirs publics en matière d'évolution de l'emploi public dans ces quatre grands secteurs. D'ici à 1999, les trois lois déjà adoptées prévoient la création d'environ 12 000 emplois. Le projet de loi de programmation mili-

N déclarant à la tri-bune de l'Assemblée de la fonction publique dans l'en-bune de l'Assemblée semble des dépenses de l'Etat a de l'ordre de 18 000 emplois au Faut-il alors, pour respecter

l'objectif d'une diminution de 10 000 emplois pendant trois ans dans le total des emplois de l'Etat, faire passer les effectifs de tous les autres ministères de 384 000 à 324 000 ? Une telle diminution ne pourrait avoir lieu sans des licenciements de fonctionnaires i Toute diminution du nombre

total des emplois de l'Etat remet en question le service public luimême. Car elle ne peut se réaliser qu'en ne satisfaisant plus les besoins accrus d'éducation et de formation, de sécurité et de justice. Elle est impossible sans suppression d'écoles, de commissariats, de tribunaux. Elle ne peut qu'aboutir à la mise à mal des principes même du service public, les secteurs participant le plus directement à la lutte contre l'exclusion étant nécessairement

Tout cela pour une très faible économie budgétaire: 10 000 suppressions d'emplois, c'est moins de 2 milliards de francs d'économies, soit moins du trentième des économies que le gouvernement dit vouloir réaliser. Voilà un moyen bien peu efficace d'aboutir à cet objectif pour un coût social extrêmement lourd. Dans le même temps, les pouvoirs publics envisagent une baisse de la fiscalité d'Etat I

Après les mouvements sociaux de l'automne demier, le gouvernement s'est engagé à renouer des négociations sur la précarité de certains emplois publics, sur la réduction et l'aménagement du temps de travail, et enfin sur les salaires. Un accord a été signé le matin même des déclarations intempestives du premier ministre sur la résorption de l'emploi précaire. La négociation sur le temps de travail est en panne depuis le 1ª avril. Quant à la négociation salariale, le gouvernement ne tiendra pas son engagement de l'ouvrir avant la fin du printemps.

Faut-il croire qu'il a oublié le malaise exprimé par le secteur public pour que, par ses actes et ses déclarations, il mette de nouveau à mai la politique contractuelle dans la fonction publique? S'il compte sur la passivité ou la lassitude des fonctionnaires, il se Les quatre organisations syndi-

cales de fonctionnaires que nous représentons sont fondamentalement attachées à la politique contractuelle. Elles sont également attachées à la qualité du service public et à son efficacité économique et sociale.

Si le gouvernement persiste dans ses intentions de remise en question du service public et de mise à mal de la négociation contractuelle, c'est avec résolution que nos organisations syndicales appelleront les fonctionnaires à s'y opposer. La rentrée, avec le rendez-vous traditionne du débat parlementaire sur le projet de loi des finances, sonnera l'heure de vérité.

Charles Bonnissol est président de l'Union fédérale des cadres des fonctions publiques de la CGC. Guv Le Néouannic est secrétaire général de l'Union des fédéra-

tions de fonctionnaires de l'UNSA. Nicole Prud'homme est présidente de l'Interfon CFTC.

Pascal Renaud est secrétaire général de l'Union des fédérations CFDT des fonctions publiques et assimilés.



HORIZONS-ANALYSES

Le Monde est édité par la SA Le Monde la société : cent ans à compter du 10 décen 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédi bert Beuve-Méry, Société aronyme des lect onde Investisseurs, Le Monde Presse, léna I SEC SOCIAL : 17 bis, RUE D. AUDIE-BERNARD - 7530 PARIS CEDIC 05 T.B.: (1) 42-17-26-00. Télécopieur : (1) 42-17-21-21 Téles : 206 806 F

Stériles luttes de pouvoir au Bangladesh

DACCA

de notre envoyé spécial Cyclones, inondations, politiclens véreux, généraux putschistes: depuis son enfantement dans la douleur en 1971, à l'issue de la « guerre de libération » anti-pakistanaise, le sort s'achame sur le Bangladesh. Quand les catastrophes naturelles l'épargnent, gouvernants ou militaires se chargent d'enfoncer un peu plus dans le chaos et la misère ce « pays-delta » surpeuplé

Depuis l'indépendance, l'histoire de l'ancien Pakistan oriental a été marquée par cinq coups d'Etats, une bonne douzaine de putschs manqués et plusieurs assassinats politiques, comme celui du « père de la nation », Cheikh Mulib Ur Rahman, assassiné par des colonels félous en 1975.

Le renouveau démocratique de 1991, quand le dictateur Ershad est chassé du pouvoir sous la pression de la rue, avait soulevé d'énormes espoirs chez les Bangiadais, écceurés par quatorze années de règne quasi ininterrompu des généraux. Il n'aura pas fallu longtemps pour que l'espoir s'effondre et que la liberté retrouvée se conjugue avec pagaille politique et stériles luttes les techniques d'exploitation. Mais de pouvoir. Etue il y a cinq ans à l'issue des premières vrales élections libres, le premier ministre, Mme Khaleda Zia, a été rapidement empêche de gouverner par une opposition parlementaire dont le programme politique s'est résumé à tenter de la chasser du pou-

DEUX WIVALES

On trouve aujourd'hui face à face Khaleda Zia et Cheikh Hassina, une veuve et une orpheline, prêtes à tout, I'une pour garder son poste, l'autre pour le conquérit. La rivalité de toujours entre la première, pré-sidente du Parti national du Bangladesh (BNP), qui fut le chef du gouvernement jusqu'à la fin de mars, et le leader de la ligue Awami est à la racine même du malaise. La bégum Zia est la veuve de l'ancien « général-président » Zia Ur Rahman, assassiné en 1981 par des pustchistes. Cheikh Hassina est la fille du fondateur du pays, le « martyr ». Et elle soupçonne le défunt mari de Khaleda Zia d'avoir été indirectement lié à l'assassinat de son père, Cheikh Mujib Ur Rahman. Comme dans d'autres pays d'Asie du Sud, les deux dames ne doivent leurs positions qu'à leur parenté avec d'anciens leaders et entendent assumer le sanglant héritage des patriarches disparus. Jadis alliées de circonstance pour renverser le dictateur Ershad, elles n'ont cessé de se disputer la magistrature su-

Les élections de ce mercredi 12 juin s'inscrivent dans ce coutexte, et ce sont les Bangladais qui en paient le prix. Un prix déjà élevé, puisque l'opposition a démissionné en bloc du Parlement en mars 1994 et s'est efforcée d'acculer la bégum Zia à la démission, conspuant son gouvernement « corrompu » et sa « mauvaise gestion ». Ce fut chose faite en mars demier, quand le premier ministre, pourtant réélu le 15 février à l'issue d'un scrutin boycotté par la ligue Awami et ses alliés, a fini par céder la place à un gouvernement neutre, chargé d'assumer les affaires courantes et l'autre ne changera rien, résume le d'organiser de nouvelles élections.

En deux ans, le pays a connu cent soizante-dix jours de grève, dont le coût est estimé, seion les chiffres les plus optimistes, à une quinzaine de millions de dollars par jour. « Un désastre pour le pays », s'insurge Abdoul Awal, président de la deuxième compagnie de transport maritime du Bangladesh. « Tant que les perspectives se limitent à l'alternance entre les partis de ces deux

femmes, il n'y à pas d'espoir », ajoute le professeur Serajul Islam Chowdhury, responsable de la chaire de littérature anglaise à l'université de la capitale, Dacca.

Cent vingt millions d'habitants concentrés dans le delta du Gange et du Brahmapoutre, la plus forte densité au kilomètre carré après la Hollande, 60 % de la population survivant au-dessous du seuil de pauvreté et presque deux tiers d'illettrés, les chiffres sont impitoyables pour le « pays des Bengails ». Ce ne sont pourtant pas les potentialités qui manquent pour faire de cette jeune nation, sinon un nouveau «dragon » de l'Asie, en tout cas un pays prospère. Agricole avant tout, le Bangladesh produit 16 millions de tonnes de grain par an, mals « pourrait en produire jusqu'à 50 si l'on utilisait à bon escient la terre cultivable », affirme l'économiste Muzameel Haq

La population a beau avoir doublé en trente ans, le Bangladesh ne connaît plus de famine grâce à la « révolution verte », qui a permis d'accroître le rendement, de diversifier les cultures et de modérnise un nombre croissant de paysans se retrouvent chaque année sans terre en raison de leur faible pouvoir d'achat et de la difficulté d'obtenir à temps des crédits suffisants : on estime aujourd'hui à 60% ie nombre d'agriculteurs dépendant des propriétaires absentéistes.

Maigré tout, avec une maind'œuvre bon marché et abondante, un boom dans le secteur de la confection, le tout aidé par une politique de libéralisation économique qui serait « la plus avancée de toute l'Asie du Sud », comme l'affirme le secrétaire aux finances du ministère de l'économie, beaucoup de Bangladais restent optimistes quant aux perspectives de décol-

lage de leur pays. Même les grèves à répétition et les « mouvements de non-coopération » décienchés par l'opposition n'auraient d'ailleurs pas eu des conséquences aussi désastreuses que l'on pouvait le redouter : par que l'on pouvait le redouter: par exemple, les travailleurs de la L'imagination confection ont travaillé de nuit pour pallier la paralysie des transports les jours de hartal (grève), et la croissance aura réussi à frôler les 5 % l'année dernière. « Pour vraiment sortir du marasme et faire face à la pression démographique, l'économie devrait connaître une poussée d'au moins 8 %, ce qui est possible. Les années prochaines seront cruciales [...]. Il n'y a pas de perspectives intermédiaires », affirme un expert étranger.

Ces élections sont considérées comme particulièrement importantes parce qu'elles permettront de savoir si la défaite sera acceptée de bonne grâce par celle des deux dames qui aura perdu, ou si, au contraire, elles enverront leurs militants protester dans la rue contre un « scrutin truqué », comme l'a affirmé Cheikh Hassina avant même le début du vote!

Idéologiquement parlant, leurs deux partis proposent des politiques très semblables, la ligue Awami ayant pratiquement renoncé à son attachement au socialisme.

« Ainsi, la victoire de l'une ou professeur Chowdhury. Le drame de notre pays, c'est que, en dépit de la lutte d'indépendance contre le Pakistan, une bourgeoisie cynique, peu patriotique et corrompue reste aux commandes, sans se soucier des besoins de la population. Le Bangladesh existe comme unité linguistique, ethnique et géographique. Mais il n'est pas encore vraiment un Etat. »

Bruno Philip

Le Monde

E plus grand intérêt du projet de loi sur la qualité de l'air, qui arrive mercredi 12 juin en seconde lecture devant l'Assemblée nationale, ne réside peut-être pas dans les mo-destes mesures qu'il contient. A lui seul, le véritable parcours du combattant auquel ce texte est soumis depuis un an a déjà permis d'en apprendre beaucoup sur la façon dont la société française se situe face aux enjeux de l'environnement.

Une fois de pius, on ne peut qu'être frappé par le décaiage entre les contributions des scientifiques au débat et la réaction des pouvoirs publics. D'un côté, commencent à s'accumuler les études établissant un parallèle entre qualité de l'air et mortalité prématurée. De l'autre, les sénateurs enlèvent au projet de Corinne Lepage, ministre de Penvironnement, l'une de ses rares disposttions concrètes : la possibilité d'exonérer de la vignette et de la taxe sur la carte grise les véhicules les moins polluants. Le motif invoqué – l'Etat n'a pas prévu de compensation pour les collectivités territoriales - en dit long sur l'ampleur de l'engagement proenvironnemental de certains élus locaux. Cette fois, ce décalage risque de s'élargir

L'air, la loi et les lobbies

encore davantage. Car les enjeux sont encore plus pressants. Dans son dernier rapport, la Société française de santé publique précise son analyse sur l'origine de la dégradation de la qualité de l'air. Désormais, la pollution automobile est directement accusée d'être à l'origine d'un millier de décès prématurés et, plus précisément, les moteurs Diesel et les particules qu'ils émettent. Pace à de telles évaluations, les groupes de pression industriels ne resteront pas inactifs. A Bruxelles, les constructeurs ne s'efforcent-ils pas en ce moment-même d'aiténoer le projet de directive concernant les émissions polluantes des moteurs Diesel ?

Or, ces travaux scientifiques ne peuvent qu'inciter les lobbies à durcir la résistance à l'égard d'un texte dont la portée est pourtant des plus modeste, manifestant ainsi

une insensibilité aux préoccupations des citadins. Une nouvelle fois, le ministre de radins. Une nouvelle fois, le ministre de Penvironnement doit pourtant s'appuyer sur Pophnion publique. L'été demier, alors que son texte risquait d'être totalement vi-dé de son contenu, une série d'alertes à la pollution en région parisienne avait contribué à faire pencher quelques arbitrages en sa faveur... Un an plus tard, le ministre est toujours dépendant des conditions météo-

Pour autant, les Français se sentent-ils vraiment concernés ? On peut en douter, Le moindre succès du Diesel observé depuis dix-huit mois ne doit rien - ou pas grandchose - à un réflexe en faveur de l'environnement, mais à la hantise d'un alignement de la taxation du gazole sur celle de l'essence. Revenir progressivement sur les avantages dont jouit le Diesel (et les constructeurs automobiles français, très performants sur ce marché) serait non seulement justifié au regard de la protection de Penvironnement, mals surtout ferait œuvre de pédagogie. Peine perdue ? Les sénateurs ont amendé le projet de loi en repoussant à octobre 1997 la mise en chantier d'un simple rapport sur la taxation des énergies fossiles.

Les hauts conseillers par Philippe Bertrand



DANS LA PRESSE

FRANCE-INTER Pierre Le Marc

₽ Pour ou contre une parité institutionnelle hommes/femmes en politique? (...) Le plus important est sans doute de faire tomber les barrières qui empêchent la pleine participation des femmes à la représentation et à la décision sociale et nourrissent leur inhibition politique. L'idée radicale d'une patité institutionnelle fait son chemin depuis quelque années, en raison de l'échec flagrant des bonnes intentions affichées per la droite comme par la gauche dans ce domaine. (...) Pent-on, comme se le demande Offvier Duhamel, déroger exceptionnellement aux principes fondamentaux de la Constitution en raison du caractère de gravité exceptionnelle de l'exclusion dont sont victimes les femmes en politique ? La controverse est ouverte. Elle est tout à fait importante. En attendant qu'elle soit tranchée, si elle peut l'être, il existe d'autres solutions plus immédiatement productives. Les principales sont, à ne pas douter, la fin du cumul des mandats et des fonctions, la proportionnalisation des modes de scrutin et l'application d'une politique volontariste de féminisation de la vie politique. Dans leur propre intérêt.

SEET, EAST .

医克里氏试验

The Business Physics

A September 1995 (September 1995) A Sept

ورشهر در در در میوندی است در در

EUROPE 1

Alam Dujamel

La profanation de Toulon ne révèle pas seulement une forme de pathologie individuelle et sociale à laquelle succombe une poignée d'adolescents en perdition. Derrière ce bric-à-brac d'occultisme et d'ésotérisme de bande dessinée, dérrière ce pseudo-ordre satanique qui rapproche Nostradamus et l'Antéchrist, l'Apocalypse et les messes noires, derrière ces chimères morbides et aberrantes, il y a aussi l'explosion d'irrationalité française (...) Cette régression vers l'irrationel est aussi la signature d'une société. Elle prouve qu'une fracture psychologique aggrave la fracture sociale. Elle rappelle qu'une communauté a besoin de normes, de valeurs, de perspectives, de liens stables et aussi d'espérances. A défaut, des scénarios de films d'épouvante de série B se dérouleront comme à Toulon. bouleversant des familles, choquant des régions et s'achevant par le naufrage d'adolescents.

fiscale de M. de la Martinière

Suite de la première page

Ou, si l'on préfère, c'est un habile mélange entre des propositions profondément libérales - à la Madelin et des suggestions plus hétérodoxes à la Séguin - de nature à résorber. par l'arme fiscale, la « fracture sociale ». M. de la Martinière ne cache d'ailleurs jamais tout le mal qu'il pense de l'impôt sur la fortune. Non pas pour suggérer, comme la droite l'a souvent fait, que c'est un impôt anti-économique, mais pour protester contre ses imperfections. Sur le sujet, il ne cesse de répéter que la gauche a commis une faute majeure en excluant l'outil de travail de l'assiette de ce prélèvement, et il adore citer son « ami », le socialiste Dominique Strauss-Kahn, seion lequel l'impôt sur la fortune « tore les millionnaires mais exonère les milliardaires ».

Le rapport la Martinière risque donc de faire grincer bien des dents. Les socialistes ont commencé à le pourfendre, alors que, par certains aspects, le document avance des suggestions plus audacieuses que celles auxquelles pourrait rêver Lionei Jospin. La droite, elle, officiellement l'approuve, mais, dans les coulisses, les protestations sont innombrables. Le patronat, et au premier chef le puissant lobby de l'heure de la globalisation finan- car les cotisations sociales actuelles

l'assurance, se démène dans les allées du pouvoir pour le torpiller.

Faut-il donc en conclure que cette étude est, somme toute, équilibrée ? Il y a, en tout cas, un constat qui s'impose: le rapport la Martinière s'écarte en de nombreux points des propositions que M. Ducamin avait formulées dans son étude réalisée à la demande de M. Balladur; et l'étude des points de divergence entre les deux expertises donnne sans doute une assez bonne idée de l'enjeu des controverses de ces prochaines mois.

LOGIQUE UNEVALE

Le premier sujet de la polémique portera évidemment sur la suppres-sion du taux supérieur de l'impôt sur le revenu, actuellement fixé à 56,8 %. Faut-il le supprimer, comme le recommande M. de la Martinière, pour le ramener à 40 % ? Le rapport Ducamin n'excluait pas cette piste, mais se montrait très attaché à la progressivité de l'impôt. Il faisait même valoir que ce principe de la progressivité avait vraisemblablement valeur constitutionnelle. Il signalait, de plus, que « les effets sur les comportements des agents economiques des taux marginaux élevés» ne sont « pas clairement établis ». Tout juste remarquait-il que ces taux élevés étaient une incitation pour les plus hauts revenus à faire des montages fiscaux compliqués pour échapper à l'impôt, ou suscitaient même « des tentations de fraude ».

Le rapport la Martinière, lui, s'inscrit plus nettement dans une logique libérale et laisse entendre qu'à dont nul ne contestera la cohérence,

cière, les taux trop élevés peuvent pousser les contribuables à se délocaliser. Cette logique libérale est toutefois tempérée par une autre mesure. Préconisant la création d'une cotisation-maladie universelle qui pourrait, à terme, atteindre 4,5 %, et qui se substituerait aux actuelles cotisations maladie, M. de la Martinière propose du même coup d'alourdir la fiscalité de l'épargne, déjà touchée par le RDS et la CSG. Dans la controverse qui va naître, il a donc une ligne de défense : ce qu'il donne d'une main aux plus hauts revenus, il leur reprend en partie de

Une autre polémique portera iné-vitablement sur la réforme de l'abattement de 20 % des salariés. Dans son rapport, M. Ducamin faisait ce constat : « Dans la mesure où la suppression de l'abattement de 20 % accroîtrait encore, en relatif, la fiscalité sur le travail et serait très difficile à faire admettre, il apparaît souhaitable de ne pas y procéder. » Le rapport la Martinière, lui, n'a pas cette prudence. Même s'il ne recommande pas la suppression de l'abattement, comme il en avait été question il y a quelque temps, mais son intégration dans le barème, c'est-à-dire son extension à tous les contribuables, il ne clôt pas la polémique : du même coup, les salariés ne perdraient ils pas, de la sorte, un avantage relatif?

COTISATION UNIVERSELLE . Le troisième grand débat en gestation portera inévitablement sur la cotisation-maladie universelle. Dans son principe, il s'agit d'un projet

The state of the s

pèsent très fortement sur le travail, et donc contribuent à la progression du chômage. Un prélèvement à assiette plus large, mettant en parti-culier à contribution les revenus du capital, apparaît donc largement justifié sur le plan de l'efficacité économique. Dans le domaine de l'équité, le projet est aussi socialement plus juste, mais ne présente-t-

Il pas des risques? On peut au moins en recenser deux. D'abord, c'est une gigantesque « usine à gaz » que M. de la Martinière suggère de construire, pour supprimer la cotisation-maladie des salariés et la remplacer par ce nouveau prélèvement. Or de tels transferts sont toujours socialement difficiles à organiser. En particulier. les retraités et les fonctionnaires risquent d'en faire les frais.

De plus, cette nouvelle cotisation universelle devrait être déductible du revenu imposable. Et si, progressivement, la CSG et le RDS sont remodelés autour de la même assiette, ces deux prélèvements devraient connaître la même destinée. Or la déductibilité de l'impôt sur le revenu avantage par principe les contribuables qui sont assujettis... à l'impôt sur le revenu, et non les plus bas revenus. La gauche risque donc d'être très hostile à cette proposition. Même à droite, certains, tel Nicolas Sarkozy, la combattront très

Original, le rapport la Martinière l'est, en tout cas, par bien des aspects. Pour une majorité en panne de doctrine fiscale, il ouvre une voie vers des solutions habiles.

Francis Exp

Control of the Contro

Section of the sectio

P. Chian Person

- 1 m 5 m (m)

THE PRESE

STATE OF

See of the Paris

The first of the second

to the terminal

12

c.c.c.

100

-741

Tarana Tarana

100

1 A 2 25

1011

1000

- 2 1000

 $||f| \leq 2^{n}$

 $2.004\pm$

 $v \in \mathbb{P}(\mathcal{F}_{k}^{(n)})$

1. 7.75

...

.....

11,000

275.00

- 200

1000

. . . .

دو ویست د ب

 $x_{i}\sim 2^{\frac{1}{2}}$

12751

27 5%

 $v_{n-1,n}$

400

+ 20

...

4.5%

Marie Marie

NAVIA PPESSE

Missis.

** **

THE WARRY . . T.

ووسيه عا

 $|\mathbf{r}_{Tp}-\mathbf{r}_{Tp}|$

WELFORD TO MAKE

Sign Come.

Sec. 25.

🤃 亡 (. . it

Burney Come

医多电路反应

4-17 8: 1

1603

 $g_{\omega}(x) = e^{-x}$

-R.' · ·

7 68

Server ...

Une romancière des passions, une vie anticonformiste

DOYENNE des romancières japonaises contemporaines, Chiyo Uno est décédée le 10 juin, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Reconnue pour son style et sa sensibilité comme l'une des grandes représentantes de la littérature moderne, Chiyo Uno défraya la chronique dans sa jeunesse par un mode de vie très indépendant pour son époque et des amours tunnitueuses. Née en 1887, dans la préfecture reculée de Yamaguchi, elle était « montée » seule à Tokyo et où elle exerça divers métiers avant de commencer à écrire sous l'influence notamment de Ryunosuke Akutagawa (auteur de Rashomon). Elle obtint

pour sa nouvelle Le Visage fardé. Séparée d'un mari banquier, évoluant dans le monde bohème 🗘 des intellectuels et des artistes de la capitale de ces années 20, marquées par un vent de liberté (époque dite de la « démocratie de Taisho ») qu'allait étouffer la chape de plomb du militarisme, elle eut plusieurs Baisons orageuses, dont une avec le peintre Seifi Togo (1897-1978), qui fut à l'origine de son premier grand ou-

un premier prix littéraire en 1921

vrage, Confession amoureuse (1935, Denoël, 1992). Perçue comme la figure de la « femme fatale », Chiyo Uno était conme alors pour ses frasques; en 1927, sa coupe de cheveux à la garçonne fit la heures, elle lança en 1936 la première revue de mode féminine. C'est an lendemain de la guerre qu'elle publia son chef-d'œuvre, Ohan. Ce roman, couronné par le prix Noma et ceiul des écrivains féminins, fut suivi d'autres tels que Histoire d'une femme. En 1981, elle publia Perversion puis, deux ans plus tard, Je continuerai à vivre, sortes de Mémoires qui figurèrent parmi les best-sellers et furent adaptés à la télévision.

Romancière des plus subtils états d'âme amoureux comme des passions, Chiyo Uno s'inscrivait par son style dans la ligne d'une esthétique très classique. La plupart de ses romans entrent dans la catégorie de ce que les Japonais nomment le « roman du Je » (watakushi shosetsu), une forme romanesque où l'intrigue se nourrit des expériences intimes de l'auteur. Peu conformiste jusqu'à la fin de

ses jours, Chiyo Uno qui divorça

pour la troisième fois à l'âge de « une » des journaux. Styliste à ses ce que je ne voulais pas. J'ai toujours vécu comme je le désirais. » Excepté Confession amoureuse, puses nouvelles, Serait-ce le vent d'hiver ?, a été traduite en français (Anthologie de nouvelles japonaises,

Philippe Pons

sotrante ans déclarait en 1987 à sa traductrice et biographe Rebecca Copeland (The Sound of the Wind: Life and Works of Uno Chiyo): « Je ne me suis jamais contrainte à faire bliée chez Denoël, seule une de

Jo Van Fleet

صكنا من الاحل

Une actrice spécialisée dans les rôles de mère

Fleet est morte lundi 10 juin. Elle

était àgée de solzante-seize ans. Dans son premier film, A l'est d'Eden (1955), elle joue le rôle de la mère de James Dean, qui n'a alors que douze ans de moins qu'elle. Elia Kazan, qui réalise cette adaptation du roman de John Steinbeck. connaît bien cette actrice alors àgée de trente-six ans (elle est née le 30 décembre 1919, à Oakland, en Californie), une des comédiennes les plus primées de Broadway, capable de tout jouer. Ce personnage de tenancière de bordel vaut à Jo

L'ACTRICE américaine Jo Van Van Fleet l'Oscar du meilleur second rôle.

Il marquera suffisamment les esprits pour que l'actrice soit, dès lors, fréquemment choisie pour interpréter des rôles de mère. La même année, dans Une femme en enfer (Daniei Mann), elle est la mère de Susan Hayward, pourtant de dix-huit mois son aînée. Elle sera également celle de Paul Newman, qui a six ans de moins qu'elle, dans Luke la main froide (Stuart Rosenberg, 1957) et, à Broadway, celle d'Anthony Perkins (de treize ans son cadet). Lorsqu'elle retrouvera

Elia Kazan, dans Le Fleuve souvoes (1958), ce sera pour interpréter, à quarante ans, le rôle d'une maîtresse-femme de quatre-vingts ans, qui se bat pour garder sa terre. Elle y est inoubliable, comme dans la plupart des douze films où elle apparut, parmi lesquels Règlement de comptes à OK Corral (John Sturges. 1957), Barrage contre le Pacifique (René Clément, d'après Marguerite Duras, 1958) et Le Locataire, son dernier film (Roman Polanski,

Pascal Mérigeau

W YVES ROUMAJON, médecin psychiatre et expert auprès des tribunaux, est décédé mercredl 5 juin, à l'âge de quatre-vingt-deux aus. Ancien interne des hôpitaux de Paris, le docteur Roumaion a consacré une grande partie de sa carrière à l'étude de la délinquance et de la criminalité, participant aux travaux de l'Association française de criminologie - dont il a été le président -, de la Société internationale de criminologie ou de la Société internationale de défense

sociale. Il a notamment décrit

l'état mental d'accusés comme Claude Buffet, Lucien Léger, Jean-Charles Willoquet ou Patrick Henry. Relatant, en 1977, son expérience dans un livre, Ils ne sont pas nés définavants, le docteur Roumajon dressait un tableau accabiant de la prison, soulignant que la société n'avait pas « à punir, mais devait, tout en se protégeant, apporter une chance à ceux qui souvent n'en ont pas eu ». Dans le même ouvrage, il expliquait que « tant que les prisons n'auront pas changé, celui qui y entre a une chance de re-

commencer ». Le docteur Roumajon avait également tenté de mettre en pratique ses idées généreuses de rééducation, en ouvrant en 1970 un centre pour les jeunes délinquants à Vaubalian (Essonne)

BERNARD PULLMAN, biochimiste, membre de l'Académie des sciences, est mort dimanche 9 juin, à Paris, à l'âge de soixantedix-sept ans. Né le 19 mars 1919 à Włociawek (Pologne), docteur èssciences physiques en 1948, Il fut

Il y a quinze ens dispersissatt

- Il y a dix ans, le vendredi 13 juin

Mario RUSPOLI,

Esmeraida RUSPOLI,

qui l'a rejoint le 22 février 1994, à l'aphe de ses vingt ans.

Gardons-les vivants dans nes cours.

Fabrice VILLAIN.

Communications diverses

Le développement personnel et la graphologie à travers trois cas d'application

Conforter / Orienter / Réprientes

Prédéric de PETTVILLE,

Unissons à sa mémoire celle de

passalt à l'Orient éternel.

- Le 13 juin 1995,

France à promouvoir la « chimie quantique », en étudiant notam-ment la structure électronique des molécules biologiques. Devenu en 1963 administrateur de l'Institut de biologie physico-chimique de Paris, il fut président de l'Académie Internationale des sciences moléculaires quantiques de 1973 à 1979, puis de l'Union internationale de biologie pure et appliquée (1984-1987). Bernard Pullman est l'auteur de L'Atome dans l'histoire de la pensée humaine (Fayard, 1995).

l'un des premiers chercheurs en

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de mariage

 C'était il y a cinquante ans, c'était à 4 400 kilomètres de vos clochers, c'était aussi un jendi. Soyez très houreux ensemble,

Agnès, Sabine, Annie, Charlotte, Laura, Bernard et Pietre.

<u>Décès</u>

 Montpellier, Paris, Strasbourg,
 M™ Jamine Dorandeu, Rifea,
 M™ Anne Dorandeu,
 M. Retzud Dorandeu,
 M™ Manuelle Von Strachwitz, out le regret de faire part du décès de

M. Hemy DORANDEU, surveux le 7 juin 1996.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ Xavier Gillot,

Pierre et Marie Paule Vix. Marielle Gillot et Claude Stantinat, aes enfants, Anne et Hélène Vix,

ses perites filles, Les familles Gillot, Guittet, Britsch, d'Anglejan, Kraetz et Bouchet, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du

docteur Xavier GILLOT, chevalier de la Légion d'homeur à titre militaire, à titre militaire, compagnon de la Libération.

le 10 juin 1996.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 13 join, à 15 heures, en l'église Saint-Privat d'Epieds-en-Beauce.

Cet avis pent lieu de faire-part.

6, rue du Général-de-Gaulle, 45130 Epieds-en-Bounce.

- M. François Zimeray, maire du Petit-Quevilly, président du conseil M. le docteur Manchon, président de la munission médicale d'établissement, M. le docteur Grancher, chef du laboratoire, vice-président de la commis-sion médicale d'établissement,

M. Yves Bloch, directeur, La communauté médicale et l'ensemble des personnels du centre hospitalier Saint-Julien du Petit-Quevilly, out la douleur de faire part du décès de

M. Lucien GUILLEMOT, médecin chef de laboramire de biologie médicale,

qui a participé de façon éminente, de 1957 à 1983, au fonctionnement du laboratoire lissement, et s'associent à la de l'établissement peine de sa famille.

Centre hospitalier Saint-Julien, 2, me Danton, 76141 Petit-Quevilly Cedex.

 C'est avec une profonde tristesse que la direction et le personnel de TELEDOC/ font part du décès de leur collaborateur,

Christian MORTAL, survenn le 9 juin 1996, dans se cinquante

septième année.

Nos abounés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions da « Carnet da Monde », sont priés de bien vouloir nous communiques leur numéro de référence.

- Carmela Novic. on épouse, Joëlie Novic,

Olivier et Annie Novic, Allison et Olivia, see enfants et petits-enfants Se Novic Léon et Re Daniel or Martine Novic st leurs enfants,

Hélène Novic ont la grande douleur de faire part du

Jacques NOVIC,

le 10 juin 1996, à soixante-douze ans. Les obsèques arront lien la jeudi 13 juin, an cimetière de Pantin, porte principale, à 11 houres.

Le président
 Et les membres du combé français de l'institut Weizmann des sciences ou la tristesse de faire part, du décès de

Jacques NOVIC, vice-président du comisé in

survenu le 10 juiu 1996. Les obsèques smont Hen le 13 jain, à 11 houres, au chnetière parisien de Pentin.

- Mª Alberto Pullman,

Bertrand et Martine, Cyril et Juliette,

professeur Bernard PULLMAN.

commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, membre de l'Académie pontificale des sciences ancien de la France libre,

Seion son désir, les obsèques, le jeudi 13 juin, suront lieu dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

avenne Paul-Appell, 75014 Parts.

Le président,
 Et les membres du Comité français de l'institut Weizmann des Sciences,

nouve verzusan des Sciences, out la tristesse de faire part du décès de

Bernard PULLMAN. membre du Conseil scientifique,

survenu la 9 juin 1996, après une longue

Et les secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences ont la profonde tristesse de fière part du décès de leur confrère,

Bernard PULLMAN, survena le 9 juin 1996, à Paris.

Eminent spécialiste de la chimie et de la biochimie quantiques, ses travaux ont éclairé les relations entre la structure éleccontro les relations entre la structure élec-tronique des molécules et leur activité biologique ou pharmacologique. Il a ou-vert une branche nouvelle de la biophy-sique des polymères grâce sux méthodes de la mécanique quantique. Auteur avec de la mécanique quantique. Auteur avec son épouse d'ouvrages qui font autorié, il était membre et docteur de nombreuses académies on universités étrangères. Il présida noumment l'Union internationale

de biophysique pure et appliquée. Les obsèques auront lieu dans la plus suricte intimité. (Lire ci-dessus).

- Méry-sur-Oise.

Mª Françoise Ridé. son épouse, M. Jean-François Ridé, Mª Catherine Ride

ont la douieur de faire part du décès de

M. Jacques RIDÉ, professour émérite à l'université Paris-IV.

survenu le 11 join 1996, dans su soksante-dixième année, à Pontoise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 14 juin, à 9 h 15, en la chapelle de Méry-sur-Oise, sa paroisse, suivic de l'inturnation dans le cavean de famille an cintetière de Pisselony (Hauze-Marne) le même jour, à 16 h 30.

Patrick Bloche. Philippe Ducloux, Gérard Dumes.

s'associent à la tristesse de la famille du docteur Yver ROUMAJON,

qui vient de nons cultuer.

Nous n'eublierons pas le médecin qui a tant fait progresser la justice des hommes, l'ami qui nous a fait partager son idéal de liberté.

(Lire ci-dessus).

Catherine Clément et André Lewin,

Michel Beckès et Anne Schuchmas Cécile Backès et Pascal Roché. Sarah, Julien, Elsa et Judith Clém Didier, Françoise et Juliene Schuler, Karine Schuler et Fabrice Salomon,

survenn le 9 juin 1996, dans sa solxante-dix-huitième sunde, après une cruelle Mark Zylberberg ent la douleur de faire part du décès da

Raymonde SCHULER, née GORNICE,

survenn le 9 juhi 1996, à l'âge de quatre-

La cérémonie religiouse et l'inhuma

Cet avis tient lieu de faire-part.

tion ont en lieu dans la plus stricte intimi té familiale.

10, rue Jean-Bart, 75006 Paris. Ambassade de France. Avenue Pasteur, Can Manuel. Dakar (Sénégal). 205, avenue Jean-Jaurès,

92410 Clamont. - Marie-Dorothée, Rose-Marie et Marie-Claire Sourdillon, Jean et Marie-Laure Sourdillon,

leurs enfants et petits-enfants, Jean-Clande et Odette Limasset et leurs enfants, Daniel et Bernadette Sourdillon

ont la douleur de faire part du rappel à Dien de

M= André SOURDILLON. née Simone SALADIN.

le 8 juin 1996, dans sa quatre-vingt-dix-imitions armée, 1 Paris. La cérémonie religiouse a été célébrée

le mardi II juin, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, dans l'intimité familiale, suivie de l'inhumation à Saint-Eloy-de-Gy (Cher). 254, rue de Vangirard. 75015 Paris.

- Camera, Profit.

M. et M= Jean-Paul Andream, Le docteur Christian Dao, Et le docteur Béatrice Doo, née Tan, ont la douleur de faire part du décès de

> M[™] Jacqueline TAN HAM NGHIEP.

Les obsèques ont eu lieu à Cannes, dans l'intimité familiale.

- M= Nhiek Tioulong. Kimreth, Sophan, Régine Tioulong, Boramy Tioulong et Marie-Guy Baron, Visakha et François Barbolosi, Chakara, Deva, Lactitia, Aurélia Visakha, Nevinka, Nitha Kimari, Dala et Laurent Grumbach. Nicolas, David, Benjam Samura et Reinsy Sam, Patrice, Murielle, Rachelle,

Kethy Tionlong, Nanda, Felice, Charlotte, Antonya Tionlong et Lorya, Néva et François Rohmer, Colle, Stanisles, Mathias, En ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père,

Sandech Chakrel NHIKE TIQULONG, hant conseiller spécial du roi du Cambodge, grand officier de la Légion d'houneur, médaille de la recomaissance française pour faits de Régistance.

le 9 juin 1996, à Hong Kong.

Les funérailles nationales organisées par S.M. le Roi Norodom Silzanouk du Cambodge débuterout le 13 juin, à

11, rue Tiphaine. 75015 Parks.

Françoise PEPIN LEHALLEUR,

Anniversaires de décès

- Il y a vingt et un ans disparaissait

pée DUCASSÉ. Merci à ceux qui se souviernent.

graphologue consultant Conference & Ubôtel

Prime Hôtel Empire, 3, rue de Montenotte, Parls-17 le 19 luin 1996, de 18 h 30 à 20 h 36.

Réservation: CNPG, 10, rue Pergolèse, Marie Nicolles : 44-17-61-07. Participation: 40 francs.

Ingles ouvertes >
de la Garde républicate

Sziama PRESBURGER. 15 et 16 juin 1996 Que ceux qui l'ont connu et aimé nient Entrée et spectacle grainits (pas de réservation) me pensée pour lui.

18, boolevard Henri-IV,

Métro : Sully-Morland ou Bastille, partier des Offestins.

Maison de l'Hébreu : stages d'été du professeur Benandis. Lire en une leçon ; comprendre la Bible ou parler hé-breu en temps record ; toutes traductions :

02-43-45-76 on 47-97-30-22.

TIL: 42-76-14-55.

 Au CBL, 10, rue Saint-Claude,
 Paris-3°, jendi 13 juin 1996, à 20 h 30 : Nouveau gouvernement en Israël? per Dori Goren (ambassade d'Israel), M. Horowitz (Haaretz) et A. Shañr

- L'hôpital Lacanec, qui dans le cadre du Sidaction 1996 a présenté dans sa chapelle le 6 juin l'exposition photogra-phique de Franck Stromme « Le Regard ou l'image de soi. Un sutre regard sur le VIH », ainsi que le concert de la chanteuse sud-africaine Taïdii Le Loka, remercie Franck Stromme, Tsidii Le Lika et Olivier Compagnon, initiateur et orga-nisateur de ces manifestations.

Soutenances de thèse

 M. Patrick Labarthe présentera le samedi 22 juin 1996, à 14 heuras, dans l'amphithéatre Cuizos, à l'université de Paris-Sorbonne-Paris-IV, 17, rue de la Sorbonne, une thèse de docte veau régime initulée :

Poésie et « Rhétorique profonde » delaire et la tradition de l'allégorie.

CARNET DU MONDE

Téléphone 42-17-29-94

Télécopieur 42-17-21-36

(IMPÉRATIF)

ABONNEMENT VACANCES

Faites suivre ou suspendre votre

abonnement pendant vos vacances : Retournez ce builetin au moins 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en haut à gauche de la

« une » de votre journal). Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre Nom: compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois.

Receivez Le Monde sur le lien de vos vacances. Retournez-nous au moins 12 Jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.*

Vous êtes abonné (e) Votre numéro d'abonné : Commune de résidence habituelle :

☐ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)* ☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)*

Votre adresse de vacances : Prénom:....

Adresse: Code postal: Vous n'étes pas abonné (e) Nom:

Adresse: Code postal: Votre adresse babituelle : 601 MO DO2 Adresse: Ville: Votre règlement : Chèque joint Carte bancaire nº

☐ 3 semaines (19 nº) . ☐ 1 mois (26 nº) . C 2 mois ☐ 3 mois 12 mois Date

DURÉE

(78 nº).

☐ 2 semaines (13 n²).

et signature obligatofres

(312 nº) .

(52 n°).

FRANCE

971

. 126 i

.. 181 f

360 F

5368 1890 F

LE MONDE - Service abonnements - 24, av. du Général-Leelerc - 60646 Chantilly Cedex

comme AXA les suivront. Elles

veulent tirer profit de la notoriété

qu'apporte une cotation sur le

continent américain. ● DASSAULT-SYSTÈMES a annoncé son intention de s'introduire simultanément sur le compartiment à règlement mensuel de la Bourse de Paris et sur le Nas-

daq américain. • LE CAPITAL-INVES-TISSEMENT s'est effondré en France en 1995. Les professionnels n'ont investi que 5,5 milliards de francs, en chute de 23 % par rapport à 1994.

La Bourse de Paris fait un vif accueil aux PME performantes

Sept sociétés se sont introduites sur le Nouveau Marché, réservé aux firmes à fort potentiel, en profitant de la bonne tenue des cours. Les experts de la capitale espèrent une soixantaine de nouvelles cotations cette année sur les différents compartiments

LE MOIS DE JUIN est traditionnellement propice aux introductions en Bourse. Les entreprises ont terminé de publier eurs résultats et celles qui ont fait le choix de l'appel public à l'épargne peuvent s'en servir pour convaincre les investisseurs. Enfin, dès juillet, la trêve estivale vient interrompre la plupart des opérations et condamne les entreprises à attendre plusieurs mois et à prendre le risque de se retrouver dans un contexte boursier moins favorable.

FINANCES Près d'une vingtaine

d'entreprises ont tenté l'aventure

boursière en 1996, soit autant qu'en

1995 sur le seul Second Marché. La

Société des Bourses françaises, pour

Cette année, la Bourse de Paris se comporte plutôt bien. Depuis le 1º janvier, le marché parisien affiche une progression de plus de 14% permettant à l'indice de retrouver des niveaux délaissés depuis deux ans. La SBF (Société des Bourses françaises) cherchant par tous les moyens à rendre sa place plus dynamique et plus active a en outre ouvert, depuis le 14 février, un nouveau compartiment de cotation réservé aux entreprises jeunes, innovantes et à fort potentiel de croissance, le Nouveau Marché

Ces deux éléments se conjuguent pour expliquer la multiplication des arrivées à la

une vingtaine en six mois. Et cela, même si l'Insee constate dans une enquête publiée fin mai que la possession de valeurs mobilières s'est tassée et que, désormais, 22 % des ménages français possèdent des actions contre 24 % quatre ans plus tôt. La diffusion des actions qui a fait suite à la création du plan d'épargne en actions (PEA) n'a pu contrebalancer la désaffection des ménages à leur égard. Ce retrait des investisseurs domestiques est toutefois contrebalancé par les intervenants étrangers, qui, selon les boursiers, continuent d'être très

peu que la conjoncture soit toujours

favorable, compte sur une soixan-

taine d'introductions cette année

sur le Second et le Nouveau Marché.

WALL STREET attire les groupes

attractif de la place parisienne, largement sous-évaluée depuis

Depuis le début de l'année, la tendance était déjà soutenue. Sur le Second Marché, le coup d'envoi a été donné avec HBS Technologie, appartenant au sec-teur automobile, introduit le 8 février, suivi le 10 avril par Jet Multimédia (communication). En avril toujours, c'était au tour d'Arkopharma (pharmacie) le 17, puis d'Europe Auto Industrie (automobile) le 25, du distributeur Hypario le 26. Puis ce fut le tour

actifs compte tenu du caractère

Astérix au palais Brongniart

Le parc Astérix devrait entrer au second marché après la mi-octobre, date de ciôture de la saison, selon son président-directeur général, Olivier de Bosredon. Cette introduction en Bourse répond notamment à un besoin pour le parc de loisirs d'accroître sa notoriété en France et en Europe auprès des professionnels du tourisme, mais devrait permettre également de lever des capitanx afin de soutenir

L'ouverture du capital au public, avec un flottant d'au moins 40 % du capital, va entraîner une politique d'actionnariat qui se veut équilibrée entre les actionnaires d'origine (1/3), les investisseurs institutionnels français et étrangers (1/3) et les petits porteurs (1/3). Le parc Astérix avait jusqu'à présent comme principaux actionnaires la Compagnie générale des eaux (27 %), Accor (24 %), Barciays (19 %), GMF (9 %) et Picardie Investissements (9 %).

de Moneyline le 21 mai, numéro deux des terminaux de paiement derrière Dassault Electronique. Son titre a été sursouscrit 166 fois, et les investisseurs n'ont été servi qu'à hauteur de 3 % de

leur demande... Paribas a profité de ces bons accueils pour ouvrir le capital de Guyomarc'h, leader français de la nutrition animale, coté mardi 11 juin sur le Second Marché à 210 francs. Gebo Industrie, que les analystes comparent déjà à un « petit Sidel » (entreprise qui suivit un parcours boursier remarquable), bénéficie d'un excès de demande : proposée à 300 francs, la SBF a inscrit, lundi, un cours de 429 francs qui n'a pas permis la cotation. Gebo réalise l'essentiel de son chiffre d'affaires dans la conception et la réalisation de lignes d'embouteillage. Les demandes ont été 396 fois supérieures à l'offre ! Jamais, depuis la création en 1983 du Second Marché, l'appétit des boursiers n'a été ausai fort lors d'une introduc-

Après plusieurs séances infructueuses, Reynolds, le numéro un mondial des stylos à petits prix, a enfin pu être coté mardi 11 juin au prix de 425 francs. D'autres entreprises renommées comme le groupe Flammarion, l'un des derniers groupes indépendants d'édition en France (le 20 juin), ou le parc Astérix devraient également prendre, à l'automne, le chemin du palais Brongmart.

Près d'une vingtaine de sociétés ont déjà tenté l'aventure boursière cette année, soit autant gu'en 1995 sur le seul Second Marché

Le rythme des introductions est tout aussi soutenu sur le Nouveau Marché. Depuis son ouverture, le 14 février, sept entreprises ont délà connu les affres de la première cotation : les plâtres ont été essuyés par Infonie, filiale d'infogrames, spécialisée dans les réseaux en ligne. High Co, entre-prise de marketing opérationnel, a suivi, puis Joliez-Regol, société

de courtage d'assurance le 25 avril, et Proxidis (salons de coiffure) le 3 mai. Genset, spécialiste français de l'étude du génome et leader mondial de production d'ADN synthétique, a choisi de s'introduire simultanément sur le Nouveau Marché et sur le Nasdaq (le grand marché américain des valeurs de croissance) au prix de 249,02 francs pour une action ordinaire on de 💣 16 dollars pour une action destinée à la Bourse américaine.

Avec cette dernière introduction, ce sont près de 950 millions de francs qui ont été levés par les entreprises du Nouveau Marché depuis sa création. Sur l'ensemble des différents marchés boursiers, les émissions nouvelles ont représenté 34 milliards de francs à la fin mai contre 68 milliards pour l'année 1995 tout entière. Près d'une vingtaine d'entreprises ont déjà tenté l'aventure boursière cette année, soit autant qu'en 1995 sur le seul Second Marché. La SBF, pour peu que le climat boursier soit toulours favorable, compte sur une soixantaine d'introductions cette année sur ces deux marchés.

François Bostnavaron

22

365

1. 传统节数。

· Property of

- jege 0.4

1000

11 Sept.

100 11

والصرافي الما

1 - 47 - 41ge

S 16 4 4

- - 1

- - - . 👾

na sa pik

.

The Coppe

1.06

1.0

. --.

 $\gamma_{i,j} \in \mathcal{N}_{\mathcal{S}}$

Ces entreprises qui préfèrent Wall Street

passage obligé des groupes français. Bien que déjà cotées à Paris et le plus souvent à Londres, de nombreuses grandes entreprises, comme Elf, Total, Alcatel Aisthom, Thomson-CSF ou LVMH, ont choisi la Bourse américaine. Ces géants ne sont pas seuls, puisqu'une entreprise de taille modeste comme Coffexip, spécialisée dans le secteur parapétrolier, s'est fait coter sur le Nasdaq (marché américain totalement informatisé et réservé aux valeurs de haute technologie) en 1993 avant même de s'introduire à Paris. De même. la société de biotechnologie Genset est au palais Brongniart et sur

le Nasdaq, depuis le 6 juin. La contagion s'accélère. Dans les semaines qui viennent, l'assureur AXA prévoit de se faire coter sur le New York Stock Exchange tandis que Dassault-Systèmes va s'introduire conjointement au règiernent mensuel du marché pari-

NEW YORK semble devenir le de la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme de la Bourse américaine. Surtout, elles doivent présenter leurs états financiers en respectant les normes comptables américaines,

très strictes. De ce fait, une entreprise étrangère inscrite à Wall Street cesse d'être considérée comme une valeur exotique peu fiable. Même si le nombre d'actions vendues sur le marché américain est faible, la cotation permet d'attirer à Paris par contagion les investisseurs américains. Ainsi, Total n'a que 12 % de ses actions à New York, mais 8 % de son capital à Paris est détenu par des résidents américains, tandis que 20 % de ses actions sont à

ANALYSTES SPECIALISES Autre grand atout des marchés américains, ils permettent de comparer les entreprises - beaucoup plus nombreuses - entre

Dassault-Systèmes à New York entre 19 et 21 dollars

Dassault-Systèmes a annoncé officiellement, mercredi 5 juin, son

intention de s'introduire simultanément sur le compartiment à rè-

giement mensuel de la Bourse de Paris et sur le Nasdaq américain, à

la fin du mois de juin. Dassault-Systèmes, dont l'actionnariat est

Jusqu'à présent détenu à 46 % par Dassault-Aviation, à 35 % par Das-

sault-Industrie, à 10 % par IBM et à 9 % par son PDG Charles Edels-

tenne, commercialise notamment le logiciel Catia de conception et

de fabrication assistée par ordinateur, utilisé dans l'aéronautique et

francs (contre 157,35 millions de francs en 1994) pour un chiffre d'af-

faires de 1,3 milliard de francs contre 1 milliard de francs, un an plus

tôt. La firme mettra 17,5 % de son capital sur le marché boursier à un

prix compris entre 19 et 21 dollars l'action (entre 98 et 109 francs), ce

qui la valorise à environ 5,3 milliards de francs.

En 1995, son bénéfice net part du groupe a été de 221,31 millions de

tenu à Paris... pour la plus grande joie de ses actionnaires. Exemple identique avec Genset, qui n'aurait jamais pu lever en France 515 millions de francs et être valorisée 1.4 milliard de francs, alors on'elle réalise encore un chiffre d'affaires dérisoire de 27 millions de francs pour une perte nette de 22 millions.

dant très contraignant. Les entreprises françaises doivent cesser de louer avec leurs comptes. à l'image d'AXA, qui annonce 2,7 milliards de francs de bénéfices à Paris avec des normes comptables françaises, mais seulement 324 millions de francs en normes américaines. De même, l'allemand Daimler-Benz avait vu ses comptes plonger dans le rouge lorsqu'il avait adopté des normes américaines pour se faire coter à Wall Street fin 1993.

Traverser l'Atlantique est cepen-

Les contraintes d'informations sont très grandes, même si la SEC. soucieuse d'attirer les entreprises étrangères, ne leur impose pas toutes les contraintes américaines : elles ne sont pas obligées de publier les rémunérations individuelles des dirigeants, sujets tabous s'il en est dans les pays latins. ni les comptes trimestriels. Toutefois, les dirigeants d'entreprises reconnaissent que la pression du marché les conduit in fine à s'adapter au modèle américain et à communiquer très régulièrement avec les investisseurs. Elf emploie ainsi une personne à plein temps à New York pour y organiser sa communication financière. Une fois cotée, l'entreprise doit continuer d'informer le marché. Elf, toujours, organise deux voyages par an pour rencontrer les investisseurs.

Les actionnaires américains sont aussi plus exigeants. « En trois ans de cotation, les investisseurs qui ont demandé à visiter nos usines étaient tous américains », indique-t-on chez Cofiexip, même si depuis un voyage d'analystes financiers français a été récemment organisé sous l'égide de la Société française des analystes financiers. Enfin, la Bourse américaine peut être plus volatile. « Nous n'avons pas aux Etats-Unis une base d'actionnaires particuliers qui conserve ses actions contre vents et marées. Le capital flottant est largement concentré dans les mains de grands fonds institutionnels, explique-t-on chez Coffexip. Lorsque l'un d'eux vend, le cours de Bourse décroche. »

Arnaud Leparmentier cesseur Jürgen Schrempp, tendue de la dernière assemblée

Le capital-investissement s'est effondré en France en 1995

LA PROFESSION du capital-investissement a été sinistrée en France en 1995. Cette année, selon les statistiques publiées par l'Association française des investisseurs en capital (AFIC), les professionnels n'ont investi que 5,5 milliards de francs. Cette chutede 23 % par rapport aux 7,2 milliards investis en 1994 fait retomber l'investissement en dessous des 6 milliards investis en 1993, pourtant armée de récession.

Cet effondrement est dû essentiellement à la chute des opérations de capital-développement, dont les montants investis sont passés en un an de 3,2 milliards à 1,8 milliard de francs. Par capital-développement, on entend l'injection de fonds propres dans une société déjà existante pour lui donner les moyens de financer sa croissance ou un projet précis.

Plusieurs explications à cet effondrement : en période de conjoncture morose, les espoirs de croissance des bénéfices des entreprises sont faibles et les professionnels renâclent à investir. « A moins de trouver des sociétés qui ont un tempérament d'enfer, Je fais le moins possible de développement ; pour cela, faudrait que l'économie soit en expansion. Ce qui n'est pas le cas », confirme Alain Tilloy, directeur général de BNP-Développement. Avec la baisse des taux d'intérêt, certaines entreprises ont sans doute préféré se financer par la dette. Enfin, depuis deux ans, de nombreux établissements ont cédé ou mis en sommeil leurs structures d'investissement, à

l'image d'Elf, du GAN, d'AXA ou du Crédit lyonnais. Les professionnels sont plus actifs dans la transmission d'entreprises. Le montant des capitaux investis est stable: 2,2 milliards de francs en 1995 contre 2,1 milliards l'année précédente. Dans le capital-transmission, les investisseurs créent une société holding qui s'endette pour racheter une PME. Les dividendes prélevés sur celle-ci permettent de rembourser la dette en queiques années. En clair, l'acquéreur « se paie sur la bête ». Cette activité est

très rentable, puisque sur la période 1990-1995, selon une étude commandée par l'AFIC au cabinet d'audit Ernst & Young, ces opérations ont rapporté 27% par an, là où le capital-développement n'a rapporté que 9,5 %, pour un taux de sinistres équivalent, proche de 16 %.

UNE LUEUR D'ESPOIR

Enfin, le capital-création ou capital-risque, qui permet de financer les PME de haute technologie, principalement dans l'informatique, les télécommunications et les biotechnologies, reste le parent pauvre de la profession : seuls 382 millions de francs ont été investis en 1995, ce qui représente moins de 7 % des sommes investies par la profession. Les spé-dalistes du financement de la haute technologie se comptent en France sur les doigts d'une main.

Une lueur d'espoir cependant : les sommes sont en progression de 40 % par rapport à 1994. Cette activité très particulière implique d'avoir des équipes composées non pas de banquiers reconvertis mais de véritables scientifiques capables de détecter de bons projets. Par le passé, les équipes n'ont pas toujours été à la hauteur : selon Ernst & Young, depuis 1978, les projets de capital-risque connaissent en France un taux d'échec de 38 %, tandis que leur rentabilité n'a été que de 5,8 %. Celle-ci est même néga-

tive depuis 1990. La création du nouveau marché de la Bourse de Paris et surtout la multiplication des introductions sur le Nasdaq américain devraient favoriser le fi-

nancement de PME innovantes. Faute d'un marché boursier adapté, les investisseurs hésitaient jusqu'à présent à financer de telles entreprises. Ils n'avaient ni les moyens de lever en Bourse les fonds suffisants ni la possibilité de céder leurs participations et d'encaisser leurs plus-values.

Des actionnaires de Daimler-Benz accusent le directeur financier

correspondance Figure montante de Daimler-Benz, Manfred Gentz, directeur financier du groupe, sera entendu en qualité de prévenu et non comme simple témoin dans le cadre de l'enquête menée par le parquet de Stuttgart sur la façon dont le premier industriel européen a informé ses actionnaires

Un petit porteur avait déposé plainte en février, reprochant à d'actuels et d'anciens membres du directoire et du conseil de surveillance d'avoir enjolivé les performances de la maison lors de l'assemblée générale des actionnaires tenue en mai 1995. A l'époque, Edzard Reuter, sur le point de quitter son poste de président du directoire, avait annoncé des bénéfices pour l'exercice en cours. Ces pronostics « optimistes » avaient ensuite été encouragés par son suc- formulés dans l'atmosphère très.

Daimler-Benz a connu des pertes historiques de 5,7 milliards de deutschemarks (plus de 19 milliards de francs) pour 1995.

 AVEUX = TARDIPS Le dossier concerne Edzard

Reuter, Jürgen Schrempp et Hilmar Kopper, le président du directoire de la Deutsche Bank et du conseil de surveillance de Daimler. En charge de la filiale Debis au moment des faits, Manfred Gentz n'était pas directement concerné. Mais a admis lors de la dernière réunion des actionnaires, le 22 mai, avoir eu connaissance, la veille de l'assemblée de 1995, de documents prévoyant des pertes de 302 millions de deutschemarks. Ces « chiffres provisoires » n'anraient pas été assez détaillés et sûrs pour être dévoilés aux actionnaires, a précisé Manfred Gentz.

Ces « aveux » tardifs ont été

générale, où les petits actionnaires n'ont pas ménagé leurs critiques sur la gestion et les résultats de Daimler-Benz. Au long des quelque quatorze heures de débats, certains sont même allés jusqu'à réclamer le remplacement de Schrempp et de son équipe en

évoquant le « fiasco » du groupe. Daimles-Benz rejette toute falsification des prévisions : c'est l'évolution du dollar par rapport au deutschemark qui explique l'aggravation brutale des résultats.

La date de l'interrogatoire de Manfred Gentz n'est pas encore comme la procédure risque de durer plusieurs mois. Seion le parquet de Stuttgart, il est le seul dirigeant de Daimler à avoir évoqué la connaissance d'éventuelles pertes avant la fameuse assemblée générale. Cette apparente franchise pourrait bien ternir l'image du bras droit de Jürgen Schrempp.

premier est la notoriété qu'apcontinent américain. Mieux société de génie génétique Genset. cains, ces entreprises parviennent outre-Atlantique permet aux à lever des capitaux importants banques d'affaires américaines de pour financer leur croissance, payer des équipes d'analystes fialors que le marché financier européen est trop étroit pour leur apporter les fonds suffisants. La teur. Comprenant mieux ces cotation permet parfois de sociétés, la Bourse peut les valoricontourner les réglementations américaines souvent tatillonnes. Certains fonds d'investissements n'ont le droit d'investir que sur le marché américain.

GAIN DE CRÉDIBILITÉ

La Bourse américaine renforce aussi la crédibilité des entreprises sur le Nasdag plus de deux fois qui doivent se plier aux exigences plus cher que ce qu'elle aurait ob-

sien et au Nasdaq. Quelles sont les elles. En France, certaines entreraisons d'un tel engouement? Le prises sont les seules de leur secteur, à l'image de l'entreprise paporte une cotation sur le rapétrolière Coflexip ou de la connues des investisseurs améri- Le grand nombre d'entreprises nanciers spécialisés chargés d'étudier les valeurs d'un même sec-

En conséquence, les entreprises, notamment celles spécialisées dans les hautes technologies, s'introduisent en Bourse à des prix très supérieurs à ceux pratiqués en Europe : la société Coflexio estime qu'elle a pu introduire ses actions



Un changement « culturel », explique au « Monde » son président, Jean-Paul Bailly

L'accord sur le dialogue social que viennent de si-gner l'ensemble des syndicats de la RATP, sauf la CGT, représente un changement « culturel », ex-ment de la durée du préavis de grève et privilégie les formes de mouvements les moins paralysants pour le voyageur. La président espère retrouver ment de la durée du préavis de grève et privilégie l'équilibre financier « en 1997 ou début 1998 »,

LA RÉPONSE s'est fait attendre mais est finalement sans surprise. La CGT a annoncé à la direction de la RATP le mardi 11 juin que, contrairement à l'ensemble des autres syndicats, elle ne signerait pas le « protocole d'accord relatif au droit syndical » dont fait partie un « code de déontologie pour améliorer le dialogue social et assurer un service public de qualité » (Le Monde du 7 juin). Mais, paradoxalement, alors que ce second volet est le plus délicat, Gérard Luboz, secrétaire du groupement intersyndical des services ouvriers CGT, concentre ses critiques sur le droit syndical. « Après de longs débats dans les sections et à la commission éxécutive, il est apparu hors de question de signer un protocole qui représente un réel recul du droit syndical et qui va faire perdre à la CGT 50 % de ses moyens ». Sur le code de déontologie, Gérard Luboz ne souhaite pas faire de com-

Alors que l'échec de l'appel à la grève lancé le 6 juin par la CGT montre que, seul, ce syndicat n'est pas en mesure de bloquer l'entreprise, la non-signature de la CGT n'empêche pas Jean-Paul Bailly, président de la RATP, de se

accord, six mois après le mouvement social de l'automne dernier. « Ce conflit, essentiellement motivé par un projet de réforme des conditions de calcul de la retraite, a été l'un des plus importants qu'ait connus la RATP. Mais l'entreprise a su rebondir et l'aprèscrise a été l'une des périodes de dialogue social les plus intenses

que l'on ait connues », déclare-t-il

au Monde.

En six mois, trois accords importants ont en effet été signés : les salaires, l'emploi et l'insertion des jeunes (Le Monde du 10 mai) et maintenant le droit syndical et la prévention des conflits. Le code de déontologie comporte deux points essentiels : avant le déclenchement d'une grève, les syndicats et la direction recherchent d'abord des solutions non conflictuelles. Concrètement, la durée du préavis qui était de cinq jours est doublée puisque direction et syndicats s'accordent cinq jours préalables pour négocier et éviter le conflit. En cas de désaccord, la direction propose un constat dans lequel sont consignées les propositions respectives des par-

Deuxième point de l'accord : en

féliciter de la conclusion de cet cas de conflit, les signataires « conviennent de privilégier les formes d'appel à la grève capables de concilier la volonté des agents de manifester leur désaccord avec le souci de respecter les vovageurs et les valeurs fondamentales du

service public *. S'agit-il d'un service minimum? « C'est un accord qui fait le pari de convergences entre la direction et les syndicats de l'entreprise et qui, pour la première fois, place le voyageur au centre du dialogue social, ce qui me paraît fondamental. Les signataires estiment que la qualité du dialogue et l'autodiscipline responsable et collective valent mieux que la loi et la réglementation pour assurer les missions du service public. »

PROBLÈME STRUCTUREL Pour Jean-Paul Bailly, « chacun doit avoir la conviction que les choses progressent davantage par la négociation que par le rapport de forces. Mais cet accord est novateur et il nous reste à le faire vivre. Chacun va devoir faire un effort. Ce n'est pas un dispositif réglementaire mais culturel. Sa mise en œuvre sera longue, mais si elle réussit, elle sera profonde ».

Si, aux yeux du président de la

RATP, « cet acord doit améliorer la qualité du service rendu aux usagers », celui-ci sait mieux que personne que la reconquête de la clientèle ne sera pas aisée. « Durant les cinq premiers mois de 1996, le trafic a diminué de 4 % en volume par rapport aux cina premiers mois de 1995. Cela s'améliore puisque en février la diminution était de 8 %, mais reste inférieur de 1 % à nos prévisions ». Le problème est structurel : « les attenatats et le conflit de l'automne n'ont fait qu'accentuer un phénomène qui s'amorce : le changement dans les habitudes de déplacement des Pranciliens. Les villes de la petite couronne se structurent, ce qui favorise les déplacements de proximité. Il est frappant de constater que la baisse du trafic concerne presque exclusivement le métro qui, pourtant, n'a jamais été aussi

propre ni aussi sūr ». Alors que la RATP compte mettre l'accent sur les infrastructures facilitant les llaisons de banlieues à banlieues, Jean-Paul Bailly espère que « le petit équilibre financier, hors charge de la dette et du service des retraites, sera atteint en 1997 ou début 1998 ».

« LE CDR est une machine à réaliser des pertes, sinon il n'existerait pas », a constaté, mardi 11 juin, Michel Rouger, président du Consortium de réalisation (CDR), la structure de cantonnement des actifs et créances du Crédit lyonnais mise en place dans le cadre du pian de sauvetage de la banque, lors de la présentation des premiers comptes de la société pour l'année 1995.

apparaître une perte de 21,39 milliards de francs. Cette perte correspond à 11,779 mild'écarts d'acquisition, à 1,147 milliard de francs de provisions pour risques et charges et enfin à 8,229 milliards de francs de moins-values sur les opérations de cession, qui ont concerné 27.9 milliards de francs d'actifs.

Conformément au plan adopté par le Parlement au mois de novembre, c'est l'établissement public de financement et de restructuration (EPFR), autrement dit l'Etat, qui paiera la note de 1995, comme celles qui suivront. L'EPFR refinance le CDR à hauteur de 123,5 milliards de francs. Michel Rouger a défendu pied

à pied son bilan. « je suis dans la situation d'un officier de gendarmerie qui pose son hélicoptère à côté d'un gigantesque carambolage. Dès qu'il ouvre la porte, tout

Projet de titrisation au Crédit lyonnais

Le Crédit lyonnais étudie une opération de titrisation du prêt consenti à l'EPFR (Etablissement public de financement et de restructuration), qui pourrait porter sur 40 milliards de francs. Ce prêt, de 123,5 milliards de francs, permet à l'EPFR de financer le CDR (Consortium de réalisation), la structure chargée de gérer les actifs du Crédit lyonnais. S'il était mené à terme, ce projet déboucherait sur la plus grosse opération de titrisation jamais réalisée en France.

Le projet de titrisation est une « opération de gestion du bilan », précise la banque. Elle lui permettrait de lever 40 milliards de francs - par cession d'une partie de sa créance sur PEPFR à des investisseurs institutionnels – à des conditions plus avantageuses que celles auxquelles le Crédit lyonnais se refinance actuellement. Cette opération ne concerne pas le plan de sauvetage de la banque, qui faft par ailleurs l'objet de discussions avec le gouvernement.

Section 1

-7---

le monde se précipite sur lui pour demander combien cela va coûter aux assureurs alors que son premier problème est d'évacuer l'au-

Il a tenu à répondre à ceux qui hij reprochent son inertie et la supposée lenteur du CDR à se débarrasser de ses actifs. Il a mis par exemple en avant le fait qu'il n'avait failu au CDR que cinq mois et demi pour classer, réper-Le résultat courant du CDR fait torier et mettre en ordre de vente

« Citez-moi en France un organisme qui a ailégé son bilan de 28 milliards I On dit que nous ne faisons rien, mais nous ne sommes

sociale. » S'agissant de ses relations avec l'Etat, il a ironisé : « Je ne vois pas comment on pourrait être indépendant de l'Etat puisque nous sommes l'Etat. »

Le portefeuille de CDR Participations, qui gère plus de 600 participations minoritaires, a diminué de 8 militards de francs pour revenir à 25 milliards fin 1995. Usinor Sacilor et Christian Dior ont représenté les principales cessions, les parts de 3,34 % dans les quelque 200 milliards de la Lyonnaise des caux et de 15 % francs d'actifs hérités du Crédit dans la Navigation mixte n'ayant été vendues qu'au premier semestre de l'année 1996.

Michel Rouger a détaillé, de facon qualitative, le contenu des 158 milliards de francs d'actifs pas des casseurs qui agiraient au qui restent à céder : 72 milliards mépris des entreprises et de la paix de francs avec « un faible poten-

tiel de perte », 86 milliards de francs de créances douteuses « avec un faible potentiel d'encaissement ». « Nous ignorons queis risques futurs naîtront des 36 milliards de francs d'engagements hors bilan à risques mais nous devons fournir le 26 juin aux autorités de tutelle un état certifié de ces risques latents », a-t-li ajouté.

Michel Rouger, president du CDR, espère « avoir cédé les deux tiers du patrimoine du CDR d'ici à fin 1998 » et signale que les effectifs du CDR seront revenus à 460 à la fin de l'année, contre 850 à l'origine. Il a refusé de se prononcer sur l'étendue des pertes globales. « Personne n'est au-Jourd'hui capable de dire combien cela coûtera aux contribuables. »

La privatisation de Portugal Telecom a connu un vif succès

PLUS DE 81 000 PETTTS PORTEURS portugais ont voulu acheter des actions Portugal Telecom, en demandant sept fois plus que ce qui était disponible. Les institutions ont également demandé quatre fois plus d'actions que ce qui était disponible. L'Etat devrait en tout toucher 150 milliards d'escudos (près de 5 milliards de francs) de la vente de ses 22 % dans Portugal Telecom.

La société portugaise cherche un partenaire stratégique, qui pourtrait prendre 20 à 25 % de son capital. Deutsche Telekom en Allemagne et Stet en Italie seraient intéressées. D'autres grandes sociétés de télécommunication européennes sont en voie de privatisation. C'est le cas de Deutsche Telekom, qui pourrait être rapidement suivi de France Telecom.

■ DAEWOO ELECTRONICS : le groupe est prêt à racheter intégralement Thomson Multimedia, dans le cadre de la privatisation du groupe Thomson, annonce le président de la filiale électronique du conglomérat sud-coréen Daewoo Soon-Hoon Bae, dans un entretien an quotidien Les Echos dans son édition de mercredi 12 juin. Il pose toutefois comme condition préalable la restructuration de la dette de Thomson Multimedia par l'Etat.

CHIMIE : la séance de négociation sur le temps de travail a été levée avant son terme le mardi 11 juin sans qu'aucune avancée n'alt été réalisée, en raison du départ de FO et de la CGT, mécontents des prises de positions patronales. Les fédérations ont déploré le refus patronal d'envisager toute réduction générale du temps de travail. AIR FRANCE EUROPE: Les syndicats de pilotes de Pex-Air Inter ne se rendront pas à une réunion de négociations qui doit avoir lieu vendredi 14 juin avec la direction. Ils reprochent à la direction de vouloir leur imposer arbitrairement une date limite de renégociation de leur contrats, fixée au 30 Juin 1996, alors que la date légale de fin des négociations est fin avril 1997. Ils n'excluent pas une action en justice.

AERIEN: L'alliance commerciale annoncée mardi 11 juin par British Airways et American Airlines (Le Monde du 12 juin) pour six ans concerne aussi bien les passagers que le frêt entre l'Europe et les Etats-Unis. Elle n'inclut pas d'échange de capital et doit débuter en avril 1997. Cet accord reste suspendu au feu vert des autorités britanniques et américaines. La direction de British Airways a assuré ne pas vouloir modifier ses liens avec USAir, dont la compagnie

■ COMTE D'ORANGE: La collectivité publique de Californie, tombée en faillite en 1994 après des investissements risqués dans les produits dérivés, attaque en bloc devant la justice avocats, courtiers et agences de notation financière, dont les prestigieuses firmes Standard and Poors et Morgan Stanley.

■ GDANSK: Les ouvriers des chautiers navals de Gdansk, répondant notamment à l'appel de Solidarité, ont entamé mercredi i2 juin au matin à 6 h heure locale (4 h GMT) une grève de 48 heures pour protester contre la mise en faillite de la société, déci-

■ ITALIE : Le président d'Olivetti Carlo De Benedetti a annoncé sa démission de la direction de la Confindustria, le patronat italien. Le patron d'Olivetti, condamné hindi 10 juin en appel à quatre ans et demi de prison pour la banqueroute de la banque italienne privée Banco Ambrosiano dont il a été le vice-président, ne veut pas « causer d'embarras » à la Confindustria.

■ MICROSOFT : Le numéro un mondial des logiciels pour microordinateurs a racheté un pionnier des technologies pour le commerce électronique sur Internet, eShop. Microsoft entend ainsi « accélérer le développement » de produits qui permettent aux marchands d'installer un site et de gérer les transactions sur internet. ■ AGF : Les salariés des AGF ont répondu favorablement à la privatisation de la compagnie d'assurance. Ils ont demandé 7.3 millions d'actions alors que l'offre initiale était de 6,8 millions de titres. En France 72 % des salariés ont répondu à l'offre avec une demande moyenne de 374 actions. Le montant unitaire de souscription dé-

passe 38 000 FF. ■ OTIS: Otis, numéro un mondial des ascenseurs et la société française Pomagaiski SA, leader des transports par câbles, vont créer une société commune, Poma-Otis, spécialisée dans les systèmes de transports automatiques par câbles et les ascenseurs inclinés pour le monde entier.

1995 - 1996

Deux années d'expansion à l'international.

1995 : des performances commerciales à l'international très encourageantes, confirmées par le maintien du dividende

60% du capital était représenté aux Assemblées Générales de Pernod Ricard au cours desquelles les 1100 actionnaires présents ont approuvé les comptes de l'exercice 1995 et la distribution d'un dividende unitaire net de 8 francs, assortis d'un avoir fiscal de 4 francs, soit un revenu global de 12 francs. Ce dividende est mis en paiement depuis le 14 mai.

Le maintien d'une distribution élevée maleré un résultat net consolidé part du Groupe en baisse de 3,8 % à 1,10 milliard de francs pour 1995, traduit la confiance de Pernod Ricard dans sa stratégie et les effets bénéfiques à moyen et long terme de celle-ci sur la croissance des activités du Groupe.

En 1995, le Groupe a poursuivi, dans un environnement économique difficile, marqué par la baisse de la consommation en France, un alourdissement de la fiscalité et une appréciation du franc par rapport à la plupart des devises, sa politique de croissance dans le sans alcool et le développement de ses activités de spiritueux,

Hors effets devises et périmètre, le chiffre d'affaires de l'exercice est en progression de 4,5 % à 15,93 milliards de francs et a été réalisé pour 61 % hors de France. Si le Groupe a consolidé ses positions en France, l'évolution de l'activité est supérieure à 7 % à l'international.

Par ailleurs, le résultat opérationnel qui progresse de 0,2% en francs courants, aurait connu, hors effets de devises, une croissance en ligne avec celle de l'activité, soit une expansion

1998 : la conquête de nouveaux marchés internationaux par l'extension accélérée du réseau de production et de distribution et le renforcement du portefeuille de marques.

Au cours de l'exercice 1995, Pernod Ricard a finalisé la constitution en propre de son réseau de distribution dans tous les pays de l'Union Européenne.

Résultat nei part du Groupe par action : 19,56 francs Dividende 1995 : 300

8,00 francs par action

Capitalisation boursière movenne 1995 17 681 millions de francs

Nombre d'actions

PERNOD RICARD est aujourd'hui un Groupe international aux activités diversifiées.

56 386 660

Leader avanital des anisés. Nº 6 mondial des vius et spiritueux.

RICARD: 3º marque mondiale de spiritueux. Leader mondial des préparations de fruits. Orangina : 2º soft drink à l'orange en Europe. Premier producteur français de boissons

aux fruits, cidres, jus de raisin. Premier exportateur de vin australien.

mpact, Canadean et Persod Ricard)



Depuis le début de l'exercice 1996, Pernod Ricard a poursuivi activement le développement de son réseau de production et de distribution sur tous les grands marchés internationaux,

En avril, le Groupe crée une filiale de production et de distribution au Venezuela - troisième marché sud-américain par l'acquisicion de la Société EL MUCO BEBIDAS, qui discribuera les marques internationales du Groupe.

Le même mois. Pernod Ricard a créé deux nouvelles filiales, PR UNITED INDIA en Inde et PERI-CEYLON Ltd au Sri Lanka qui donnent naissance à une zone dont les activités de production et de commercialisation couvrent l'Inde,

le Pakistan, le Népal, le Bangladesh, le Bhoutan et le Sri Lanka. En mai, le Groupe a acquis la société canadienne NIHCO qui distribue une large gamme de vins et de marques internationales de spiritueux sur l'ensemble du Canada. Il a également créé ORLANDO WYNDHAM NEW ZELAND Ltd qui commercialisera dans un premier temps; sur l'un des plus importants marchés export de l'Australie, les marques de

Exercice 1996 : le retour de la croissance do résultat courant.

vins australiens du Groupe.

Le chiffre d'affaires du premier trimestre est en progression de 3,2 % à 3 605 millions de francs et de 5,6 % hors effets de change et à périmètre constant.

«Compte tenu de ces éléments, je considère que le Groupe Pernod Ricard a les moyens de continuer à se développer seul et de manière profitable, dans le respect de son identité et de la stratégie définie à sa création».

A l'Assemblée, Patrick Ricard, Président-directeur général, 2 annoncé que le Groupe devrait, saut événements exceptionnels, renouer avec une croissance du résultat, double de celle de l'inflation.

Le rapport annuel est disponible sur simple demande. Groupe Pernod Ricard, Direction de la Communication, 142, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél. 40 76 77 78. Fax 45 62 59 40.

(LME). La tonne a perdu 120 dollars, le marché à terme de Chicago. Les pour s'inscrire à 2 120 dollars en dô-

LA BOURSE DE PARIS restait orientée à la baisse, mercredi 12 juin, en fin de matinée. A 12 heures, l'indice CAC 40 cédait 0,36% pour s'inscrire à 2 129,78 points. Il avait ouvert en repli de 0,25 %. Le volume des échanges s'élevait à 1,1 milliard de

francs sur le marché à règlement

Du côté des taux d'intérêt, le

contrat notionnel du Matif, qui

mesure la performance des em-

prunts d'Etat français, était stable, à 123,16 points. Le franc cédait un

Les milieux financiers restaient

prudents dans l'attente de la publi-

cation, en début d'après-midi, de

l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis en mai. La

veille, l'indice des prix à la produc-

tion avait réservé une bonne sur-

prise. Il avait baissé de 0,1 % alors

que les analystes prévoyalent une

hausse de 0,2 %. Malgré cette

bonne nouvelle, Wall Street avait

terminé la séance en légère baisse

Recul à Paris

memmel.

mark.

prix du blé ont perdu entre 20 et 5 cents selon les échéances.

d'intérêt à long terme. L'indice Dow Jones a cédé 0,34 %, pour s'inscrire à 5 668,66 points.

MEDICAC

7

■ LES PRIX du cuivre ont fortement reculé, mardi 11 juin, à Londres né la séance de mardi en baisse sur les taux s'est établie à 7 506 milliards de francs en avril, a annoncé mardi la Société interprofessionnelle pour la compensation des valeurs mobilières.

■ TOTAL a lancé, mardi, un emprunt obligataire de 950 millions de francs d'une durée de douze ans, sous la di-rection de la BNP, associée avec la banque ABN Amro et la CPR.

LES PLACES BOURSIÈRES



CAC 40

Les investisseurs souhaitent éga-lement avoir de plus amples indications sur l'évolution de l'économie française. Ils jugent à cet égard que la dégradation du moral des

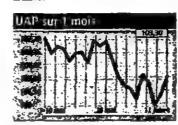
ménages au mois de mai constitue un signal inquiétant car il pourrait provoquer un ralentissement de la consommation. Le titre Moulinex était très entouré et gagnait 5,2 %.

CAC 40

UAP, valeur du jour

peu de terrain, cotant 3,3895 trancs pour un deutsche-LA VALEUR UAP s'est adjugé une hausse de 2,17 % à 103,30 francs le mardi 11 juin. Plus de 1,5 million de titres de la compagnie d'assurances ont changé de mains. Depuis le début de l'année, le titre a recuié de 19,2 %. L'UAP venait de faire savoir qu'elle cédait à Whitehall un fonds d'investissement de la banque américaine Goldman Sachs, un portefeuille de créances immobilières pour un montant de 3,2 milliards de francs. Cette opération

devrait se traduire pour la compagnie d'assurances par une perte comptable de 300 millions de



NEW YORK

Boeing Co Caterpillar Inc. Chevron Corp.

Disney Corp.

Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

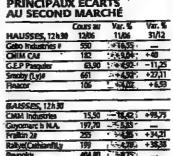
NEW YORK

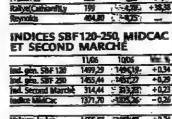
A

DOW JONES

LONORES

7







FRANCFORT

MILAN

FRANCPORT

*





Hausse à Tokyo

(-0,16%).

LA BOURSE DE TOKYO a progressé de 1,32 % mercredi 12 juin. gagné 287,18 points, à 22 104,80 points.

Bourse de New York a reculé de ,34 %, l'indice Dow Jones abandonnant 19,21 points, à 5668,66 points. Les volumes traités ont été moyens, avec un peu plus de 400 millions de titres échangés. Sur le marché obligataire, le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans s'est très légèrement détendu, de 7,13 % à 7,12 %, après l'annonce d'un recul de 0,1 % des prix à la production en mai et alors que les analystes tablaient sur une hausse de 0,2 %. Le vendredi 7 juin, les investisseurs s'étaient inquiétés de la bonne tenue du marché de l'emploi en mai, ce qui s'était traduit par une forte hausse

des rendements obligataires. De son côté, Laurence Lindsey, membre de la Réserve fédérale, a relancé le débat sur un prochain relèvement du loyer de l'argent en indiquant: « Nous devons Au Kabuto-cho, l'indice Nikkei a convaincre les marchés de la volonté d'extirper ce qui reste d'inflation. Nous prendrons dans ce but toutes La veille, à Wall Street, la grande les mesures qui s'imposent, même en année électorale. »

INDICES MONDIAUX

	Cours as	Cours au	Ver.
	11/06	10/06	88 %
Parts CAC 40	2137,50	2120,84	+0,7
New-York/DJ indus.	5725,18	5667,97	+0,6
TokuraNikkei	21817,60	21719,20	+0,4
Londres/FT100	3755	-3728,80	-0,7
Franciort/Dax 30	2546,35	. 2555,81	-0,4
Frankfort/Commer.	898,76	901,46	-0,3
SruxeBev/Bel 20	2063,83	2063,83	Ξ
Bruxelles/Gereral	1753,40	1753,40	
Milar/MIB 30	1001	1001	
Amsterdam/Ge. Cos	386,70	. 336	+0.1
Madrid/Thex 35	365,39	364.26	-0,3
Stockholm/Affarsal	1576,20	. ``	
Londres FT30	2768	2766,60	+0,0
Hong Kong/Hang S.		11143,20	- 1,3
Singapour/Strait t	2309,29	2333.94	-1,0

7

A

Eastman Kodak Co	76,62	76
Еккоп Согр.	85	85,37
Gen. Motors Corp.H	57	57
Gen. Electric Co	84,62	86
Goudyear T & Rubbe	48,62	47,25
IBM	103,25	102,62
ind Paper	39,50	39,25
J.P. Morgan Co	85,62	85,62
Mc Don Dougl	50,12	51,50
Merck & Co.Inc.	64	65,25
Minnesota Mng.&Mfg	68,50	69,37
Philip Moris	103,62	101,62
Proceed & Camble C	59,87	91 53
Sears Roebuck & Co	51,62	23
Teraco	84	83,75
Union Carb.	42,50	42,62
Utd Technol	112	113,37
Westingh, Electric	19,25	19,75
Woolworth	22,50	22,62
ORK NEW YORK FRANC	FORT FR	INCPORT

LONDRES

Sélection de valeurs	68 FT 10	0
	11/06	1096
Allied Lyons	4,75	4,73
Sarciays Bank	7,78	7,59
B.A.T. Industries	5,14 9,35	7,69 5,15 9,62 5,51
British Aerospace	9,35	9,62
British Airways	5.62	3,51
British Gas	1,91	1,90
British Petroleum	1,91 5,66	5,59
British Telecom	3,70	3,70
B.T.R.	2,73	1,90 5,59 3,70 2,72 4,76
Cadbury Schweppes	4,79	4,76
Eurotunael	7 .	0,59
Forte	3,70	3,50
Clavo	8,37 4,29	3,50 8,27 4,30 4,50 1,83 6,77
Grand Metropolitan	4.29	4,5
Gunness	4,58 1,84	4,50
Hanson Pic	1,84	1,53
Great it	6,83	6,77
H.S.B.C.	9,91	9,87 8,47
Imperial Chemical	8,38	8,47
Legal	6,89	6,87
Marks and Spencer	4,65	4,64
National Westminst	6,26	6,27
Peninsular Orienta	5,08	5,03
Reuters	5,08 7,54 1,19	5,08 7,65 1,14
Saattsful and Saatch	1,19	1,14
Shell Transport	9,22	9,27
Californ Province	45	/ **

Les valeurs du Da	130	
	71/06	1006
Allianz Holding N	2517	2547
Sasi AC	421,60	424,10
Bayer AG	50,56	50,93
83y hyp&Wechselbk	37	36,93
Sayer Vereinsbank	42,15	42,50
BMW	871	872
Commerzbank	314,90	315,50
Continental AG	25,75.	*
Daimler-Beng AG	838	843
Degusa	532,80	531
Deutsche Babcock A	94,80	94,10
Deutsiche Bank AC	71,45	71,73
Drewiner BK AG FR	38,68	38,12
Henkel VZ	668	665
Hoechst AG	50,68	51,25
Karstadt AG	588,50	590
Kauthof Holding	560,50	562
Linde AG	994	997
OT. Lightness AC	233	228,50
Man AG	399,50	399,80
Mannesmann AG	537,70	539
Mettaliges AG	28,60	28,65
Preussag AG	389,50	389,50
Rive	58,95	59,35
Scherling AG	112,40 84,31	117,90
Stemens AG	84,31	84,80
Thursday	778	778.60

¥

*

1,5540





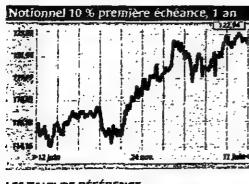


7

LES TAUX

Statu quo sur les taux

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, a commencé la séance pratiquement inchangé mercredi 12 juin. Apres trente minutes de transactions, il ne reculait que de 4 centièmes à 123,12. Le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans ressortait à 6,52 %, toujours en deçà de celui de son équivalent allemand. Les investisseurs ont choisi la prudence avant la publication dans l'après-midi des chitires de l'intlation aux Etat-Unis en mai.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE					
VAUX 11/06	Taux iour le jour	Taux 10 ans	Taya 30 arrs	indice des prix	
France	3,73	6,53	7,35	2.30	
Allemagne	3,25	- 6,55	7,29	1,70	
Grande-Bretagne	5,94	- 8,05	8,27	2,70	
Italie	9,20	9,57	9,87	4,50	
Japon	0,50	3,12	4,75	-0,20	
Etats-Units	5,19	7,01	7.13	230	

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 11/06	Taux au 10/06	indice Obase 100 fin 95
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,36	5,36	100.56
Fonds d'Etat 5 à 7 ars	NC	NC	NC
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	6,38	6,40	101,18
Fonds d'Esst 10 a 15 em	MC	NC :	
Fonds d'Res 20 a 30 are	7,23	7,22 -	100,93
Obligations françaises	6,74	6,72	101,06
Fonds of the a TME	- 1,63	-1,99	101,82
Fonds (First a TRE	NC	NC	MC
Obligat, franç, à TME	-1,52	-1,39	100,58
Obligat, franc. à TRE	NC	_NEC .	

D'après un intervenant sur le Matif, « Les chiffres de l'emploi aux Etat-Unis continuent de peser sur le marché, mais le recuil des prix à la production en mai laisse penser que l'économie américaine n'est pas menacée par la surchaufie ». Sur le Pibos, le marché à terme des taux d'intérêt à trois mois, la journée a également débuté sur un statu quo. Le contrat juin cotait dans les premières transactions 96,02 alors que le taux de

l'argent au jour le jour restait inchangé à 3,68 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (1901 de base bancaire 6,75 %) PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mors Pibor Francs 5 mas Piper Francs 6 mos Piber Francs 9 mos Pibor Francs 12 mos PIBOR ECU Pibor Ecu 3 mors MATTE

Internal					
Echéances 11/06	adjace.	ierier Brix	pius haut	bas	premier jetit
NOTIONNEL 10	b				
jum %	135	22.94	125.15	122.50	123,16
Sept. %	5584	-	121.52	12.3	121,58
Dec. %	757	-7 36 38	122,30	12040	120,34
Mars 97			_	i.,	120,16
MINOR I MOR					
Tum 96	1742		96,34	94	96,03
Sect. %	Z:75?	7,50	55,90	95,E3	95,90
Dec. %	-7:-	35,36	53,77	95.71	95.76
Mars 97	3212)= 	95.59	- 95,32	95,57
ECU LONG TERM	Æ				
just 96	1572	. 92,72	90,90	9062	90,63
Sept. %	94:	-TJ.30	99.48	70,26	90,46
	-				

CONTRATS	À TERM	IE SUR	INDIC	E CAC 4	0
Échéances 11/06	Acytude	Ciensier Prix	plus haut	ptus bas	prema
Jain 96	:5555	735	225	2992	2124
ludet 96	- 5	2397.53	2:19	2092 58	7177

LES MONNAJES

Effritement du dollar

LE DOLLAR continualt de se tasser légèrement vis-à-vis du mark et du franc, mercredi matin 12 juin, dans les premiers échanges entre banques. A 1,5355 mark et à 5,20 francs en début de séance, la monnaie américaine était toujours pénalisée par l'annonce mardi aux Etats-Unis d'un recul de 0,1 % des prix à la production en mai. Pour les investisseurs, ce chiffire devrait dissuader la Réserve fédérale de resserrer le coût du crédit. Face au yeu,

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS korvege (100 k) konche (100 sch Made i docur co apon (100 jens)

le billet vert consolidait ses positions, cotaut en début de matinée 109,50 yens. A 109,60 yens la veille, le dollar avait atteint des niveaux inconnus depuis viogt-huit mois. L'annonce par le ministère des finances japonais de son intention de reprendre l'achat de bons du Trésor américain avait provoqué sa hausse. Les cambistes attendent la publication anjourd'hui des prix de détail en . mai aux Etat-Unis pour reprendre franchement position.

US/Y

7



L'OR

	CESES 11/66	COURT TERMS
Or fin (l. barre)	64300	64300
Or fin (en linget)	64120.	64750
Once d'Or Londres	385,65	384,90
Piece française(20f)	368	369
Pièce susse (20f)	367	369
Piece Union lat(20f)	364	369
Préce 23 dollars as	2505	2505
Piece 10 dollars us	1290	1292,50
Pièce 50 pesos mex.	2385	2390

LE PÉTROLE

METAUX (Londres)	de	برعدااد
Curre comptant	2290 .	N/Q
Curvre à 3 mois	2135	2.2
Aleminium comptant	1492	134
Aluminalum à 3 mais	1527	45
Floring comptant	816	7.5
Piomb a 3 mois	815	74
Etain comptant	6210	1
Etain à 3 mois	6190	207
Zinc comptant	1016,50	1
Zinc à 3 mols	1040	.40
Nickel comptant	7810	: 1
Nickel à 3 mais	7890	79

LES MA	TIÈR	ES PI	REMIÈRES	9	
INDICES			METAUX (New-York		3/one
	11/06	10/06	Argent à terme	5.07	-3.17
Don-Jones comptant	209,96	236,43	Platine à terme	390,70	394.50
Dow-Jones à terme	. 361,95	34837	Palladium .	130,50	130.50
CRB	250,38	251,89	GRAINES, DENREES	(Chiraco)	S/bolssea
			file (Chicago)	5,74	514
METAUX (Londres)	4	ollars/tonne	Mais (Chicago)	4.80	431
Curve comptant	2290 .	×2520 F	Grain, soja (Chicago)	7.84	7.87
Curvre a 3 mois	2135	2290	TOUTL soja (Chicago)	. 240.20	281,40
Aluminium comptant	1492	346	GRAINES, DENREES	(Londres)	£/tonp
Alumentum à 3 mois	1527	434	P. de terre (Londres)	110	2.40.
Plomb comptate:	816	2.825	Orge (Londres)		
Plomb a 3 mois	815	144	SOFTS		\$/tonne
Etain comptant	6210	102	Cacao (New-York)	3400	
Etain à 3 mois	6190	76135 % T	Care (Londres)	1785	1987
Zinc comptant	1016,50	2018	Sucre blanc (Paris)	1517,96	1517.36
Zinc à 3 mols	1040	1007	OLEAGINEUX, AGRU		والدور بالا
Nickel comptant	7810	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Coton (New-York)	0.80	25° 4082
and the state of the state of	-			2,00	- 4904

.

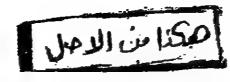
1,000

the figure of the con-

Regional 2. EU -· 医医疗

SECOND

My et FCP



	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE / JEUDI 13 JUIN 1996 / 19
REGLEMENT CAC 40 Confé Incarate 32,70	- 0,48	19
COMPTANT Horself, 1980-00a 112,05 112,06	ACTIONS Cours Derniers France LAR.D. 1006 1006 Soudure As FRANÇAISES précid. Cours Prance SA. 1300 1289 Sovaball 1300 1289 1300 1289 1300 1289 1300 1	### ACTIONS Cours Derniers 1737 1725 ETRANGERES 125,50 128,50 428 278 Exper. Vereins Bank 125,50 128,50 429 425 425 Commerchant AG 1100 1100 Flat Ord 19,50 148,50 Golds Fields South 156 156 156
CATTINES State CATTINES State CATTINES State CATTINES State CATTINES State CATTINES State CATTINES CATTI	### ### ##############################	Rubota Corp. 33,15 38;15 Montrelison act.ep. 10,05 10,05 Obyropus Optical 49,60 48,60 Occommen(de Fin.) 350 500. Robeco. 357,70 98;16 Rodamon N.V. 150,30 150 Rodinco. 422,10 104 Solvey SA. 2995 2995 ABRÊVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsaille; Ny = Nancy; Ns = Nanc
SECOND CROP 4. 195 CROP 9. 195	CAM SA 275,20 Radial 614 628 CORTS FT Grandoptic Photo 6 668 Radye Calbiardly 289 199	VEAU MARCHÉ Eleyés à 12h30 REDI 12 JUIN Cours précéd.
VALEURS Cours précéd. Derniers cours Codeiner cours 394 Achs (Nes) € ♦ 54,90 Conflandey S.A. 298 AFE € 500 C.A. Affe & Visine. 325,80 Alge € 183 C.A. Affe isser Lyte. 393,50 Albert S.A. (Not.) 133 C.C. A. Affe isser Lyte. 393,50 Albert S.A. (Not.) 133 C.C. A. Ohe COI. 263,50 Albert S.A. (Not.) 1330 C.C. A. Ohe COI. 263,50 Albert S.A. (Not.) 1330 Deverrois (Ly). 914 Boue Verres. (Not.)	Hermes Internal:16	26 26 Crédit Cérulid
SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 11 Juin Natio Patrimoine 1523,50 1239,33 1078,25 Natio Resens 1078,25 Natio Resens 1078,25 Natio Natio Valeurs 11523,50 1259,33 1078,25 Natio Valeurs 11523,50 1259,33 1056,37	Présoyance four. D	p. Monde 1252.29
VALEURS Émission Rachat net BRED BANQUE POPULARE AGIP! Agip! Ambition (Asa) 127,86 CDC Castron Livret Bourse Inv. D 648,18 Livret Portséalife D 277,48 Nord Sud Dévelop. CPD 277,30 Nord Sud D	CMCA Classicate 1314,56 12466 1314,56 12466 1314,56 12466 1314,56	S.G. France opport. D. 1671,51 1638,74
Patrimoine Retraite C 257,82 BANQUE TRANSATLANTIQUE Arbitr. Court Terme 940,57 Achitr. Première 9115,86 Arbitr. Sécurité 17302,41 BND BND Patrimoine Retraite C 257,82 Siche Associations C 2902,61 Forsicae C 19057,86 Mutanil. dépèts Siche C 19057,86 Mutanil. dépèts Siche C 19057,86	Bicarl	Mande C
Natio Court Terme	Proficies	9176/8 49176/8 o cours du jour; • cours précédent. 924/5 522/8 2954/5 2954/7 913,94 904/8 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT
Natio Epargue Valeur	Uni Rigions 1657.7 编版版 Orles Mount Capital 1708.36 1674.86	3615 LEMONDE 3693,0 3693,0 Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

décu, maigré leur victoire acquise in sie (2-1), mardi 11 juin à Liverpool. La extremis face à la Turquie (1-0) à Nottingham. Premiers du groupe D,

FOOTBALL L'équipe d'Italie a du groupe C avec l'Allemagne. les joueurs de Miroslav Blazevic de-confirmé son statut de favorite de LES CROATES ont, en revanche, vront progresser s'ils veulent se montrer à la hauteur des espoirs placés en eux. • BULGARIE-ROUMA-NIE (17 h 30 à Newcastle, sur

France 2), dans le groupe B de la France, et Pays-Bas - Suisse (20 h 30 à Birmingham, sur TF 1), dans le groupe A, sont les deux affiches du jeudi 13 juin. • LES SUISSES, entrai-

nés depuis quelques mois par Artur Jorge, l'ancien entraîneur du Paris-Saint-Germain, espèrent confirmer face aux Néerlandais le match nul obtenu contre les Anglais.

L'Italie a imposé son collectivisme face aux individualités russes

L'impeccable organisation mise en place par l'entraîneur Arrigo Sacchi a eu raison de la fougue adverse. En tête du groupe C avec l'Allemagne, la Squadra azzurra confirme ses prétentions à la victoire finale, après ce succès (2-1)

LIVERPOOL de notre envoyé spécia

Viktor Onopko avait hérité de la balle dans sa moitié de terrain. Le meneur de jeu russe savait que le



ii restait un quart d'heure et son équipe par l'Italie. Le capitaine voulut donc orien-

temps pressait.

ter le jeu dans sens de la marche. Il leva la tête. Là, juste devant hii, se trouvaient Pierluigi Casiraghi et Gianfranco Zola, qui l'attendaient. Dix mètres derrière, Roberto Donadoni, Roberto Di Matteo, Diego Fuser et Demetrio Albertini veillalent, tirés au cordeau sur la ligne d'engagement. Encore dix mètres et Paolo Maldini, Alessandro Costacurta, Luigi Apolloni et Roberto Mussi formalent une troisième herse, rectiligne comme les deux autres. L'armée d'Arrigo Sacchi était au garde-

Viktor Onopko s'arrêta un moment pour évaluer la situation. Peut-être crut-il avoir été propuisé dans un baby-foot à taille humaine. Peut-être songea-t-il à queique Spartaklade de son enfance, à un de ces exercices géants de gymnastique synchronisée comme aimait les organiser le défunt régime Il surtout ses coéquipiers qui cherchaient comme de pauvres hères un espace libre dans le quadrillage

Impeccable de la Squadra azzurra. En première mi-temps, la mobilité et l'aisance technique, tant individuelle que collective, des Russes avaient pu créer l'Illusion que des

brèches pouvaient s'ouvrir dans ce dispositif. Mais les mailles s'étaient encore resserrées après la pause et les grandes courses pour échapper au marquage étaient devenues vaines fuites. En désespoir de cause, Viktor Onopko envoya donc une longue balle en avant, en attendant un coup de pouce du destin. A cet instant, seul Dieu auralt encore pu sauver la Russie.

Arrigo Sacchi, le sélectionneur national italien, n'aura jamais son poster dans une chambre d'enfant. Il ne crée pas du rêve. Il le tue. Il l'étrangie sans pitié dans un implacable carcan. A ses yeux, la victoire passe nécessairement par l'annihilation de l'Individu. Le football devient alors, plus qu'un sport collec-tif, un exercice d'abnégation pour le bien commun. Mardi 11 hrin. à Liverpool, les joueurs russes ont perdu contre les demiers partisans de la dictature du prolétariat.

La méthode Sacchi ne fait forcément pas l'unanimité dans un pays latin. Dénigré par la presse transal-

Des vides dans les tribunes

pine qui aime tant barrer ses unes d'exploits nominatifs, hai par les tifosi qui cherchent à personnifier leur admiration, le sélectionneur a toujours maintenu sa philosophie altruiste. Parce qu'il n'a jamais été un grand joueur acciamé par la foule, parce qu'il a appris le football depuis le banc de touche, cet ancien expert-comptable a un regard extérieur, intellectuel, sur son sport. Il le considère comme une science appliquée.

Ouand les autres sélections sont

35 120 spectateurs ont assisté, mardi 11 juin, au match Italie-Rus-

sie, à Liverpool. Anfield Road était donc loin d'afficher complet pour

ce qui constituait pourtant une affiche. Dans la piupart des stades

de ce premier tour de l'Euro, le constat est le même : les tribunes

laissent apparaître de grands pans déserts. Le public anglais boude

quelque peu ce début de compétition, sans doute à cause du prix des

Les taux d'écoute de la télévision anglaise sont en revanche excel-

lents en ce début de compétition. Les organisateurs affirment ce-

pendant que 90 % des 1,4 million de billets ont été vendus, dépassant

leurs prévisions les plus optimistes. Pour écouler plus facilement

l'excédent, quelques entorses ont été faites aux règles de sécurité.

Ainsi mardi, près de 200 supporteurs russes se retrouvaient au beau

milieu de la tribune réservée aux Italiens, dans l'ancien Kop de Li-

120 et 360 francs enviro

des agrégats plus ou moins réussis de talents, la Squadra azzurra est une équipe construite autour d'un principe de jeu. La chose est. bien sûr, plus facile lorsque l'on dispose d'un vivier aussi tiche que le Calcio. On a beaucoup glosé sur l'audace ou l'inconscience d'Aimé Jacquet quand II a décidé d'écarter Eric Cantona. Mais que dire de celui qui s'est passé de Roberto Baggio, au prétexte qu'il ne cadrait pas avec

ses plans? Arrigo Sacchi s'était déjà attiré précédemment les foudres de Gianluca Vialli, qui avaît préféré renoncer à l'équipe nationale plutôt que de s'engoncer dans des schémas tactiques castrateurs. C'est là deux sérieux blasphèmes dans un pays qui, comme le faisait remarquer le quotidien britannique The

56 millions de sélectionneurs. Se soumettre ou se démettre sont les deux seules possibilités avec ce personnage entier dont le sourire enjôleur masque une redoutable obstination. Parce qu'il a longtemps entraîné de jeunes équipes avant que Silvio Berlusconi lui donne, sur une intuition, les clés du Milan AC, Arrigo Sacchi ne se départ Jamais de son côté professo-

Guardian, compte au bas mot

ral. La fine fieur du Calcio s'est de science, et donc provocateur. Il donc soumise à ce proviseur dont n'a pas cessé de nier les évidences l'exigence confine à la névrose.

Deux jours avant leur premier rendez-vous de l'Euro, les Italiens avaient disputé une rencontre contre des écoliers de Stoke City, le leu de leur camp d'entraînement. Il s'agissait de travailler le hors-jeu. Les consignes de placement étaient à ce point contraignantes que la sélection n'a réussi à inscrire que deux buts à leurs modestes fairevaloir en 70 minutes de jeu. Mais, mardi après-midi, la manœuvre était assimilée, inscrite dans les gènes des arrières. Les véloces attaquants russes ont été mis muit fois hors jeu, jusqu'à ne plus oser s'élancer par la suite.

Arrigo Sacchi est ainsi, homme



chain match, contre la République tchèque, vendredi 14 juin, pulsqu'une nouvelle ligne directrice sera adoptée dont une seule personne connaît les joueurs qui lui correspondront.

3 to 1

2.2

3T . .

¥:::

40

100

₽20

100

. .

April 14 1.81.70%

 $||x| \leq \frac{1}{2} \log_2$ Mary selection

 $(x_1, x_2^2) = (y_2 x + y_3)$

1.0

100 1 9

1 5

200

- Samelin

1. 1. co

-, ...

يج روم تواره

201

. 2

÷**+

F 1975

Les bookmakers anglais ne comprennent pas forcément le système Sacchi, mais savent lire les résultats. Au vu de la prestation contre la Russie, qui restait sur 17 matches sans défaite, la cote de l'Italie est sérieusement remontée dans cet Euro.

Mais, dans une compétition qui s'annonce serrée, la chance, ce facteur abborré par le sélectionneur italien, va jouer son rôle. Le responsable technique ne maîtrise pas tout. Il ne peut télécommander la courbe de ce tir contré qui a atterri retrouvant seul face à Angelo Peruzzi pour marquer Funique but russe (21°). Le jeu a encore des règles que ses plus fins techniciens ignorent. Le football restera toujours plus fort qu'Amigo Sacchi.

Benoît Hopquin

Terry Venables accuse la presse

Furieux des critiques qui se sont abattues sur ses joueurs, Terry Ve-nables, le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, a accusé, mardi 11 juin, la presse britannique de « trahison », avant le match crucial contre l'Ecosse prévu samedi 15 juin. «A nos yeux, certains d'entre vous agissent comme des traitres, a lancé Venables aux lournalistes. Vous tournez le public contre les joueurs alors que nous avons besoin de son soutien. » Après avoir épinglé Paul Gascoigne, la presse populaire s'en était pris violemment aux trois joueurs Teddy Sheringham, Jamie Redknapp et Sol Campbell, surpris dans une boite de nuit de Londres, durant la nuit de samedi 8 à dimanche 9 juin, après le mauvais match d'ouverture coutre la Suisse (1-1). « Je leur avais donné la permission de rentrer chez eux et de se relaxer », a justifié Venables, concluant : « Si c'est un avantage de iouer à domicile, nous n'en profitons pas. » - (AFP.)

NOTTINGHAM

de notre envoyé spécial Dans l'équipe de Croatie, chacun peut être un héros. Mardi 11 juin à Nottingham. Cétait au tour de Goran Vlaovic d'endosser la tenue de gloire. L'attacuant était entré sur le tard, au milieu d'une équipe enfoncée jusqu'au cou dans la déprime d'un mauvais match nul. Il s'est saisi du ballon, et, dans une course de la dernière chance, il a fondu sur le but turc. La victoire était là, belle comme celles que l'on n'attend plus. Grace à ce sprint éperdu d'un remolacant, la Croatie sauvait sa soirée, et, qui salt, peut-être son championnat d'Eu-

Car jusqu'à ce raid solitaire et délicieusement salvateur, son jeu s'était noyé dans les trombes de pluie qui s'abattaient sur le City Ground. Passes manquées, défaut de construction, lacunes inexplicables des vedettes, le football était oublié. On avait peine à se souvenir que infligé à l'Italie l'affront d'une défaite à domicile. La veille encore, la Croa-

Face aux Turcs, les Croates flottent dans leurs habits de favoris tie revenait sans cesse dans la identité collective. Il ne suffit pas bouche des entraîneurs au rang de

« sérieux outsider ». Elle provoqualit l'intérêt, sacrée à l'avance champlonne de tous les désirs de ien. Il v eut même cet incroyable moment, la sortie de Zvonimir Boban.

rappelé avant tenne au vestiaire. Le joueur du Milan AC, l'une des stars surpayées de l'équipe de Silvio Berhisconi, promis dans son pays aux plus hautes destinées, s'en est allé en anonyme. Cruelle minute. Les siffiets des supporteurs turcs accompagnaient sa sortie, et la honte lui pliait les épaules. C'était donc ça, la Croa-tle. Onze garçons pitoyables, inca-pables de se défaire de Turcs désignés à l'avance comme les joueurs les plus faibles de la compétition.

En désertant la pelouse, Boban s'est peut-être rappelé sa prudente prédiction. Avant le coup d'envoi de l'Euro, il avait mis en garde en répétant avec insistance cette vieille loi organique du football : « Une somme d'individualités brillantes ne suffit pas à faire une équipe » li s'inquiétait déjà de la difficile recherche d'une

d'être doué et croate pour renverser les montagnes, lorsqu'on a à peine plus d'un an d'existence.

Zvonimir n'avait pourtant pas été entendu, à peine écouté d'une oreille distraite, presque condescendante. L'histoire était si belle. En Angieterre, les Croates allaient fêter leur première participation à la phase finale d'une grande compétition. Hier encore, ils n'existaient pas. Ils n'étaient que des Yougoslaves. Dès aujourd'hui, ils seraient une grande nation de football. Une flopée de joueurs d'exception nés sous l'ancien régime, partis chercher fortune à l'étranger, leur promettaient un écla-

Alen Boksic s'apprête à rejoindre la Juventus de Turin, Davor Suker le Real Madrid. Avec Boban, ils appartiennent au gotha européen. Devant cet étalage de luxe, l'entraîneur, Miroslav Blazevic, s'était emporté. « Nous sommes la meilleure équipe d'Europe, avait-il affirmé sans sou-

rice, il nous reste juste à le confirmer.» Deux précautions valant sans doute mieux qu'une, il avait déjà învité Franjo Tudiman, le président croate, à Wembley, pour assister à la finale et au couronnement de sa généra-

tion miracie, et si peu spontanée. La Croatie a une date de milesmos SDOrtive antérieure à sa reconnaissance par l'UEFA. En 1987, presque tous les titulaires de l'équipe de Miroslav Blazevic ont remporté ensemble le championnat du monde juniors. Ils fréquentaient alors les meilleurs clubs de l'ex-Yougoslavie, le Dinamo de Zagreb, Hadjuk Split et même l'Etoile rouge de Belgrade, pourtant LE club serbe. L'histoire s'est douloureusement chargée de faire le tri, et de leurs ambitions de nationalisme. Ils sont venus en An-

gleterre, pour promouvoir leur pays. A Nottingham, toutefois, les Turcs ont manqué de peu l'occasion de faire de leurs adversaires des prétentieux. Issus d'un vieux pays, mais aussi neuf que la Croatie dans le championnat d'Europe, ils ont bousculé leurs rivaux. Sur le terrain, les coeurs étaient turcs, tout comme la rage de s'approprier le ballon.

Seule une bouffée d'inspiration de Goran Vlaovic les a privés d'un match nul légitime. A cinq minutes de la fin du match, le remplaçant a offert à sa formation la possibité de prendre provisoirement la tête du groupe D. Mais ce classement flatteur n'a pas dissipé l'angoisse qui obsède chaque joueur croate. Celle de finir par ressembler aux équipes yougoslaves d'antan, qui ont souvent ébloui les amteurs de football, mais jamais gagné une grande compétition internationale.

Pascal Ceaux

RÉSULTATS

GROUPE C
Itale-Russie
Buts . pour l'Italie Pierluigi Castraghi (5° et 52°),
pour la Russe lia Tsimbalar (2°°).
Classement ; 1. Allemagne, 3; 2. Italie, 3;
3. Russie, 0; 4. République tchèque, 0.

La Suisse se met à l'heure d'Artur Jorge

BURMINGHAM de notre envoyé spécial

La moustache la plus célèbre du football européen cache un inconnu. Elle a beau dévorer à chaque match les écrans de télévision, son propriétaire se tient toujours en retrait, bien à l'abri de cette touffe de poils noirs devenue emblème et barrière. Artur Jorge sait entretenir son mystère. A toutes les étapes d'une vie mouvementée d'entraîneur, il a pris garde de ne pas dévoiler son âme. Vous ne saurez pas qui je suis, semble-t-il clamer à la ronde. Vous ne verrez que l'homme de foot, distant, parfois

hautain, toujours secret. Laconique, économe de ses mots, il aime à dispenser de stupéfiantes banalités qui ne disent rien de lui, ni des raisons bonnes ou mauvaises qui justifieraient ses choix. Artur Jorge préfère le silence aux explications. Il s'en est toujours remis à cette méthode sous peine d'agacer, voire d'attiser

Dans la Suisse tranquille où le mutisme est parfois une vertu, le personnage aurait

pu séduire. Las ! Le crédit d'Artur Jorge n'a pas résisté à sa première grande décision de sélectionneur helvète. Il s'est mis en téte d'écarter Alain Sutter et Adrian Knup de la liste des 22 joueurs retenus pour l'Euro. Il était impossible d'imaginer un choix plus bouleversant pour la Suisse alémanique, dont le quotidien Blick s'est aussitôt lancé dans une campagne de dérrigrement

EXERCICE SOLITAIRE DU POUVOIR

Le journal a lancé une pétition en faveur des deux exclus. Plus grave, il a ouvertement mis en cause la santé mentale d'Artur Jorge, légendant une photo de l'entraîneur de cette phrase : « Il est fou », sans que i'on sache s'il s'agissait d'un simple mouvement d'humeur ou d'une perfide allusion à l'opération du cerveau qu'a subie le technicien portugais en 1994.

Jorge ne s'est pourtant pas embarrassé de ce consternant manque d'élégance. Il en a vu d'autres, semant le trouble à toutes les étapes de sa carrière d'entraîneur. « Rai-

sons sportives », a-t-il simplement läché pour expliquer le bannissement des deux attaquants suisses. Décider sans autre aide que celle de sa conscience est aussi l'un de ses traits de caractère. Il apprécie l'exercice solitaire du pouvoir, sa grandeur et ses tra-

A son arrivée en Suisse, il n'a même pas pris la peine de contacter son prédécesseur, l'Anglais Roy Hodgson, parti à l'Interde Milan. Lors de son passage au Paris-Saint-Germain, quelques joueurs vedettes ont eu à en souffrir. Daniel Bravo n'est que rarement entré sur le terrain. Il n'a jamais vraiment su pourquoi. George Weah, l'attaquant qui triomphe aujourd'hui au Milan AC, n'avait pas sa confiance. Est-ce parce qu'il préférera toujours le travail au talent ? Ou bien à cause de ce goût immodéré pour un football défensif qu'il se refuse à renier ?

Cette vision un peu rébarbative du jeu est peut-être la cause du malentendu. Jusque dans son pays, Artur Jorge n'a jamais été le prophète que promettaient ses

succès. Il a conduit le FC Porto à plusieurs titres nationaux et à une victoire en Coupe d'Europe des clubs champions (1987), Chez lui comme ailleurs, ses manières ont étonné, crispé, énervé. Lorsqu'on lui parie de style, il répond résultats. Et, si l'on insiste,

On lui a aussi reproché une sorte de complexe de supériorité dû à sa réputation d'intellectuel. Artur Jorge parle cinq langues. Il est diplômé de l'université, écrit des poèmes, autant de transgressions dans un milieu du footbail où le ballon vaut seule et unique préoccupation. Le match nul obtenu face à l'Angleterre samedi 8 juin a momentanément réduit les critiques au silence. La Suisse entière y a vu une victoire, de bon augure avant le deuxième match de la sélection, jeudi 13 Juin à Birmingham face aux Pays-Bas. Artur Jorge n'a pas désarmé. Dans les couloirs de Wembley, il était le seul à confier sa déception. Ce match aurait dû être gagné...

Classement : 1 Croatle, 3 ; 2. Danemark et Por-ugal, 1 ; 4 Turquie, 0. TENNIS: le parquet de Mannheim a réaffirmé, mardi 11 juin, qu'il ne disposait d'aucun élément de preuve permettant d'affirmer que Steffi Graf avait participé à la fraude fiscale dont sont accusés son père, Peter Graf, et leur conseiller fiscal, Joachim Eckardt. Il a ainsi démenti une affirmation de l'hebdomadaire allemand Der Spiegel qui a publié, hundi 10 juin, des extraits d'un livre écrit par trois de ses journalistes, affirmant que la joueuse, qui vient de s'imposer à Roland-Garros, était parfaitement au courant des malversations de son père. - (AFP.)

RUGBY: Christophe Mombet, ancien entraîneur-adjoint du XV de France, a signé un contrat de trois ans comme manager général et entraineur du Racing CF. En contacts avancés avec Castres, il a finalement choisi le club parisien, malgré le rejet. vendredî 7 juin, du projet de société à objet sportif défendu par Pierre Berbizier, ancien entraîneur de l'équipe de France, et Jean-Claude Dassier. responsable des sports sur TF 1.

Gros satellites solitaires et petits en essaims se disputent le marché des télécommunications

Matra prépare un relais spatial géostationnaire accessible directement aux téléphones portables

En ville, les téléphones portables permettent des des régions depourvues d'infrastructures au à un réseau de stations terrestres. Dans deux satellites, Les projets de constel-

QUELLE FORME prendra le téléphone du futur? L'explosion des nouvelles technologies, alliée à une redistribution des rôles, sur fond de déréglementation, crée une situation confuse qui semble laisser tous les experts dubitatifs.

s'accorder que sur un seul point : le et peu maniables. Depuis quelques combiné téléphonique du prochain millénaire sera portable, au format de poche. Pour le reste, c'est l'inconnu. C'est ainsi qu'en France, après le lancement récent du système du groupe Bouygues, quatre

Un projet de 3,9 milliards

Le système EAST, projet lancé par Matra, comporte un satellite en orbite (et un de secours au sol), un centre de contrôle et des stations d'accès pour les réseaux nationaux. Le coût (hors lancement) est évalué à 3,9 milliards de francs. Le satellite aura une capacité de 6000 circuits (en bande L) pour les téléphones portables et les liaisons avec des mobiles et 20 000 circuits (en bande Kn) accessibles aux stations fixes gérées par les réseaux nationaux. Les téléphones portables utilisés pourrout être mono-mode (uniquement spatial) ou compatibles avec les réseaux

cellulaires terrestres GSM et DCS. Selon Matra, le prix des communications mobiles sera de 4 francs la udmite et le coût d'un terminal portable « légèrement supérieur à ceixi d'un téléphone cellulaire». Matra affirme que le

différents, se font concurrence (Le Monde du 30 mai).

Mais cette technologie, qui exige un réseau serré de stations émettrices-réceptrices au sol, n'est adaptée qu'aux zones urbaines et aux pays développés. Pour la desserte des régions peu peuplées ou dépourvues d'infrastructures, le re-

gage rida

anneganya da Jertakan da

75 s ye - 40 ·

garant, Pares

 $\mathcal{A}^{\mathrm{phys}} = \mathcal{A}^{\mathrm{phys}}$

 $=\varphi_{\tilde{\beta}} \cup \mathscr{SS}^{**}$

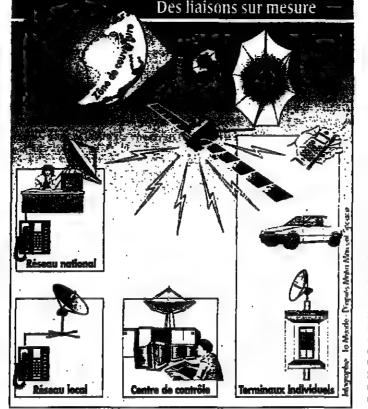
cours aux satellites s'impose. Jusqu'à présent, l'utilisateur devait, dans ce cas, employer des « valises terme parabolique, seules capables anjourd'hui de converser avec un satellite sans passer par le réseau Pour l'instant, ils semblent ne terrestre. Ces engins restaient chers années, les projets nouveaux fleurissent. Et, bientôt, le baroudeur perdu en forêt pourra employer un téléphone portable analogue à celui qui fait aujourd'hui partie de la panoplie du cadre urbain. Pour un prix similaire.

> 4.5 TORNES DANS L'ESPACE Le demier en date de ces projets, baptisé EAST - pour Euro-African Satellite Telecommunications -, a été rendu public mardi 11 juin par Matra Marconi Space (groupe Matra) au saion America's Telecoms qui se tient actuellement à Rio de Janeiro. Comme trois autres programmes, amnoncés par les firmes américaines Hughes et Lockheed-Martin, il s'appuie sur un énonne satellite de 4,5 tonnes très puissant placé en orbite géostationnaire, à 36 000 km d'altitude. Une conception différente des constellations de petits satellites imaginées ces demières années par les industriels.

Aucun de ces engins n'est encore

en service. Le projet le plus avancé, Globaistar, prévoit la mise en orbite, à partir de 1997, de 48 engins de 450 kg chacun, à 1 414 km d'aititudé. Le français Alcatel, l'américain Loral et sept autres sociétés internationales ont investi 275 millions de dollars dans ce projet, qui devrait coûter, à terme, 1,8 milliard de dollars. Mais l'américain Motorola prépare également le sten, indium (66 satellites, de 5 à 6 milliards de dollars), et TRW, spé-CONTROL UP TO COME STUDE Classics américain des satellites miliréseaux de téléphonie mobile, dits : taires, travaille discrètement à un

> De son côté, Bill Gates, le bouliiant patron de Microsoft, a fait irnuption dans in domaine out his était jusqu'à présent étranger en proposant Teledesic. Un essaim de 840 satellites dont il évalue le coût à 9 milliards de dollars. Plus classiquement, l'organisation internationale de télécommunications spa-



Le saleitite ties? I offrira un importants (apparité : fusqu'à 1500 appets shutdaines), des super les réseaux augustants (apparité : fusqu'à 1500 appets shutdaines), des stations (poules (jusqu'à 30 appets simultanés), des cabines téléphoniques isolées, des téléphones portatiles ou des radiotéléphones de voiture.

de réseau de diz satellites, en orbite à 10 355 km d'altitude. Coût:

Ces constellations pervent apparatire comme une solution de choix multiplicité des englus permet aux usagers d'être en permanence à portée d'au moins un satellite. L'orpuissance à mettre en œuvre pour les liaisons

immobiles (par rapport à la Terre) au-dessus d'un point de l'équateur, les satellites géostationnaires sont, en revanche, mieux adaptés pour la converture d'une zone donnée. Mais leur grand éloignement du sol exigeait, jusqu'à

tennes encombrantes. C'est d'alltransmettent beaucoup plus de données informatiques et, surtout, d'images de télévision que de conversations té-

Gros satellites? Essaints de petits? L'issue de la lutte est loin nombre d'engins en orbite sera délicate à mettre en œuvre, estime Patrice Larcher, responsable marketing à Arianespace. Il me semble difficile de lancer 840 satellites en deux ans, comme le prévoit le projet Teledesic, sans un changement radical du marché des lanceurs : cela exiceralt le tir d'une Ariane-5 par se-

maine! » Il rappelle que la durée de vie d'un satellite géostationnaire atteint anjourd'hui une quinzaine d'années, alors que, pour des raisons physiques (frottement des couches supérieures de l'atmosphère), celle des engins évoluant en orbite basse est limitée à quatre ou cing ans.

Grâce aux progrès techniques, les gros satellites géostationnaires, bientôt munis d'antennes géantes, seront assez puissants pour « dialoguer » avec de simples téléphones portables. Ces derniers vont gagner

* DELA PLACE POUR TOUT LE MONDE » « Notre approche est différente de celle des promoteurs des constellations, explique Armand Carlier, PDG de Matra Marconi Space. Ils s'intéressent au marché global des téléphones portables. Nous visons les zones situées hors de portée des systèmes cellulaires de type GSM. C'està-dire, avant tout, la téléphonie rurale et les pays dépourvus d'infrasdemande existe. » Le satellite EAST couvrira donc l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe de l'Est. En Europe occidentale, qui est intégrée dans la zone de couverture, les clients pourront passer du système cellulaire GSM - plus commode en zone urbaine – au réseau EAST, sans changer de combiné.

La cohabitation semble donc possible dans de nombreux cas. Les exploitants des réseaux GSM envisagent d'ailleurs de recourir aux satellites pour couvrir à bon compte es zones d'ombre de leur territoire.

« Il y aura de la place pour tout le monde », assure Armand Carlier. D'autant plus que la capacité d'EAST, plus importante que celle des constellations, lui permettra de - proposer d'autres services, déjà assurés par les satellites géostationréseau mondial des petits réseaux urbains, nationaux ou même très locaux (à l'échelle d'un village). Une manière de rentabiliser le projet, au cas où le marché des téléphones portables ne se développerait pas aussi vite que prévu en zone rurale.

Iean-Paul Dufour

L'homme de Neandertal revient à Saint-Césaire

DANS LE CADRE de sa politique de mise en valeur des sites natu-rels et patrimoniaux, le conseil général de la Charente-Maritime vient d'annoncer sa décision de construire, dans la commune de Saint-Césaire, un centre dédié à l'homme de Neandertal. Ce n'est là que justice, puisque c'est en ce lieu, situé dans la vallée du Coran, que furent exhumés en 1979 les ossements de l'un des plus récents représentants de cette espèce connus à ce jour (-35 000 ans). Cette découverte bouleversa les notions que l'on avait jusqu'alors sur les Neandertaliens, en montrant que ces derniers avaient cohabité avec les hommes modernes (Cro-Magnon) et partagé avec eux l'industrie du châtel péronien (outillage

La responsabilité scientifique du futur musée, qui devra présenter « l'histoire, les modes de vie et la culture » de ces peuplades préhistoriques, a été confiée au professeur Bernard Vandermeersch (université Bordeaux-I), codécouvreur du fossile de Saint-Césaire.

■ ÉLECTRONIQUE : la firme intel, numéro un mondial des microprocesseurs, a annoncé, lundi 10 juin, la nouvelle version de son modèle Pentium qui fonctionne à une fréquence d'horloge de 200 MHz. Parallèlement, Intel a conçu une nouvelle architecture, le Pentium Pro (ex-P6), qui fonctionne déjà à 200 MHz. Ce dernier, comme le Pentium 200, sera réservé, dans un premier temps, aux ordinateurs personnels haut de gamme et aux machines professionnelles. Mais la montée en puissance de sa production de série au cours des six prochains mois va banaliser les processeurs Pentium moins rapides (Pentium à 75 MHz, à 120, 133 et 166 MHz), dont les prix baisseront.

ENVIRONNEMENT: la prolifération de la caulerpe, l'algue tropicale qui envahit depuis 1989 les côtes de la Méditerranée, pourrait être due au fait qu'elle absorbe les substances nutritives présentes dans les fonds marins grace à des organes ressemblant à des racines, les rhizoides. Selon les observations du biologiste Jean Jaubert, directeur de l'Observatoire océanologique européen de Monaco, publiées dans Nature (daté du 30 mai), la caulerpe, contrairement aux autres algues, se nourrirait ainsi des polluants qui s'accumulent dans certains sols du littoral.

Quand les huguenots colonisaient, brièvement, l'Amérique

WASHINGTON de notre correspondant

Certes, il est arrivé avec soixantedix ans de retard sur Christophe Colomb ; mais le Génois aborda sur les côtes de l'Amérique caraïbe. L'histoire aurait dû mieux retenh que Jean Ribaut fut sans doute le premier Européen à mettre pied en 1562 - sur une terre qui deviendraft les Etats-Unis. Si Cortés et Plzarre s'étaient déjà emparés d'une partie de l'Amérique latine, le Francais avait trois ans d'avance sur la fondation de Saint Augustine (Floride) par les Espagnols. Il précédait surtout de deux décennies la première tentative de colonisation anglaise, en Caroline du Nord et, à plus forte raison, celles de Virginie et de Nouvelle-Angleterre.

Le nom de Jean Ribaut était connu des historiens (des dessins du XVI^e siècle attestent l'existence de cette expédition), mais il manquait à ceux-ci des preuves tan-gibles pour achever d'authentifier cette page de l'histoire de l'Amé-

La cité des Sciences et de l'Industrie

Le Monde

Les actes du colloque

« Le savant et le politique aujourd'hui »

organisé le 7 juin 1996, vont être publiés fin novembre.

Commandez-les des maintenant au prix de souscription de 60 FTTC

(port gratuit), offre valable jusqu'au 10 juillet 1996, après cette date

l'ouvrage sera vendu 85 FTTC.

Adressez un chèque libellé au nom de l'Agent comptable de la CSI, à cité des Sciences et de l'Industrie, DCP Éditions, 75930 Paris cedex 19.

Au cas où les actes ne cormendraient pas, vous disposez de 10 jours après

réception pour nous les retourner à vos frais dans l'emballage d'origine et

La première colonie française

rique. Cette lacune, appareument, est aujourd'hui comblée.

Réussissant là où, depuis plusieurs décennies, nombre d'archéologues ont échoué, deux professeurs de l'université de Caroline du Sud, Chester DePratter et Stanley South, affirment avoir enfin résolu le mystère du site de Charlesfort, nom de la gamison établie par le conquistador » français. Des vestiges (des fragments de céramique française du XVIº siècle) de ce fort si brièvement occupé (onze mois) ont été mis au jour.

EMPRISONNÉ COMME ESPION Cette première colonisation fran-

çaise du Nouveau Monde était modeste: Charlesfort tenait dans un rectangle de 30 m sur 24 m, avec une palissade entourée de fossés et quatre plates-formes où loger des canons. Un abri avec un toit de pu être féconde. paille fut érigé au centre.

Si cette découverte majeure, re-

Times du 7 juin, fut si tardive, c'est à cause des Espagnois. En 1566, lorsque la couronne d'Espagne entreprit de restaurer son contrôle sur la région, elle construisit une ville, Santa Elena, et un fort, San Felipe, sur les ruines de Charlesfort. Occupé aujourd'hui par un terrain de golf, ce lien est situé sur l'île de Parris, entre Hilton Head island et la ville de Beaufort, à l'extrémité de

l'Etat de Caroline du Sud. L'expédition de Jean Ribaut était composée de deux navires, à bord desquels avaient pris place environ cent cinquante hommes. Son but était double : établir un éventuel refuge pour les huguenots, qui commençaient à être persécutés en France, et marquer des points contre l'Espagne. Lorsque l'installation du fort fut achevée, en juin 1562, Jean Ribaut repartit pour la France, dans le but de ramener d'autres colons.

Il laissa la garnison aux ordres d'Albert de la Pierria, lequel ne résista pas longtemps... à la rébellion des vingt-six hommes demeurés sur place. En France, Jean Ribaut retrouva un pays où les querelles entre protestants et catholiques prenaient vilaine tournure. Il résolut d'aller frapper à la porte de l'Angleterre, où il fut emprisonné

Pendant ce temps, les colons, devenus mutins, trouvaient le temps long. Tant est si bien qu'après avoir sassiné de la Pierria ils construisirent un bateau et voguèrent vers la mère patrie. Ainsi s'acheva prématurément une histoire oui aurait

Le lapin « sauteur d'Alfort » défie les lois de l'équilibre

AVEC SES OREILLES tombantes, son pelage sombre, ses airs craintifs et ses yeux aveugles, ce lapin flapi ne paye pas de mine. Mais essayez de vous en saisir, et il lancera ses membres postérieurs en les pattes de devant l « Exactement comme un acrobate humain qui se déplace sur les mains », écrivait en 1935 son « découvreur », le vétérinaire Etienne Letard, Lorson'il ne gambade pas sur les membres antérieurs, il se déplace, à l'instar du chameau ou de la girafe, en levant simultanément les deux pattes du même côté.

S'agit-ii d'un canular ou d'un tour de dressage? « Anomalie génétique », répond le docteur Samuel Boucher, du laboratoire Labovet aux Herbiers (Vendée). S'Il a sauvé en 1990 ce pensionnaire de l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), c'est parce que, à son sens, il pourrait constituer un modèle intéressant pour la compréhension de certaines affections animales et humaines.

Etudié depuis soixante ans, mascotte de générations d'élèves vétéreste méconnu. Né de géniteurs de race normande et d'un caprice de pu survivre à l'état sauvage, même si i'on rapporte qu'une souche italienne a pu, un temps, subsister dans un parc naturel. Deux autres lignées, observées aux hospices de Marseille et en Angleterre, ont, semble-t-fl, disparu.

Si bien qu'il ne reste plus aujourd'hui que les descendants des lapins qu'Etienne Letard avait commencé à étudier avant la guerre. A son retour à l'Ecole vétérinaire, en 1940; il ne reste qu'un seul individu acrobate mâie, à parvivace. Si celle-ci continue à défier les lois de l'équilibre, le vétérinaire constate que la transmission de l'anomalie « sauteur » obéit « de façon parfaite » à celles de l'hérédité mendélienne. Le ou les gènes impliqués sont récessifs, c'est-àdire qu'ils ne s'expriment que lorsqu'ils sont transmis à la fois par la mère et par le père à leurs rejetons. Cela signifie aussi que des lapins peuvent en être porteurs sains.

Reste à comprendre les mécanismes qui conditionnent ce curieux comportement. Pour l'heure, on sait seulement que l'anomalle n'affecte pas un chromosome entier, parmi les quarante-quatre que comptent les lapins, mais se limite à l'altération d'un ou plusieurs gènes, qualifiés derne). Cette mutation se traduit par des modifications neurologiques, notamment cérébelleuses

mais peut-être aussi fonctionnelles.

Sous l'impulsion du docteur

Boucher, pas moins de huit thèses ont été lancées pour décrire et comprendre l'origine des anomalies motrices, mais aussi de cataractes oculaires oui lui semblent associées. Au laboratoire d'anatomie comparée du Muséum national d'histoire naturelle, par exemple, la démarche du « sauteur » est analysée par cinéradiographie: le lapin est placé sur un tapis roulant qui le contraint à marcher sur les pattes de devant, tandis qu'une caméra décompose ses mouvements. Sur le plan thérapeutique, l'étude des désordres ophtalmiques constitue une piste plus intéressante, dans la mesure où ils se retrouvent parfois chez les lapins normaux, ainsi que chez l'homme Pour faciliter les recherches,

l'élevage de trois souches équilibristes - lapins nains, lapins « calibrés » de l'INRA et lapins de taille moyenne - a été confié à des institutions agréées, et une banque d'embryons congelés a été constituée. Mais ces spécimens ne sortiront pas des laboratoires. Pour Samuel Boucher, qui doit proposer congrès mondial de cuniculture en août à Toulouse, il n'est pas question de faire du petit mutant un « phénomène de cirque »,

Hervé Morin

Boggie d'Asie

De Singapour à Bangkok, un train permet de découvrir les rizières, les maisons à l'ombre des palmiers et les couleurs éclatantes des hibiscus

KUALA-LUMPUR

de notre envoyée spéciale Joyeuse surprise. Le sommell, que l'on essayait de séduire, lisant, éteignant, rallumant, est donc venu. En dépit des tressautements, du roulis, du ferraillement, des hoquets des roues sur les rails, les plus récalcitrants finissent par s'endormir. Toquements à la porte : le petit déjeuner entre dans la cabine.

Les tours de Kuala Lumpur ont disparu. Derrière la vitre, s'avancent la forêt tropicale, et les maisons sur pilotis, toit de tôle, linge séchant sur des fils, et les palmiers serrés. Vient une clairière, puis une plaine avec des traces de brûlis, et un grand lac, que le matin colore de rose. Le train entre dans le lac. L'eau, de l'autre côté, verte et sombre, palpite au bord du rall.

Les maisons se haussent. Sous les pilotis, une table, des bancs : le salon d'avant la mousson. Ou un appentis. Parfois, un mur percé de fenêtres le ferme partiellement. La maison évolue à partir de ces données de base. On ferme le bas, on met des fenêtres, des voiets, des rideaux, des vitres ou, mieux, des grilles afin que l'air circule; on peint les murs, et l'on a un pavilion. Mais rien n'est plus beau qu'une maison traditionnelle, dont le bois garde sa teinte naturelle, quand elle n'est pas encombrée de plastiques et de vieux bidons.

Des tintements légers de cuiller, de tasse contre la soucoupe viennent de l'autre côté de la cloison. Une odeur de croissant frais s'exhale du plateau en bois où tout est harmonieusement disposé. Même sérénité au dehors, dans le matin calme: les troupeaux de paddy inondés, quadrillés de levées de terre brune, les lignes de palmiers. Le ciel aussi est tendre. Le

solell s'installe, frappe, illumine. Devant nous, une journée et une autre nuit. On s'installe dans la durée, à l'instar de ces voyageurs qui

sillonnaient le Vieux Continent et revenaient chargés de prose. Passagers au long cours, ils emportaient, dans le cuir de leur bagage, les raffinements de leur civilisation. Ce train fait plus, qui y ajoute ceux de l'Asie et la magie de ses

Dans les courbes, l'Eastern and Oriental Express (E and O) se regarde, chenille vert et jaune, lisse et luisante, glissant au pied d'arbres exotiques. Tortue, il pro-mène sa maison sur son dos et ses passagers à l'abri, et, quand il le souhaite, hume l'air chaud de la campagne. C'est un train très courtols: son rythme permet d'observer les plantations d'hévéas importés en douce du Brésil au siècle dernier, les rizières, les maisons à l'ombre des palmiers, les coquettes demeures bianches accolées, à véranda et balcon fleuri. Un monde différent et si proche. A portée de

CLIMATISATION DOUG

Car ce train protecteur est en prise directe avec la campagne. Ce n'est d'ailleurs pas son moindre attrait. Pour rejoindre la voiture-observatoire, en queue de convoi, il est nécessaire d'enfiler les couloirs étroits et de traverser les voituresrestaurant pour déboucher à l'air libre, dans la molteur ambiante. Accoudés au bastingage, les voya-geurs reçoivent en plein visage la lourde gifie du vent et saluent d'un geste les enfants, les villageois dans les champs. Quand le train ralentit ou s'arrête, des échanges

Des tours crachant de la fumée, une tuyauterie de raffinerie, des on peut faire confiance aux agronomes venus de l'Occident pour



exploiter – et épuiser – la terre, aux industriels pour la défigurer. Peu après ces blessures, le train s'arrête à Butterworth. Là, un ferry navigue vers Penang, l'île des épices, de la mangouste et du durian, dont le goût évoque le paradis, et l'odeur, l'enfer. Un pont en béton de 13,5 kilomètres, construit par les

Coréens, la relie au continent. Le ferry se dirige droit vers la façade de gratte-ciel. A terre, une armée de pousse-pousse promène les passagers dans le quartier des

premiers colons. De petits auteis rouges, couleur de prospérité, gardent les boutiques des Chinols. Des maisons coloniales étalées au bord d'une pelouse se délitent lentement. Ici, comme dans toute l'Asie, on admire les couleurs éclatantes des hibiscus, des « fiammes de la forêt » (flamboyants) et autres « gloires du matin » (volubilis). Ayant transpiré, les voyageurs apprécient de retrouver la climatisation douce du train. Ils n'ont pas

Carnet de route

■ Vovage, L'Eastern and Oriental Express, seul train de luxe en Asie du Sud-Est, relie Singapour à Bangkok via Kuala Lumpur ou vice-versa : deux jours, deux auits à partir de 6 750 F par personne en cabine double, chez Venice Simplon-Orient Express (tel. : 45-62-00-69) et des voyagistes comme Asia (tel.: 44-41-50-10). Jusqu'au 30 septembre, forfait à partir de 6 750 F incluant le traiet. deux nuits au Mandarin Oriental, l'Oriental, à Bangkok, Cuisine occidentale et aslatique, à base de produits frais.

Volture-bibliothèque volture-bar, et accueil that piein de douceur. ● Etapes. A expérimenter, les

hôtels d'Asie : le Regent à Kuala izimpur et, à Bangkok, le mythique Oriental, au bord du fleuve, le Regent, dans le quartier des affaires, le Sukhothai, îlot de sérénité. A réserver en même

vu la forêt mais savent qu'elle est

temps que le train. • Lectures. Deux guides Maiaisle complémentaires, publiés respectivement par Olizane et Le Petit Futé, ainsi que Bangkok (Olizane) et Thallande (Olizane, Le Petit Futé). Un essai, L'Asie du

(Flammarion). Renseignements. Office du tourisme de Malaisle, 29, rue des Pyramides, 75001 Paris, tél. :--42-97-41-71. Office du tourisme de Thailande, 90 Champs-Elysées, 75008 Paris, tel.: 45-62-86-56.

PARTIR

■ LA JORDANIE EN MUSIQUE Découvrir, d'Amman à Akaba, les grands sites de la Jordanie (châteaux du désert, mer Morte, mont Nébo, forteresse de Karak, Pétra) et assister à deux concerts, l'un par les Talents lyriques, dans le théâtre romain de Jérash, l'autre du guitariste Alexandre Lagoya, dans le désert de Wadi Rum, avec dîner sous tentes. Un circuit de 7 jours de Terres neuves Travel, du 14 au 20 septembre (9 480 F par personne en chambre double et pension) ou du 15 au 21 septembre (9 780 F), prix comprenant l'avion et le circuit en autobus chmatisé. Inscription avant le 30 juin. ★ Renseignements au 45-23-00-00.

■ SAFARIS PHOTOS. Seul voyagiste français à posséder ses propres camps en Afrique, où il gère des réserves animalières privées, Chub Faune programme, loin des sentiers battus et des concentrations touristiques, des safarisphotos alliant aventure (avec des approches à pied) et confort. En Afrique du Sud, au Bénin, au Burkina Faso et en Tanzanie, où sont proposés, de juillet à fin mars, des safaris de 9 jours (13 200 P par personne en chambre double et pension complète, Paris/Paris, sur la base de 6 personnes) à partir d'un camp privé situé en pays Masal et, de juillet à fin novembre, des safaris-photos de 10 jours dans un camp de la réserve du Selous, avec extension balnéaire à Zanzibar: 14 300 F ou 17 200 F, selon l'hébergement à Zanzibar. Possibilité de voyages à la carte. ★ Club Faune, 22, rue Duban,

75016 Paris, tál. : 42-88-31-32.

TOUR DU MONDE. Relier les cinq continents dans un boeing 767 spécialement affrété, en vingt jours et onze escales, est possible moyennant un chèque de... 69 500 F. Des pyramides du Mexique à l'Amazonie (Machu Picchu en option), des Andes aux celles de Polynésie, de la grande barrière de coraîl australienne à la baie d'Halong au Vietnam, des volcans d'indonésie aux fastes de l'inde et, pour bouquet final, un safair africain au pied du Kilimandjaro, dans le cratère du Ngorongoro, le rêve est programmé du 22 novembre au 11 décembre par Gallic Aviation. Du tout compris (17 nuitées en chambre double et 54 repas), des formalités précoordonnées aux liaisons avec un médecin à chaque escale (pour rassurer les 260 passagers), en passant par les réceptions, concerts et ex-cursions. L'horaire est aménagé soigneusement: on vole vers l'ouest, avec le soleil (ce qui permet de gagner au total 24 heures de lumière diurne) et jamais de muit, ce qui garantit un lit chaque soir. Et, en prime, l'été de l'hémisphère Sud quand le Nord gre-★ Gailic Aviation, 156-158, rue de

4

19

with the

W9 1/21-0

Property.

Charles Seat

● 支養する

 $-\{0,5,27\}$

71,473%

52 3984

في منت

Commence

فهوالتها وعادي

11.34

五年帝次編

1,14

" Buckey

* ***

12 July 13

100

1.0 6%

St. March

1 765

Danielle Tramard

là, vibrionnante, detrière le béton.

Le Kedah, l'un des onze Etats de

la Fédération de Malaisie, est

considéré comme le grenier à riz

du pays. Pour preuve, le miroir des

champs inondés, éclats de verre

sur la plaine. D'étranges pains ro-

cheux, oblongs - le plus haut

(1 200 mètres) étant le Gunung Je-

rai –, dressés à la verticale comme

leurs frères brésiliens, font leur ap-

Bouddha, les temples, les stupas -

monuments à coupole et pinacle

renfermant des reliques - rem-

placent les mosquées. La paix

bouddhique s'étend sur les

hommes. La nature, elle, et l'habi-

tat qui s'y adapte n'ont pas chan-

gé : même végétation extrava-

gante, même maisons hautes sous

les palmiers ou les bananiers. Le

train prend de la vitesse, roule et tangue, frémit et, parfois, sans mo-tif apparent, s'arrête en pleine

campagne. Ces sautes d'humeur

imprévisibles, ces empressements

soudains, ces redémarrages inst-

prétude obligé à toute grande ville.

Ralentissement, hoquet, arrêt ul-

time. L'Eastern and Oriental Ex-

press est parvenu è son terminus :

Un rêve s'interrompt. La muit fut

tendus font son charme.

Passée la frontière, les statues du

parition.

Voyages en famille Pionniers, voltà un

siècle, les Anglais lancalent les villégiatures aux

eaux. Des conditions étalent accordées aux familles nombreuses, jusque sous les lambris des casinos, raconte André Rauch dans un ouvrage qui brosse l'histoire des Vacances en France de 1830 à nos jours (Hachette). Aujourd'hui, passé le triomphe des vacances à l'étranger en villages-clubs, voici le retour à la nature et à l'aventure programmée, avec l'apparition des périples familiaux. Fidele à sa vocation de défricheur,

Explorator (tél.: 42-66-66-24), qui fête vingt-cinq ans d'expérience de voyages expéditions, inaugure cet été des circuits

Publicités

auxquels les enfants sont conviés. Des randonnées au Maroc.

dams le maesti du M'Gonn (Haut Atlas, de Juin à septembre, 15 jours, 6 500 F de Paris en pension complète, 6 200 F pour les 6-12 ans,

8 à 14 participants). Des étapes courtes, à pied, avec muiets de bat pour les bagages, mulets de selle pour les plus petits, et muletier attentif aux enfants. Nuits sous la tente et cuisine mitounée par le cuisinier de la caravane (avec menus enfants). Egalement à l'affiche, les Cévennes, sur les traces de Stevenson

(8 jours, 2 950 F, 2 400 F pour les 6-12 aus). l'Auvergne, mais aussi l'Espagne

et les sierras du Haut-Aragon (randonnée aquatique), la Turquie à bord d'une goélette le long des côtes lyciennes (15 jours 9 900 F, 8 700 F 8-12 ans),

le Zimbabwe et ses éléphants ; ou encore le Wyoming aux Etats-Unis, avec vie dans un nanch et randonnée à cheval à travers les Rocheuses. Avec le même esprit, MVM

(tél.: 40-47-78-04, et agences) présente dans une brochure baptisée *En famille et enire anis* des séjours bainéaires dans l'océan Indien et des safaris en Afrique. On réserve villa et « nounou » pour les enfants à l'île Maurice, aux Seychelles, ou au Sri Lanka (à partir de 7 520 F pour 9 jours, sur la base de 5 personnes, 230 F la moit supplémentaire). Ou une maison flottante (house-boat) sur le lac Kariba au Zimbabwe, pour observer

et hippopotames, ou encore un minibus au _ Kenya et en Tanzanie, pour rencontrer les fauves. Enfin des circuits automobiles avec étapes réservées en Afrique du Sud ou.

Proper les fontairs « autobrans » apparais

chez les spécialistes des Etats-Unis, ceux de Vacances fabrulanses (vil. : 53-67-40-00, et agences) font la part belle aux familles : ainsi un itinéraire de deux semair à travers les parcs nationaux de l'Ouest américain coûte à une famille de 4 personnes (2 adultes, 2 enfants dont Pun a plus de 12 aus) 26 607 F, officts d'avion, location de voiture et chambres d'hôtels inclus. Les cures

bains d'antan.

de nature en grand spectacle ont détrôné les

Florence Evin

20-50.

DÉGRIFTOUR Directours. OFFRES SPECIALES TUNISIE vois + transferts + demi-pension SOUSSE / MONASTIE : Cab Target THAĪLANDĒ Séjoir Bangliob + Chairm 7 ruits en Hôtel 3° sup. Arec Patt Déjouners. Vots réguliers A/R Départ Paris 4 850 F 9.860 F 16/23 juin 1850 F (caf. 1460 F) 23/30 juin 1950 F (caf. 1560 F) 16/23 juin 1880 F (enf. 1530 F) 23/30 juin 1980 F (enf. 1630 F)

HATE DE TUNES : HOW MAIL 25 jain as 02 juillet 1970 F (caf. 1990 F) 3

QUERCYCPERIGORIES

Le Kelais*** de ICELANDAIR 📨 New-York - Boston Washington - Halifax 900 FRS 'Une des plus belles Vues du Roya

Castelnau Demi-pension de 325 F a 380 F. Silence d'un hôtel à la campagne Séminaires - Piscine et tennis privés - Tél. 65.10.80.90 Route de Padirac - Rocamado 46130 LOUNRESSAC

ARGELÈS-SUR-MER Logement soul 1 060 F 1,865 F PARIS / MEXICO Vole régullers A/R 2 625 F 3 750 F 3615 DT - (de 1.01 à 2.20 F/mm)

AND TO BE SHOULD Hôtel BEAUREGARD **

Logis de France 05350 Saint-Véran-en-Queyras 2040 m. - Site classé du XVIIIè Eth-Hiver - Piscine et tennis Ski et randonnées

1/2 pens. et pens. à partir de 1 650 F

TM: 92.45.82.82 - Fax: 92.45.80.10

3615 CWT →

150 000 Vols à Prix Discount - Vols reguliers - -MANCHESTER CATHAY PACIFIC 790 F TUNIS AJR LIBERTÉ 1.200 F 1.240 F DUBLIN BRITISH AIRWAYS BOSTON **AMERICAN AIRLINES** 1.790 F LUFTHANSA 4.890 F KUALALUMPUR

Carison Wagonlit 😂 Leader Mondal du Voyage Francis (states graphs - Provident Paperrors made advantas Conditions dispolations at \$6.5 CMT - 120 Free, U 375 22 (free;

VOLS SECS 1 780 F° ◆ Los Angeles : • Mami : 2 110 F

COMBINÉS ÎLES GRECOUES • 15 jours, vol A/R + hôtei à partir de 3 990 F

Tél. : 40 28 00 74 3615 ANYWAY

PERIGORD NO WAR *AUBERGE*

LA CLÉ DES CHAMPS **NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tel: 53.29.95.94 - Fax: 53.28.42.96

PARIS HÔTEL BOILEAU ** Nº

Calme et sérénité en plein coeur du 16ª. 360 à 420 F. Jardia + bar bain, wc, tv. - Saile de séminaire 81, rue Boileau - 75016 PARIS Tél : 42 88 83 74 - Fax : 45 27 62 98

TOUTES DESTINATIONS VOLS - SÉJOURS - CINCUITS - CROISTÉ ES CONTROL - CRICKES - CROSSER

CONFIES:

*1 SHA CROSSER MITTER

VCL AR + MATHAU ?

*US ASSELS: VCL AR - LUCAT.

VOTORA + HUTLE, 1 SHADAR - 4 SH F

*VCL AR HARM / HELA - 58 F

-1 SHC ANTILLE: VCL AR

* WOLL ? + TAMERSECS - 2 SH F

infor 7/17 - 24 M24; 3617 MAXIBEDUC nous vous offrons i simaine d'hébercement à ténérife !

VOYAGEZ JUSQU'A -50%

MEDIA Services édités par imédia prod. : 5,57 Pmn

CH-1110 MORGES - Lac Léman HOTEL DU MONT-BLANC*** Au bord du lac. Etape ou séjour Ch. I pers. dès FS 95,, env. FF 390,-Ch. 2 pers. dès FS 145,, env. FF 600, Tél. 19-41/21/802 30 72 Fax 19-41/21/801 51 22

la Pompe, 75116 Paris, tél. : 45-53-

SPÉCIAL SICILE DANS LA RÉGION DE PALERME

SÉJOURNEZ DANS UN VILLAGE-CLUB 3*** ... 3 385 F* 1 SEMAINE BASE CHAMBRE DOUBLE PENSION COMPLÈTE

Nos prix comprennent: Transport en avion A/R + Transferts A/R + 7 mais en chambre double et pension complète. Taxe aérienne en sus (70 F).

Tél: 44.51.39.27 MINITEL 3615 (1,29 F m/n) Cit Evasion



de Train



VOIS RECLIES A/R - 3615 |CEAIR

AGENDA

'lus frais ur la moitié nord

LES HAUTES PRESSIONS, rès avoir connu une certaine blesse mercredi, avec la pénéition d'un front nuageux sur régions du Nord-Ouest, vont nouveau se renforcer dans la irmée de jeudi avec l'installan d'un anticyclone à 1 035 hecpascals sur l'Angleterre. Celuiva diriger sur la France un flux nord-est très sec et nettement fraichi sur la moitié nord, alors ie les chaleurs resteront fortes r les régions méridionales.



svisions pour le 13 juin vers 12h00

1767

1225

× 74

· 4 ***

 $v' \geq (e_{-1}, \underline{\varphi}, \underline{\varphi})_{\underline{\varphi}}$

projection is a second of

 $(q_{0}(x_{0},x_{0}^{2},y_{0},\dots,x_{n}))\mapsto (x_{n})^{-1}$

graph at the second

Specifical N

 $q_{\mathcal{F}}(x) = (x, x, y, y, y)$

17,200

47.75.150

 $a_{ijk} = a_{ijk}/\Delta_{ijk}$

沙安岛 中1773

original and

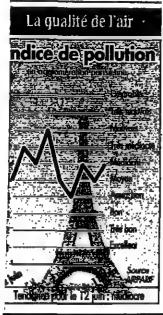
The second second

State City

1.00

11/2

17.25



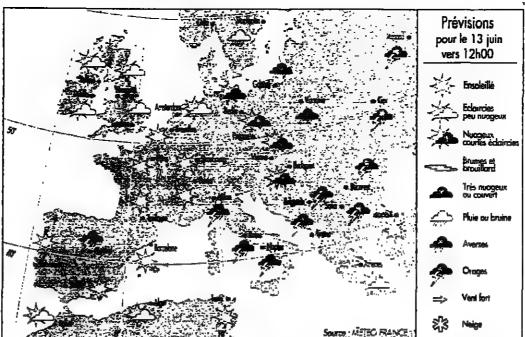
Jeudi, sur la plupart des régions, le soleil brillera du matin jusqu'au soir. Quelques nuages bas seront présents en début de journée sur le Pays basque, ainsi qu'en Franche-Comté et au sud de l'Alsace, puis le soleil s'imposera. Sur les Hautes-Alpes, les Alpes du Sud et la Côte d'Azur, des passages nuageux cacheront par moments le solell et, dans le courant de l'après-midi, des nuages bourgeonneront.

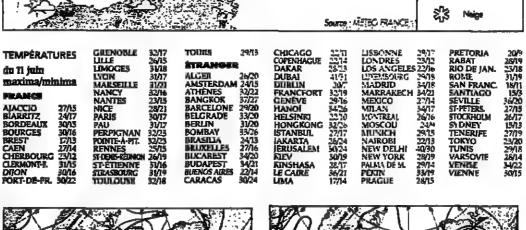
Les vents souffieront du secteur nord-est, assez soutenus sur le littoral de la Manche, 30 à 40 km/h. Dans l'intérieur des terres, ils seront plus faibles, de l'ordre de 10 à 20 km/h, localement 30 km/h sur un axe Poiton-Charentes, Centre, Franche-Comté. Près de la Méditerranée, le mistral balaiera la vallée du Rhône avec des pointes à 60 km/h. La tramontane soufflera également, atteignant 50km/h sur le Roussillon.

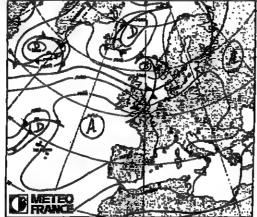
Les températures minimales seront agréablement rafraîchies sur la moitié nord, avec 10 à 13 degrés en général, localement 6 à 7 degrés sur les Ardennes. En allant vers le sud, la douceur se maintieudra avec 15 à 19 degrés du Sud-Ouest vers la Méditerranée. En journée, le thermomètre ne dépassera pas 20 degrés en bord de Manche, 23 à 25 sur les autres régions de la moitié nord. Il fera 26 à 28 degrés du Poitou à la région lyonnaise et 29 à 31 plus au sud.

Vendredi, le temps estival se maintiendra sur l'ensemble du pays, avec un ciel le plus souvent tout bleu et parsemé de quelques nuages peu dérangeants sur l'extrême sud-est. La chaleur sera tempérée sur la moltié nord par les vents d'est à nord-est - 20 à 25 degrés – alors qu'au sud, les 30 degrés seront approchés, parfois dépassés.

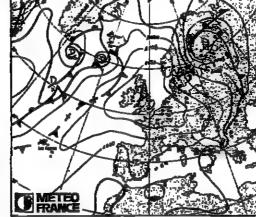
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)







Situation le 12 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 14 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

Le procès Mikhaïlovitch

LUNDI dernier s'est ouvert à Belgrade le procès du général de l'armée royale yougoslave Mikhailovitch, dont le déroulement est suivi avec un immense intérêt, non seulement dans la Yougoslavie tout entière, mais également un peu partout dans le monde. Celui qui fut l'un des premiers insurgés d'Europe, sinon le premier, comme il le prétend lui-même, celui qui représenta pendant des mois l'honneur yougoslave, le général Mikhailovitch a-t-il collaboré avec les Allemands et le Quisling yougoslave Neditch? A-t-il lutté systématiquement contre les partisans et commis toutes sortes de sévices et de crimes contre la population ?

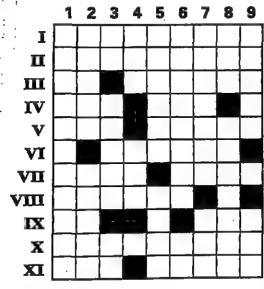
Nous savons seulement que certains points restent obscurs dans l'histoire de la résistance yougoslave. Il semble en effet que le général Mikhailovitch, après quelques durs revers, se soit montré timoré et d'une prudence excessive ; il semble également que son autorité fut faible sur certains de ses lieutenants qui se compromirent avec l'occupant, et que luimême ait accepté certains contacts pour éviter d'effroyables repré-

Il apparaît enfin que les partisans de Tito manifestèrent dans la résistance un courage, un mordant, une volonté de lutte qui en firent bientôt les plus redoutables adversaires des Allemands, à telle enseigne que le gouvernement anglais se détourna bientôt de Mikhallovitch pour leur apporter toute son aide.

Tout cela ne peut tout de même effacer les magnifiques pages d'héroisme qu'ont écrites les Tchetniks au prix de leur sang. Les alliés euxmêmes ont reconnu que leur action, en retardant l'arrivée des renforts allemands, a joué un rôle important dans les succès de la campagne d'Afrique.

(13 juin 1946.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Peut faire la navette. - II. N'est pas un homme de bonne volonté. - III. Participe. Où il y a un beau fruit.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 V. D'un verbe actif. Pas atteints. – VI. Etat d'Amérique. - VII. Un nœud. Ville d'Italie. - VIII. Evoquent une marche hésitante. - IX. Une personne. Couleur de cheval. - X. Peut décorer des berceaux. - XI. Est difficile à plaquer. Régna en Orient.

VERTICALEMENT

1. Qui peut amener des vents violents. – 2. Nous donne les boules guand il est cultivé. L'allure du naturel. -3. Saint normand. Partie du monde. Romains. - 4. Mot pour annoncer qu'on a fait des boulettes. Ancienne capitale. - 5. Comme une surface d'avion. Prophète hébreu. - 6. Opérations sur le chanvre. Métal dur. -7. Ville du Pérou. Oseille en grain. - 8. D'un auxiliaire. Brise... glace. - 9. Qui font partle de l'effectif. Au Japon.

SOLUTION DU Nº 6841

HORIZONTALEMENT 1. Censurer. – II. Aleurodes. – III. Rapiéçage. – IV. Inès. Ami. – V. Spi. – VI. Libellule. – VII. Olé I Aitos. – VIII. Nil. Tee. - IX. Néon. User. - X. Ennuis. Se. - XI. Sélecte.

VERTICALEMENT

1. Carillonner. – 2. Elan. Illen. – 3. Nèpe. Belons. – 4. Suisse. Nue. – 5. Ure. Plat. II. – 6. Rocailleuse. – 7. Edam. Utes. - 8. Régi. Lô. Est. - 9. Se. Mesurée.

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ NOUVELLE-ZÉLANDE, Dans une note de service, la compagnie Air New Zeeland autorise ses pllotes à faire une sieste d'une demiheure durant les vois de plus de trois heures. Après un réveil qui doit être effectué en douceur, d'après les recommandations de cette note, le pilote a droit ensuite à une période d'adaptation d'un quart d'heure avant de reprendre pleinement les commandes. - (Reu-

■ CHINE. La Chine, qui a accuelli 46 millions de visiteurs étrangers l'année dernière, va entreprendre la construction de 1 000 nouveaux hôtels au cours des cinq prochaines années, pour faire face à l'afflux de touristes. Le nombre d'établissements sera ainsi porté à 4 500, dont 2 800 avec des étoiles, d'une capacité totale de 650 000 chambres. -

BÉNIN. Selon le médecin-chef de la ville de Banikoara, située à 520 kilomètres au nord-ouest de Cotonou, l'épidémie de choléra, qui a fait 53 morts dans la région depuis le début du mois d'avril, est

en régression. ~ (AFP.)

SAINT-MALO. Le Solidor 3, un car-ferry rapide, a été mis en service samedi 8 juin par la compagnie Emeraude Lines, II relie Saint-Malo à Jersey en soixante-dix minutes et à Guernesey en cent dix minutes. Le catamaran, qui peut transporter 450 passagers et 52 voitures, assurera, durant l'été, trois liaisons quotidiennes avec le port de Saint-Hélier (Jersey) et une avec le port de Saint-Peter (Guernesey). - (AFP.) CROATIE Le Club Méditerranée a l'intention de rouvrir son village de vacances de Pakostane, près du port de Zadar, au sud de la Croatie, le 28 juin. Créé en 1960, il était fermé depuis le début de la guerre serbo-croate. L'aéroport de Zadar, qui a été la cible de bombardements, est en voie de réhabilitation, et des vols charters directs Paris-Zadar effectués par Air Charter International doivent reprendre en Juillet. -(AFP.)

■ ESPAGNE. Le service de réservations de la compagnie espagnole Iberia est désormais ouvert sept jours sur sept, de 7 heures à 22 heures, jours fériés compris Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 (tel.: 40-47-80-90).

PARIS EN VISITE

Vendredi 14 juin ■ DE LA COUR DES MIRACLES AU SENTIER (50 F), 10 h 30 et culturei de Paris). 14 h 30, 3, place des Victoires (Frédérique Jannel). ■ L'HÔPITAL SAINT-LOUIS et son quartier (60 F), 11 heures, sortie du

métro Jacques-Bonsergent (Vincent de Langiade). L'ILE SAINT-LOUIS (50 F), 11 heures et 15 h 30, sortle du métro Pont-Marie (Claude Marti).

■ MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ (60 F+ prix d'entrée), 11 heures, 158, boulevard Haussmann (Artange). MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : le mobilier royal, 11 h 30 ; Les Esclaves, de Michel-Ange, 12 h 30 ; les monuments funéraires

14 h 30 (Musées nationaux). MUSÉE DU PETIT PALAIS: exposition Dürer (50 F + prix d'entrée, 13 h 15, hall d'entrée (Odys-

l'éléphant (Paris et son histoire).

■ MUSEE D'ORSAY: exposition Menzel (55 F + prix d'entrée), 13 h 30, parvis du musée devant

qual Malaquais (50 F), 14 h 30, sortie du métro Saint-Germain-des-Prés (Paris pittoresque et insolite). M NOTRE-DAME-DE-PARIS (50 F), 14 h 30, sur le parvis devant

■ DE LA RUE DU DRAGON au

l'entrée de l'Hôtel-Dieu (Institut ■ MUSÉE PICASSO (37 F + prix d'entrée), 14 h 45, 5, rue de Thori-

gny (Monuments historiques).

L'AVENUE FOCH (60 F), 15 heures, devant le guichet du métro Porte-Dauphine (Vincent de

Langlade). ■ BELLEVILLE (37 F), 15 heures. sortie du métro Place-des-Fêtes (Monuments historiques).

■ DE LA PLACE VENDÔME à la place des Victoires (50 F), 15 heures, sortie du métro Tulleries (Paris passé, présent).

■ L'HÔTEL DE GALLIFET (carte d'identité, 50 F), 15 heures, 50, rue au Moyen Age et à la Renaissance, de Varenne (Didier Bouchard). **■ LE QUARTIER MOUFFETARD** et Le Père Goriot, de Balzac (37 F),

15 heures, devant la façade de l'église Saint-Médard (Monuments historiques). ■ GRAND PALAIS: exposition

Les Années romantiques » (50 F +

prix d'entrée), 18 heures, entrée de

l'exposition (Pierre-Yves Jaslet).

Manière de voir Le trimestriel édité par

LE MONDE diplomatique

SPORT. C'EST LA GUERRE

Les Jeux olympiques d'Atlanta et la Coupe d'Europe des nations de football vont une fois de plus mettre en spectacle le mariage intéressé de la télévision et du sport de compétition livré à l'affairisme, soumis au dopage et à la violence des stades. Pour ne plus être un terrain d'affrontement économique et social, le sport doit promouvoir une nouvelle éthique.

Au sommaire:

Au service de la raison d'Etat, par Xavier Delacroix. - Passions nationales, par Ignacio Ramonet. - Sport et télé : les noces d'argent, par Eric Maitrat. - Exploits à tout prix, par Jean-François Bourg. - La marchandisation du muscle, par Christian de Brie. - Une aliénation normalisée, par Michel Caillat. - Asie du Sud : la folie du cricket, par Bruno Philip. - L'exigence écologiste, par Jean-Jacques Gouguet.

Chez votre marchand de journaux = 45 F

– IV. Si elle est pleine, d'est la haute. Coule en Asie. – ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO LES SERVICES Bulletin à reavoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abounements 24, avenue du G° Lecierc - 60646 Chantilly Cedex - Tel. : 16 (1) 42-17-32-90. Suisse, Belgique, Autres pays Lasembourg, Pays-Bay de l'Union cumpérante Le Monde

60 F
60 F
90 F
ri-Benne-Mêry alling offices. Ui veneo Soine 404
-
on MQ 001 aire Ou

Signature et date obligatoires Changement d'adresse: par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Parls DTN • par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements : Portage à domicile

Suspension vacances.

Renseignements: Portage: a dominent — Juspenson valuates.

Tarif autres pays étrangèrs — Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

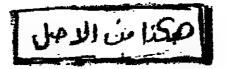
Monde DU

e :	Télématique 3615 code LE MOND
4	CompuServe : GO LEMONE Adresse Internet : http://www.lemonde
Ξ	Documentation 3617 code LMDO ou 36-29-01-9
''	CD-ROM: (1) 44-08-78-3
M	Index et microfilms: (1) 42-17-29-3
	Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mn)
	Le Monde est édité par la SA Le Monde, so céte anonymé avec directore conseil de surrellance.
. :	La reproduction de tout article est interdite sa l'accord de l'administration.
: :	Commission paritaire des journaux et publication 57 437. ISSN: 0395-20
	Imprimens du Monde

nº 57 437.	155N : 039	5-203
	Imprimene du Monde 12, rué M. Gunsbourg, 94852 kny-Cedex. PRINTED IN FRANCE.	
Se Monde PUBLICITÉ Social Bible de la SA Le Mande et de Médies	Président-directeur q Jean-Marie Colore Directeur général : Gérard Morax Membres du comité de direction :	bani
pt Réceie fouctore SA	Dominicum Alcher Gick	in Pour

133, avenue des Champs-Elysées

75409 Paris Cedex 08



24/LE MONDE/JEUDI 13 JUIN 1996

REPRODUCTION INTERDITE

E. C.

Mercredi d

mag les annonc

INNOBILIE IL TA

CONTAGT: 44.43

Ottall Oliver

TARIF CALL HI 10

DEMANDE . D.EM

TARIF THE WILLIAM

PROPOSITIONS COMM

Time son e mi m

JARIE 1 10 1 HL P

CONTACTS: 44.43

· 460AD4 .

44.43

SEFINA

MORESHONNELS 1.10 1. AMICCURPS NOWS C

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

LE RENDEZ-VOUS DU NEUF

Proche Alésia

62, rue Saint-Didier

40, avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris N. Viert : 45.33.59.00.

Réalesation SEFIMA

Les opportunités pour acheter, investir...

CONSEILS DE LA FNPC



TRAIN NAME OF PROPERTY OF THE OWNER, OF THE OWNER, OWNER,

UNE RÉVOLUTION: L'AMORTISSEMENT PERISSOL

C'est officiel : les appartements locatifs neufs achetés entre le 1^{er} janvier 1996 et le 31 décembre 1998 sont amortissables à raison de :

- 10 % du prix total de l'acquisition pour chacune des 4 premières années,

- 2 % pour chacune des 20 années suivantes.

Le déficit foncier est, dans ce cas, imputable sur le revenu global dans la limite d'un plafond de 100.000 F et l'excédent est reportable sur les années ultérieures pendant 10 années.

Le texte de loi correspondant a été voté par le Parlement et publié au Journal Officiel.

Investisseurs contribuables, à vos marques !!!

PARIS RIVE DROITE

Vivienne Opéra 49/51, rue Vivienne.	A STATE OF	Du studio au 5 pièces. Prix : 23 200 F le te ² moyen.	
Réalisation : FONCIÈRE SATIS Greape SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS Tèl.: 45-19.52-52		An cour de quartier de la Bourse et de l'Opén, à quelques pas de Drouot, là où le prestige des arts s'associe au dynamisme des affaires, ac drease l'élégants finade de Vivienne Opéra. 31 appartements, confortables et humbeux, du studie pied- herre à l'appartement familial de 5 pièces. Ils sont accessibles par un helt particulièrement raffine. Tél.: 45.49.52.52	S PONCIERE SA

Résidence Seint-Marcia 61, rue Bichat.		Téléphones met de mile ou 46.03.22.00 pour histe partie des privilègies ! Profinc, des nonvelles menseur genverneux soluties.	
Nouveau programme. Prix de lancement.	A STATE OF THE STA	Une superbe résidence de 28 appartements seniement, du studio as 5 partes. Provincité du Capal Saint-Martin et de l'Hânt du	FRANCE
Réalisation: FRANCE CONSTRUCTION Tél.: 46.83.22.00. 7 journ ²⁷ , de 9 h à 19 b.		Nord. Use architecture raffinde pour une belle façade au cachet pursuen, ace de nomineux balteuri ou nervassas oriantes pidio sud. Prestanous portionalisement sorgenia. Bureau de venite : angle rite Barahir et Quai de Jennampes ouvent lundi, pendi et veniterial de 14 h a 19 h, sumach, dimanche et jours forles de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h a 19 h.	сонхіхистон з

Résidence Voltaire Rur des Nazettes : ne Condillac.	Ideal investisseurs : de stadio an 2 pieres. Stadio a partir de 270 000 F et 2 pières a partir de 690,000 F.	
Realisation et Commercialisation : STIM BATUR He-de-France Résidential Beurgnes immebiller, 150, route de la Reme 92513 Boulogne-Billimoourt Resseggements et ventes . 47,12,5444.	Au crear de 11' arresdessentent, certe rendente pour etadores située à proximité de nombreuses eroles supérieures. Revenus locatifs garantis Rambilite élèpse Conseils sur les nouvelles meatres urantisseurs, amoriese- ment "Perisol" Télu 47.12.54.44.	รภูพิ ซิลีก

	riiskaiski kaistysti.	
Villa Menans Rue Paulieron	22 logéments du stadio au 5 pietes	
Réalisation et Commercialisation : STLM BATUR De-de-France Résidentiel Bonygnes Immobilles. 150, note de la Recte 92513 Boulogne-Billancourt Remorgiaments et vantes :	Metro Bolmar, A deux pas de Par, des Boites-Chammein, 2 petits mimeubles de standing Conseils sur les exerciles mesares un estasseurs, mentiose- ment "Périsso? Tell: 47,12,53,53,	STIM BÄTII

l'illa Gambetta Appartement témolo	127	Du studio an 4 parces disples. 19.900 F ie na moyen.	
Réalisation: FONCTÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-German 75007 PARIS Tél.: 45.49.52.52.		Sauce a 200 mates de la place Cambein et de sor metro et a quelques pas seulement de la rue des Promets. la Villa Campetta cons propose une grande da mater d'apparament de curacters, sonvent profonças de terracion, beliere es partir. Bureau de vente et appartement terroris est est profonças de la la la la la suaf le mardé et le mercredi. Fig.: 45.40.5.55.	\$

PARIS RIVE GAUCHE 6° arrondissement

Commercialisation: OLIVIER BAILLY INVESTISSEMENTS 3, rue Crébillon 75006 Paris Tél.: 46.34.73.13.	33.000 F le ur' moyen. Livraison 1º trimestre 1997. Au cour du quatter lain, 3 appartements sociament, dans tumeuble du XVII siècle estrèment restructuré. Le volume des pièces, in taille des femères, les poutres, cage d'escaller d'époque seront préservés afin d'offir-channe et le caractère de l'ancien en plus du confort et dessentages financiers du neuf. Prestations particulièrement soignées.
hic VIII	andissement

Général Leclere.	Réalisation : FONCIÈRE SATES Groupe SUEZ 216, bă Saint-Germain 75007 PARIS Tél.: 45.49.52.52.	Dens le quartier animé et agréable d'Alésia, 4 appartements en étages élevés bénéficiant d'une vue dégagés. Livenium : immédium. Remacignaments et veyen : ell. 45.49.52.52.	FONCERIE BATTE	
Closerie-Moniparnasse Rue Froidevaux.		Du studio su 4 pièces, quelques duples 26.100 F le m' moyen.		
Réalisation : FONCIÈRE SATIS		Entre Monipantese et Denfert-Rocherens dem l'une des rors les plus coifes de Monipanteses.	£	

Du 2 pièces au 4 pièces duplex 24.200 F le m' moyen,

Réalisation: FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Germain 75007 PARIS TEL: 45.49.52.52.		Entre Montparmane et Douler-Rocherant dem l'une des rues les plus colècs de Montparmane. Quelques apparentement ent une vue dégagée sur tout Paris. Livraison : 1º trimostre 1977. Remetignements et venns : till. 45.49.52.52.	S FONCIBRE RATIO
	15° arro	indissement	



14, rue de l'Abbé Grouts	Maria III	17 logumente do studio su 5 pièces.	
Realisation et Commercialisation STIM BATIR Bit-de-France Residential Bottygues Immobilier. 150, route de la Reme 92513 Boolegne-Billanoum Renergamentis et ventes: 47.12.54.44.	ommercialisation TIM BATIR ode-France Residenties otypues immobilies for route de la Rene Still Bookegne-Sillancour cucugazzantis et vezits:		STIM BATIR
A Company of the Comp	1	udissement 🚁 🚜	

For contractant and a second	751101265-14 100:0535900.	
RÉG	ION PARISIENNE	
Les Villas Longueil	Du atorio esi 5 piccos.	

As come de Longueil.	17.800 F te or mayen.	1
Resistation - FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Sand-German 75007 PARIS Tel.: 45.49.52.52	Line diversité d'apperements de qualité sur avenue sux contrailées bordées d'adres on sur jardén. Une des plus belles adresses de Maisons-Luffine à 150 m. du RER, du Pure et à quelques pas de la forêt de Saim-Germain, Bureau de vente sur place : 29, avenue de Longaeil, 78600 Maisons-Luffine, ouvert tous les après-midi de 14 h à 19 h sanf le mardi et meteredi. Tél.: 45.49.52.52.	E FONCESSE SATE
	tevallois	Tan A
Les Estudines	Studio à partir de 371,000 F.	
Paris-Levallois 30, rue Victor-Hugo.	Investigament locatif. Employment exceptionnel, à proxi-	
Réalisanon: RÉSIDE ÉTUDES 42. avenue George V. 75008 PARIS Tél: 47,37,91,25	mité de Paris XVII [*] , proche gare et commerces. Revenus locatifs garactis. Révupération de TVA. Reste quelques appartements en loi Ménigacrie. Reuseignements : Réside ÉTUDES, bureon de vente ouvert lous les jours de 10 h à 19 h, staff le dimanche. Tél.: 47.37.91.25.	RESIDE ÉTUDOS

1. ×2.201.00

RIVE GAUCHE

Le Monde IMMOBILIER

The state of the s	
3º arrondt BEAUBOURG B. I. Bourg-	Cond
PAbbé, raffiné, 117 m², Interessant, aarnedi 12 h à 16 h ou 48-44-98-07	5 p.
GALANDE IMM. XVIII Duplax demier étage 6d séj. cheminés, mezznine, + chembre, calmes, 1 300 000 F. Sarge Keysor 43-26-43-43.	2 Property
PANTHÉON imm. récent, stand., beau studio, ét. élevé, sac., bele. Vue très dégagée. 700 000 F. – 43-25-87-16	BO
LUXEMBOURG F. de t., thin sel., + 2 chbres, belc., dt. dirvé, acc. est-cuest. 1790 000 F 43-26-97-16	Sol C
VAL-DE-GRÂCE Imm. P. de 1. + 2 p. e/r. celme, prof. lib. possib. 890 000 F. 43-25-97-18.	
VAL-DE-GRÂCE 2 P. 32 m², bon état - 540 000 F. LITTRE 45-44-44-48	Entr chibn indi
MAUBERT 5/6 P. 2º ét., asc., envisage, plarre de t. – 49-36-17-38	- BB
MY MONGE — ros Gradious. FFUDETTI équipée, esc., bei increuble, caime. 370 000 F - 49-47-67-82.	Bon (2 b par 100 (

6º arrondt

CH.-MIDI S/ARBRES SUPERBE 2/3 P., 67 m².

7º arrondt

	appartem
)	9" arrondt Condomat P. do 1, 3" 61, miss see.
	5 p. 170 m ² + serv., chf. indisc Cairne, solell 42-95-18-38 RUE CADET M* MONTMARTHE ou CADET
	2 P., 27 m², 1º étg., séjour, chambre, dible wc. ben érat général, faibles charges. Prix: 360 000 F. Till.: 45-54-48-91 (dom)
	Près TRUDANE/MARTYRS Gd 5 P., calme, soleil, 1 MR 100 F. Hastons 40-16-47-47

TNL: 45-54-48-91 (dom)
rès TRUDARIE/MARTYRS Gd 5 P., calone, solell, 1 MR 1000 K Hastons 40-16-47-47
10° arrondt
SONNE NOUVELLE ierre de L. 5 P., ierrame, cebes, soleil. 1500 000 - 43-25-07-18

	Mairie Xº gd 2/3 p. ds imm, pdt, 5º ét. Bolell, parquet, moulures chauf, gaz. 900 800 F. Pari. Tél. : 45-84-23-40
(11º arrondt
_	RUE SAINT-MAUR

RUE SAINT-MAUR
M° VOLTAIRE
Part. vd. 2 pces 40 m ³ ,
près commerces et aquare,
Entrès, cuis. aménag., sei.,
chore, S.E., WC, cave, cheur
indiv., s/vis-b-vis, ravel. on
64. digicode, habit, sans
trais, faibles charges.

:	frais, faibles charges. 880 000 F 89-49-02-26
	HAIDHERSE-CHAUGNY
	128 M² CLAIR
	SOLEIL
	on and, liv. 48 m², 3 chbm
•	2 bains, vasta cuis., état.
į	on anc. fiv. 48 m², 3 chbm 2 bains, vasta cuis., état. parfait 2 100 000 F à park

	2 b	ne. jir skrat, v	VAS 10 VASSED (0 100 00) Tell. : 4	2, 3 c	inbra átal
(12	arro	ndt	4:
Ì	71) T	RR	221	FS

00	7 P. Intro B. Ime, a 100 DOC	ASTIL ol., pe	LE et	VIAD	d
(1/	P ar	ron	dt:	
	Depart	p. 3	OCH	NEA SC U	ي دو

9ROS CAELOUX 75 m², 2ª, sans asc., s/cour clair, 1 350 000 - 45-21-22-88	très bel imm. 980 000 F - 40	
LATOUR	GAITS-DAG Atelieren mais 2 niveen, surc 800 000	
MAUBOURG TH dt., ceime, 3 P., e-cour fleu- rie, cft. 1 600 000 General	Deniert bei uns. 2 (c) Dendert strick: 33 cr	
Serge Kayeer (372) Com	24 34 34 36 78 m Danielt 467 2 90 or	

Ter et., ceime, 3 P., a-cour figu-	Deniert bei uns. 2 pz 1980
fie, cft. 1 600 000 5	Andreas Stude 33 or 1880
Serge Kayser (5-25-25-25-25	Darflet 4675, 90 of 72 mg
(B arrondt)	Montparment studio. 43
	995 000 F - 43,35,35
PRÈS PARC MONCEAU Bass plants de 1.	Aldele r. de t. de 466
1º stage, 175 m², 4 chbres.	Schittes, 30 m., balo.
3 400 000 P 45-21-22-90	etet, faibles ch 43-30

Re de la Jate 45 p. 140 m², ter. 70 m², 3 ch., min. ég., SdR, WC. Cave, 2 borne 47-45-55-52-20-42-80-53

lie de la Jame 3 p., 180 m², tec., 2 ds., 5 dl., WC, ged living, dansing, 2 park., cave. 2 860 000 F. 47-45-55-30-48-40-53

(E)6411/015 28 m², afacti., 4°, ago stand., calma, 420 000 F. Explant Viou : 45-09-43-84

ANTONY CENTRE BEAU 6 P. TERRASSI

8 parkings, 4 chambres, Px :1 590 000 f. - 09-49-62-

7 MONTPARMASSE
92140 CLAMART
Particulier vend près gere,
commences, et transports.
Studio 25 m² + 8 m² balcon
donnent sur jardin. Entrée,
pp., cula. améringée et équir
an électroménager, s.b.,
w.c. paedaria. cave. park. a

im eactionnemager, s.o., ,c., pendarie, cave, part. e/ sl, imm. stand., ascena. Ha-bitable sens frais. Prix : 400 000 F + 50 000 park. T&L : 47-36-13-41

BOULDGNE BELLEVIJE

4 P. 990 000 F

Val-d'Oise

Afflice In Bet, P3 stj.

I chirps, a-d-b, pds temperants. Cols. Squipés avec alchoir. Cave, parking. Pric 170 000 ft Tal. : 30-50-50-10

Province

TOURS HYPER CHATRE I separtaments reufs & vends (17-2 Fd) depa immental

ATELIER D'ARTISTE 91 YERRES FORET CHARDONTE MASON 6/7 P.
Db. No., coin., 4 ch., 2 mb., W.C. drae.
180 cp², s. ref. cool., do tos.
Tex. 350 m², 1 250 quo E.
D. : 88-83-62-81 B. : 43-48-47-61 M* DUPLED, dernier ésage 2 P. 39 m² + 25 m² terrasse, vise panor, pl. soleh 49-35-18-38,

VOLONTAIRES
studio 28 m² + terrases 44 m²
9° stoge, récent bon état
CAMERONNE
esudio, 9° ét., vus dégagée
theloni, récent.
FEAU LA BOURDONNAIS
'CZ-95-50-38 Hauts-de-Seine Duplex 240 m², 75 m² ten. 8-7 ét. 7 p., 4 ch.

ents vantes 🏋

19 arrondt

MA COMMENTION

TERRASSE-JARDIN

+ véranda 199 m² demier és
état parielt + perking
3 700 000 F eschusivité
DOLÉAC - 42-33-61-15 VUE PANORAMIQUE

FALGUIÈRE 5 P. 16 arrondt IDÉAL PLACEMENT Imm., 42 m² parfait éine 880 000 F 45-46-26-25

17 arrondt LEGENDRE-DAUTENCOURT 2 R₂ 41 m², beau plan; grande 5. de bains, 480 000 F Byndic 40-47-87-82

PORTE CHAMPERET prox. Jamen, 80 m² env. perfeit état, 2°, asc. 1 480 000 F – 45-21-22-98 PARC MONICEAU
Signé par un gd archibec
das années 30, étymam
appt, 180 m² + petid + app
de sen, Prit, Intéresseré.
URGENT - 42-83-94-86

18 arrondt

CLARTÉ ET VERDURE 197, que J. de Maistre 20 x. 43 m²; perfeit éen. 0.006 F. - DMI : 42-62-14-1 19 arrondt

PARIS OHALDE SMAII E2 (84-473 NEAF swee, parking per vanual de le Villette

Chaque Mercredi daté jeudi,

retrouvez les annonces classées

IMMOBILIER / TARIFS:

PROFESSIONNELS: 130 F. HT la ligne

PARTICULIERS: NOUS CONSULTER

CONTACT: 44.43.77.40

* * * * * * *

- OFFRES D'EMPLOI -

TARIF: 210 F. HT la ligne

- DEMANDES D'EMPLOI -

TARIF: 55 F. HT la ligne

- PROPOSITIONS COMMERCIALES -

TARIF: 400 F. HT la ligne

- AGENDA -

TARIF: 130 F. HT la ligne

CONTACTS: 44.43.76.03

Le Monde

44.43.77.34

Paris Mº CURCO
4º éz. 2/3 P clair et celme
Culs. aménagés, parque;
4 200 F + charges
Part. il part.
Tit. : (1th 47-37-48-34 in soli

(54) ARÈNES DE LLITÈCE 2/3 p. marbié, baic., vue sol part. 7 i/00 c.c. 45-61-00-90 XVº proche Montgarmeses 180 m² ex dix. et dem, étage 2 gds balc., gde luminoshi pas de vis-8-vis su dibe living, 2 chambres su cetne sur jerdin privetif um selle de bas, une a. d'esu toll, séperies, abru placerde une tieve, un box fami 11 000 F. charges comprises, 45-96-96-95. Part. à pert.

15" GARBALDI-SÉGUR bei imm., pdt, gd sessding 4 p., 82 m² + box, 11 280 F i DMI 42-52-14-14

Région parisienne

84. Gentilly, loue appt, e. à marger, 2 ch., cuisine, moriore, Rafish à neud, Prite : 3 600 Fémole. TAL : 73-60-47-32 teps 18 hi. fonds le ammen

A CÉDER PARIS 17º EMPLACEMENT N° 1 BOUTIQUE GADE NOTORIETE R.A.R. enfants, heut de geniane. eur 34 m². Pax : 43-48-83-25

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS EL 18 SERVICES - 45 SE 17 40 Gda-Augustins, 670 m2 dans hôtel part, caractive Beautif Vicu. 45-03-03-04

LE SAINT-GERMAIN Ville neuve livrée mi-97, 118 m² + jardin 2 500 000 F, si cl. vendredi 14 + week-end. 62, av. Bas-Meudon, 92 ISSY. Flemmignement : 46-45-07-11 JOINVILLE-FOCH

5 P : 1 190 000 F Le Popalre 42-65-11-68

oue près TOULON gde villa e plade dans l'éet e, 5 cb., 3 masses, see, mer direct. Anot: 7 000 Flasm. ou 25 000mob, sept. 1 4 000 Fl sem, ou 15 000 Flmols (16) 80-80-88-34

e Les pieds dans l'outen » Résidences 2/3 et 4/6 pers. dans ser ZVIP », sur 4 bs. Dans l'ille Markame, focs for Boyerd. En concession de 50 ans. Droit su bail de 185 000 F s 225 000 F. Rens. 190 46-94-47-27 Clôture le 24 juin 1996.

Loue Juliet, 18 km AVIGNON très gde malaon 8+4=7 chares evec très gde

Pert. Ioue Gite ARIÈGE (800 m at.) 15 km, 9t-Girot 2 m, 6 pers., 07/05/05, Prix: 6 000 Firmols. Tel.: (16) 61-48-62-13

appartement

achat -

DE L'IMMOBILIER

Champuny automatic unit, pavilion de laux avec terrain 450 m², viager libra 2 tibea, 1 100 000 F + 3 165 F/mois. FRANCE VIAGER 42-89-06-66 -forêt 🦽

Vda forik 45 ha épicées El area, bord de roote vois instrieures et pisto-form entéregée Puy-de-Dôrne 16.: 77-51-22-10, Hourse repas

i pavillog." 95 TAVERNY, Pavillon 1989 Gd séj., 4 ch., cuis. équip., 2 WC, SdB, S. d'eau, jardin sutour abri garaga, près RE en commer.

terrain •

et commer. 840 000 F - 30-40-80-78

BRETAGNE-MORBHAN vends LARMOR-PLAGE terrain constructible viabilisé, bel environt, M. Allanic (16) 97-21-75-2

HANSCHARAN HAI EXHERTING 1900 m² R+ 8 pierre de 1., ré-novation de gois qualité, he-bitations + commerces. Doseire sur demande, M. Fontzine, Foncie Ouest 42-94-96-96

immeuble

non meublée offre

Paris

FÉDÉRATION NATIONALE PARIS - ILE-DE-FRANCE



DÉCLARATION D'IMPÔT SUR LA FORTUNE

Plus que quelques jours pour effectuer votre déclaration d'impôt sur la fortune, et beaucoup de s'interroger sur la juste évaluation des biens immobiliers.

Juste evaluation des piers immobiliers.

Au-delà de l'effritement que l'on a connu depuis 1990, l'élément nouveau réside essentiellement dans les conséquences à tirer d'un arrêt de la Cour de cassation du 13 février 1996, qui affirme logiquement qu'un bien occupé par son propriétaire doit être évalué non comme un bien vacant, ce qui était la position intrangible de l'administration fiscale, mais comme un bien occupé, ce qui diminue sensiblement sa valeur vénale.

Le ministère de l'économie et des finances a pour sa part fait connaître sa position le 20 mai 1996 en précisant que : « pour la détermination de la base d'imposition à l'impôt de solidarité sur la fortune, la valeur du logement occupé à titre de résidence principale par son propriétaire, ne sera pas remise en cause si l'abattement pratiqué à ce titre par le redevable dans sa déclaration, n'excède pas 20 % de la valeur vénale du bien libre de toute occupation ».

Fiscalement, le principe d'une décote est donc admis par l'administration fiscale, mais celle-ci laisse volontaire-ment planer le doute et donc le spectre du redressement, au-delà d'un abattement de 20 %.

Pourtant, à l'examen de ventes publiques les experts ont observé des abattements d'autant plus importants que les occupants sont mieux protégés par les lois, les décrets, les arrêtés, les magistrats et les pouvoirs publics.

D'un minimum de 20 %, la décote peut aller Jusqu'à 50 % dans les cas les plus extrêmes, à charge cependant pour le contribuable de s'entourer de toutes les précautions en conformité avec le code général des impôts

Il appartient donc à chacun de fixer la décote entre 20 et 50 %, mais en ayant bien conscience qu'au-delà de 20 % l'ad-ministration fiscale risque de réagir.

Président de la chambre FNAIM Paris-Ile-de-France

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

3615 FNAIM (2.23 (4mn.)

LE MONDE DES CARRIÈRES

la sodiparc

CHEF DU PROJET

VILLE DE SAINT-DENIS

LE CHANVRE

est is plants primaire des matières premières repossentes. Notre société EURO-PA HAMF S.A., centre européan de la tactimologie et commercialisation en charren, elsewhe un représentant général pour la France, applial min, I Mio Ff. Les entreprenseurs intéressée sont priés de contracter : EUROPA HAMF S.A., 8, rue Mercoherpuild, L 6240 Grantspringuild, L 6240 Grantsp

Enseignament supérieur Communication, BAC +5 exig Expérience Enseignament BCP - 2/12, ma de Bellevus 75019 PARS

responsable de la gastion de la circulation aérienne an Afrique sechetuhe pour son siège à Dakar

UN INGÉNIEUR SYSTEME

syant grande expérience UNDC nésseux Ethernet, TCPAP SgBD, langue SqL Intégré au service de maintanance, il sers responsable de la partie syatème et devra organises et forme l'équipe chrrespondants.

P. ANDREEU SOFREAVIA-SERVICE 3, carrefour de Weiden, 92441 issy-les-Moulineau Cedex

AMB DE CONCOURS
LE CENTRE
INTERDÉPARTEMENTAL
DE GESTION DE LA PETRI
COURDINAE DE LA REGIO
LE-DE-FRANCE

LYCKE MECHENCHE

PHOTOTHEOUE SUD DOCUMENTALISTE COMMERCIAL(E),

angleis souhalds, envoyer CV + LETTRE : WALLIS 22, av. Saint-Barnabé, 13004 MARSELLÉ DEMANDES

D'EMPLOI

Strasbourg ch. empiol étudis the proposition Tél.: 88-61-17-28

PROP. EXPÉRIMENTÉE diplimée ingénieur ENSI exp. à l'IUT et an lycée chembe piace de prof. en MATHS PAYSIGUE CHIMIE Tél.: (16) 23-53-22-8) J. Allemande, D.E.A. bist. art doct. mácinet; all., fr., angl., fr. Exp. cciales, doc. pádego, journelistes, ch. empioi marché de l'art, mode, médias, relat. Internat. T.: 42-05-78-15

JURISTE AFFAIRES 8 a. etc. contrat rédaction COFACE Finance Riges. Tél. : (1) 34-28-34-94

Etudiante autrichienne, 21 e., cherche place au pair près fa-mille ou vieille danne, pour va-cances d'étél. Hechwig Keplinger, Mushibach 47, A-4854 Attersee,

L'AGENDA

Traductions

de TRADUCTION

de RÉDACTION

Vacances luviales

Vacances

Tourisme

Vélosolex

À VENDRE :

VéloSolex 3800

<u>Loisirs</u>

Automobiles HONDA ACCORD 2.2 L EXI 4WS (mod. 92) 11 CV.78 800 km Série TROPHEII : sièges cuir, elimat., ABS. Près: 78 000 F Tél. : (16) 92-15-12-75

A VENDRE FORD ESCORT CLX Dissel 5 CV Année 91, 87 000 km. Très bon état. Pris: 37 000 R A débatre. Til : 84-88-43-39 <u>Bijoux</u>

BIJOUX BRILLANTS ACHAT - ÉCHANGE BLJOUX

PERRONO OPÉRA Angle boulevard des Italiens 4. rus Chaussée-d'Antin Magesin à l'Étoile 37, avenue Victor-Huga Autre grand chobi.

Cours **ACCENTS OF** AMERICA MTENSIPS JUNILET 44-07-05-05

Loisirs **BODY LINE** Pour votro forme votre ligne votre beauté

Le Monde DE L'ÉDUCATION

FAUROUX MODE

D'EMPLOI

JUIN 1996 - 28 F





VALCT

fétiches, il signe là une œuvre pleine d'humour, de distance et de profon-CINÉASTE ETHNOLOGUE Jean Rouch

paume, qui lui consacre une rétrospecd'humour, de distance et de profon-deur sur les aléas de l'existence. • LE • EN RUSSIE, à la veille des élections, le bilan de mauvaise santé de l'indus-

Comment ils ont travaillé... (avec Arnaud Desplechin)

Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle). La connivence et l'humour soudent une bande de jeunes et brillants acteurs autour de l'admiration pour « leur » cinéaste. « Le Monde » les a réunis pour parler d'eux, de lui et de ce grand « film intimiste d'action »

ILS NE SONT pas tous là. Marianne Denicourt est au Mexique, Emmanuelle Devos n'a pu se libérer, Fabrice Desplechin a réintégré son corps d'origine (il est haut fonctionnaire dans le civil)... Ils ne sont pas tous là, mais ils sont blen là, les mêmes que dans le film. Ces Jeunes gens entre lesquels on sent une connivence où l'intelligence et l'humour tiennent le premier rôle. ils ne jouent pas, « ils ne se la jouent pas », comme ils diraient. Epuises par une tournée-marathon en province pour présenter Comment je me suis disputé..., portant à « leur » cinéaste une admiration aussi évidente qu'illico transmuée en blagues, sérieux infiniment sur les enjeux de ce qu'ils ont fait et prêts à toutes les dérisions sur euxmêmes, ils recomposent cette communauté de singularités qui est l'une des qualités les plus apparentes du film.

Arnaud Desplechin n'est pas en reste, invoquant obstinément son e effondrement psychique » pour tenir à bonne distance son propre discours. Tous les comédiens, ancienne connaissance du cinéaste ou nouveau venu dans son entourage, ont approché le film par des essais. « Le scénarlo est conçu selon une logique qui dolt être entièrement remise en cause par le tournage, explique Arnaud Desplechin. L'Intervention des acteurs est indispensable pour inventer cette nou-

Les affinités électives

LES ACTEURS de Comment je me suis disputé... représentent une part importante des forces vives du cinéma français d'aujourd'hui. La plupart sont de « vieilles » connaissances d'Arnaud Desplechin et se connaissent bien entre eux. Emmanuel Salinger, Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert étaient déjà dans La Vie des morts et La Sentinelle (Fabrice Desplechin seulement dans ce second film). Beaucoup viennent de l'école des Amandiers, que dirigeaient Patrice Chéreau et Pierre Romans, Les nouveaux venus semblent aujourd'hui appartenir eux aussi à un même univers, dont fait partie une certaine idée du cinéma. Ils ne forment pas une « bande » ni une troupe au sens classique du terme, il faudrait plutot parler d'affinités électives. On devine que leurs chemins se croiseront à nouveau bien-

ITINÉRAIRES

En attendant, chacun est reparti ou va repartir sur son itinéraire particulier. Mathieu Amalric va tourner dans le prochain film de Raoul Ruiz avant de réaliser un moyen métrage. Emmanuelle Devos joue dans le nouveau film d'Eric Rochant, Anna Oz. Emmanuel Salinger reprendra cet automne la pièce d'Olivier Pv La Servante et termine le scenario de son propre film. Marianne Denicourt fait partie de la distribution du Jour et la nuit que réalise Bernard-Henri Lévy. Jeanne Balibar commence le film de Laurence Ferreira Barbosa J'ai horreur de l'amour; comme Denis Podalydès et Michei Vuillermoz, elle sera au générique de Dieu seul me voit, de Bruno Podalydès. Thibaut de Montalembert joue à la Comédie-Française Léo Burckart, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, et interprétera à la rentrée Le Chanteur d'opéra, de Védéloine, au Théâtre de la Bastille. Chiara Mastroianni, actuellement à l'affiche de quatre films (N'oublie pas que tu vas mourir, Le Journal du séducteur, Trois vies et une seule mort, Comment je me suis disputé...), attend la sortie des deux autres qu'elle a interprétés depuis, Nowhere et Caméléone...

velle manière d'approcher l'histoire. Four chaque rôle je cherche quel-qu'un capable de m'apprendre quelque chose sur ce personnage que j'ai écrit. »

L'un des paradoxes féconds de Comment je me suis disputé... tient à ce que ce film qui paraît si collectif est conçu uniquement dans le rapport personnel de chacun avec le metteur en scène, qui parle d'« une succession de complots privés ».

Jeanne Balibar: « Le plaisir du jeu tlent à la part d'inconnu, qui vient du partenaire, du réalisateur, de la caméra. On n'a pas le désir d'analyser ce qu'on fait, il est tout à fait admissible de n'appartenir qu'à une partie de l'histoire et de ne pas contrôler l'ensemble. »

Sur le plateau, Desplechin parle énormément, toujours en tête à tête. Mais en ilvrant peu d'explications précises. « Au début, le donne en queiques mois l'idée générale du film et comment le rôle selon moi s'y

Thibault de Montalembert: « C'est assez abstrait. Tout change tellement pendant le tournage que ce qu'il dit sert de passerelle, mais se détruit ensuite sous l'effet de ce qui se produit entre tout le monde. »

Emmanuel Salinger: « A l'arrivée, chacun a l'air de jouer tout le film, et pas seulement son rôle. Il faut croire que cette façon de s'adresser à chacun plutôt qu'à tous permet plus d'unité dans le Jeu que tous ces procédés pour *souder une équipe", comme les lectures collectives, que pratiquent d'autres réalisateurs. »

Mathieu Amairic: « Amoud crise 3 un climat qui électrise tout le monde à égalité, y compris les techniciens. En prenant le temps de parier beaucoup à chacun, il finit par envelopper les gens. Avec lui, on ne sent plus cette frontière très perceptible sur la plupart des autres films, entre les acteurs et les techniciens, et aussi entre deux journées. D'habitude, quand le travali est fini tout s'arrête jusqu'au lendemain, pas sur un film d'Ar-

Jeanne Ballbar: « On perçoit l'existence d'un sens, dont il est le détenteur [moue dubitative de Desplechin]. Nous sommes liés à lui par le sentiment qu'il est en train de travailler à la fabrication de ce sens, avec énormément d'énergie, et le désir de faire advenir le film, de trouver comment raconter quelque chose de très précis pour lui. D'autres metteurs en scène n'ant pas



cette politesse, ou cette ruse, de faire sentir combien ils s'investissent dans ce que nous faisons. »

Emmanuel Salinger: « Il y a enormement d'éléments souterrains, nous ne jouons pas que les dialogues, nous nous confrontons à ce qu'ils évoquent sans le dire. . Arnaud Desplechin: « Le prin-

cipe est précisément de ne pas jouer ies dialogues. 🔊 Emmanuel Salinger: « Comme les scènes écrites sont très fortement

investies inconsciemment, elles suscitent le même investissement quand il faut les interpréter. Forcement on

est remué, et ce phénomène crée des llens invisibles entre les interprètes. » Chiara Mastrolanni: « Sans

qu'Arnaud le demande, je venais sur le piateau aussi lorsque je ne tournals pas. Par plaistr, et par curiosité : pour voir comment ce que l'avais lu pouvait s'incarner. » Au sortir de ce trafic, de ces

complots et de ce mystère, comment découvrent-ils le film termi-Thibault de Montalembert : « On

reconnaît le film, mais quelque chose d'inattendu se dégage, qui est justement le sens. Mais pas le sens

intellectuel ou émotionnel, c'est plus ancien que ça, presque mythologique. Aujourd'hui il n'y a plus d'initiation, il n'existe plus de rituels pour passage de l'adolescence à l'âge adulte, et le film serait l'histoire d'une initiation dans un monde qui n'organise plus ce passage. Dans La Sentinelle on voyait les pères, cette

Arnaud Desplechin: « Le film se déroule dans un milieu où il aurait été facile de représenter des pères symboliques, des grands philosophes auxquels se référeraient les person-

fois les enfants sont livrés à eux-

nages. Mais, à part une citation de Georges Marion et une très allusive d'Adorno, il n'y a aucune réfé-

La vérité du film et la compilcité entre ses protagonistes amènent à évoquer l'étiquette de « film-portrait d'une génération ». Débat entre ceux qui trouvent la formule « débile » et ceux qui considèrent que les gens de leur âge sont, pour une fois, montrés avec justesse et dignité, même si, sonligne Mathieu Amabic, « ce n'est pas un film sociologique ». Pas de sociologie, pas de psychologie, qu'est-ce qu'il reste? « Tout ! bondit Amaud Desplechin. C'est le minàmum pour avoir un peu de place et essayer de faire du cinéma. La psychologie empêche les acteurs de jouer, la sociologie empêche les réalisateurs de mettre en scène une histoire. C'est la sempiternelle question du réalisme : le seul réalisme qui vaille est celui qui fonctionne à l'intérieur de la fiction. »

Le metteur en scène parle d' « une succession de complots privés »

Au passage, réfutation générale du reproche fait au film de se dérouler dans le microcosme du

E ...

1. 14.140

400 100

- 10 A. Salar

t Bergi

200

· -: - .

1.00

Ouartier latin. Emmanuel Salinger: « C'est davantage une remarque de journalistes que de spectateurs, qu'importe le quartier si l'histoire existe. L'inté-rêt de ce film est d'être non pas microscopique, mais millimétré. Travailler dans un espace aussi défini permet de donner à chaque événement un poids singuiler, celui de la

fiction. » Chiara Mastroianni : « Il faut être idiot pour croire qu'un film est bourgeois parce qu'il se passe dans un quartier bourgeois. On n'est pas

géographiquement correct".» Amaud Desplechin: « Je ne peux pas me plaindre qu'on me le reproche ; il y a clairement une provocation dans le choix du lieu, du milieu, de la longueur des voix off, jusqu'au nom du personnage principal, Paul Dédalus. Alors tant mieux si ça irrite ceux que ça doit irriter. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

Quelques questions adressées à un film « raisonneur »

Cette expérience de vie et de cinéma prend la forme d'une comédie qui suit la complexité de l'existence

Film français d'Arnaud Desplechin, Avec Mathieu Amairic, Emmanuelle Devos, Emmanuel Salinger, Marianne Depicourt, Jeanne Balibar, Thibault de Montalembert, Denis Podalydès, Chiara Mastroianni, Fabrice Desplechia, Michel Vuillermoz.

Le deuxième long métrage d'Arnaud Desplechin, après La Sentinelle en 1992 (et le tout aussi mémorable moyen métrage La Vie des morts qui, des 1991, signalait l'un des cinéastes français les plus importants de cette fin de siècle; est un film qui pose des questions. C'est même une véritable machine à (s')interroger - machine du genre Tinguely révisé Ariane-5 plutôt que Manufacture des armes et cycles. Ce n'est pas si courant.

Au film de Desplechin, film « raisonneur » comme on le reproche à certains enfants, film questionneur, il est légitime de poser en retour d'autres questions. Par exemple: « Monsieur le film (ce film-là est indubitablement masculin, ce qui ne signifie pas qu'il ne fasse pas grande et beile place aux femmes), qu'est-ce que J.-M. F. incertaine et alambiquée? - Mon et de monologues (le scenario du

Etre, pourrait répondre l'Interpelle, a au moins le mérite de me ressembler. » C'est peu dire que le récit de Comment je me suis disputé... ima vie sexuelle) n'est pas linéaire. S'il accompagne les tribulations sentimentales d'un jeune professeur de philosophie, Paul, c'est par des chemins en forme de bifurcations, de lignes brisées et de courbes.

Rien de hasardeux dans ce déroulement à première vue erratique, mais au contraire une vérité des comportements et des relations qui prend joyeusement en charge la complexité de l'existence. En toute légèreté de jeu, il y a du savant chez Desplechin, dans sa façon d'experimenter ce que peut bien signifier être au monde, quand on ne sait pas trop ni qui on est ni ce qu'est ce monde auquel on est supposé appartenir.

D'où la deuxième question : qui est-ce « je » du titre? C'est Arnaud Desplechin, certes, puisque sous les arabesques, et à travers la présence singulière de chaque protagoniste, il ne fait jamais de doute qu'un esprit curieux et rigoureux a présidé à ces télescopages de hasards et de nécessités, de crises, d'intrigues et de blagues, c'est que ce titre à la construction d'anecdotes montrées ou contées

film est publié dans la collection « Scénars » éditée par Arte, 250 pages, 49 F). Au cours de la réalisation, cet esprit s'est mis en retrait pour laisser le plus d'espace possible à « ce qu'il en advient » - des corps, des voix, de l'énergie rigolote ou émouvante. Il reste le regard. Une permanente et singulière intelligence de la distance, de la limite, de l'intensité de vision.

RAPPORTS SENTIMENTAUX CRUS

« Je », c'est Paul, aussi. Paul est moins le « représentant » de Desplechin à l'écran que son envoyé dans la fiction et ses péripéties. C'est-à-dire qu'il ne s'agit ni de psychologie ni d'autoanalyse, mais d'action. Comme un soldat envoyé en mission, Paul est doté d'une arme (le charme réactif et attachant de son interprète, l'étonnant Mathieu Amalric), de munitions (les mots), d'alliés, de cibles, de défauts à sa cuirasse. Ce n'est pas tant qu'il mène le récit, comme dans un roman classique,

c'est plutôt qu'il conquiert à chaque plan sa place et sa posture, toujours critiques, criticables et critiquées. Partie prenante de la mise en scène, les dialogues foisonnants et la voix off ne remplacent ni n'expliquent les actes. mais leur ouvrent le plus grand es-

pace possible. Comment le me suis disputé... est un grand film intimiste d'action. Paul se démène, se dispute, séduit, donne et reçoit. Il gagne ou perd face à Esther qu'il aime mais

avec qui il ne veut plus vivre, face à Nathan son ami qu'il aime et admire et trompe, face à Sylvia l'amie de son ami qu'il aime et redoute, face à Valérie la femme de son copain dont il aime qu'elle surenchérisse toujours sur lui, face à Bob son cousin qu'il aime de lui ressembler mais pas tout à fait, face à Rabier son ennemi qu'il aime. Encore des questions au film: qu'est-ce que c'est que cette parenthèse aguicheuse : (ma vie sexuelle)? - Euh... - On voit plein de scènes de sexe? - Pas vraiment... Mais on voit drôlement bien des corps, et ce qui se passe entre eux (même tout habillés). On voit aussi avec une grande crudité - celle qu'on attribue d'ordinaire aux rapports sexuels - les rapports sentimentaux.

Admettons. Mais pourquoi ce générique long comme le bras? C'est qu'il y a du monde, sur l'écran. Comment je me suis dispute... n'est pas un film choral, où tout le monde possède un statut égal, mais un film collectif, où chacun fraie et impose sa place, mais

à l'intérieur du dispositif du film. Forcément, la place est différente pour chacun. Mais le film montre bien qu'on aurait pu prendre l'af-faire par un autre côté, en se centrant sur un autre protagoniste. Tous portent avec eux un passé, un avenir, leur lot de questions. Parfois le film s'entrebaille, en particulier du côté des filles - notamment deux monologues d'Emmanuelle Devos, parmi ce qu'on a vu de plus beau récemment sur un écran. C'est aussi parce que tous ces acteurs, absolument tous, sont formidables, ensemble et un par

« Tout de même, film, pourquoi dures-tu près de trois heures? - Parce que, répondrait-il sans doute, il faut longtemps pour composer cet assemblage, plus proche du feuilleton picaresque que de la nouvelle. » Il faut la durée pour voir le retour du même à chaque fois un peu différent, pour vérifier les hypothèses sans assécher le matériau. Il faut ces multiples essais de combinaisons pour woir un peu ce qui fait que chacun est un autre, sans être un étranger ou un ennemi. Parce que les questions durent plus longtemps que

La virée délirante de Nord et Evangile

Des nouvelles du bon Dieu. Des personnages à la recherche de leur auteur donnent l'occasion d'un exercice de virtuosité

Film français de Didier Le Pêcheur. Avec Marie Trintienant Christian Charmetant, Marla de Medeiros, Michel Vuillermoz, Isabelle Candelier, Jean Yanne

L'écrivain a écrit que la réalité n'existait pas, et puis il a jeté sa voiture contre un mur. Un type nommé Nord et une fille appelée Evangile ont lu le livre et ont décidé qu'ils étaient non pas des gens réels, mais des personnages de fiction. Des personnages mécontents de leur sort, qui décident Illico de trouver leur Auteur pour se plaindre. L'auteur en question, soyons simple, c'est Dieu. Dans leur virée délirante, le duo entraîne un curé, la veuve de l'écrivain, une femme filc, un médium.

Quelques meurtres (dont celui du pape) et autres délits, quelques parties de jambes en l'air et bon nombre de gags d'humour noir plus tard, ils rencontreront Dieu. décevant et ronchon, qui n'est sans doute à son tour que le personnage d'un autre auteur, Didier Le Pêcheur, par exemple.

Signataire de trois romans avant ce film adapté de son ouvrage homonyme (Julliard, 1995), il exécute une sorte de sans-faute pour sa première réalisation. Si Des nouvelles du bon Dieu était un devoir de fin d'études, son auteur serait recu avec mention, et des commentaires du genre : construction solide, image solgnée, dialogues ciselés avec adresse, etc. Une réussite qui est aussi la limite du film. Entièrement architecturé selon le vouloir

le principe de la manipulation systématique de tous les ingrédients, rien n'y respire, et finalement rien ne consiste. Comme si cet exercice de virtuosité demeurait constamment sur la surface de l'écran, sans jamais trouver de profondeur. Les premières victimes en sont logiquement les comédiens, qui n'ont rien à se reprocher, mais sont comme cadenassés dans leur emploi de figurines, purs exécutants d'une machination qui est, aussi, le sujet

du cinéaste, fonctionnant sur

En ce sens. Des nouvelles du bon Dieu appartient à cette veine du cinéma français en plein essor: celle qui paraît relayer une mise en scène moderne comportant la réflexion de ses propres procédés,

surplombe toujours la réalisation, dans un jeu de dupes qui est aussi un acte de pouvoir. Dans le droitfil d'un « style » dont Bertrand Blier serait la figure tutélaire, Mathieu Kassovitz et Jacques Audiard à ce jour les plus brillants jeunes représentants, cette virtuosité du scénario commandant à la mise en scène, cette affichage rusé des artifices de récit, ces tours de passe-passe infligés à des protagonistes-marionnettes, ce goût de l'image décorative et « à effets », le tout rehaussé d'un zeste d'anarchisme de droite, représentent bien cette tendance néoacadémique. Celle de cinéastes qui ont l'habileté d'en sourire, mais qu'on soupçonne tout de même de se prendre véritablement pour Dieu.

Une généreuse exploration des paradoxes du désir

du récit.

Faute de soleil. Un premier film convaincant, où est mise en scène l'improbable rencontre de l'exhibitionnisme et de la cécité

Film français de Christophe Blanc, Avec Jean-Jacques Benhamou, Sarah Haxaire, Christian Baltauss, Françoise Descarrega, Evelvne Ker (57 min). En avant-programme: L'Etreinte, court-métrage de Joèlle Bouvier et Régis Obadia (4 min 30).

Un homme et une femme, durant près de quatre minutes, tour à tour s'enlacent et s'abandonnent, s'attirent et se séparent autour d'un sofa. C'est filmé au ralenti, en noir et blanc, sur fond de musique classique et de résonances étranges. Cette chorégraphie à la fois violente et alanguie se nomme L'Etreinte, et Christophe Blanc y voit comme « une image onirique » de son propre film. A tort et raison. A raison dans la mesure où Faute de solell est une parabole sur le désir. A tort parce que les moyens mis en œuvre dans son film font écla-

ter le cadre étroit de cette figure de style. Outre sa durée inhabituelle (moins d'une heure). Faute de sojeil a ceci de remarquable qu'il se construit d'une certaine façon dentre l'idée qui l'a fait naître. Soit, au départ, une saille surréaliste : les amours d'une strip-tea-

seuse et d'un aveugle. Et à l'arrivée, une histoire qui s'impose par l'authenticité du regard, la circulation du désir, l'existence des personnages. Pour tenter une approximation, cela pourrait être un scénario de Luis Bunuel tourné par Maurice Pialat, ou, dans le registre littéraire, un premier jet de Georges Bataille revu et corrigé par Henri Michaux. Le titre du film fait d'ailleurs explicitement référence à ce demier, en citant le début d'un de ses aphorismes : « Paute de soleil, sache mûrir dans la giace. »

Le soleil et la glace ne seraient à cet égard qu'un des couples primordiaux de ce film, qui explore le paradoxe du désir à travers une longue série d'appariements contradictoires. Le plus explicite est la relation qui s'établit entre Lucie (Sarah Haxaire), la strip-teaseuse, et Jean (Jean-Jacques Benhamou), l'aveugle, improbable rencontre de l'exhibitionnisme et de la cécité. Il y en a d'autres. A commencer par la glace et le feu : ici un giaçon dont la sensation ertise le jeu amoureux, là une fiamme que jean passe sans réaction devant ses yeux. Puis la distance des regards et la proximité des corps : les

jeux de mirairs (aux alouettes) dans les scènes professionnelles de Lucie, et l'incessante reconnaissance tactile et charnelle qui la lie à

L'ombre et la lumière enfin, avec cette image sale du film (l'atmosphère des boîtes de banlieue, la grisaille des petits matins), qui est soudainement déchiré par deux scènes lumineuses (le petit déjeuner entre Lucie, sa mère, et Jean, et le finale en forme de psychodrame), au cours desquelles la vérité darde avec la force d'un soleil. La personnalité de Jean, tour à tour tendre et violent, ou le rythme du film (qui alterne les plages de silence et les brusques éclats, le tàtonnement d'une caméra à l'épaule et la lucidité d'un plan fixe) apporteraient s'il en était besoin de l'eau à ce moulin.

Au total, sur un canevas qui aurait parfaitement pu engendrer une coquetterie perverse ou un mélodrame apitoyé (l'histoire d'une fille paumée et d'un infirme qui sombre dans l'alcoolisme), Christophe Blanc signe avec ce premier film une œuvre convaincante, ouverte et

Jacques Mandelbaum

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

PERSONNEL ET CONFIDENTIEL

Film américain de Jon Avnet. Avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer. Stockard Channing, Joe Mantegna (2 h 09).

Elle débute à la télévision, sur une petite chaîne de Floride, lui est un vieux routier du reportage télévisé retiré sur cette même chaîne. Grâce à hui, elle va franchir tous les échelons qui mènent au vedettariat du journalisme télévisé, ils se marieront (prétexte idéal pour une séquence au bord de la mer). Puis, enfermée dans un pénitencier en pleine mutinerie d'où elle pourra effectuer un reportage en direct (la vraisemblance n'est pas garantie), elle bénéficiera d'un concours de circonstances qui lui permettra de connaître la consécration. Mais comme le bonheur se doit souvent d'être assombrí, il périra au cours d'un reportage au Panama, en direct au journal du soir.

Cette success-story au pays des journalistes audiovisuels empile tous les clichés. La vision du monde de l'information télévisée y est d'une naïveté qui dépasse l'entendement. Après son Chacun sa guerre (avec Kevin Costner), Jon Avnet se confirme comme étant aujourd'hui le cinéaste le plus mièvre de Hollywood.

MIDDLE OF THE MOMENT

Film germano-suisse de Werner Penzel et Nicolas Humbert (1 h 20). Ce film résulte d'un voyage de deux ans au cours duquel les réalisateurs ont suivi, d'une part, des Touaregs dans le sud saharien, de l'autre, l'itinéraire d'un cirque français (le cirque O). Le résultat s'autoproclame « cinépoème »», et prend la forme d'un montage parallèle continu, sans dialogue, filmé dans un noir et blanc granuleux. Middle of the Moment se compose donc d'une succession d'instants, qu'un regard extérieur considérerait a priori comme anodins mais dont la structure particulière du film rappelle qu'ils sont au centre de la vie des groupes humains décrits. ici, la délivrance d'une chamelle ou un repas pris en commun, là le montage d'un chapiteau ou une séance de répétition. Entre les deux ensembles, il s'agit moins d'organiser un récit que de mettre en place un réseau très travaillé de rimes sonores et visuelles. C'est là que le bât blesse, puisque sous couvert de simplicité, le film multiplie des effets (gros plans, plongées, contre-plongées, amplifications sonores) qui relèvent de la pure ornementation. Ce fétichisme formel tradult un fantasme de sédentaire qui réunit sous la même catégorie existentielle la vie des Touaregs et celle des gens du cirque. Le nomadisme devenant ainsi l'équivalent culturellement correct de l'exotisme.

REVUE

« IMAGES DOCUMENTAIRES » N° 24 (86 p., 50 F)

Publiée par l'association images en bibliothèque et par la direction du livre et de la lecture, ce trimestriel offre à chaque livraison un dossier lié à un thème de réflexion et recense (en en donnant une analyse circonstanciée) la liste de tous les films nouvellement diffusés dans le réseau des bibliothèques-vidéothèques publiques. Après « Filmer l'ennemi » (nº 23), le thème de la présente livraison est « Filmer le travail ». Cinq contributions concourent davantage à défricher le domaine qu'à l'épuiser, quand bien même toutes s'accordent à constater que le cinéma ne s'est guère confronté à cette question. Quatre articles sur cinq s'ouvrent au demeurant sur la citation du premier film de l'histoire du cinéma, La Sortie des usines Lumière, pour constater assez logiquement que les ouvriers n'intéressent la caméra que lorsqu'ils cessent de travailler. Metropolis, de Pritz Lang, L'Homme à la caméra, de Dziga Vertov, ou Coûte que coûte, de Claire Simon, viennent parmi d'autres (on regrettera l'absence de l'Allemand Harun Farocki) étayer cette constatation. Oue Jean-Louis Comolli, opposant le travali comme machine asservissante au cinéma comme machine idéalisante, formule ainsi : « A constater les difficultés, les réticences, les précautions ou les subterfuges du cinêma à le filmer, il se peut bien que le travail soit irrémédiablement du côté de l'opaque, de l'invisible. »

LES ENTRÉES A PARIS

■ Le succès de Conte d'été est , une bonne nouvelle. C'est même la scule en ce qui

concerne la fréquentation des cinémas cette semaine. Avec 29 000 entrées dans ses 18 salles, le film d'Eric Rohmer obtient le résultat le plus satisfaisant parmi les sorties: bien qu'il dispose de deux fois plus d'écrans, Two Much n'atteint, lui, que 23 000. Peur primale à 51 000, dans une énorme combinaison de 48 salles, n'a pas de quoi se vanter, sans parler des Nouveaux Mecs, à 9 000 dans 19 salles. Two Much et Les Nouveaux Mecs avaient pour caractéristique d'être d'énormes réussites commerciales dans leur pays d'origine, respectivement l'Espagne et l'Allemagne. Leur mauvais accueil par le public français laisse mal augurer de la circulation des œuvres dans une Union européenne dont on guette vainement la traduction sur les écrans. La baisse brutale de la fréquentation globale (moins de

phérie), y compris par rapport à la semaine précédente, déjà en retrait, s'explique en partie par l'actualité sportive, de Roland-Garros en coupe d'Europe de football, et par la canicule. Il reste que, en trois semaines, six jours auront enregistré moins de 40 000 entrées dans la capitale et sa banlieue, un chiffre catastrophique qui, s'il devalt se reproduire, remettrait en cause l'amélioration constatée depuis le début de

■ Tous les champions du boxoffice subissent cette chute. Avec 22 000 entrées seulement en troisième semaine. Diabolique est le plus touché, et ne totalise que 171 000 spectateurs. Mais 39 000 entrées dans 48 salles pour Le Huitième Jour n'a rien de brillant (total: 312 000). Ridicule, à 25 000 mais dans seulement 27 salles, profite d'avoir pris de l'avance durant une période plus favorable, et parvient à 370 000 en cinquième semaine. Quant aux deux principales sorties du 5 juin, Sunchaser et Girl 6, mieux vaut jeter un voile pudique sur leur triste

★ Chiffres: Le Film français

A la recherche névrotique de la perfection

Elle. Inspiré par Luis Bunuel, Raoul Ruiz et Mario Bava, un film étrange sur des espèces humaines en voie de raréfaction

Film français de Valéria Sarmiento, Avec Marine Delterme, Didier Flamand, Neveda Mandadjieva, Joko Agov. (i h 26.)

Elle est l'adaptation d'un roman de Mercedes Pinto, qui fournit déjà à Luis Bunnel le matériau de base de El (Tourments). El/Elle. La signification contradictoire, malgré la similitude phonétique des deux titres, pourrait suggérer un rapport trompeur entre les deux œuvres. Le film de Valéria Sarmiento ne tente pas de prendre le contre-pied de l'œuvre de Bunuel ou d'en inverset les données. Le El de Luis Bunuel réussissait, à l'intérieur des conventions du cinéma populaire qu'il subvertissait, à décrire le calvaire grandissant d'une femme matiée à un homme maladivement jaloux. La description de la névrose du mari était si précise que le film a été vu comme une sorte de docu-

September 1998

mentaire sur la paranola dissimulée derrière les règles du mélodrame mexicain. Mais alors que l'univers du film de Burnuel était en prise directe avec son public, celui de Valéria Sarmiento apparaît comme délibérément désuet et affiche avec ironie les règles d'une

histoire déjà codifée. A l'image de ses précédents longs-métrages (Notre mariage, Amélia Lopez O'Neill), Elle prend ses références du côté du romanphoto, genre régi par les principes d'une stylisation extrêmement rigide. Il faut donc voir le dernier film de Valéria Sarmiento comme un amarium abritant des espèces en voie de raréfaction cinématographique, personnages figés de grands bourgeois, universitaires, diplomates, avocats, évoluant hors de tout réel et succombant presque naturellement à une forme de ridicule. C'est que Elle est un film estrêmement drôle, où l'humour

s'impose avec évidence dans l'agitation burlesque de marionnettes guidées par leurs obsession.

POUSE MASOCHISTS Au mari jaloux, paranolaque, cé-

dant progressivement à toutes sortes d'hallucinations, le récit oppose une femme qui, de victime (c'étaient les exigences du mélodrame d'origine), se révèle être tout autant névrosée, jouissant secrètement de ses propres souffrances. Sarmiento ajoute ainsi au postulat initial l'hypothèse d'une épouse masochiste, désirant la névrose de l'autre. La cinéaste confirme, avec Elle, sa capacité à saisir, derrière les clichés reproduits par les formes populaires de la littérature férninine, une architecture secrète, triviale, fondée sur

les moins avouables des pulsions. Mais à ce décryptage efficacement sarcastique, se superposé

tique. L'homme est obsédé secrètement par une harmonie des corps. A son dégoût de l'art moderne s'ajoute sa quête d'une beauté totale et figurative. Il tente, au cours d'une soène étrange où il ligote sa femme mue entre deux Vénus de marbre, d'atteindre à une fusion

parfaite de l'art et de la nature. Peut-être s'agit-il d'animer les statues et de sculpter les corps dans une vision névrotique de la perfection qui symboliserait le rapport le plus contemporain du cinéma au réalisme : transformer des personnages en figurines et restituer aux figurines le statut de personnages. Filmé avec une authentique élégance, guidé souverainement par une réverie surréaliste, Elle est un film précieux, situé sur une ligne imaginaire qui relierait Luis Bunuel, Raoul Ruiz et Ma-

Jean-François Rauger

Mobilisation à Montpellier contre l'implantation d'un multiplexe

Gaumont se retrouverait à la tête de trente salles dans la préfecture de l'Hérault, une « puissance jamais égalée » en France selon l'un des opposants

MONTPELLIER de notre correspondant Quatre mille places de cinéma réparties sur dix-sept écrans pour une surface totale de 14 000 mètres carrés. C'est le muitiplexe que projette de réaliser Gaumont dans le quartier des « Portes de la mer », une zone en voie d'urbanisation à l'est de Montpellier. Le projet ne passe pas inapercu dans une ville où il existe actuellement vingt-trois salles de cinéma, où Gaumont possède déjà deux complexes en centre-ville, et alors que la commune voisine de Lattes projette elle aussi de créer un multiplexe avec le groupe Raymond. Cette soudaine frénésie de Diagonal, ce qui représente une construction a provoqué l'entrée puissance jamais égalée en

en résistance des cinémas Diagonal. Ce groupe indépendant, gérant quatre salles à Montpellier, s'est spécialisé dans la programmation d'oeuvres en version originale, les plus difficiles étant financées par les recettes de films grand public. Diagonal est comm pour la dimension militante de son action. Outre sa programmation, il organise des séances pour enfants, des cycles on des nuits à thème, invite des réalisateurs, et diffuse son propre Journal.

« Avec ce projet, Gammont va se retrouver avec trente salles à Montpellier, s'inquiète Thierry Laurentin, directeur adjoint des

France. » Sa crainte est de voir le multipleze privilégier une vision unique du cinéma basée sur des films américains à gros budgets, tandis que les salles Gaumont du centre-ville priveraient les Diagonal de leurs ressources en programmant des films en version ori-

COMO MILLE SIGNATURES «La pluralité des images est en

danger, prévient-il, car, au-delà de la survie de son cinéma et de ses dix-sept salariés, ce sont de nombreux films, dont une partie du jeune cinéma français, qui ne sortiront plus à Montpellier ». Et de citer l'exemple de Metz, où, selon hii, « depuis la disparition des indépen-

dants le nombre de titres distribués administratif. Et ils préparent des Talvat, chargé des questions auest devenu inférieur à celui qu'on enregistre à Montpellier, bien que la métropole lorraine dispose à présent de six écrans de plus qu'ici. »

Sous l'impulsion de ces cinéphiles est née une Association des amis du cinéma indépendant dout le nombre d'adhérents ne cesse d'augmenter. Plus de cinq cents membres se sont acquittés d'une cotisation de 50 francs.

Une pétition a recueilli plus de cinq mille signatures. Ses responsables projettent de faire imprimer cinq mille cartes postales pour les envoyer aux élus. Ils ont pris contact avec un cabinet d'avocats pour voir s'il est possible d'engager des recours devant le tribunal la fréquentation », rétorque Henri

réunions d'informations dans les facultés pour la rentrée de septembre-octobre.

330 000 spectateurs sur Paris-péri-

A L'AMERICADIE L'ampleur de cette mobilisation

montre que la contestation dépasse les cercles cinéphiles. S'y sout associés des commerçants inquiets de voir le centre se désertifier, des opposants au maire socialiste, Georges Frêche, faisant feu de tout bois, mais aussi des citoyens de tous bords plaidant pour une ville plus conviviale, contre une conception à l'américaine d'une périphérie urbanisée. «Le véritable combat, c'est celui de

diovisuelles à la mairie de Montpellier. « Avec des salles de qualité, Gaumont la fera augmenter. Tout le monde en profitera. Et le cinéma d'auteur ne peut être aidé que s'il y

a des gens qui vont voir les films. » il reconnaît cependant que la multiplication des salles va entralner « une reventilation des choses » à Montpellier. Mais, ajoute-t-il, « le commerce, c'est un risque ». Et Il promet: « S'il devait y avoir problème, nous interviendrions pour oreuniser les choses et faire en sorte que la culture cinématographique continue d'exister »... Même sans

Jacques Monin

Jean Rouch, ou l'art de filmer comme un possédé

La galerie du Jeu de paume, à Paris, consacre une rétrospective au grand chasseur d'images

LES FILMS DE JEAN ROUCH. Du 12 juin au 31 juillet (rencontre avec le réalisateur, le jeudi 13 juin, à 18 h 30). Galerie nationale du Jen de paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. : 42-60-69-69 et 47-03-12-50.

Entre France et Afrique, documentaire et fiction, modernité et tradition, art et science, Jean Rouch n'hésite pas à brouiller les pistes. C'est que ce grand chasseur est, à l'image de son cinéma (près de cent vingt films à ce jour), en perpétuel mouvement, et que ce cinéma est à l'image de l'homme : libre et fraternel. En un peu plus de cinquante films, la galerie du Jeu de paume retrace les cinquante ans de carrière du cinéaste. qui fêtera l'année prochaine ses quatre-vingts printemps. Et qui, pour l'heure, revient d'un tournage au Portugai en compagnie de son vieil ami Manoel de Oliveira.

« A l'âge de six ans, mon père m'a emmené voir dans un cinéma de Brest Nanouk l'Esquimau, de Flaherty. La semaine sulvante, j'y voyals en compagnie de ma mère Robin des bois, avec Douglas Fairbanks. » C'est donc sous le double signe cinématographique de la découverte et de l'aventure que s'endort Jean Rouch enfant, « roulé sur moi-même comme le petit chien du film dans la neige ». Ces premiers souvenirs de cinéma fournissent une entrée en matière têvée à la vocation du cinéaste. La réalité se révèle plus sinueuse. Sans doute. jeune étudiant, Rouch fréquentet-il toujours assidûment les salles obscures, depuis le Studio 28 jus-

timide », Henri Langiois. Il n'en est pas moins inscrit, en 1937, à l'Ecole des ponts et chaussées, où il se destine à la carrière d'ingé-

Au temps béni des années 20 ont succédé les désillusions des années 30 : le retour d'URSS d'André Gide, la trahison de la guerre d'Espagne, la débâcle française. De retour du front, il trouve « deux portes ouvertes » dans le Paris occupé : la Cinémathèque francaise et le Musée de l'homme, où Il fait la connaissance de l'ethnologue Marcel Griaule. Un an plus tard, échappé au Niger pour y construire des routes et des ponts, il succombe aux mystères des rites traditionnels, découverts à l'occasion d'un drame : dix manœuvres électrocutés par la foudre. Une vieille femme sorko, chargée du culte du dieu du tonnerre, organise alors une «merveilleuse et horrible cérémonie » pour purifier les foudroyés: « Dès ce momentlà, je me suis dit : cela ne peut pas s'écrire, cela ne peut pas se photographier, cela ne peut que se filmer, en couleurs et en sons. »

AMTHROPOLOGIE VISUELLE

Jean Rouch deviendra cinéaste et ethnographe, jetant en France les bases de ce que l'on nomme l'« anthropologie visuelle ». Le premier film (Au pays des mages noirs, 1947) naît d'un voyage autofinancé par l'envoi d'articles à l'AFP, au cours duquel il descend avec quelques amis le fleuve Niger, de sa source jusqu'à la mer. Par un concours de circonstances où s'associent Michel Leiris, le Musée de l'homme et quelques

lités françaises, qui décide de le programmer à condition d'ajouter commentaire, musique et quelques animaux supplémentaires dans le paysage. Le résultat prend une tournure un rien colonialiste, sportivement rehaussée par le ton du reporter affecté d'ordinaire au Tour de France. Le film est rejeté par son auteur; il n'en constitue pas moins, selon son propre aveu, « une lecon de montage ».

Sa véritable entrée en cinéma donc lieu un an plus tard, lorsque le Festival du Film maudit de Biarritz (organisé par Henri Langiois et Jean Cocteau) décerne, en 1949, le Grand Prix du documentaire à Initiation à la danse des possédés. La rencontre avec son futur producteur, Pierre Braunberger, a lieu à cette occasion. Jean Rouch ne renonce pas pour autant à la recherche : Il crée avec André Leroi-Gourhan, en 1952, le Comité du film ethnographique et soutient sa thèse (sur les rites de possession) un an plus tard, grâce à laquelle il rejoint le CNRS. Cette décision traduit une volonté d'indépendance, une manière de se tenir à la lisière, qui ne lui vaut pas que des amitiés. Les Maîtres fous (1954), document inégalé sur les rites de possession en même temps que sur l'aliénation coloniale, est ainsi

sévèrement pris à partie. Dérangeant, Rouch l'est tout autant au regard de la science et du cinéma, particulièrement à travers ce qu'il nomme ses « fictions ethnographiques » (Moi, un Noir; Jaguar; Cocorico, monsieur Poulet...). Il contrevient ici à la sacrosainte « objectivité » de l'observateur, là aux règles empesées de la « un grand jeune homme maigre et marqué par le directeur des Actua- Jean-Luc Godard compare Moi, un ciant d'emblée les « acteurs » à



Noir (1958) à «un pavé dans la mare du cinéma français comme en son temps Rome, ville ouverte dans celle du cinéma mondial ». Deux ans plus tard survient le choc parisien de Chronique d'un été, filmenquête témoignant sans doute moins d'une quelconque « vérité » que d'une nouvelle manière de filmer (le cinéma direct).

ESTHÉTIQUE ET ÉTHIQUE

Jean Rouch a donc défini avant la lettre une esthétique et une éthique qui appartiennent à la modernité cinématographique. Sous les auspices de Dziga Vertov (le ciné-cell) et de Robert Flaberty (la caméra participante), il définit empiriquement sa méthode: la « ciné-transe », chorégraphie du tournage en mouvement, ou l'art de filmer comme un possédé. Et la met au service d'un but: l'« anthropologie partagée », qu'il atteint notamment par ce qu'il nomme « le contre-don », en projetant ses images au fur et à mesure du tournage, voire en asso-

l'élaboration du film. Humour et sens du récit contribuent ainsi à respecter la dignité humaine en même temps qu'elle restaure celle du cinéma. Qu'on n'attende pas de cet incomparable passeur qu'il truhisse anjourd'hui sa manière ni que le virtuel lui tombe sur la tête. Pour preuve, sa dernière épo-

pée : « je viens de tourner à Porto un film avec Manoel de Oliveira, qui a dix ans de plus que moi et qui est, comme je le lui dis souvent, mon espérance de vie. Il y a à Porto un pont admirable, le pont Eiffel, construit avant la tour. J'ai proposé à Manoel, en ayant à l'esprit son ex-traordinaire court-métrage des années 30, Douro, travail fluvial, de tourner ensemble auelaue chose sur ce pont. Il a écrit un très beau poème sur le fleuve, et nous sommes partis, ce poème à la main, en improvisant totalement, pour finir sur un plan-séquence de dix minutes en hélicoptère jusqu'à la mer, jusqu'à Porto, d'où les navigateurs ont dé-

Jacques Mandelbaum

scénario avait été réécrit huit 🥶

fois, dit-on, sur les ordres de

«Le Monde» et les « Cahiers du cinéma » à Sarajevo

GRÂCE au Centre André-Malraux qu'anime à Sarajevo Francis Bueb, Le Monde et le mensuel Cahiers du cinéma se sont associés pour montrer quelques films fran-çais jamais projetés dans la ville sinistrée à un public sevré de cinéma. Parce que Sarajevo assiégée était devenue un symbole d'une certaine idée de la résistance et le lieu d'une solidarité où la culture a joué son rôle, et qu'il serait inadmissible que la capitale pluri-ethnique sinistrée soit renvoyée à la solitude au seul motif de l'interruption des

Au cinéma Tuzia, Le Monde et les Cahiers du cinéma ont choisi de montrer, du 14 au 28 juin, sept films français récents, réalisés par des cinéastes appartenant à des générations et relevant de genres différents: A la campagne, de Manuel Poirier, Le Journal du séducteur, de Danièle Dubroux, Coûte que coûte, de Claire Simon, N'oublie pas que tu vas mourir, de Xavier Beauvois, En avoir (ou pas), de Lactitia Masson, La Filie seule, de Benoît Jacquot et

La Cérémonie, de Claude Chabrol. Menée à bien grâce au soutien dans la capitale bosniaque du Centre Obala et, à Paris, des réalisateurs, des producteurs et des distributeurs de ces films, cette opération volontairement modeste se veut seulement un signe en faveur de la poursuite d'échanges avec Sarajevo. Un souhait qui a déjà reçu un début de réponse, puisque Jean-Luc Godard, informé de cette initiative, a décidé d'offrir à la cité martyre la première mondiale de son nouveau film, For Ever Mocart, qui sera projeté en ouverture de la

J.-M. F.

 $A^{-1} = \{ v \mid v \in \operatorname{col}_{\operatorname{loc}}^{n} : \operatorname{grad}_{\operatorname{loc}} \}$

(1) = (1) = (2) → (4)

SALE SAME

the way want

and the second of

the state of the same of the

The same $\mathcal{F} = \{ x \in \mathcal{L}(\mathcal{M}_{k}) \mid y \in \mathcal{M}_{k} \setminus \mathcal{M}_{k} \}$ The State of the

the Waterger

1 84 m. <u>2</u>5

W. Make

9. y

Per Japan

1000

Service States

100000

6-15 P.M. $\label{eq:constraints} \mathcal{F} = \{ (\mathbf{x}, \mathbf{y}) \mid \mathbf{x} \in \mathcal{F}_{\mathbf{y}} \mid \mathbf{y} \in \mathcal{F}_{\mathbf{y}} \mid \mathbf{x}_{\mathbf{y}} = \mathbf{x}_{\mathbf{y}} \}$

20 1 2<u>4</u>

بهمي وأأعماهم والأدم

يد الاست

The Control was

Lettre d'Amérique

Aux rivages de la Floride, les distributeurs américains préféreraient les plages du Pacifique. Raison pour laquelle le Festival du film français, organisé jusqu'alors à Sarasota, devrait se transporter à Acapulco. La huitième édition de la manifestation organisée par Unifrance Film devrait d'ailleurs se tenir en deux temps, en

Première manche à Sarasota, clóture à Acapulco, après un passage par Mexico, histoire de bien marquer la transition. A la condition toutefois que la ville de Sarasota respecte ses engagements financiers : il semble bien, en effet, que la raison principale de la « délocalisation » du Festival soft d'ordre financier, après que les récentes éditions eurent suscité quelques litiges. Il est en tout cas établi que, dès 1997, le Festival prendra ses quartiers au bord du Pacifique. Les organisateurs espèrent que ce déplacement décidera les distributeurs sud-américains à participer à ces rencontres. Si l'esprit qui souffiait sur Sarasota était surtout celui du nord du continent, des films d'Amérique du Sud seront présentés à Acapulco conjointement aux productions françaises. Il s'agirait donc ainsi d'un redéploiement de la manifestation, historiquement la première de ce type organisée par Unifrance, qui lui a adjoint demis le Festival de Yokohama, dont la quatrième édition aura lieu du 13 au 16 juin, et devrait prochainement mettre sur pied des rencontres en

Lettre de Sotchi

Cinq « maîtres. espions » russes, américain et allemand se sont réunis au bord de la mer Noire dans le cadre du Festival international du film de Sotchi sur le thème : « La guerre froide est-elle finie ? ». Les fentivallers avaient pu voir et revoir quelques classiques du cinéma soviétique des années 50. La Cinémathèque russe avait ressorti de ses archives un film inachevé d'Alexandre Dovienko. Adieu l'Amérique (1951), dont le

Staline, et dont le tournage avalt finalement été interrompu Le film, complètement kitch, repose sur Phistoire vraie d'Anna Bukar, ... attachée à l'ambassade des États-Unis à Moscou après la seconde guerre mondiale et qui passa « de l'autre côté » par amour pour un acteur soviétique. Konstantin Lauchine. Cette femme vit toujours à Moscou et s'est opposée, en vain, à la projection du film. Trois retraités du

renseignement – Markus Wolf (ex-RDA, ex-Stasi), Peter Bagley (Etats-Unis, CIA), Serguel Kondrachev (ex-URSS, ex-KGB) – se sont retrouvés pour un débat mené par un ancien du KGB, Mikhail. Lioubimov. Aux questions qui leur étaient posées, « les maîtres-espions », rodés à ce type d'exercice, ont répondu avec le sens de l'échappatoire que l'on attendait d'eux. L'animateur du débat a coucin : « On n'a peut-être pas répondu à vos questions, mais c'est une déformation professionnelle. »

Le cinéma russe, malgré son délabrement, fait mine de vouloir continuer à exister

L'EXPECIATIVE face à l'échéance électorale du 16 juin a fini de bloquer le cinéma russe, qui se trouvait déjà dans un état comateux. Armen Medvedev, président du Roskomkino (le « ministère du cinéma »), a souvent été un roi sans couronne; c'est aujourd'hui un roi sans royaume, auxqueis seuls quelques ~ bouffons - adressent encore d'inutiles suppliques lui enjoignant d'en référer en plus haut lieu. Mais il n'a plus guère acces aux hautes spheres de l'Etat, lesquelles, par électoralisme, se sont recemment acquis la sympathie de près de deux cents artistes officiellement nommés « hommes de confiance » de Boris Eitsine - au nombre desquels figurent Nikita Mikhalkov et l'acteur vedette Oleg lankovski.

Tiraillé entre une jeune génération adepte de l'économie de marché qui lui reproche de ne pas avoir sauté le pas à temps et une arrière-garde qui lui en veut d'avoir rayé le norr. de la Russie des «grandes puissances cinématographiques -, le ministre, à trop tergiverser, a cublié de mettre en œuvre une réelle politique du cinéma. Le résultat est à présent catastrophique.

Catastrophe au niveau de la production : incapables de financer les films, les producteurs dépendent soit de « sponsors » richissimes, prêts à tout moment à suspendre la manne qu'ils ont eux-mêmes promise, soit de l'Etat. Aucun fonds d'aide au réinvestissement n'existant à l'heure actuelle, cet argent prété à fonds perdus... souvent n'arrive pas : le délai qui sépare la signature du document prochèrent ce chiffre, bien que

ministériel et l'obtention de leur box-office réel soit très difflation galopante qui a encore fait doubler tous les devis entre le le janvier et le 31 décembre 1995 a réactualisé un terme que les censeur: soviétiques avaient inventé: le film est « conservé » – c'est-àdire que sa production est geiée, faute de financement. Une telle situation ne favorise guère l'émergenco de nouveaux metteurs en scènc : l'Etat n'a participé au financement que de trois premiers films en 1995.

PRÉCUENTATION DÉPRIMANTE

A l'exception notable du Prisonnier du Caucase, de Serguei Bodrov, seul film de long métrage à avoir représenté la Russie à Cannes (Quinzaine des réalisateurs), toutes sections confondues, la mode est aux mélodrames, aux films d'action, aux comédies grotesques et aux adaptations pompeuses de classiques russes. Ces gentos, pou prisés par les festivals internationaux, seraient les plus demandés par les specialeurs: sans doute serait-il plus juste de dire qu'ils sont plus adaptés au goût de leure sponsors, tant leurs échecs sont nombreuz...

Toui aussi déprimant est l'état de la fréquentation. Nostalgiques de l'époque où toute comptabilité soviétique se calculait en miliions ou milliards d'entrées, les Russes pleurent encore sur les quatrevingt-onza milliona de billets vendus pour le plus gros succès de i'histoire de l'URSS, Essenie, un film mexicain d'Alfredo Crevenna sorti en 1975. D'autres œuvres ap- en 1995 soit, pour une population

l'argent promis - ajouté à une in- férent : les Soviétiques avaient contume de vendre deux billets à toute personne allant voir un film de deux heures au moins. Ces chiffres ne sont aujourd'hui plus

> Le taux de fréquentation est quatre fois inférieur à celui connu en France, les villes moyennes obtenant de meilieurs résultats que Moscou et Saint-Pétersbourg. C'est la république excentrée du Bachkortostan (capitale: Oufa) qui affiche le meilleur résultat : sept millions de billets vendus pour 3,9 millions d'habitants, les pouvoirs publics continuant de subventionner la distribution des

films. La situation de la distribution est, si possible, pire encore. Aucune instance officielle n'est en mesure de chiffrer le nombre de films sortis dans l'année. Les seules statistiques portent sur le nombre de visas d'exploitation délivres. Après la dislocation de l'URSS, les sociétés américaines ont investi le territoire en concluant des contrats d'exclusivité avec des compagnies russes indépendantes. Mais, quels que soient les films et les moyens investis, le cinéma ne fait plus recette. Deux raisons majeures président à ce fait : le coût très bas des billets et la conversion du public au petit écran.

Une activité en chute libre

• La production. Officiellement, 51 longs métrages de fiction ont été produits en 1995 (ils furent 375 en 1991). En réalité, certains datent de 1994. Parmi ces 51 titres, seuls 16 ont été produits sans aide de l'Etat, alors qu'en 1993, sur i37 films, 111 s'étaient passés de son soutien. Pas moins de 523 sociétés de production independantes sont pourtant repertoriées. L'Etat a alloué 32.8 milliards de roubles à la production des longs métrages de fiction. Budget moyen d'un long métrage: 3,5 milliards de roubles (1 000 roubles font environ

♣ La fréquentation. On estime que 80 millions de billets de cinéma ont été vendus en Russie de 148 millions d'habitants, un taux de fréquentation très bas, à 0.54 %. Le prix moyen du billet est d'environ 2 000 roubles. La distribution, 164 visas d'exploitation ont été attribués en 1995 (dont 47 pour des films russes, 67 pour des films américains et 13 pour des films français). 34 films russes ont recu une aide à la distribution du Roskomkino, le ministère du cinéma. 11 sociétés de distribution (sur plus de 200 répertoriées) se partagent 70 % du marché. L'exploitation. Le Roskomkino a beau annoncer le même nombre de salles en activité depuis des années (2 757), seules 1 500 seraient encore en activité, dont moins d'une centaine sont considérées comme rentables.

Les majors américaines, après avoir tenté un regroupement en 1995, ont conclu de nouveaux contrats d'exclusivité en 1996, modifiant en profondeur le paysage de la distribution. Le plus grand succès en salles de l'année, The Mask, aurait réuni près de huit cent mille spectateurs, devançant de très loin True Lies (300 000), Beethoven-2 (112 000), Quatre mariages et un enterrement (80 000), distançant a fortiori les films français (Léon, plus gros succès français de l'année, n'a attiré que 13 000 Moscovites). Un seul film russe, Chirli-Myrli, de Vladimir Menchov (oscar du meilleur film étranger pour Moscou ne croit pas aux larmes en 1981), a obtenu un certain succès, grâce à un démarchage intensif, ville par ville, mené par Vladimir Dostal, le président du studio Mosfilm. Mais, malgré son million de spectateurs, le film ne sera pas rentable s'il ne trouve pas d'acheteur à la télévision.

L'exploitation ne va guère mieux. Grand perdant de la perestrolka cinématographique, ce secteur serait, s'il était privatisé, déclaré en faillite. Dépourvus de tout confort, exigeant souvent de longues et coîtteuses réparations, privés de matériel de projection convenable, l'écrasante majorité des cinémas ne présentent plus aucun attrait - sans oublier l'insécurité qui a obligé les exploitants à annuler les séances du soir dans de nombreuses salles en ville ou en

Pourtant, la société américaine Golden Ring Entertainment a ment inauguré deux salles dignes de ce nom en 1995 mais, pour éviter tout

imbroglio juridique, elle les a ouvertes dans deux hôtels internationaux. Un troisième doit ouvrir en septembre et la société russe interfest, soutenue par la Ville de Moscou, rénove l'un des fleurons de l'exploitation moscovite, le cinéma Oudamik, dont l'ouverture est prévue à l'automne. Ces quatre # . cinémas serviront en 1996 de tests grandeur nature pour les investisseurs éventuels : la qualité d'un lieu fait-elle remonter la fréquen-

FAILLITE VIRTUELLE Il reste que, dépendant du bon vouloir du ministère de l'économie, les dotations allouées au secteur se sont faites rares en 1996 et sont bloquées depuis maintenant plus de deux mois. Aucun engagement financier n'a depuis lors été tenu. L'activité cinématographique est donc suspendue jusqu'aux élections, car aucun investisseur privé ne tient à risquer son argent sans savoir de quoi le 17 juin sera fait. En avril, seul un

film était en tournage à Mosfilm. Tout cela ne semble pas affecter Alexei Guerman, qui tourne depuis trois ans et demi Khroustolev, ma voiture l' Coproduit par la France, le studio Lenfilm et le Roskomkino, ce film, dans lequel l'Etat russe a englouti des milliards de roubles, est d'ores et déjà entré dans la légende. Peut-être le retour des communistes, s'il a lieu, contraindra-t-il le maître à achever 🐔 cette œuvre au plus vite. A moins qu'il ne l'interrompe définitive-

LA SÉLECTION DU « MONDE »

L'AGE DES POSSIBLES (français, 1 h 45), de Pascale

Ferran, avec les élèves comédiens du Théatre national de Strasbourg CHACUN CHERCHE SON CHAT (français, 1 h 35), de Cédric Klapisch, avec Garance Clavel Zinedine Soualem, Renée Le Calm, Olivier Py. LE CŒUR FANTÔME (français, 1 h 27), de Philippe Garrel, avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Maurice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Camille Chain. CONTE D'ÉTÉ (français, 1 h 53), d'Eric Rohmer, avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aunélia Nolin, Gwenaëlle Simon. LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT (français. noir et blanc, 1 h 10), de Philippe

GOOD MEN, GOOD WOMEN (taiwanais, 1 h 48); de Hou-Hsiao-hsien. LE MONTREUR D'OMBRES (grec, 1 h 45) de Lefteris Xanthopoulos.

RIDICULE (français, 1 h 42), de Patrice Leconte, avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godrèche, Jean Rochefort. LE ROCHER D'ACAPULCO (***) (français, 1 h 15) de Laurent Tuel avec Margot Abascal, Antoine Chappey, Zinedine Soualem. Howard Vernon, Tara Gano.

LA SECONDE FOIS (italien, 1 h 20), de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni-Tedeschi. LE TEMPS DE L'AMOUR (iranien, 1 h 15) de Mohsen Makhmalhaf.

manifestation entend promouvoir

comme amateur ou familial. A tra-

vers une centaine de films, le Festi-

val présente une production éclec-

séance consacrée à la cinémathèque

algérienne côtoie des films du ciné-

des films expérimentaux du cinéma

allemand... Parmi les productions

françaises, on notera Suzanne ou

bain, de Cécile Ravel, mélant diapo-

sitives, film Super 8 et 16 mm pour

construire un récit inspiré de l'An-

cien Testament. Comme le montre

une projection performance de la

Cellule d'intervention Metamkine

Jerôme Noetinger, Lionel Marchet-

ti, Christophe Auger, Etienne Caire),

le cinéma Super 8 peut aussi donner

Pécran se transforme en un cube de

images seront alternativement diffu-

sées de l'intérieur du cube, puis proletées sur les parois externes.

Du 14 au 18 iuin. Les Studios, 2, rue

des Ursulines, 37000 Tours. Tél. : 47-

MARNE-LA-VALLEE:

Keaton à l'occasion d'une rétrospec-

tive organisée à la Ferme du Buis-

son. Celui qui, à l'égal de Charite

Chaplin, allait s'imposer comme un

maître du cinéma budesque, avait

débuté dans le music-hall avant de

tourner, de 1917 à 1918, une sécie de

courts métrages interrompue par la

donnera la véritable mesure de son

talent; selon Claude-Michel Cluny,

lesque et le comique « au rang des

guerre. A partir de 1927, Keanon

Keaton fait alors accéder le bur-

20-27-00.

RÉTROSPECTIVE

BUSTER KEATON

toile de 6 mêtres de côté dont les

lieu à des formes inédites : ici,

ma underground new-yorkais ou

tique et cosmopolite ; ainsi une

un cinéma trop souvent classé

FESTIVALS

 $\mathcal{M}_{\mathcal{Q}_{\mathcal{P}}}$

 $s^* \in \mathcal{F}_{(k_0)}^{(k_0)}$

19.

 $\gamma_{m,q}$

* ----

1416

...

 $v^{(2)}\in \mathcal{L}_{k_0}$

32

1712

.. . .:

 $j=(\gamma_1+2\gamma_1)^4$

人名英格兰

5 350

100.00

a 100 年代1

Same Supplied

, --- and Care

Same

. .

1 × 5.00

フェアニア も 選

12 March 201

Acres 6

18 11

4.

....

. . . .

2:

1. .

M. Aj. -

5-, -- 6-

.

2.

. . .

1 12 .

... . :

11 - A (2)

LYON: CINQUIÈME SEMAINE DES CINÉMAS ARABES collaboration avec l'Institut du monde arabe de Paris, proposent arabe. La manifestation s'organise auteur en particulier : « Le cinéma « fils et filles de l'émigration », en présence de la réalisatrice Zaïda Ghorab-Volta et « Les incontournables du cînéma égyptien » avec trois films majeurs : La Momie, de Nader Galal. Un concert de Jimmy Othid est prévu le « « 14 juin. à mimuit, au Théâtre de la Renaissance. jusqu'au 16 juin. Théâtre de la Re-

ma L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, Paris 14 . Tél. : 45-40-78-

Un programme de huit courts métrages franco-belge de Romy, Abel et Gordon, Emmanuel Malherbe, Nicolas Cuche, Vincent Mayrand, Philippe Rouquier, Kram et Plof, Jean-Michel Isabel Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). TOURS: LES RENCONTRES

national du Cinéma Super 8. Cette

VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (39-17-10-00); Bretagne, dolby, 6- (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Saint-

Lazare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Rastille, dolby, 12°, UGC Gobelins, dol-by, 13°, Mistral, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°: Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10). EXCLUSIVITÉS À LA VIE, À LA MORT!

avec Ariane Ascaride, Jacques Boudet, blin, Gérard Meylan, Jacques Pieiller. Français (1 h 40). Cinémathèque française-saile République, 11° (47-04-24-24); Denfert, 14°

(43-21-41-01): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). L'AGE DES POSSIBLES de Pascale Ferran, avec les élèves comédiens du Théâtre national de Strasbourg. Français (1 h 45). Europa Panthéon (ex-Reflet Pantheon), 5° (43-54-15-04). BETWEEN THE TEETH

de David Byrne et David Wild, avec Bobby Allende, Jonathan Best, Angel Fernandez, Ite Jerez, Lewis Kahn, George Porter Jr. Américain (1 h 11). VO: Majestic Bastille, 11º (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10). BONGO MAN

pler, dolby, 18" (réservation: 40-30-20-

lean-Pierre Darroussin, Jacques Gam-

de Stephan Paul, avec Jimmy Cliff. Allemand-jamaicain (1 h 45). VO: images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09). de Martin Scorsese

Joe Pesci, Don Rickles, Alan Hing, Kevin Pollak. Américain (2 h 58). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (révation: 40-30-20-10). CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cédric Klapisch,

avec Garance Clavel, Zinedine Soua-

IRCAN

Atraile le leur

Publicité

15 AU 29 1014

INAUGURATION

ROUVERUX SEFFSES

15 - 16 jo: x

avec Robert De Niro, Sharon Stone,

75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16* (44-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17*; Pathé We-Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49). CRYING FREEMAN (*)

de Christophe Gans, avec Mark Dacascos, Julie Condra, Tcheky Karyo, Rae Dawn Chong, Yoko Shimada, Masaya Kato Byron Mann. Franco-canadien (1 h 40). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; George-V, 8". DEAD MAN

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. byrne, John Hurt.
Américain, noir et blanc (2 h 14).
VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (42-77-14-55); Images d'ailleurs, 5° (48-87-18-09); Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65); Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

de Jim Jarmusch

de Philippe Collin, avec David Warrilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure. nçais, noir et blanc (1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). DES ANGES ET DES INSECTES

de Philip Haas, avec Mark Rylance, Kristin Scott Thomas, Patsy Kensit, Jeremy Kemp, Douglas Henshall, Annette Badland. Britannique (1 h 57). VO: Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01); Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10).

DES LENDEMAINS OUI CHANTENT de Caroline Chomienne, avec Julien Gangnet, Pierre Allio, Al-phonse Ghanem, Pascal Mathieu, Elodie Mennegan, Delia Routsova. Français (1 h 10). Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). DIABOLIQUE (°)

de Jeremiah Chechik, avec Sharon Stone, Isabelle Adjani, Chazz Palminteri, Kathy Bates, Spalding Gray, Shirley Knight. mericain (1 h 46).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º: 14-Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6°; Gaurnont Marignan, dolby, 8° (reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°;

UGC Gobelins, 13°. VF: Rex, dolby, 2* (39-17-10-00); Paramount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon lastille, 127 Gaumont Parnasse, de 14" (réservation: 40-30-20-10); Mistra 14* (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15

VO: Le Ouartier Latin, 5° (43-26-84-65). LE HUITIÈME JOUR de Jaco Van Dormael. avec Daniel Auteuil, Pascal Duquenne, Miou-Miou, Isabelle Sadoyan, Henri

Garcin, Michèle Maes. Franco-beige (1 h 58). Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Rex, dolby, 2* (39-17-10-00); 14-Juillet Odeon, dolby, 6* (43-25-59-83); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (reservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8+; Paramount Opera, dolby, 9+ (47-42-56-31; reservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11 (43-07-48-60); Les Na-tion, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12: UGC Gobelins, dolby, 13: Gau-mont Parnasse, dolby, 14' (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79); UGC Convention, dolby, 15-; Pathe Wepler, dolby, 18-

(réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; réserva-tion: 40-30-20-10). tion: 40-30-20-10). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR avec Chiara Mastrojanni Melvil Pou-

paud, Hubert Saint Macary, Serge Merlin, Mathieu Amalric, Danièle Du-Français (1 h 35). Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; reservation: 40-30-20-10); Le République, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14°

(43-21-41-01). MARY REILLY (*) de Stephen Frears, avec Julia Roberts, John Malkovich, George Cole, Michael Gambon, Kathy Staff, Glenn Close.

Britannique (1 h 48). VO: Grand Pavols, dolby, 15' (45-54-46-85; reservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15' (45-32-91-68).

de Lefteris Xanthopoulos, avec Kostas Kazakos, Stratos Tzortzoglou, Giorgos Ninios, Dora Masklava-nou, Vlassis Bonatsos, Patis Koutsaftis. Grec (1 h 45). VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09). LES NOUVELLES AVENTURES

DE WALLACE ET GROMIT de Peter Lord, David Sproxton, Sam Fell et Nick Park, dessin animé britannique (1 h 13). VO: 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00). VP: 14-Juillet Parnasse. 6: (43-26-

58-00); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; reservation: 40-30-20-10). PASOLINI, MORT D'UN POÈTE de Marco Tultio Giordana, avec Carlo De Filippi, Nicoletta Bras-

chi, Toni Bertorelli, Andrea Occhipinti, Italien (1 h 40). VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09). PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit,

avec Richard Gere, Laura Linney, John Mahoney, Alfre Woodard, Frances McDormand, Edward Norton.

Américain (2 h 11). VO: UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1=; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Ma-rignan, dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8*; Gaumont Opéra Français, dolby, 9-(47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11-(43-07-48-60); UGC Gobelins, dolby, 13°; Gau-mont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Gaumont Ki-nopanorama, dolby, 15° (réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé

Wepler, dolby, 18º (reservation: 40-30-VP: Rex. dolbv. 2* (39-17-10-00); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12*; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15' (48-28-42-27; réservation; 40-30-20-10); Le Gambet-

ta, dolby, 20* (46-36-10-96; reserva-tion; 40-30-20-10). RIDICULE de Patrice Leconte. avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godreche, Jean Rochefort.

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 14: 14-

Juillet Beaubourg, dolby, 3° (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Bretagne, 6° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby. 8 (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); UGC Triomphe, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dol-by, 12- (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12-; Gau-

Français (1 h 42).

mont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88: réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10). LE ROCHER D'ACAPULCO (**)

de Laurent Tuel, avec Margot Abascal, Antoine Chap-pey, Zinedine Soualem, Howard Ver-non, Tara Gano, Jean-Max Causse. Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49). LE ROMAN DU GENUI avec Kazuo Hasegawa, Denjiro Oko-chi, Machiko Kyo, Michio Kogure. Japonais, noir et blanc (2 h 32). VO: Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet,

de Todd Havnes,

SAFE

5° (43-54-42-34).

avec Julianne Moore, Peter Freidman. Xander Berkley, Susan Norman, Kate McGregor Stewart, Mary Carver. Américain (2 h).

VO: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LA SECONDE FOIS de Mimmo Calopresti avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Milillo, Roberto De

Francesco, Marina Confalone, Simona Caramelli Italien (1 h 20). VO: Reflet Médicis II, 5* (43-54-42-34);

UGC Rotonde, 6". SUNCHASER

de Michael Cimino avec Woody Harrelson, Jon Seda, Anne Bancroft, Alexandra Tydings, Matt Mulhern, Talisa Soto.

Américain (2 h). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, Images d'ailleurs, 54 (45-87-18-09): 14-Juillet Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8° (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 13* (45-80-77-00; reservation: 40-30-20-10). VF: Gaumont Parnasse, dolby, 14º (ré servation: 40-30-20-10).

LE TEMPS DE L'AMOUR de Mohsen Makhmalbaf. avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar.

VO: 14-Juillet Parnasse, 64 (43-26-58-THE ADDICTION

d'Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edle Falco, Michel Felia, Paul Calderon. Américain, noir et blanc (1 h 24). VO: Action Christine, 6° (43-29-11-30). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT

de Raoul Ruiz, avec Marcello Mastrolanni, Marisa Pa-redes, Arielle Dombasle. Franco-espagnol (2 h 03). Gaumont les Halles, 1° (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; réserva-

tion: 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Bienvenüe Montpar-nasse, dolby, 15° (39-17-10-00; réserva-tion: 40-30-20-10), TWO MUCH de Fernando Trueba,

avec Antonio Banderas. Melanie Griffith, Daryl Hannah, Danny Aiello, Joan Cusak, Ell Wallach. Américain (1 h 57).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, 6º; Gaumont Marignan dolby, 8 (réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8°. VP. Rex, dolby, 2° (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réservation: 40-

30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Miramar, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14 (39-17-10-00; ré-servation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10). UN ANIMAL, DES ANIMAUX

Français (59). 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). UN HÉROS ORDINAIRE avec Fabrizio Bentivoglio, Michele Placido, Philippine Leroy-Beaulleu, Ome-

ro Antonutti, Daan Hugaert. Italien (1 h 33). VO: Latina, 4* (42-78-47-86); L'Entre-pôt, 14* (45-43-41-63). UN HÉROS TRES DISCRET

de Jacques Audiard, avec Mathleu Kassovitz, Anouk Grin-berg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Bernard Bloch.

Français (1 h 45). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; Majestic Bastille, dolby, 11 (47-00-02-48; reservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; reservation: 40-30-

20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 40-30-20-10). LE VENT DU WYOMING d'André Forcier, avec François Cluzet, Sarah-Jeanne Salvy, France Castel, Michel Côté, Cé-Franco-québécois (1 h 39).

Latina, 4º (42-78-47-86). VISAGE ÉCRIT de Daniel Schmid. avec Tamasaburo Bando, Haruko Sugimura, Han Takehara, Kazuo Ohno, Yajuro Bando, Kai Shishido. Japonais-suisse (1 h 30). VO: Lucemaire, 6^a (45-44-57-34).

de Patricia Rozema, avec Pascale Bussières, Rachael Craw-ford, Henri Czerny, Don McKellar. Canadien (1 h 35).

VO: UGC Forum Orient Express, dolby 1°; Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Elysées Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10).

REPRISES 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE de Stanley Kubrick, avec Keir Dullea, William Sylvester, Gary Lockwood. Américain, 1968 (2 h 25). VO: Max Linder Panorama, THX, dolby, TodAO, 9- (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10). LES NEIGES DU KILIMANDIARO de Henry King, avec Gregory Peck, Susan Hayward, Ava Gardner, Hildegarde Neff, Leo G. Carroll, Torin Thatcher. Américain, 1952 (1 h 54). VO: Grand Action, 5º (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17* (43-29-79-89). (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) films interdits aux moins de

Collin, avec David Warnlow, André Wilms, Roland Amstutz.

Le Théâtre de la Renaissance d'Oullins et l'Institut Lumière de Lyon, en une exploration de la création cinématographique des pays de culture en soirées thématiques qui abordent la cinématographie d'un pays, ou un palestinien à travers l'œuvre de Michel Khleifi », un panorama du cinéma marocain, un état des lieux des Châdi Abdelsalam, Gare centrale, de Youssef Chahîne, et Le Terroriste, de naissance, 7, rue Orsel, 69600 Oullins. Tél.: 72-39-74-91. PARIS: SUR LA PISTE

DES CINÉASTES Deux cinéastes ont filmé trois autres cinéastes. Jean-Pierre Limosin relate, dans Várités et Songes, Priméraire on c : ITATIBETI ADDRS R rostami, au fil de conversations et d'extraits de films ; dans Sept chapitres, cinq jours, deux pièces-cuisine, il dresse un portrait confidentiel d'Alain Cavalier. Tabu, dernier voyage, d'Yves de Peretti, retrace le parcours géographique et mental de Friedrich Wilhelm Mumau en Polynésie lors du tournage de son film Tabu en 1931.

Le 13 juin, à 18 h 30 et 20 h 30. Ciné-

CERTAINS L'AIMENT COURT

Tours accueille le 5º Festival inter-

Français (1 h 35).
UGC Cinè-cité les Hailes, dolby, 1°;
14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6°; Le Balzac, 8° grands genres dramatiques ». Les Lois de l'hospitalité (1923), Sherlock Junior (1924), Les Fiancées en folie (1925), Le (43-57-90-81). LE CŒUR FANTÔME Figurant (1929), Le Caméraman de Philippe Garrel, (1928), parmi d'autres films, déve-

loppent une vision du monde où l'individu, confronté à l'adversité du réel, déploie ses ressources pour s'acheminer vers une victoire méri-

Du 12 juin ou 2 juillet. La Ferme du Buisson, allée de Ferme, Noisiel. 77437 Marne-la-Vallée. TEL: 64-62-77-00

NOUVEAUX FILMS

COMMENT JE ME SUIS DISPLITÉ... Film français d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amairic, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, el Selinger, Marianne Denicourt, Chiara Mastroianni (2 h 58). Court, Chiara Masuronami (2 n 39). Gaumont les Halles, dolby, 1= (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); L'Ar-lequin, dolby, 6* (45-44-28-80; réserva-tion: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby. 8 (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-9• (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10): Maiestic Basella 10); Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Gobelins Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumort Alésia, dolby, 14º (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14º (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16º (44-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-

DES NOUVELLES DU BON DIEU Film français de Didier Le Pêcheur, avec Marie Trintignant, Maria de Me-deiros, Christian Charmetant, Jean

Yanne († h 40). "UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1°; "Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5º (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 64 (43-25-59-83); Le Balzac, 84 (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, dolby, 11^e (43-57-90-81); UGC Lyon Bastille, dolby,

12°; Escurial, dolby, 13° (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnas 14º (43-20-32-20: réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; réserva-tion: 40-30-20-10).

Film français de Valéria Sarmiento, avec Marine Delterme, Didier Flamand (1 h 26). Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

FAUTE DE SOLEIL
Film français de Christophe Blanc,
avec Jean-Jacques Benhamou, Sarah
Haxaire, Christian Balthauss, Françoise Descarrega, Evelyne Ker, Patricia Orlando (57).

Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09).

MIDDLE OF THE MOMENT Film suisse-allemend de Werner Pen-zel, Nicolas Humbert, avec Robert Lax, Aghali Ag Rhissa, Johann Le Guillerm, Mutu Walat Rhabidine, Sandra M'Brow, Amoumoum (1 h 20). VO: Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). PERSONNEL ET CONFIDENTIEL Film américain de Jon Avnet, avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer, Stockard Channing, Joe Mantegna, Kate Nelligan, Glenn Plummer (2 h 09). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1°; UGC Montparnasse, dolby, 6°, UGC Odéon, dolby, 6°; UGC Normandie, dolby, 8°, UGC Opéra, dolby, 9°, Gau-mont Gobelins Rodin, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10);

14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (45-

LA COMÉDIE DE DIEU de Joso César Monteiro Raquel A. rtugais (2 h 43). VO: Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

mou, Rambo.

d'Eric Rohmer. avec Melvil Poupaud, Amanda Lan-Français (1 h 53). UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Gaumont Opéra Impérial, 2° (47-70-33-88; réser-vation: 40-30-20-10); Le Saint-Ger-

6° (42-22-87-23; réservation: 40-30-20-10); UGC Danton, 6°; La Pagode, 7° (ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Am-bassade, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Le Balzac, 8° (45-61-10-80); 14-Junier Bastile, 11- (43-37-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67; réser-vation: 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiers, 14- (43-20-32-20; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugreneile, 15- (45-75-79-79); Majestir Passy, dolby, 16- (45-75-79-79); Majestic Passy, dolby, 16* (44-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18* (réservation: 40-30-20-10). CORPS ET ÂMES

d'Aude Vermeil avec Catia Riccabonni, Philippe Reymondin. Antoine Guinand. Bernadette Patois, Monica Goux, Jean-Da-Suisse (1 h 25).

de Claire Sir Français (1 h 35). Denfert, 14º (43-21-41-01). LE CRI DE LA LAVANDE DANS LE CHAMP DE SAUTERELLES Ugo Dighero, Mauro Pirovano.

lem, Renée Le Calm, Olivier Py, Arapi-

(45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 114 avec Luis Rego, Aurélia Alcais, Mau-rice Garrel, Evelyne Didi, Roschdy Zem, Camille Chain.

Français (1 h 27). Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). avec Claudia Teixeira, Max Monteiro,

CONTE D'ÉTÉ glet, Aurélia Nolin, Gwenaelle Simon.

main-des-Prés, salle G. de Beauregard, 60); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-

Le Répu Le République, 11° (48-05-51-33). COÛTE QUÉ COÛTE

de Marcello Cesena, avec Rossi de Palma, Jacky Nercessain, Carla Signoris, Maurizio Crozza, Franco-italo-espagnol (1 h 30). VO: Latina, dolby, 4° (42-78-47-86); Taiwanais (1 h 48).

(48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (réserva-tion; 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

Le Monde

LE FACTEUR de Michael Radford, avec Massimo Troisi, Philippe Noiret. lien (1 h 40). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (40-

39-99-40; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83); La Pagode, dolby, 7* (réser-vation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9 (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre nelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Bienvenûe Montparnasse, dolby, 15-(39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 40-30-20-10); Le Gam-

betta, dolby, 20' (46-36-10-96; réserva-tion: 40-30-20-10). VF: Saint-Lazara-Pasquier, dolby, 8' (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Parnasse, 14 (réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10). LES GENS DES BARAQUES

de Robert Bozzi, Français (1 h 28). VO: Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). GRL 6 (*)

Bastille, 11° (43-07-48-50); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Sept

de Spike Lee. avec Theresa Randle, Isaiah Washington, Spike Lee, Jenifer Lewis, Debi Mazar, Peter Berg. Américain (1 h 48). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1° (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-10); La

Parnassiens, 14° (43-20-32-20; réserva tion: 40-30-20-10). GOOD MEN, GOOD WOMEN de Hou Hsiao-hsien, avec Annie Shizuka Inoh, Lim Giong, Jack Kao, Vicky Wei, King Jieh-wen, Tsai Chen-nan.

Leo Kirch dévoile déjà ses futurs programmes

LE GROUPE ALLEMAND Leo Kirch a annoncé, mardi 11 juin, les futurs programmes de ses chaînes à péage. Alors que le décodeur qui permettra de les capter n'est pas encore en vente, le groupe a précisé qu'une douzaine de chaînes (trois pour les enfants, six de cinéma, trois de séries télévisées), diffusées via le câble ou le satellite, verront le jour à partir du 28 juillet, pour la somme de 20 deutschemarks par mois (environ 76 francs).

Une trentaine de chaînes seront lancées par la société DFI (Digitales Fernsehen 1), filiale à 100 % du groupe Kirch, d'ici à la fin de l'année, date où le groupe espère déjà compter 200 000 abonnés, a indiqué Gottfried Zmeck, gérant de DF1 et l'un des dirigeants du groupe Kirch.

Les téléspectateurs de langue allemande (Suisse et Autriche comprises) intéressés devront au préalable acheter le décodeur Dbox indispensable à la réception de ces nouveaux programmes. Celui-ci sera exclusivement vendu par une société commune de la firme de télécommunications Vebacom et du distributeur Me-

Le groupe Kirch tente par cette annonce de s'imposer sur le marché de la télévision numérique en Allemagne. Ses principaux concurrents sont Bertelsmann et ses alliés (Canal Plus, Havas et BSkyB de Robert Murdoch), qui ont conclu un accord au mois de mars pour lancer eux aussi un bouquet de chaînes.

La radio s'ouvre au numérique

Canalsatellite diffuse sur les ondes, depuis le 1e juin, Multimusic, un bouquet de nouveaux programmes musicaux

APRÈS LA TÉLÉVISION, le nu-mérique gagne la radio. Multimusic, le bouquet numérique de programmes radio lancé par Canalsatellite, samedi 1º juin, propose un éventail de vingt nouveaux formats musicaux, diffusés avec la qualité du disque compact, sans publicité ni commentaire. Menée en partenariat par Matra Hachette Filipacchi - via Skyrock, éditeur du projet, et Europe I Communication -, Ca-nalsatellite (l'opérateur) et France Télécom, cette entreprise marque une étape dans l'histoire de la ra-

« Aujourd'hui, il existe sur le marche 150 000 références CD, soit 1,5 million de morceaux musicaux, explique Pierre Bellanger, président de Skyrock. Or les 20 premières radios, qui font 85 % de l'audience, n'utilisent que 5 % de ce catalogue.» L'ambition de Multimusic est de mettre l'ensemble de ce catalogue musical à la disposition des auditeurs. L'arrivée de ce bouquet devrait aussi changer la configuration: de « à chacun sa radio », on en viendrait maintenant à « à cha cun sa musique ».

L'auditeur peut piocher dans le large éventail des chaînes mises à sa disposition, mais il peut aussi bénéficier des propriétés de la diffusion numérique. Il peut voir, notamment, s'inscrire sur son téléviseur le nom de la radio, de la chanson et de l'artiste qu'il écoute. Par la suite, il pourra commander son disque par

Multimusic reprend les douze formats déjà proposés sur le bouquet Multiradio, diffusé sur le réseau câblé de la Lyonnaise Communications, à Paris et en Ile-de-France, depuis 1993. Ce service, réservé jusqu'alors aux 6 000 abonnés du câble munis d'un décodeur Visiopass, sera accessible aux abonnés de Canalsatellite (dont le potentiel est estimé à 1,2 million

de personnes pour l'an 2000). Europe I Communication devrait prendre 40 % du capital de Multiradio, les 60 % restants étant détenus par une holding comprenant Bellanger-Filipacchi (66 %) et France Télécom (34 %). Ces douze formats, auxquels viennent s'ajouter les huit nouveaux programmes offerts par le bouquet satellite, seront vendus, en option, avec Muzzic, la chaîne de musique classique et de jazz, pour 30 francs par mois.

Chacun des formats a fait l'objet d'une attention particulière et a été établi après étude des goûts et des attentes du public. Mais aussi avec un ceil sur les Etats-Unis, l'Allemagne et les lles Britanniques, où de tels bouquets radio existent de-

Vingt formats

de plusieurs milliers de morceaux et c'est à lui que revient la tâche de les En accord avec le CSA, les opéraquota de 40 % de chanson fran-

puis longtemps. Les programmes ont été confiés à un spécialiste qui a

établi la liste des œuvres à diffuser.

Chaque programme est l'addition

teurs se sont engagés à respecter le çaise, non pas à l'intérieur de chaque format, mais au sein du bouquet. Canalsatellite propose aussi, hors abounement, des programmes de Radio-Prance (Prance-Info, France-Musique, FIP...) Europe 1, Europe 2, Skyrock et RFM, en qualité laser.

En septembre, le bouquet radio de Canalsatellite numérique devrait rencontrer la concurrence de Télévision par satellite (TPS) - détenue par la CLT, France Telévision, M 6 et la Lyonnaise des eaux -, qui a prévu de diffuser 40 programmes numériques, dont quelques « surprises ».

Véronique Cauhapé

Les ministres européens de la culture s'accordent sur les quotas à la télévision

LES QUINZE MINISTRES de la culture de l'Union européenne (UE) se sont mis d'accord, mardi 11 juin, à Luxembourg, sur l'obli-gation faite aux télévisions européennes de diffuser une proportion majoritaire d'œuvres européennes « chaque fois que réalisable ». Cet accord se situait dans le contexte de la révision de la directive européenne « Télévi-

sion sans frontières » de 1989. Certains pays se sont pourtant opposés au nouveau texte -comme la Suède - ou se sont abstenus, comme la Belgique, la Grèce ou l'Irlande. Le texte précise que les messages publicitaires et les émissions de téléachat ne pourront pas dépasser 20 % du temps d'antenne quotidien et pas plus de 20 % par heure. La durée totale des seuls messages publicitaires ne pourra pas dépasser 15 % du temps de transmission quotidien.

Le texte doit maintenant être examiné en seconde lecture par le Parlement européen. Les 626 eurodéputés s'étaient prononcés de leur côté en faveur d'un durcissement des quotas de diffusion : ils avaient remplacé la précision « chaque fois que réallsable » par la mention « par des moyens appropriés et juridiquement efficaces ». Les eurodéputés devront donc voter à la majorité absolue pour que le texte des ministres de la culture soit confirmé. Il faudra ensuite passer par la procédure de conciliation prévue par le traité de Maastricht, ce qui

devrait prendre plusieurs mols.

Le ministère français de la culture a souligné, dans un communiqué diffusé mardi 11 Juin, « qu'en dépit de l'opposition nouvelle ou confirmée de cer-tains pays au maintien du dispositif des quotas de diffusion », le conseil des ministres de l'UE «a permis de confirmer l'accord politique du 20 novembre 1995 sur la révision de la directive « Télévision sans frontières », en lui donnant une base juridique ».

CLAUSE DE SURVEILLANCE » Le nouveau texte « présente deux avantages par rapport » à ce-lui de la Commission européenne et par rapport à la directive de 1989, selon le ministère : «il maintient des obligations de diffusion (50 % des programmes) sans limitation de leur validité » et « améliore l'application des quotas, en prévoyant un comité de contact chargé de veiller à une meilleure application de la direc-

La France voulait aussi soumettre le problème de la délocalisation des diffuseurs (télévisions par satellite notamment) à l'accord. Elle n'a obtenu que partiellement satisfaction, avec l'inscription dans le texte d'une clause de surveillance concernant « d'éventuelles pratiques de délocalisation ». Selon le ministère, cette « clause doit permettre de relancer la recherche d'un dispositif visant à éviter le détournement des règles communautaires et nationales par des pratiques de délo-

200

E

XI.

40.7

3 2 75

TEX. 1.1

ia_{L.L.}

20

BER:

Est.

Mic

19 E

METPOSICS:

....

P3********

Section of the sectio

2, 1,

 $(S^{n_1}(w_n)) \in \mathcal{S}$

TF1 France 2

12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.35 Femrues. Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour. 15.30 Vidéo gag. Divertissement. 16.00 Club Dorothée.

16.30 Une famille en or. jeu. 17.10 Hooker. La rue de tous les dangers. Série.

Lo fille d'un détenu drogue, est la cible de truands. 18.05 Sydney Police La bombe flottante. Série

19-05 L'Or à l'appel. 19-50 et 20-45 Météo.

19.59 Journal, A cheval, Météo. 20.55 L'ENFANT SAGE

12.59 Journal. 13.45 Les Routiers. Série.

Vrais, faux policiers. 14.45 Le Répard. Série.

Série. 16.30 Seconde B. Série.

17.00 Mister T. Série.

17.30 C'est cool, Série.

Le témoin. 15.40 Hartley, coeurs à vif.

Entre les deux mon cœur

Vol au-dessus d'un nid de

18.04 Les Bons Génies. Jeu.

18.45 Qui est qui ? Jeu. 19.20 et 2.15 Studio Gabriel.

Invités : Paulck Timsit.

19.55 et 20.50 Tirage du Loto.

USHUAĨA PRÉSENTE **OPÉRATION** OKAVANGO Magazine. Le dinosaure profondeurs (100 min). 137522 Aux Comores vit le coelace un poisson, vieux de 250 millions d'années.

22.30

20.50

VA ET VIENT Magazine présenté par Tina Kieffer. La pliule de l'obessance ; Les enfants de la pub : Pamela-Sharon : le match ; 1181638

Déesse des abysses ; Casse-cou du Niagara ; Rebelles ; Kayak au Tiber 0.40 Journal, Météo. Roman de la biguine.

Thailande, Lévitation,

1.55 et 2.25, 2.55, 3.55, 4.36 TF i mut 2.05 COM crem 3.05 L'Equipe Com-teau en Amazonie. Messages d'un monde perdu. 4.40 Mésaventures. 5.00 Musaque. 5.05 Histoires mati-

La vie d'un enfant de divorcés

bascule le jour où sa mere décide de le garder pour elle

22.40

BAS LES MASQUES Magazine présenté par Mireille Dumas. La 150° de Bas les masques 150 rendez-vous, 1 500 invités... et

0.50 Les Anges de la crime Teléfilm de John Wells, avec Robin Givers (90 min). Daux femmes détectives

2.25 Histoires courtes, Geborenka,

enquésens sur un homicide dans un quartier pauvre de

20.50 LA MARCHE

France 3

13.05 Keno. 13.10 Arnold et Willy.

Vague à l'âme. Série. 13.40 Télétaz.

16.10 je passe à la télé.

18.20 Questions pour un

18.50 Un livre, un jour.

20.05 Fa si la chanter, Jeu.

20.35 Tout le sport.

20.45 Consomag.

17.45 C'est pas sorcier. Sur le

Adieu ma mère, adieu mon cotur, de Jules Roy. 18.55 Le 19-20

de l'information, 19.08, Journal régional

4.40 Félix le chat.

14.58 Questions

DU SIÈCLE Présenté par Jean-Marre Cavada. La montagne. Inantès : C. Destivelle ; C. Profit ; R. Frison-Roche ; M. Herzog; M. Baquet; X. Chappaz (115 min).

22.45 Journal, Météo.

23.20 UN SIÈCLE

D'ÉCRIVAINS Armanet avec la voix de Michael Jules Roy s'est installé dans le calme de Vése oy pour y coucher sur le papier les sujets qu'une vie overnameuse pieine de passion et de compassion lui

inspire.

0.20 Les Courne Dromatiques (medifil.)

1.15 Les facomments le débarradére de la mort de viene par manné
me o la d'oración le Perit Nom la
rouser pour moi er des d'umbles de
compacture pare estat e vinand enterné bien s'accourne le mortié de la
mater s'accourne le mortié de la
mater s'accourne de Mortique Commits de
nome en la de Rachmannou, estrail,
par trins Francians, pare Commit,
par trins Francians, pare Commit,

MERCREDI 12 JUIN La Cinquième

12.30 Evasion. 13.00 Fete des bébés i 13.25 At-tention santé. L'herpès. 13.30 Demain le monde. Vacances, loisirs. 14.00 L'Esprit du sport. (Rediff). Invité : Michael Schumacher. 15.00 Lattinude Sud. Les Philippines. 15.30 Omnisciences. La musique. 15.55 Le Réseau des métiers. 16.00 Les Enfants de John. 17.00 Alf. 17.30 Vues sur cours. 17.55 Planète blanche. Spizzberg : les ours potaires. 18:30 Le Monde des animaus.

Le bouquet devrait décliner vingt formats thématiques : Classic Maestro (musique symphonique) ; Grand Opéra (trois siècles d'opé-ra) ; Quatuor Classic (musique de chambre) ; Fantaisie baroque (mu-sique baroque) ; Jazz héritage (origines du jazz) ; Jazz Festival (jazz.

depuis le be-bop); Chansons de France; Génération 60 (variétés); Ci-né Music (bandes originales de films); Ziko Mondo (musiques du

monde); Cristal détente (plages instrumentales et ambiances natu-relles); Rock for Ever; Alternative Bomb (rock alternatif); Black and Blues (Rhythm and blues et soul); Planète rap (rap américain et fran-

çals); Cactus Country; Maxi Dance; Ballades et comptines (pour les petits); La Guinguette (ambiance bal musette); Galerie Multimusic

Arte

monces des différents formats).

19.00 Collection Hollywood 1950. Court métrage [3/51]. Vengeance dans la Jungle, de Justus Addiss, avec Ronald Reagan, Barbura ngsley (30 min).

19.30 7 1/2. En direct de Moscou à l'occasion de l'élection présidentielle en Russle (30 min). 9878 20.00 Le Chant de la forêt. Documentaire de Peter Anger (30 min). 20.30 8 1/2 journal.

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Documentaire. Une République devenue folle : Rican 1894-1994, de Luc de Heusch (75 mln). Le soir du 6 avril 1994, des milliers de Hutus rwandais entament le massacre systématique d la minorité tutsie. L'ONU se retire. Anches d'un

22.00

MUSICA 22.01 Tableaux d'une exposition. Série documentaire [3/6] de Michael Gielen (59 min).

Musique. Le Concerto pour violon d'Alban Berg, par Kyung-Who Chung, violoniste (30 min), 9831 23.30 W.C. Fields spécial. Courts métrages. The Dentist de Lesire Pearce. The Fatal Glass of Bier de Clyde Bruckman. The Golf Specialle de Monte Brice. Pool Sharks d'Edwin

0.45 La Ronde W B E Film de Max Ophils (1950, N., 89 min). Rediff. du dimanche 9 juin.

2.15 A propos de la Ronde. Documentaire. Avec Daniel Gélin (rediff... 55 mm).

Planeur, ULM et autogic 13.25, Captain planète; 13.55, Creepy Crawlers; 14.20, Les Rodamis : 14.50, Moi Renart; 15.25, Gadget Boy; 15.26, Highlander. 16.30 Hit Machine (rediff.).

17.00 Ophelie Street. ice T. Princess Erika. 18.00 Agence Acapulco. Las travietes Sária 19.00 Le Magicien, Série.

Le poignard azthque 19.54 Six mimutes 20.00 Notre belle famille.

20.35 Ecolo 6. Magazine La vie après l'égout.

20.45 SA DERNIÈRE LETTRE Teléfilm de Serge Meymerd, avec Anaïs Jeanneret (91 min).

447725 Après avoir trouvé une lettre d'adieu, un petit garçon accuse son père d'avoir toé sa mère qui s'est défenestrée.

22.35

L'INSTINCT DE SURVIE revenus de Appert ISCove, avec Victoria Principal, Peter Onorati

tos min.

Lors d'une excursion sur le Rio
Grande, des vacanciers sont
agressés par des trafiquants de
drogue. Une jeune femme
réussit à s'échapper et devient
la proie des tueurs. 0.10 Sexy Zap. 0.40 Rock express.

logy Pop, Slayer, Red Hot Chill Peppers. Magazi 1.15 Best of pop-rock. 2.45 Culture pub. Magazine, 3.16 E a M 6. Magazine, 3.40 Turbo, Maga-sine, 4.05 Proguentate (55 min).

Les films sur

RTL9

TMC

les chaînes européennes

22.30 Zone rouge. Film de Robert Eurico (1986, 120 min). Avec Salvine Azéma. Drome. 648 La Bête à l'Affilt. Film de Pierre Chenal (1986, N., 90 min). Avec Hemit Vidal. Policle.

22.36 Deux mitts avec Cicophire. Film de Mario Marioli (1953, 70 min). Avec Sophia Loren. Avenures.

Canal +

14.35 Le Pélican de Ramzan le Rouge. Documentaire 15.05 Pas si vite ! 15.10 Cyberculture. 15.40 A la recherche de Michel Polnareff.

Documentaire (62 min). 16.35 A la recherche de Michel Polnareff. L'interview. (75 min).

17.55 L'Histoire sans fin.

▶ En dair jusqu'à 21.00
18.32 La Coccineile de Gotilb. 18.35 Nulle part alleurs. Invités : Christophe, Emmanuelle Devox,

Mariagne Deciment. ganne Balibar. 20.30 Le Journal du cinéma.

21.00 ANGIE Film de Martha Coolidge avet Geera Davis, Stephen Rea (1994, 104 min).

Une jeune femme vivant à Brooklyn dans la communauté italo-américaine rêve d'en sortir, comme sa mère disparue depuis vingt ans. 22.45 Flash d'information.

DEUX GARÇONS, UNE FILLE, TROIS POSSIBILITÉS Film d'Andrew Fleming avec Laca Flym Boyle (1994, v.o., 90 min). 354367

0.20 Les Nouvelles Aventures d'Ali-Baba Film d'Emmino Salvi avec Rod Flash Ilush (1962, v.o., 85 min). 747027 2.00 Rugby and Bes Samoa. 7470270 Documentaire.

(52 min). 2.55 Basket américain. Sport. Finale de la NBA, Stattle-Chicago (quatrièm

Radio

riaire-cuium 20.00 Le Rythme et la Raison. Le davecin s'espose (5). 20.50 Antipodes. Historiers de l'Afrique

nouvelles approches. 23.52 Correspondences. 22.00 Communicative des radios publiques de largas fránçaise. Le tengo d'une ceuvre de Pietre Gauvreau, une érobaico de Radio Canada. 22.40 Nuits magnétiques.

O.95 Dr. jour an Jendemakn. Ariette Perge (Les Potigues-de ît guerre). 0.50 Coda. Les Caralbes à la Villette (3). 1.00 Les Nuits: de Prance-Culture (rediff.). Entretiens avec Raymond Queneau (2); 2.07, Etre basque ou la chronique du pays des aldudes; 3.00, Roné Rougarie; 3.58, Menuel Visquez Mortablan.

France-Musique

20.00 Concert.
Le printemps des arts.
Concert donné le 21 avril, au centre des congrès à Monaco, par l'Orcheiste philisamonique de Monte-Carlo, dir. Spirus Argiris : Courves de Hoffger, Liebermann, Beethoven.

22.00 Solleto.

22.00 Soliste. James Calvay. 22.30 Musique pluniel. Ceuves de Esa Justei, Z3.07 Ainsi ja vanit. Ceuvres de Haendel, Brahms. 0.00 Jazz vivant. Enregistré le 25 avril, su studio Charles-Trenet de Radio-France: le sentette Saxomania Radio-France: le septette Saxomania de Claude Tissendler, saxophone alto, avec Jean Etève, saxophone alto et clarinette, Nicolas Montier et

ciarinette, Nicolas Mornier et Dominique Verhnes, saxophones tinors, Stan Lafenfere, plano, Pierre Maingourd, comrebasse, et François Laudet, battérie. Euregistra de Vienne et de Juan-les-Pins: le Newport Al Stars avec Clark Terry, bugle, Warren vache, commet, pon Faddis, trompette, Urbie Green, trombone, Lew Tabaccio, fiôte et saxophone ténor, Milte Le Donne, piano, Howard Alden, guitane, Peter Washington, commetasse, et Alvia Quesa, batterie.

Radio-Classique

28.40 Les Soirées
de Radio-Classique.
Opéra romantique allemand.
Nartha ou le Marché de
Richmond, (Livret de W.
Friedrich), de von Flotow, par le Chœur de la Radio
Bavaroise et l'Orchestre de la Walberg, Lucia Popp (Lady Harriett Durham), Sienfrlad Jerusalem (Lyonet), Siegris Jerusalem (Lyonet), Doris Softei (Naricy), Karl Ridderbusch (Pierral Siegris

22.45 Les Soirées... (suite). Ceuvres de Brahms, Mahler, Haendel, Paus, Orff. 6.60 Les Nuits de Radio-Clas-

➤ Signalé dans « Le Monde Télévision Radio-Multimédia », On pour voir. M Ne pas manquer. E E Chef-d'œuvre ou

Les soirées sur le câble et le satellite

19.30 Journal (TSRL 20.00 Faut pas rever. 21.00 Au nom de la loi.

des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.30 Le Feu de la Terre. De Pierre Willemin. (6/6) Prévoir l'imprévisable 23.35 Comment ca va ? (France 3 du 3/4/96)

0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Delémont,

l'ivresse des bistrots. 21.15 Portrait d'Alain Cavalier.

(1/12) La marchande de journaiss. 21.25 Kokoro,

l'âme du Japon. (6/10] Hiroshima, la cité. 21.55 Paul-Emile Victor, un reveur 2/5 De pôle en pôle. 22.50 A l'Est, du sang

SUT la neige. [4/10] Entre la vie et la mort. Paris Première

20.00 20 h Paris Première. 21,55 Paris Match Première. 22.25 Concert: Johnny Hallyday au Parc des Princes. 30621305

France Supervision

20.30 Le Mireir sur l'autre rive : portraits C'exil. Festival Chopin. 22.25 Concert : 4:07367

Festival Chapte. 145 mal 36367473 23.10 Ballet : IX: Symphonie de Beetcoven, de Maunce Béjan, 0.30 Neuf étoiles nous un ballet nonmen.

Ciné Cinéfil 20.30 Badman's Country # Film de Fred F. Sears (1958, N., v.o., 70 mm) 21.40 Anna et le roi de Siam El Fain de John Cromedi (1346, N., v.a., "25 min) 20.20 L'Etalon noir. Une sorte amaque. Une sacrée arra 20.45 Şan Ku Kai. 21.40 (et 1.10) Wolff, police criminelle

23.45 Amédée # Film de Gilles Grangier (1949, N., 90 min) 9165170 20.00 Batman. Le prince des rats.

Ciné Cinémas 20.30 Angela, quinze ans. Premier chagrin d'amour. 20.30 Tess # # 21.15 Max Headroom. (1979, 165 min) 22.05 Chronique de mon canapé. 22.10 Seinfeld. 23.00 Friends.

Série Club

22.30 La Famille Addams. Tomon, pourquoi suris ? 23.00 Mission impossible,

23.75 La Chambre Verte # # # Firm de Princips Truffaux (1977, 95 mln) 60647218 Invité : Christophe Rossignan.

15.00 Tennis.

vingt ans après.

Canal Jimmy

23.20 Le Guide du parfait Eurosport

19.30 Athlétisme. En direct. Meeting IAAF de Madrid (Espagne, 120 mm).

20.30 Football, Euro 96. 22.30 Formule 1. -

(180 min).

En attendant le messie

« Marseille contre Marseille » raconte un aspect de la campagne municipale de 1995. Avec une originalité : le héros de ce roman en est pratiquement absent

LE PROPRE du messie est d'être toujours attendu sans jamais venir, au moins pour le judaisme, qui écrit son nom sans majuscule. Sous cet éclairage, Marseille contre Marseille, une «fable» politique de Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Anne Baudry sur les élections municipales de 1995, est aussi bien une histoire juive. On connaissait l'attention que porte Comolli à «filmer la parole », sur quoi plus d'un réalisateur s'est cassé les dents. Avec ce quatrième volet d'une apnée dans la vie politique marseillaise entamée il y a six ans - Marseille de père en fils (1989), La Campagne de Provence (1992), Marseille en mars (1993) -, un nouveau palier de décompression est franchi : filmer l'absence. « C'est un saint, Monsieur », af-

firme un quidam du quartier nord. Tout au long du film, le « sauveur de Marseille » sera attendu en vain par le téléspectateur comme il l'aura été par l'association Nord Ambition, mélange d'aficionados tapistes durs comme fer et de militants de Radical, dont le calcul est simple: aider Bernard Tapie à conquérir la mairie de Marseille pour, en retour, enlever avec son appui le huitième secteur de la ville au PC.

SCÈNE TRAGIQUE Pimpante tête de liste de cet agglomérat, Armand Paggiolo jure dès les premières minutes qu'il ne marchandera jamais une proximité d'« ouvrier », une aura personnelle conquise de baute lutte sur le terrain. Que telle n'est pas sa le nom ne s'invente pas - tirer les



conception de la politique, qu'avec ou sans Taple sa liste « partira » contre les autres, sans compromis. A la fin, en une scène tragique, on l'observe, éreinté par les négociations et les tractactions nocturnes, le souffle court d'explications diumes, pathétiquement inquiet pour son « boulot » d'adjoint, rallié contre son cœur à Guy Hermier, notable communiste avenant et vif de certitudes, qu'il s'abstient seulement d'applaudir. « Les petits poissons finissent toujours par se faire manger par les gros », voilà selon les auteurs la morale de l'histoire. Il faut voir Roger Ruzé -

numéros d'un loto dans une salle comble et se féliciter de ce que, « chacun ici a un jour ou l'autre voté communiste ».

En quatre-vingt-dix minutes de film et cinq mois de campagne, « saint » Bernard Tapie ne se manifestera que l'instant d'un bain de foule. Condamné dans le cadre de l'affaire OM-Valenciennes, l'ancien ministre de la ville devient, à la seconde même, inéligible. « Dans ces quartiers-ci, chaque famille a quelqu'un à la porte d'une prison. D'où une assimilation assez facile avec moi. » Adulé, attendu de banquet en banquet, espéré jusqu'à l'ultime minute par la liste

Nord Ambition, il met in fine le pied à Marseille. C'est pour trahir : il soutient le tandem d'« union » Hermier-Weygand, atomisant au passage la tentative dissidente du socialiste Michel Pezet.

A partir de là, on se perd en Méditerranée : calculs électoraux, sauvegardes de positions acquises, histoires familiales, comptes locaux, ralliements tactiques, attributions de logements, réattributions de numéros sur les listes, « recompositions » politiques, tous mouvements lointains des intentions programmatiques, parfois sincères, initialement annoncées. Le téléspectateur n'y entend plus goutte, avec toutefois cette consolation que le pilote Michel Samson, ancien journaliste à Libération pourtant au fait des eaux locales. s'avoue à peine mieux loti...

C'est toute la beauté de Marseille contre Marseille : le béros, celui par qui tout arrive, n'arrive jamais. Dans le « réel » apparent de l'intrigue, cent personnages l'évoquent, l'invoquent, l'appellent de leurs vœux, le méprisent ou le redoutent, placent en lui leurs espoirs ou se désespèrent, se combattent pour se réconcilier, feront contre, avec ou sans hi « de la politique ». Lui demeurera une fiction, aujourd'hui ici et « demain à Saint-Denis ». Ce documentaire est un vrai roman.

Edgar Roskis

* « Grand format » : Marseille contre Marseille, Arte, vendredi 14 juin à 22 h 10.

La valse des vaches

par Agathe Logeart

TF1 ET FRANCE 2 se sont liguées pour nous couper l'appétit, au beau milieu de leurs journaux de 20 heures. On était encore abasourdi de l'élégante réponse du mi-nistre de l'agriculture, Philippe Vasseur, aux députés socialistes qui le chahutaient à propos de la crise de la « vache folle », et de son conseil très imagé (« Quand on veut grimper à l'arbre de la polémique, il faut être sûr d'avoir les culottes propres ») quand, précisé-ment, de mauvaises pouvelles du front bovin nous parvingent.

TF 1, d'abord, nous conduisit dans une forêt anglaise ravagée par une inquiétante forme de pollution. L'herbe tendre n'y pousse plus. Les arbres se décomposent en moignons noirs qui pourrissent sur le soi couvert d'une glauque confiture où pataugent les mouches. Un savant affirme que l'eau et la terre y sont gravement polluées par les déchets de vaches foiles incinérées qui y sont enterrés. Le voisinage s'inquiète : même mortes, mêmes britiées et réduites en poudre, les carcasses des bêtes malades continueraient leur sale besogne, tels des déchets radioactifs. Cela donnait le frisson, même si la spécialité du savant (la neurologie) pouvait surprendre. On se disait que si c'était vrai, phutôt que de vérifier la propreté de ses culottes, on avait

tout intérêt à filer aux abris. France 2, au même moment, nous servait un sujet de la même eau. Depuis qu'a été décrété l'embargo sur les animaux anglais, depuis l'interdiction de l'utilisation de farines animales dans la pitance de

nos belles vaches nationales, de-

puis qu'on nous serine que le label VF vaut absolution, on regardait son boucher un peu moins de travers. Il faut dire qu'on commençait à se lasser du steak de soja et du ragoût de salsifis. Et patatras! Il paraît que ces fameuses farines animales, interdites aux vaches, ne le sont pas aux porcs ni aux volailles, qui continuent à s'en goberger sans que personne y trouve à redire. Là encore, si l'information est exacte, c'est quand même très embétant. Mais c'est bien dans ce « si » que résidait, qu'il s'agisse des informations de TF1 ou de France 2, toute la difficulté. « Si » tout cela est avéré, une nouvelle fois, plutôt que de vérifier la propreté de ses culottes, on aurait tout intérêt à regarder où l'on met les pieds et où l'on plante sa four-

Malgré tout, un doute, insidieux, déplaisant, subsistait. Coincés au beau milieu de leur édition, les deux suiets n'avaient pas été particulièrement mis en valeur, ce qui, vu leur gravité, avait de quoi sur-prendre. Méfiants devant l'étal du boucher, nous avions appris à l'être face aux informations contradictoires que l'on nous assène sur la question. Tour à tour mis en garde puis rassérénés, nous avons été dressés à douter de ce que l'on nous dit. Dans nos téléviseurs, jour après jour, les vaches dansent la valse, à l'endroit, à l'envers, de leur pas tremblant. Fascinés par ce ballet morbide, nous sommes incapables de savoir ce qu'il faut en penser, comme si, déjà, nos cervelles s'étaient transformées en éponges.

Radio

France-Culture

20.00 Le Rythme et la Raison.

20.30 Le rayonne et la Kaison.
Le davecin s'espose (4).

20.30 Lieux de mémoire.
jeanne d'Art (2).

21.32 Fiction.
L'imaginaire irlandais.
Cavallers de la mer et
L'Ombre de la valée, de join
Millington Synge.

22.40 Nuits magnétiques.
Métamorphose, guatre

0.05 Du jour au lendemain, Horeno Delay (La Fin des ordinaires). 0.50 Coda, Les Caraïbes à la Villette. 4

Coda. Les Carabes à la Villette. 4. Martinkque: hommage à Eugène Mons. 1.08. Les Nuits de France-Culture (refiff.). Entretiens avec Raymond Queneau (3); 2.09, Claude Piépis lit trois nouvelles de Boris Vian; 2.58, La barricade; 3.56, Jeanne à la mesure de ses vols. (1); 5.26, Ermest Hemingway (Les aventants de Nick Adams).

TF₁

12.50 A vrai dire. Magazi 13.40 Les Feux de l'amour

France.

100

1,30,000

4000

ATTEN Y

*

En amour, 15.25 Hawai police d'État. Témoin à charge. Série.

17.10 Hooker. Hooker s'en va en guerre. 18.05 Sydney Police. Les adieux.

јец. 19.50 Метео.

parmi les favoris.

Série. 19.05 L'Or à l'appel.

FOOTBALL En direct de Birmingham. Euro 96. Groupe A : Suisse-Phys-Bes ; 20.30. Coup d'envol ; 21.15, Mi-temps, Tieros, Météo ; 21.30, 2º Période (125 min). 5657770 Laborieusement qualifiés, les Néerlandais figurent toutefois 56577706

TOUT EST POSSIBLE Magazine présenté par Jean-Marc Morandini. Invité : Didier Derlich(100 min). 2148329 0.05 Ex libris.

Michel Le Bris ; Benoît Charlemagne ; Edouard Glissant: Alexandre Poussin et Sylvain Tesson ; Jean-Luc Coatalem ; Brigitte Sifaoui (65 min). 1.10 Journal, Météo.

1.20 Concert à l'Opéra de Lyon. Cuvres de Mozart, Mendelssohn, par l'Orchestre national de Lyon. 2.45 et 3.20, 4.20 Tř1 nait. 3.301 Equipe Cousteau en Amazonie. 4.30 In-trigues. 5.00 Musique. 5.05 Histoires naturelles.

Les soirées

France 2

12.53 et 13.40 Météo. 12.55 Journal, Loto. 13.45 Les Routiers. Série 14.40 Le Renard, Série. 15.45 Tiercé. En direct de Chantilly. 16.00 et 5.25 La Chance

16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu 17.10 FOOtball, Endirect. Euro 96. Groupe B : Bulgarie-Roumanie. 17.30,

Coup d'envoi ; 18-15, mi-temps ; 18.30, 2" périods (140 min). 6489503 19.30 et 2.10 Studio Gabriel. Invités : Michel Roux, Eric

et Ramsy. 19.59 journal. 20.15 invité spécial. 20.45 A cheval, Météo, Point route.

20.55

Sept Jours dans la vie d'un oiseau, d'E. Kusturica ; Zozo le héros, de M. Bouvier et A. Chandelle ; La traversée du périph, de J.-j. Durbur et R. Stelletta (130 min). 23.05 5 23,05 Expression directe.

23.15 ARCHIPEL

Film français de Pierre Granier-Deferre avec Michel Piccoll, (1992, 100 min). Une histoire vénéneuse, d'après un roman de Michel Rio. Mais le réalisateur ne parvient plus à créer – comme dans Cours Privé – ces atmosphères troubles et oppressantes naissant de l'ambiguité des sentiments et des comportements sexuels. 0.55 Journal, Bourse, Météo.

1.15 Euro 96. Magazine.

2.35 Bas les masques (rediff.). 3.45 Le troisème Pôle. 4.10.24 beures d'infos.

France 3 12.35 Journal. 13.05 Keno. 13.10 Amold et Willy. Série.

13.40 Beau Pixe. Invité : Jean-Pierre Darras 14.30 Fame. Série.

15.20 Les Enquêtes de Remington Streie. Coup moint. Série. 16.10 Je passe à la télé. 17.45 C'est pas sorciez. La vie d'un fleuve-

18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour. Un hiver en Bretagne, de Michel Le 9rls. 18.55 Le 19-20

19.08, Journal régional 20.05 Fa si la chantez Jeu. 20.35 Tout le sport.

20.50 LA PISCINE

Film français de Jacques Deray avec Romy Schneider, Alain Delon (1968, 117 min). 783552 Drame psychologique, huis- clos dans une luxueuse villa à la mise en scène rigoureuse et où les interprètes sont fameux.

22.55 Journal, Météo. 23.30

AH I QUELS TITRES ! Magazine présenté par Philippe Tenson. Spécial préhistoire.

Spécial préhistoire.
Invités: Henry de Lumley (Le
Grandlose et le Sacré, symboles gravés
de la vallée des merveilles et le Mont
Bego: la vallée des merveilles et le val
de Fontonablo); Michel Lorbanchet.
(Les Groites armées de la préhistoire.
Nouveaux regards); Jean Courtin (Le
Grotte de Cosquer) (60 min). 36771 0.30 Espace figmrophone. 0.55 Les In-corruptibles. Arsenal. Série. 1.45 Mu-sique Graffiti. Sonote en la mineur, de Franck, extraits, par Emmanuel Pa-bud, fibre, Eric Lessage, plano (25 min).

La Cinquième

13.00 Les Lumières du music-hall. Damia. 13.25 Attention santé. Incompetibilité de rhésis. 13.30 Défi. L'art et la manière. 14.00 Eskimo. 15.00 L'Avenime des sciences. La terre dans tous ses écats. 16.00 Planète blanche. 16.30 Le Réseau des métiers. 17.00 Alf. 17.30 Ma souris bieo-aimée. 17.45 Cinq sur cinq. 18.00 Métropole. Naissance d'un-métro [5/6]. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Collection Hollywood 1950. Court métrage (4/51). Une seule issue, de Roy Keiling, avec Ida Lupino (30 min). 19.30 7 1/2. En direct de Moscou à l'occasion de

l'élection présidentielle en Russie, Quels candidats pour quelle Russle ? (30 mln). 20.00 Alexander Camaro. Documentaire de Marina Bartsch-Rüdiger (30 min). 20.30 8 1/2 Journal.

20.45

SOIRÉE THÉMATIQUE : DE QUOI J'ME MÊLE! **FAUT-IL SE MÉFIER** DES ÉCOLOGISTES

Emission proposée et présentée par Daniel Leconte.

20.46 L'Apocalypse selon Greenpeace.
Documentaire (49 min). 10908958
Une grand-mère, par la voix d'Anémone, raconte l'apocalypse écologique à son petit-fils. Une fiction qui s'appuie sur des études scientifiques et des images d'actualités. a actualités.

21.35 et 22.55 Débat. 22.15 Au nom de la Terre. Documentaire, L'Internationale verte (65 min).

Portraits d'hommes et de femmes qui se battent av jour le jour sur le terrain, pour foire avancer la cause écologiste. 23.40 Lumières boréales.

Documentaire (85 min). 275871

Les lumières et les atmosphères du Grand
Nord canadien captées par la caméra du
canadien Peter Mettler, récompensé
plusieurs fois pour ce documentaire aux
images d'une rare qualité plostique.

1.05 2 bis, rue de la Combine. Téléfitm d'Igaal Niddam Clémentine Célarié (rediff., 100 mln). 1369961

M 6

12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série. 13.25 Rivales par alliance Téléfiko de Jon Asmet (94 min). 12 Un peintre présente à sa mère sa future épouse. Le

courant passe très mai entre les deux femmes. 16.30 Hit Machine. Varieties. 17.00 Indaha, Séri 17.30 Studio Sud. Série. 18.00 Agence Acapuico. match).

19.00 Le Magicien. Papa Simon. Série. 19.54 Six minutes d'information. 20.00 Notre belle famille. 20.35 Passé simple. 1806 : l'histoire du

baccalauréat.

Soirée David Lynch

20.45 **ELEPHANT** MAN III II II

Im américain de David Lynch avec Im Hurt, Anthony Hopkins (1950, ... 118 min). 85961 Un chef-d'œuvre en noir et blanc. Double réflexion, sociale et morale, sur le droit à la différence.

23.05

BLUE VELVET Film américain de David Lynch (1986, 115 min). 102078 Un adolescent découvre, dans le jordin de son père - qui est devenu bizarrement impotent et muet – une oreille humaine. La fille de l'inspecteur auquel il a parté sa découverte l'oriente vers une chanteuse de cabaret harcelée par un tueur sadique. Une Amérique provinciale traversée oar le mystère et le mal. La mise en scène, assez tapageuse, façon clip, privilégie l'atmosphère.

1.15 Ophélie Street. 2.10 Best of Trash. Musique. 3.40 Rock express. Magazine. 4.05 Black Ballad. Documentaire (55 min).

Canal +

▶ En clair jusqu'à 13.45 12.30 La Grande Famille. 13.45 Association de malfaiteurs Film de Claude Zidi (1966, 104 min). 62 15.30 La Liberté au bout

du chémin 🔳 🗷 Film de Richard Pearce (1990, 92 min). Résumé de la finale NBA : Seattle-Chicago (quatrième

17.55 L'Histoire sans fin. Dessin animé.

➤ En clair jusqu'à 20.35 18.32 La Coccinelle de Gottib. 18.35 Nulle part ailleurs. invités : Dominique

Farrugia, Martin Messonio 20.30 Le Journal du cinéma.

LA NUIT ALIEN

20.35 Alien, le huitième passager

Film de Ridley Scott

Un scénario très

22.25 Flash d'information 22.30 Aliens, le retour ■ ■

Film de D. Fincher

spéciaux.

0.45 Alien 3 M

2.35 Golf. Sport.

(1979, 112 min). 277232

intelligent pour une fable philosophique, des décors extraordinaires, une mise

en scène qui fait naître la peur viscérale de l'inconnu.

Film de J. Cameron (1986, 132 min). 1130145

Remarquables effets

Première journée de l'US Open 1996.

France-Musique 20.34

20.00 Concert.

Donné en direct du Thaltire des Champs-Elysées, par le Choeur de Radio-France, François Polgar, chef de choeur, et l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit : La Grande Pâque russe, de Rimsk-Rorsalkor : Boris Goudounov : La Mort de Boris, de Moussongsk ; Messe glagolitique, de Janacek. Goucounov I. Mont or Boris, de Moussorgski ; Me glagolitique, de Janacek, Cabriela Benackova, sopra-Alexandrina Miltcheva, mezzo-soprano, Kaludi Kaludow, ténor, Alexander Anisimov, baryoon, Pierre Pincemaille, orgue.

22.00 Soliste. James Galva 22.30 Musique pluriel. Œuvre de Jolas. 23.07 Ainsi la nuit.
Septuor pour instrumer
vent, de Berwald, par la
Camerata de Lucerne;
CEuvres de Chausson.

0.06 Tapage noctume. Musique des pays baites. Requiem, d'Eridi-Sven Tiur. 1.00 Les Nuits de France-Mu-sique. (1992, 110 min). 5345503 Cette troisième mouture, qu'on aurait pu croire à priori inutile, réserve encore quelques bonnes

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique. de Radio-Classique.
Le violoniste et chef
d'Orchestre David Oistrakh.
Concerto pour violon nº 2, de
Bach, par l'Orchestre
symphonique de Vienne;
Sérfinade R. 525 Petite
musique de muit, de Mozant,
par l'Orchestre
philitarmonique de Vienne;
Cirand Dus D 574, de
Schubert, Prida Bauer, piano;
Double Concerto, op. 102, de
Brahms, par l'Orchestre de
Cleveland, dir. Seeli, Missialus
Rostropounts, violonosale;
Noctume nº 18, de Chopin,
Richter, piano; Concerto nº 1,
de Szymanoswski, par
l'Orchestre philitarmonique de
Leningrad, dir. Kurt
Sanderling.

22.40 Les Soirées... (Suite). (Ruvres de Prokofiev, Chostakovitch, Hinde-mith. 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-sique.

22.30 Ginq pièces faciles (Five Easy Pieces) Film de Bob Rafelson (1970, w.o., 95 min) 64783394 23.35 Système 2 (60 min). 20.30 Exodus II III Film d'Otto Preminger (1960, 190 min) 80090139 23.40 De singe en singeDe Gérard Vienne. RTBF1 22.20 Portrait d'Alain Cavalier. [1/12] La marchande de journaux. 20.10 Deux flics à Downtown. Film de Richard Benjamin (1989, 100 min). Avec Anthony Edwards, Forest Whitaker. 23.35 Au revoir les enfants **E E E** Film de Louis Malle (1987, 105 min) 84015503 1793, 125 min. Avec Romane Bohringer, Elsa Zylbers-tein, Stéphane Sima. Camédie dramatique. 20.00 La Chair 22.35 Kokoro, 0.30 Concert : Victoria Shaw. Eurosport

de l'orchidée **II II** Film de Patrice Chéreau (1974, 115 min) 79015965 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.20 Correspondances 22.30 La Marche du siècle. (France 3 du 17-4-96)

0.05 Tell Quel 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

20.35 Les 24 Heures de Nouziers. 20.50 Le Chemin de la liberté [2/3] 21.40 Delémont, Pivresse des bistrots.

sur le câble et le satellite

l'âme du Japon. [6/10] Hiroshima, la cité. 23.06 Paul-Eroile Victor. dans le siècle . [2/3]

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 ➤ Aimez-moi ce solt (Love me Tonight) **II II** Film de Robert Mamoulian

(1932, v.o., 90 min) 8017503 23.60 Concert: Tschermuschenko dirige. Enregistré à Munici (Allemagne), en 1994 (90 min). 2740313

And the same of the

France Supervision

1.25 Equitation (90 m/n). Ciné Cinéfil

20.30 Tout va très bien madame la marquise Film d'Henry Wulschleger (1936, N., 90 min) 3348990 22.00 Chercheurs d'or ■
Film d'Edward Buzzell (1940, N., Y.O., 80 min)

23.20 Le Club. Ciné Cinémas 20.30 Petit guide pour mari volage

Film de Gene Kelly ram de Gene Kelly (1967, 90 min) 7 22.00 Un compagnon de longue date E Film de Norman René 7043508 (1989, v.o., 95 min) 4842706

Série Club

20.20 L'Etalon noir. 20.45 (et 23.45) François 18.00 Boxe. Gaillard ou la vie des autres, Septième affaire: 19.30 Pootball. 21.45 (et 1.10) Wolff, 20.30 Football. police criminelle. Poulet frit. En direct de Sirmingham. Euro 96, Groupe A: 22.35 ▶ La Famille Addams.

Ça c'est de la politique I Canal Jimmy 20.00 D'amour et d'eau fraîche 🖿

Film de Jean-Pierre Blanc (1975, 95 min) 21.35 Motor Trend.

15.00 Termis. En direct de Londres. Tournos du Queen's : huitièmes de finale (180 min). 38316313 19.00 (et 0.00) Formule 1

Suisse - Pays-Bas (120 min). 22.30 Football. Résumé de Bulgarie-Roumanie. 0.30 Sailing. (30 min).

Les films sur les chaînes européennes

RTL 9 20.30 L'Ami-game, Film de Burt Reymolds (1982, 125 min).
Avec Burt Reymolds, Aventures.
22.40 Les Guerriers du Broox. Film d'Entro G. Castellari (1982, 100 min). Avec Vic Moorrow. Aventures.
0.35 Le Grand Blaff. Film de Patrice Dally (1957, N., 95 min). Avec Eddie Constantine. Comédie.

TMC 28.35 Le Bai du comte d'Orgel. Film de Marc Allégret (1969, 95 min). Avec Jean-Claude Brialy. *Drume.*

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ 華屋 Chef-d'œuvre ou

classique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Crime industriel

par Pierre Georges

CE SONT BIEN les hommes qui sont fous et non point tant les ruminants. Fous de profit, fous du libéralisme fou. Vendre, vendre à tout prix. Vendre sans scrupules ni morale industrielle, ni morale tout court. Exporter pour contourner ses propres interdits. Se débarrasser chez le voisin de produits prohibés à domicile, comme l'on vidangerait nuitamment ses eaux usées dans le jardin des autres.

Histoire exemplaire des farines animales contaminées révélée par Nature. En juin 1988, conscientes du danger, les autorités sanitaires britanniques interdisent le rajout de protéines dérivées des ruminants dans l'alimentation des ruminants. Mais pas la production. Mais pas, surtout pas, l'exportation. Dieu protège le commerce autant que les vaches anglaises i Tout ceci est expliqué ci-contre et on en reste stupéfait.

De l'immoralité comme règle de commerce et ligne de conduite. Savoir qu'un produit peut être dangereux, nocif, vecteur de maladie. Se l'interdire dans une sage précaution. Et, dans un même élan, continuer à le produire de plus belle, ne pas chauffer davantage ces produits par souci de rentabilité industrielle, exporter, exporter à tout-va. De la bonne et délicieuse farine au prion made in

Ce qui n'était pas bon pour les vaches anglaises ne pouvait être fondamentalement mauvais pour les vaches continentales. Après eux, après l'exportation, le déluge! On a donc exporté. Notamment vers la France. A bas prix parce ou'il fallait bien que le marché redevienne porteur et il l'est redevenu. En 1985, la France imglaises. En 1989, après l'interdiction au Royaume-Uni, 15 000 tonnes. Un vrai triomphe en parts de marché!

Les experts vétérinaires anglais savaient. Ils ont laissé faire dans leur grande majorité au motif que ces aliments pouvaient parfaitement ne nourrir que des porcs et des poulets continentaux, israéliens ou asiatiques. Les autorités sanitaires de Bruzelles savaient. Elles ont laissé faire, ne prononçant pas un interdit général, au motif que les Britanniques auraient promis de ne plus exporter ces farines auto-proscrites.

Si la notion de crime industriel, bien au-delà de la tromperie sur la qualité, devait exister, quelle meilleure illustration que cette démonstration de commerce sans vergogne, ni respect du cochon de client? Force est de reconnaître que les Allemands ont eu raison. Sur toute la ligne. Dès le départ, en interdisant ces importations de farine. Aujourd'hui, encore, en s'opposant avec vigueur à la levée de l'embargo imposé aux produits dérivés du bœuf britannique. Car ces nouvelles révélations

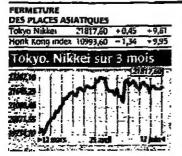
montrent bien en quelle sujétion se trouve le gouvernement britannique. Non pas parce qu'il est britannique - n'ayons surtout pas de l'affaire une calamiteuse et outrancière approche anti-anglaise. Mais plus simplement parce que ce gouvernement a été manifestement incapable de maîtriser les pressions et les dérives des lobbies agro-alimentaires insulaires. La démonstration est faite désormais. Cette insensée affaire d'exportation de farines contaminantes touche à la crédibilité même des autorités anglaises. Bien au-delà des criailleries, des menaces de retorsion ou des obs porta 3 000 tonnes de farines andes promesses à caractère spongi-

L'attachée parlementaire d'un député RPR suspectée d'avoir manipulé de jeunes manifestants

SELON L'ENREGISTREMENT d'une conversation téléphonique entre l'attachée parlementaire de Georges Tron, député (RPR) de l'Essonne, et un jeune animateur de la mairie de Ris-Orangis, publiée dans Libération, cette dernière aurait assuré les jeunes du soutien du député s'ils cassaient des équipements publics. Témoin de cet appel, comme six autres personnes, Thierry Mandon, maire (PS) de Ris-Orangis et futur adversaire de M. Tron aux élections législatives, précise : « Il était question des émeutes de la nuit précédente, et l'attachée parlementaire a explicitement demandé à son interlocuteur d'encourager certains jeunes à continuer de provoquer des incidents dans la rille. » M. Mandon a décidé de réunir, jeudi 13 juin, son conseil municipal à huis clos afin de lui proposer, entre autres, de saisir le procureur de la République pour qu'il ordonne l'ouverture d'une enquête préliminaire. « Mon premier souci, poursuit M. Mandon, c'est que le calme revienne. Pour autant, on ne peut pas laisser passer cela. C'est une pratique unique que l'entourage proche d'un député agisse de la sorte. Par ciileurs, si Georges Tron n'a rien à se reprocher, il doit se séparer de son attachée parlementaire, car, selon moi, elle a commis une faute professionnelle. » De son côté, M. Tron, qui devait tenir une conférence de presse mercredi en fin de matinée, a décidé de porter plainte contre X... « Cet enregistrement, que je n'ai pas pu entendre. a été fait sous une fausse identité et à l'insu de mon attachée parlementaire. Ce sont des méthodes de voyou. Mais si les propos tenus par mon attachée parlementaire sont avèrès, il s'agit d'une faute grave et elle sera il:cenciée »,

III DISSUASION NUCLÉAIRE: le conseil des ministres devait approuver, mercredi 12 Juin, un décret qui détermine les responsabili tés sur les forces nucléaires françaises. Aux termes de ce texte, le pré-sident de la République, chef des armées selon la Constitution, est responsable de la décision ultime de l'engagement éventuel des différents systèmes d'armement qui contribuent à la dissuasion : avions. missiles sol-sol et sous-marins. Ce décret remplace celui du 14 janvier 1964, qui se rapportait aux seules forces aériennes stratégiques (FAS). Désormais, le rôle reconnu au chef de l'Etat est étendu à tous les 573tèmes d'armes nucléaires, et le chef d'état-major des armées reçoit la responsabilité, qui était attribuée au commandant des FAS, d'avoir à exécuter l'ordre présidentiel d'engager ces armes.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 12 juin, à 10 h 16 (Paris)



	Cours and Tribe	Var. en % 1506	V2.65
Paris CAC 40	2137,50	•0.5	- 14,19
Londres FT 100	3731	+ 0.06	-1,:3
Zurich	-		• 12,86
Milan MIS 30			-22,40
Franciort Dax 30	2548,92	- 0,39	-13.09
Bruxelles	-		+12/2
Suisse 585	-		-42;
Madrid Ibex 35			- 14,43
Amsterdam C85	-	_=_	+30,06

Tirage du Monde daté mercredi 12 juin 1996 : 478 049 exemplaires

« Vache folle » : la Grande-Bretagne a exporté des quantités massives de farines animales contaminées

Les pays européens et notamment la France ont été les principaux acheteurs

L'HEBDOMADAIRE scientifique britannique Nature révêle. dans son édition à paraître le 13 iuin, que la Grande-Bretagne a exporté de très grosses quantités de farines animales potentiellement contaminées par l'agent infectieux responsable de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Ces exportations ont été faites pour l'essentiel vers l'Union européenne (et tout particulièrement la France) ainsi que vers d'autres pays dont Israel. Nature fournit les chiffres précis de ces exportations qui out atteint en 1991 alors qu'une série d'interdictions avaient été prises dans différents pays - plus de 25 000 tonnes.

Ces révélations imposent une relecture des données épidémiologiques et la mise en œuvre de nouvelles mesures sanitaires. Elles compliquent encore un peu plus la crise diplomatique qui depuis plusieurs semaines affecte l'Union européenne. «La publication de ces chiffres confirme ce que nous pressentions depuis longtemps, à savoir qu'il est impossible que des cas spo-radiques d'ESB n'aient pas été recensés ailleurs qu'en France, au Portugal, en Suisse et en Irlande, confie un expert français. A l'évidence, d'autres pays de l'Union européenne sont concernés par l'ESBmais mosquent la vérité. » Cette analyse est officieusement partagée par le ministère français de l'agriculture.

L'absence de mesures claires et définitives concernant l'utilisation dans l'alimentation des animaux non camivores constitue l'une des plus troublantes énigmes de l'affaire de la « vache folle ». Cette nouvelle maladie a été signalée à la fin de l'année 1986. Dès 1988, le Laboratoire central de Weybridge suggérait que la maladie était due à la consommation de farines fabriquées à partir de carcasses (viande et os) d'animaux euxmêmes infectés. Cette hypothèse devait rapidement se vérifier. On put notamment relier l'émergence de la maladie bovine à une modification intervenue dans la fabrication de ces farines.

« C'est en 1980 que le mode de fabrication des farines avait été modifié par souci de rentabilité et d'économie, rappellent les docteurs Pierre Beauvais et Thierry Billette de Villemeur dans leur

prions (éditions Flammarion). Le système d'extraction des graisses par l'hexane fut abandonné au profit d'un traitement continu impliqu un chauffage moins intense. Celuici, suffisant pour inactiver les virus, a favorisé la survie et permis le maintien de l'agent infectieux [le prion] contenu dans les farines. » L'idée première (la contamination des bovins par l'agent de la tremblante du mouton) fut progressivement abandonnée au profit d'un iutre scenario: la contam des bovins par un agent spécifique

En juin 1988, au vu des conclu-

Source Notice récent ouvrage sur les maladies à

l'utilisation des « protéines animales » dans Palimentation des ruminants. Cette mesure fut complétée, en septembre 1990, par l'interdiction de l'utilisation des abats bovins dans la fabrication des farines animales destinées aux autres animaus. Or on sait aujourd'hui, selon des statistiques officielles de Londres, que les exportations britanniques de farines animales potentiellement contaminées par l'agent infectieux responsable de la BSE ont augmenté dans de notables proportions dans les années qui ont suivi leur interdiction en Grande-Bretagne.

Les chiffres officiels des douanes britanniques démontrent ainsi que les exportations de farines animales sont restées constantes jusqu'en 1988, et qu'elles ont ensuite plus que doublé à partir de l'année suivante. Cette augmentation est surtout due à la hausse des exportations vers la France. Ce phénomène s'est amplifié avec la baisse des prix des farines britanniques. Il a également dépassé l'Union européenne. En 1991, Israel a importé environ 10 000 tonnes de nourriture britannique et la Thailande 6 200 tonnes alors que ces deux pays n'en importaient pas les années précédentes. « Nous ne publions les chiffres que jusqu'en 1991 parce que nous n'avons pas les chiffres des années suivantes, mais il est clair que les exportations ont continué », explique Declan Butler,

correspondant de Nature à Paris, Comment comprendre? En dépit du caractère potenti contaminant de ces produits, plusieurs experts vétérinaires anglais ont défendu la décision britannique de laisser se poursuivre les exportations. Nature rapporte par exemple qu'un membre du comité britannique sur les encéphalopathies spongiformes faisait valoir que l'interdiction de 1988 laissait la possibilité d'utiliser ces aliments pour les porcs et les poulets. A ce titre, il n'y avait pas, selon hii, de raison objective d'en interdire l'exportation. Il y eut toutefois des experts non britanniques pour desapprouver l'attitude de Londres. « Ils savaient que ces farines étaient dangereuses, ils ont continué à en exporter, diffusant dans les pays importateurs le risque de voir apparaître des nouveaux cas de BSE », estime pour sa part Udo Weimer, du ministère allemand de l'agriculture. Un responsable de l'association vétérinaire britannique indique pour sa part qu'il avait mis en garde son gouvernement devant une telle prise de risque qu'il qualifie d'« immorale ».

alone !

- Marie

2000年

- 2

1-25 - 1

300

(mca:

F22 -

FE 7

w.

2. .

MIK .

∂6200E

F. 2. . . .

diction .

KOK:

1800 F...

la justice

S...

7 . . . Y

4.

Tanci

ASSURANCE SANS EFFETS En France, les experts, parmi lesquels le professeur Marc Savey centre national d'études vétérinaires), estiment généralement que les conséquences sanitaires de ces importations auraient été beaucoup plus graves si les éleveurs français n'avaient été, traditionnellement, enclin à utiliser de faibles concentrations de farines dans l'alimentation bovine. En pratique, les fortes concentrations protéiques n'ont été utilisées que chez les poulets et les porcs. Cette analyse est partagée par le ministère de l'agriculture où l'on fait va-II 1989, ICS 10 portations de nourritures britanniques ont été interdites, sauf si elles étalent destinées à des animanz autres que des rumi-

Pour sa part, la Communauté 🚵 européenne n'a pas jugé nécessaire durant cette période de faire appliquer les directives d'interdiction des farines britanniques. On fait valoir, à Bruxelles, que cette décision tenait notamment au fait que les Britanniques avaient donné l'assurance qu'ils n'exporteraient pas ces farines, assurance qui de fait n'a pas été suivie d'effets. Toutefois, certains Etats membres, comme l'Allemagne, avaient décidé de leur propre chef d'interdire les importations.

> Jean-Yves Nau et Franck Nouchi

Une situation « anormale »

Dans l'entourage du ministre de l'agriculture, on confirme que les Britanniques ont décidé en 1988 d'interdire l'utilisation de protéines animales pour les ruminants du Royaume-Uni. C'est alors, confie-t-on, que « les opérateurs britanniques ont déversé sur le reste de l'Union européenne, à très bas prix, les farines ». « A cette époque, ajoute-t-on au ministère de l'agriculture, il n'y a pas eu de réaction an niveau de l'Union européenne. Ne voyant pas la communanté se décider à réagir, la France a décidé, le 3 août 1989, d'interdire les importations de ces fa-rines. L'effet de cette interdiction a été significatif. Les importations ont alors notablement diminué. »

Cela dit, convient-on, « même en tenant compte du flou des connais-sances scientifiques qu'on avait à l'époque, cette situation est anormale. Comment l'Union européenne a-t-elle pu toiérer que l'on exporte dans les pays de l'Union des produits alimentaires dont les Britanniques ne voulaient pas pour eux-mêmes ? ».

FO exclue de la répartition des présidences de la Sécurité sociale

APRÈS LA DEMANDE faite par Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, à Jean Gandois, président du CNPF, de « réunir dans les plus brefs délais, les secrétaires généraux des confédérations truditionnellement gestionnaires des caisses de sécurité sociale », trois confédérations (CFDT, CGC, CFTC) se sont retrouvés, mercredi 12 juin à 8 h 30, au siège de l'organisation patronale. La réunion a débouché sur un accord qui laisse FO à l'écart des présidences de caisse, alors que la centrale de Marc Blondel préside sans interruption depuis vingt-neuf ans, et jusqu'au 15 Juillet encore, la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (CNAMTS). « Aujourd'hui, nous nous sommes occupés que de la sécurité sociale, a déclaré M. Gandois à l'issue de la réunion. le souhaite taujours que FO reste à la CVAM ».

Dans un communiqué commun. qui sera soumis à la ratification de chaque organisation, la semaine prochaine, Nicole Notat, Alain Deleu, président de la CFTC, Marc Vilbenoît, président de la CFE-CGC et M. Gandois ont convenu des points suivants: « Ils ont constaté la nécessité de définir rapidement les responsabilités dans la gestion des nouveaux conseils d'administration des caisses nationales de sécurité sociale qui doivent poupoir fonctionner sans retard. Its ont convenu du schéma suivant pour les présidences : CNAF (Calsse nationale des allocations familiales]:

[Caisse nationale d'assurance viciliesse]: CFE-CGC; ACOSS [Agence centrale des organismes de sécurité sociale] : CNPF. Ils ont exprimé leur volonté d'élaborer pour chaque caisse un contrat de gestion avec tous ceux qui en par-

tageront les objectifs. » A la conférence annuelle de l'Organisation Internationale du travail (OIT), mardi 11 juin, à Genève, tous les partenaires sociaux présents ont eu l'occasion de se concerter, toute la journée, en « terrain neutre », au sujet de la redistribution de ces présidences de caisses. Invité d'honneur de l'OIT, Jacques Chirac a même réuni, en privé, tous les dirigeants patronaux et syndicaux.

La CGT, qui se tient volontairement à l'écart du système français de gestion paritaire des organismes sociaux, n'était pas conviée à la réunion de mercredi. En revanche, Marc Blondel était resté à Genève et ignorait la tenue de ce « mini-sommet social ». Mardi, M. Blondel avait fait savoir au CNPF qu'il n'était pas intéressé par la présidence de la caisse nationale d'assurance-vieillesse, laissée vacante par la CFDT, ouvrant le champ au jeu de chaises musicales finalement retenu.

« FO s'est mis dans la situation de ne pas choisir », estimait mardi un proche du dossier. Dans ces conditions, il n'est pas sûr que M. Blondel fasse connaître sa décision avant le 15 juillet, date officielle des élections. Le schéma retenu par le CNPF, la CFDT, la CFTC et la CFE-CGC entérine la nouvelle donne syndicale.

> Alain Beuve-Méry et Alain Faujas

Les calculateurs de bord et les centrales inertielles d'Ariane-5 ont été retrouvés et renvoyés en Europe

spatial guyanais (CSG) ont retrouvé certains des « suspects » de la chaîne informatique qui pour-raient être à l'origine de la destruction du lanceur Arlane-5, le 4 juin. Sur les cinq éléments mis en cause dans cette complexe affaire, deux, et non des moindres, ont été récupérés et renvoyés en Europe par les enquêteurs. Le premier d'entre eux, le calculateur de bord, et bien sûr son « double », qui pallie ses éventuelles défaillances, étaient activement recherchés parce que les responsables du programme Ariane-5 s'interrogent sur leur comportement. Ont-ils bien réagi à partir d'informations CFTC: CNAMTS: CFDT; CNAV erronées, ou ont-ils créé eux-

LES « LIMIERS » du Centre mêmes ces données aberrantes ? A moins que les centrales inertielles, qui informent en permanence sur l'équilibre général du lanceur, ne soient « dans le coup ». L'une d'entre elles a été questions des ingénieurs. L'autre, qui la remplace en cas de panne, a été repérée. Elle git par six mètres de fond non loin du pas de tir. Mais, pour la sortir, les équipes de récupération font preuve de prudence en raison de la présence possible, près d'elle, d'éléments pyrotechniques et de produits chimiques dangereux.

Ces nouvelles pièces sont essentielles pour les experts, qui auront ainsi la possibilité de faire parler

les composants électroniques. Ceux de l'Aerospatiale ont déjà re-constitué au millième de seconde près le scénario de la catastrophe. Ils envisageraient, avec l'ensemble des données dont ils disposent, de retrouvée et répond déjà aux reproduire le court voi d'Ariane-5 sur leurs ordinateurs pour trouver les causes de l'accident. Rien n'est donc écarté dans cette affaire qui s'annonce très délicate pour les enquêteurs, soucieux d'identifier le vrai responsable : un bug informatique, une défaillance de maté riel, la foudre, un problème d'électricité statique ou un acte -toujours possible, même si peu y croient - de malveillance ?

Jean-François Augereau